Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9470566
Centre d'intérêt: 776

Autin, Claude.

Vie économique : Faire fructifier son argent, est-ce facile?, GEC-158 : guide d'apprentissage individualisé / [rédaction, Claude Autin, Roberte Bolduc]. -- [Ed. rev. et corr.]. -- [Québec] : Direction de la formation générale des adultes, 1992, c1993.
xl, 433 p. : ill. ; 28 cm.

Comprend des résumés. Code: 9394-0527; 38-7591. Bibliogr.: p. 431-433. Glossaire.

ISBN 2-550-23870-2

Vedette(s)-secondaire(s): Bolduc, Roberte * Québec (Province). Direction de la formation générale des adultes

Descripteur(s): Economie * Finances * Apprentissage individualisé * Objectifs d'apprentissage * Activité d'apprentissage * Exercice * Guide * Education des adultes

Ce guide, conçu de manière à respecter les caractéristiques de l'apprentissage individualisé, permet à l'étudiant adulte de se familiariser avec le marché financier. Il comprend quatre sections: 1- renseignements généraux; 2- activités d'apprentissage présentées par objectif et comportant des textes théoriques, des exemples, des illustrations, des exercices thématiques et de synthèse; 3- exercices de révision; 4- annexes formées des corrigés de tous les exercices, de suggestions de lectures et d'activités complémentaires et d'une bibliographie.

Type de document:

VIE ÉCONOMIQUE

FAIRE FRUCTIFIER SON ARGENT, EST-CE FACILE?

GEC-158

GUIDE D'APPRENTISSAGE INDIVIDUALISÉ

NOVEMBRE 1992

Québec

94-70566

VIE ÉCONOMIQUE

FAIRE FRUCTIFIER SON ARGENT, EST-CE FACILE?

GEC-158

GUIDE D'APPRENTISSAGE INDIVIDUALISÉ

NOVEMBRE 1992

Direction de la formation générale des adultes

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1993 – 9394-0527

ISBN 2 – 550 – 23870-2

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 1993

AVANT-PROPOS

La Direction de la formation générale des adultes (DFGA) du ministère de l'Éducation du Québec vous propose le guide d'apprentissage qui suit pour le cours *Faire fructifier son argent est-ce facile?*.

Ce cours fait partie du programme de Vie économique du champ des sciences humaines. Il a été réalisé entre novembre 1990 et novembre 1992 grâce à la collaboration des personnes qui suivent :

Rédaction de l'édition provisoire (mars 1988)	Gilles Lambert	CS de Saint-Eustache
Rédaction de l'édition revue et corrigée	Claude Autin Roberte Bolduc	Université Laval Collège Jésus-Marie, Québec
Responsable du champ des sciences humaines à la DFGA	Serge Leloup	MEQ
Responsable de la production	Carmen Allison	CECQ CS Charlesbourg
Validation	Annie Ancelot Charles Choinière Linda Maziade Renée Simard Anne-Marie Tardif	CSR Chauveau CS de Saint-Eustache CECQ CSR du Lac Saint-Jean CECM
Révision linguistique	Services linguistiques	MEQ
Conception graphique	Brigitte Fortin	CECQ
Montage	Guy Fiset	CECQ
Secrétariat	Nicole Letarte Claudette Lafrance	CECQ CS de Saint-Eustache

Le directeur de la Direction de la formation générale des adultes,

Alain Mercier

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE SECTION
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

UTILISATION DU GUIDE XVII

INTRODUCTION GÉNÉRALE XXI

GLOSSAIRE XXIII

MISE EN SITUATION XXVII

PRÉALABLES XXIX
L'intérêt; le taux d'intérêt ou le loyer de l'argent; le risque; l'impôt sur le revenu; l'épargne; le crédit; le bilan.

LISTE DES TABLEAUX XXXIX

DEUXIÈME SECTION
ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

OBJECTIF TERMINAL 1 3

Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1 5

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les banques à charte.

- ORGANISATION DU SYSTÈME BANCAIRE 8
  L'historique; la Loi sur les banques; décloisonnement des institutions financières; la banque est une entreprise commerciale; les banques à charte du Canada.

- SERVICES 17
  Les dépôts; les prêts; les autres services; les frais bancaires.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1 29

EXERCICES DE SYNTHÈSE 1.1 31

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2 35

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les caisses populaires et d'économie.

- ORGANISATION DES CAISSES POPULAIRES ET D'ÉCONOMIE 38
  L'historique; la propriété et l'administration; les profits; la loi régissant les caisses; le Mouvement Desjardins; la Caisse centrale Desjardins du Québec; la Société d'investissement Desjardins; le Crédit industriel Desjardins; les caisses d'économie Desjardins.

- SERVICES 48
  Les assurances.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2 49

EXERCICES DE SYNTHÈSE 1.2 51

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3 53

Décrire quelques autres institutions financières et les services qu'elles offrent.

- AUTRES SOCIÉTÉS D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT 56
  Les caisses d'établissement du Québec; la société d'entraide économique du Québec (SEEQ).

- SOCIÉTÉS DE FIDUCIE (TRUSTS) 57

- COMPAGNIES D'ASSURANCES 60
  L'assurance-vie; l'assurance générale.

- SOCIÉTÉS DE CRÉDIT ET DE PETITS PRÊTS OU COMPAGNIES DE FINANCE 63

- ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC 64

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3 65

EXERCICES DE SYNTHÈSE 1.3 67

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 1. 69

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 1. 71

FICHE DE PARTICIPATION 75

****

OBJECTIF TERMINAL 2. 77

Différencier les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1 79

Décrire les notions d'épargne et de placements.

- ÉPARGNE ET PLACEMENT 81

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1 83

EXERCICE DE SYNTHÈSE 2.1 85

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2 87

Décrire les principaux types d'épargne et de placements.

- COMPTES BANCAIRES 90
  Le compte d'épargne; le compte à intérêt quotidien; le compte à rendement croissant; les avantages des comptes d'épargne.

- DÉPÔTS À TERME 92

- CERTIFICATS DE DÉPÔTS OU CERTIFICATS GARANTIS 93

- OBLIGATIONS D'ÉPARGNE 94

- BONS DU TRÉSOR 96

- OBLIGATIONS ORDINAIRES 98

- ACTIONS 103
  Les actions ordinaires; les actions privilégiées.

- RÉGIMES D'ÉPARGNE 105
  L'impôt sur les différents types de revenus; le régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR); le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FSTQ); le régime d'épargne-actions (RÉA).

- FACTEURS DÉTERMINANT LES CHOIX 114
  Le rendement; le risque; la liquidité.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2 117

EXERCICES DE SYNTHÈSE 2.2 121

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3 127

Décrire d'autres formes de placements.

- IMMOBILIER 130

- MÉTAUX PRÉCIEUX 133

- DEVISES 135

- COLLECTIONS 138

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3 141

EXERCICES DE SYNTHÈSE 2.3 143

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 2. 145

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 2. 147

FICHE DE PARTICIPATION 153

****

OBJECTIF TERMINAL 3. 155

Différencier les principaux types de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1 157

Définir les avantages et les inconvénients du crédit.

- HISTORIQUE DU CRÉDIT 159
- AVANTAGES DU CRÉDIT 160
- INCONVÉNIENTS DU CRÉDIT 161

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1 165

EXERCICES DE SYNTHÈSE 3.1 167

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2 169

Distinguer les caractéristiques des différents types de crédit.

- TYPES DE CRÉDIT 174
  Le chèque personnel; la marge de crédit; le prêt personnel; les cartes de crédit; la vente à tempérament; le prêt hypothécaire.
- COÛT DU CRÉDIT 194

- LIMITES DU CRÉDIT 198

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2 199

EXERCICES DE SYNTHÈSE 3.2 201

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3 205

Expliquer le phénomène de l'endettement et du surendettement.

- CARACTÉRISTIQUES DE L'ENDETTEMENT GRAVE 208

- SOLUTIONS À L'ENDETTEMENT GRAVE 215
  Le réaménagement budgétaire; la vente de biens; l'entente à l'amiable; la consolidation des dettes.

- SURENDETTEMENT 218
  Le dépôt volontaire; la faillite.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3 227

EXERCICES DE SYNTHÈSE 3.3 229

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 3. 233

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 3. 235

FICHE DE PARTICIPATION 239

****

OBJECTIF TERMINAL 4. 241

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1 243

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

- LIEU DE RENCONTRE ET DE TRANSACTIONS 246

- QUELQUES MARCHÉS BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS 248
New York; Montréal; Toronto; autres secteurs restreints.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1 251

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.1 253

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2 255

Décrire les principaux agents du marché boursier.

- ACHETEURS 258
Les courtiers ou maisons de courtage; les grands investisseurs institutionnels; les investisseurs privés ou les particuliers.

- VENDEURS 261
Les compagnies; les investisseurs.

- COURTIERS OU MAISONS DE COURTAGE 262
Le courtier de plein exercice; le courtier à escompte.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2 265

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.2 267

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3 269

Décrire les différents types de placements.

- MARCHÉ DES ACTIONS 272
Le gain en capital; les dividendes; la tendance du marché.

- MARCHÉ DES OPTIONS 275

- MARCHÉ DES OBLIGATIONS 278

- FONDS MUTUELS 280

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3 283

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.3 285

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4 287

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

- MONTANT À INVESTIR 290

- FACTEURS DÉTERMINANT LES CHOIX 291
  La sécurité du capital ou le risque; le rendement; la liquidité; la facilité de gestion.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4 297

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.4 299

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5 301

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

- INFORMATION ÉCONOMIQUE 304
  La recommandation du courtier; les journaux et les médias électroniques; les états financiers des compagnies.

- COTES BOURSIÈRES 307
  Comment lire les cotes boursières dans les journaux.

- INDICES BOURSIERS 311
  Qu'est-ce qu'un indice boursier? XXM : l'indice canadien du marché.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5 315

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.5 317

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 4. 319

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 4. 321

FICHE DE PARTICIPATION 325

TROISIÈME SECTION
EXERCICES DE RÉVISION

EXERCICES DE RÉVISION 329

FICHE DE PARTICIPATION POUR L'ENSEMBLE DU COURS 345

QUATRIÈME SECTION
ANNEXES

CORRIGÉ DES EXERCICES DES OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES 349

CORRIGÉ DES EXERCICES DES OBJECTIFS TERMINAUX 409

CORRIGÉ DES EXERCICES DE RÉVISION 417

LECTURES ET ACTIVITÉS PROPOSÉES 425

BIBLIOGRAPHIE 431

JEAN-PAUL EST-CE QUE TU SAIS QU'IL Y A UN COURS AU PROGRAMME DE VIE ÉCONOMIQUE QUI POURRAIT NOUS PERMETTRE DE DIFFÉRENCIER LES PRINCIPALES INSTITUTIONS D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT?
OUI! ET IL NOUS APPREND ÉGALEMENT À DIFFÉRENCIER L'ÉPARGNE, LE CRÉDIT, LES PLACEMENTS ET IL EXPLIQUE MÊME LE FONCTIONNEMENT DU MARCHÉ BOURSIER. QUEL MENU! ON S'INSCRIT?
BOURSE

PREMIÈRE SECTION

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

UTILISATION DU GUIDE

Le présent document a été conçu de manière à respecter les caractéristiques de l'apprentissage individualisé et pour faire en sorte que :

- vous participiez le plus possible;
- vous fassiez votre propre cheminement;
- vous respectiez votre rythme;
- vous mettiez à profit vos expériences et vos connaissances.

Les fiches de participation permettent de déterminer votre taux de réussite, d'évaluer votre démarche d'apprentissage objectif par objectif et ainsi de prendre des décisions pour progresser dans vos activités d'apprentissage.

Selon vos besoins, vous pourrez consulter votre formatrice ou votre formateur. Si un point vous semble plus difficile, il ne faudra pas hésiter à recourir à son aide pour obtenir :

- des conseils;
- de l'assistance;
- des explications;
- des critiques et des commentaires.

Le guide comporte quatre sections : les renseignements généraux, les activités d'apprentissage, les exercices de révision et les annexes.

Dans la première section, vous trouverez des explications, des conseils, un glossaire et des renseignements pour vous préparer à aborder l'étude du contenu. Le glossaire donne des explications sur certains termes en tenant compte du contexte dans lequel ils sont utilisés. Les termes du glossaire sont en majuscules dans le texte lorsqu'ils y apparaissent pour la première fois. Vous aurez à consulter cette section au cours de la réalisation des activités d'apprentissage.

La deuxième section contient les activités d'apprentissage présentées par objectif. Pour atteindre un objectif terminal, vous devrez avoir vu une série d'objectifs intermédiaires. Chaque objectif comprend un certain nombre de thèmes développés par des textes théoriques, des exemples, des illustrations et des exercices thématiques.

En plus des exercices thématiques, il existe deux types d'exercices de synthèse qui sont représentés par ces signes graphiques :

les exercices de synthèse des objectifs intermédiaires

les exercices de synthèse des objectifs terminaux

Pour réviser le contenu des objectifs, vous trouverez des résumés représentés par ces signes graphiques :

Résumé
de l'objectif
intermédiaire

Résumé
de l'objectif
terminal

La troisième section, intitulée «Exercices de révision» est représentée par le signe graphique suivant :

les exercices de révision vous permettent de faire le point dans votre apprentissage et de vérifier votre compréhension de l'ensemble du contenu. Ces exercices sont conçus pour vous préparer à l'examen officiel du ministère de l'Éducation.

La quatrième section regroupe les corrigés de tous les exercices et une bibliographie. Les corrigés sont divisés en trois catégories :

- le corrigé des exercices des objectifs intermédiaires;
- le corrigé des exercices des objectifs terminaux;
- le corrigé des exercices de révision.

Cependant, dans le but de stimuler chez vous le goût de la recherche, il arrive que dans certains cas, les réponses aux questions ne soient pas données dans le texte ou dans les corrigés. Vous êtes alors invités à partager les résultats de vos recherches avec votre formatrice ou votre formateur et avec les autres élèves. De plus, des réflexions, des lectures complémentaires et des activités additionnelles pour les curieuses et les curieux sont suggérées pour parfaire votre apprentissage. Celles-ci sont toutefois facultatives et ne seront pas l'objet de questions à l'examen.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Faire fructifier son argent est-ce facile? est un cours d'initiation au marché financier. Considérant l'intérêt accru qu'a suscité la connaissance de ce marché depuis quelques années, nous nous voyons toutes et tous de plus en plus sollicités à épargner et à emprunter, que ce soit pour un prêt personnel, un financement hypothécaire, l'achat d'un régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR) ou même l'achat d'actions à la bourse.

Dans cette optique, ce cours présente des façons de raisonner lors de situations financières personnelles où vos finances sont en jeu. Il vous permet du même coup de démystifier le monde financier et de le découvrir à travers ses intermédiaires financiers, ses principaux «produits» de placements et de crédit et son marché financier.

Vous comprendrez qu'il n'y a pas de recette infaillible pour faire fortune, mais qu'il existe des raisonnements de base et des renseignements utiles pour vos finances personnelles.

GLOSSAIRE

ACTION

Titre de propriété d'une société par actions (ou d'une compagnie).

AMORTISSEMENT

En comptabilité, montant d'argent mis de côté régulièrement pour récupérer la valeur investie dans un bien durable qui s'use ou devient périmé.

ARGENT LIQUIDE

Argent librement et immédiatement disponible.

CAPITAL (CAPITAUX)

Tout bien ou droit ayant une valeur à cause des revenus futurs qu'il peut générer. Au pluriel : sommes disponibles.

CAPITALISATION

1) Conversion d'une suite de sommes et d'argent en une seule somme. (Exemple : la capitalisation d'une rente.)
2) Augmentation de l'apport en capitaux d'actionnaires.

CHÈQUE DE VOYAGE

Moyen de paiement, garanti par une entreprise financière réputée, que l'on utilise en voyage pour payer ses dépenses.

CRÉDIT

Prêt obtenu d'une personne ou d'une institution et assujetti d'une promesse de remboursement du capital et de l'intérêt.

CRÉDIT À LA CONSOMMATION

Prêt obtenu par le consommateur pour des biens et des services.

DÉCLOISONNEMENT (des institutions et établissements financiers)

Permission de l'État donnée aux courtiers en valeurs mobilières, aux institutions et établissements financiers, aux fiducies et aux compagnies d'assurances d'entrer en concurrence.
Exemple : Traditionnellement les caisses d'épargne et de crédit travaillaient presque exclusivement dans le domaine du prêt à l'habitation et du prêt à la consommation. Aujourd'hui, elles prêtent aux entreprises, vendent des assurances, etc.

DÉDUCTION FISCALE

Soustraction permise du revenu net de certains gains lors de la déclaration d'impôt au gouvernement.

DEVISE ÉTRANGÈRE Moyen de paiement libellé dans une monnaie étrangère.

DIVIDENDE Profits redistribués par la compagnie à ses actionnaires.

ÉCHÉANCE Date à laquelle un paiement est exigible.

FIDUCIE (TRUST) Institution ayant la garde de capitaux financiers et de biens pour les faire fructifier et pour les remettre à des individus, souvent des héritiers, à des dates ultérieures et d'après des conditions convenues par la donatrice ou le donateur.

GAIN EN CAPITAL Augmentation de la valeur d'un capital entre deux dates, ou par exemple entre le prix de vente et le prix d'achat d'une maison, d'une action, etc.

IMPÔT MARGINAL Impôt prélevé sur la dernière tranche d'un revenu au cours d'une période. Il est plus élevé que l'impôt moyen.
Exemple : En 1990, le taux marginal d'imposition sur un revenu de 0 à 28 275 $ était de 17 p. 100; pour ce qui excède 28 275 $ (jusqu'à 56 550 $), le taux était de 26 p. 100; etc.

L'INFLATION Mouvement général des prix à la hausse.

LIQUIDITÉ Capacité de transformer facilement des placements en monnaie.
Exemple : Le montant d'argent que vous possédez dans votre compte d'épargne est liquide parce que vous pouvez le transformer en monnaie à n'importe quel moment. Par contre, les investissements immobiliers n'offrent pas une grande liquidité.

L'OFFRE ET LA DEMANDE L'offre est la quantité de biens ou de services offerts à un prix donné. La courbe d'offre représente l'ensemble des relations entre les prix et les quantités offertes.

La demande est la quantité de biens ou de services demandés. La courbe de demande représente l'ensemble des relations entre les prix et les quantités demandées.

(OPEN MARKET)	(Marché public ou opération de marché libre) Politique monétaire en vertu de laquelle une banque centrale vend ou achète des titres gouvernementaux sur le marché public dans le but de restreindre ou d'augmenter la monnaie des banques. Ceci a des effets sur le chômage et l'inflation.
PAIR	Cours nominal d'une valeur mobilière. «Au pair», se dit d'une valeur dont le cours boursier est égal à la valeur nominale.
PART SOCIALE	Droit de propriété d'une coopérative. Exemple : Tous les membres des caisses populaires paient une part sociale de 5 $ pour en devenir membres. Ils deviennent alors propriétaires et ont droit à un vote lors des assemblées générales.
PLACEMENT	Façon de prêter son argent ou d'acheter un droit de propriété pour en retirer des revenus.
POUVOIR D'ACHAT	Quantité de biens et de services qu'un montant d'argent peut permettre d'acquérir.
RÉSERVE LÉGALE DE FONDS	Il s'agit de fonds obligatoirement mis en réserve à la Banque centrale du Canada par les banques pour la sécurité des déposants. Cette obligation légale ne tient pas pour les caisses. Par prudence, les caisses fixent elles-mêmes leur taux de réserve.
RETENUE SUR LE SALAIRE	Montant d'argent déduit à la source par l'employeur sur le salaire de l'employé.
REVENU (personnel) DISPONIBLE	Revenu dont une personne dispose après lui avoir soustrait les impôts.
RISTOURNE	Montant d'argent redistribué aux membres d'une coopérative (caisses populaires, par exemple).
SYSTÈME DE SUCCURSALES	Entreprise organisée sous forme d'un réseau d'établissements répartis dans un territoire et dirigés à partir d'un centre.

TAUX DE CHANGE

Prix de la monnaie d'un pays par rapport à la monnaie d'un autre pays.
Exemple : Le vendredi 31 janvier 1992
1 $ canadien = 0,8517 $ américain

TAUX D'ESCOMPTE (de la Banque centrale)

Taux d'intérêt auquel la Banque centrale prête aux banques.

TAUX D'IMPOSITION

Pourcentage d'impôt prélevé par l'État sur une valeur, sur un revenu, sur un capital, etc.

TITRE BOURSIER

Certificat représentatif d'une valeur cotée à la Bourse.
Exemple : Les actions.

TRANSPORT D'ACTION

Le fait de transférer la propriété d'une action.

USURIER

Personne qui prête à des taux supérieurs à ceux du marché et même, parfois, à des taux illégaux (taux usuraires).

VALEUR AU PAIR

Prix indiqué sur le titre de propriété d'une valeur mobilière.
Exemple : Une obligation.

VALEUR MOBILIÈRE

Nom générique de tous les titres négociables ou non à la bourse.

VALEUR RÉSIDUELLE

Valeur que l'on peut obtenir d'un bien qui a vieilli et qui s'est altéré à l'usage.

VOLATILITÉ

Caractéristique d'un marché qui a tendance à s'effondrer ou encore, caractéristique des prix d'un marché qui peuvent varier considérablement à la hausse comme à la baisse.

MISE EN SITUATION

Pour concrétiser les exemples présentés dans ce cours, nous ferons intervenir des personnages sympathiques : Annette et son copain Jean-Paul. Au gré des besoins, nous ajouterons d'autres personnes tout aussi sympathiques.

Annette est vendeuse dans un magasin de meubles, mais elle aspire à devenir décoratrice. Au début de la trentaine, elle est célibataire. Jean-Paul est dans la vingtaine et travaille comme cuisinier dans un hôtel. Son expérience et sa connaissance du métier font qu'il peut se permettre de rêver à son propre restaurant.

Tous les deux caressent l'idée de fonder une famille, d'acheter une maison. Ce sont de beaux projets mais à notre époque d'économie difficile, il n'est peut-être pas prudent de mener tant de projets à la fois, en espérant que tout aille bien.

Dans les années à venir, Annette et Jean-Paul, comme nous tous, devront faire des choix : dépenser maintenant pour des biens nécessaires, emprunter, économiser, remettre à plus tard, placer leur argent de façon sûre et qui rapporte. Bien des possibilités, bien des hypothèses, mais que choisir?

PRÉALABLES

Avant d'aborder le contenu de ce cours, nous vous invitons à réviser : la notion d'intérêt, le taux d'intérêt et l'intérêt simple et composé. Également, à réfléchir sur le risque, l'effet des impôts sur le revenu, l'épargne et le crédit. Enfin, vous pouvez prendre le temps de faire sommairement votre bilan.

L'INTÉRÊT

Le monde financier s'occupe avant tout d'argent et du temps qui s'écoule inexorablement. Si vous voulez placer votre argent ou emprunter, vous n'avez pas le choix. Vous devez vous projeter dans le temps. Préférez-vous que l'on vous donne un dollar maintenant ou un dollar dans un an? La réponse est généralement : je préfère recevoir le dollar maintenant. C'est ce que les économistes nomment la préférence temporelle. De là naît le fait que les gens exigent de recevoir plus qu'ils ont prêté, car en prêtant, on se prive de consommation aujourd'hui et on veut être récompensé par l'intérêt exigé. La différence entre la somme remboursée et celle prêtée s'appelle le montant d'intérêt.

LE TAUX D'INTÉRÊT OU LE LOYER DE L'ARGENT

L'intérêt est un prix. On parle parfois de loyer de l'argent. Le taux d'intérêt exprime un rapport, une fraction ou encore, le plus souvent, un pourcentage entre l'intérêt reçu et l'argent prêté. Pour calculer le taux d'intérêt, la période choisie est l'année. Ainsi si vous investissez 1 000 $ et recevez 110 $ d'intérêt un an plus tard, vous établirez le rapport suivant :

$$\text{Taux d'intérêt} = \frac{\text{intérêt en \$}}{\text{somme investie}} \times 100 = \frac{110\ \$}{1\ 000\ \$} \times 100 = 11\ \%$$

Le pourcentage (11 %) obtenu est le taux d'intérêt. Ce taux d'intérêt permet d'accroître la somme investie. Dans l'exemple précédent, à l'échéance du prêt la personne recevra 1 110 $. Il y a deux façons de percevoir l'intérêt.

Le calcul de l'intérêt simple

Prenons l'exemple de Jean-Paul qui gagne 25 000 $ à la loterie. Il se présente à son institution financière pour déposer cet argent. Celle-ci lui verse 10 % d'intérêt après un an. Jean-Paul dispose donc d'un revenu annuel d'intérêt de 2 500 $ soit :

$$\frac{10}{100} \text{ X } 25\,000\,\$ = 2\,500\,\$$$

Le calcul de l'intérêt composé

Jean-Paul préfère ne pas utiliser l'intérêt reçu et demande qu'on ajoute l'intérêt à la somme investie. Son institution financière lui versera alors de l'intérêt non seulement sur la somme investie mais aussi sur l'intérêt accumulé. Il choisit donc l'intérêt composé.

25 000 $ + (25 000 $ X 10 %) = 27 500 $ à la fin de la première année;
27 500 $ + (27 500 $ X 10 %) = 30 250 $ à la fin de la deuxième année;
30 250 $ + (30 250 $ X 10 %) = 33 275 $ à la fin de la troisième année.

Compté ainsi, l'intérêt reçu pour une longue période oblige un calcul répétitif. Voici un tableau qui vous simplifiera ce travail.

TABLEAU D'INTÉRÊT COMPOSÉ

Ce tableau a été calculé pour un placement de 25 000 $ à un intérêt composé de 10 % pour une période de 15 ans.

ANS	VALEUR ACTUELLE	INTÉRÊT	VALEUR FUTURE
0	25 000,00	2 500,00	27 500,00
1	27 500,00	2 750,00	30 250,00
2	30 250,00	3 025,00	33 275,00
3	33 275,00	3 327,50	36 602,50
4	33 602,50	3 660,25	40 262,75
5	40 262,75	4 026,27	44 289,02
6	44 289,02	4 428,90	48 717,92
7	48 717,92	4 871,79	53 589,71
8	53 589,71	5 358,97	58 948,68
9	58 948,68	5 894,86	64 843,55
10	64 843,55	6 484,35	71 327,90
11	71 327,90	7 132,79	78 460,69
12	78 460,69	7 846,06	86 306,76
13	86 306,76	8 630,67	94 937,44
14	94 937,44	9 493,74	104 431,18
15	104 431,18	10 443,12	114 874,30

Le tableau représente donc la croissance d'une somme prêtée.

LE RISQUE

Il faut toujours prendre «le temps» en considération lorsqu'on parle d'argent. Mais il faut être réaliste, l'avenir est incertain. Il existe toujours un élément de risque. Qu'arrivera-t-il si le réfrigérateur devient hors d'usage? Si le chômage frappe l'un ou l'autre? Si un héritage leur échoit? Si Jean-Paul fait des heures supplémentaires rémunératrices? Les aléas sont manifestement présents dans nos vies.

Il existe aussi des incertitudes globales, comme celles portant sur le niveau général des prix (l'inflation), ou celles affectant la conjoncture économique.

Le taux d'intérêt tiendra donc compte non seulement de la préférence temporelle mais aussi du facteur risque. En général, plus un prêt est risqué plus les taux d'intérêt seront élevés. Si vous n'obtenez pas un prêt de votre banque ou de votre caisse populaire parce que vous êtes considéré comme non solvable, vous aurez peut-être plus de chance auprès d'une compagnie de finance. Mais attention, celle-ci exigera un taux d'intérêt plus élevé, afin de se protéger contre le risque.

Devant les aléas tant personnels que globaux, on peut faire des scénarios optimistes, prudents ou pessimistes et on peut calculer et recalculer dans chaque cas les sommes d'argent auxquelles on s'attend. En quelque sorte, il faut encadrer par certaines limites, plus ou moins subjectives, les nombres sur lesquels on réfléchit.

Ce n'est pas facile, mais une saine prudence s'impose si l'on veut garder le contrôle de ses décisions financières.

L'IMPÔT SUR LE REVENU

Au Québec, comme dans la plupart des pays, les revenus sont touchés par de nombreuses modalités, des prélèvements de l'impôt ou des avantages fiscaux accordés pour différentes raisons. Effectivement, il y a tant de déductions fiscales, de crédits d'impôt, de différences de taux d'imposition selon les niveaux de revenus et la provenance des revenus que les contribuables peuvent s'y perdre. Si tel est votre cas, vous pouvez consulter des spécialistes. Il n'en demeure pas moins que pour calculer ce qui restera dans votre poche après le passage de la tourmente fiscale, il faut au moins connaître le taux marginal d'imposition. Il s'agit tout simplement du taux d'impôt qu'on devra payer dans l'année sur le dernier dollar imposable déclaré. Examinez les tableaux pour 1990 qui suivent.

Taux de l'impôt fédéral sur le revenu pour 1990

REVENU IMPOSABLE	IMPÔT
0 $ à 28 275 $	17 % du revenu imposable
28 275 $ à 56 550 $	4 807 $* pour les premiers 28 275 $ et 26 % du reste
56 550 $ ou plus	12 158 $ pour les premiers 56 550 $ et 29 % du reste

* 4 807 $ = 17 % de 28 275 $

Taux de l'impôt provincial sur le revenu pour 1990

REVENU IMPOSABLE	IMPÔT
0 $ à 7 000 $	16 % du revenu imposable
7 000 $ à 14 000 $	1 120 $* pour les premiers 7 000 $ et 19 % du reste
14 000 $ à 23 000 $	2 450 $ pour les premiers 14 000 $ et 21 % du reste
23 000 $ à 50 000 $	4 350 $ pour les premiers 23 000 $ et 23 % du reste
50 000 $ ou plus	10 500 $ pour les premiers 50 000 $ et 24 % du reste

* 1 120 $ = 16 % de 7 000 $

L'ÉPARGNE

La notion d'épargne n'est pas nouvelle. Il s'agit de faire des réserves pour l'avenir, prochain ou lointain. Bien sûr, on peut se constituer des réserves sous plusieurs formes dont les deux suivantes :

- sous forme physique, comme l'achat d'un terrain par Jean-Paul qui projette de faire construire son restaurant;

- sous forme monétaire, comme l'argent qu'Annette dépose à la banque après avoir prélevé de sa paie la somme nécessaire pour la quinzaine.

Voici la définition qu'en donnent des économistes :

> L'épargne est la fraction de son revenu qu'une personne choisit de ne pas utiliser immédiatement, c'est-à-dire de ne pas dépenser en consommation.

On remarquera que la période de temps n'est pas mentionnée. Les raisons de l'épargne sont diverses et personnelles. On peut toutefois les classer selon les fins suivantes.

- La transaction : nos revenus et notre consommation, comme nos investissements (achats de biens durables), ne sont pas simultanés. Les uns et les autres sont échelonnés dans le temps. Par exemple, il vous faut épargner assez d'argent pour payer les taxes scolaires et les taxes foncières, pour ne pas être pris au dépourvu. Pour ces raisons, la planification de votre budget sera d'une grande utilité.

- La protection : il s'agit de prévoir en cas de maladie, de chômage, de retraite et d'imprévus (par exemple, l'automobile qui devient hors d'usage).

- La spéculation ou l'enrichissement risqué : c'est mettre de l'argent de côté pour acheter un bout de terrain en pensant le revendre avec profit; ou bien c'est jouer à la bourse ou spéculer sur une œuvre d'art. Parfois, il peut s'agir de placements extrêmement risqués qui peuvent mener à un enrichissement ou à un appauvrissement.

- L'épargne résiduelle ou épargne de saturation : c'est le cas des personnes dont les revenus sont supérieurs à leurs dépenses.

- L'épargne forcée : c'est celle qui est imposée aux individus par des lois, comme les régimes publics de rentes qui prélèvent des montants sur les salaires. Par exemple, la Régie des rentes du Québec oblige l'employeur à faire le prélèvement directement sur le salaire.

Nous voyons que les mobiles de l'épargne sont divers. Dans le contenu qui suit, vous verrez l'organisation du système financier dont les banques et les autres institutions qui collectent les épargnes pour les réaffecter. Ainsi, les dépôts en banque d'Annette et de Jean-Paul permettront aux banques de prêter à d'autres personnes ou à des entreprises.

LE CRÉDIT

En ce qui concerne l'épargne, il s'agit toujours de prévoir des réserves qui fructifieront avec une certaine fiabilité pour satisfaire les besoins estimés. Mais pour épargner on se prive. Si nos besoins sont là, ne pourrait-on pas dépenser tout de suite l'argent emprunté? C'est le crédit. Le crédit permet justement de jouir immédiatement d'un bien ou d'un service en échange de l'obligation de payer par la suite.

On s'endette pour les mêmes raisons qu'on épargne : pour consommer, investir, spéculer. Il faut donc trouver quelqu'un ou une institution qui nous fait confiance quant à notre capacité de rembourser nos dettes. Les taux d'intérêt chargés pour le crédit varient selon la conjoncture économique et les risques encourus par les prêteurs. Si Jean-Paul ou Annette doivent bien planifier dans le temps pour épargner et prêter, ils devront être encore plus prudents s'ils empruntent, afin d'éviter des problèmes d'endettement. Tout le monde n'a pas la chance d'avoir une amie ou un ami prêt à l'aider sans trop d'obligations. Par conséquent, il vous faut passer par les institutions de crédit. Nous y reviendrons.

LE BILAN

Dans ce cours, nous retrouverons très souvent Annette ou Jean-Paul aux prises avec des décisions à prendre pour un avenir très proche ou lointain. Les décisions financières, comme toute autre, exigent qu'on connaisse la situation financière initiale. C'est ce que l'on appelle faire son bilan. Le bilan se résume à une équation simple :

Actif = Passif + Avoir

L'actif est la liste des possessions, par exemple : la maison, les comptes bancaires, les meubles, l'automobile, etc.

Le passif représente l'ensemble des dettes, par exemple : l'hypothèque pour la maison, les comptes à payer, etc.

L'avoir (ou la valeur nette) représente ce que l'on vaut soit : l'actif - le passif. Ainsi notre avoir peut être négatif ou positif.

En comparant une suite de bilans passés, vous pouvez mesurer vos progrès et observer la croissance de votre valeur nette ou sa diminution. Notons finalement que si vous faites faillite, on devra établir votre bilan ou si vous mourez, on le demandera pour fins d'impôts et d'héritage. L'utilisation du compte bilan est assez fréquente pour les individus (personnes physiques) et elle est obligatoire dans le monde des affaires pour les entreprises. Vous ne perdrez pas votre temps en essayant de dresser le vôtre à l'aide du modèle qui suit, maintenant ou à la fin de ce cours.

BILAN

ACTIF		PASSIF	
Compte(s)-chèques	$	Emprunt(s) hypothécaire(s)	$
Compte(s)-d'épargne	$	Emprunt(s)	$
Dépôts à terme, certificats de placement	$	Factures impayées	$
Placements (obligations, actions, etc.)	$		
Valeur de rachat des polices d'assurance	$	Dons promis à des œuvres de bienfaisance	$
Régime(s) de retraite	$	Impôts fonciers et impôts sur le revenu	$
Maison	$		
Mobilier	$	Autres (dettes envers la famille, etc.)	$
Collections (bijoux, timbres, tableaux, etc.)	$		
Automobile(s)	$		
Autres	$		
TOTAL DE L'ACTIF	**$**	**TOTAL DU PASSIF**	**$**

VALEUR NETTE

Actif - Passif = _____ $

LISTE DES TABLEAUX

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

TABLEAU 1 - BANQUES ET COOPÉRATIVES 15

TABLEAU 2 - TAUX D'INTÉRÊT 23

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

TABLEAU 3 - LE MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS 44

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

TABLEAU 4 - SOCIÉTÉS DE FIDUCIE 58

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

TABLEAU 5 - VALEUR RÉELLE DE CERTAINES OBLIGATIONS 100

TABLEAU 6 - IMPOSITION D'UN REVENU DE 1 000 $ 106

TABLEAU 7 - COMPARAISON ENTRE UN REÉR ET UN COMPTE RÉGULIER
TABLEAU 7A - COMPTE RÉGULIER 108
TABLEAU 7B - REÉR 109

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

TABLEAU 8 - PAIEMENTS MENSUELS D'UNE HYPOTHÈQUE 131

TABLEAU 9 - LES MEILLEURS INVESTISSEMENTS 139

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

TABLEAU 10 - TAUX D'INTÉRÊT OFFERTS PAR DIFFÉRENTS ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS 172

TABLEAU 11 - TABLE DE CALCUL DES MENSUALITÉS 186

TABLEAU 12 - COMMENT DÉTERMINE-T-ON L'ADMISSIBILITÉ À UN PRÊT HYPOTHÉCAIRE? 187

TABLEAU 13 - LES ÉCONOMIES RÉALISABLES SELON LE TYPE DE PRÊT HYPOTHÉCAIRE CHOISI 189

TABLEAU 14 - MONTANTS APPROXIMATIFS REQUIS POUR REMBOURSER MENSUELLEMENT UN PRÊT DE 1 000 $ 195

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

TABLEAU 15 - CARACTÉRISTIQUES DE DIFFÉRENTS MOYENS DE PLACEMENT 294

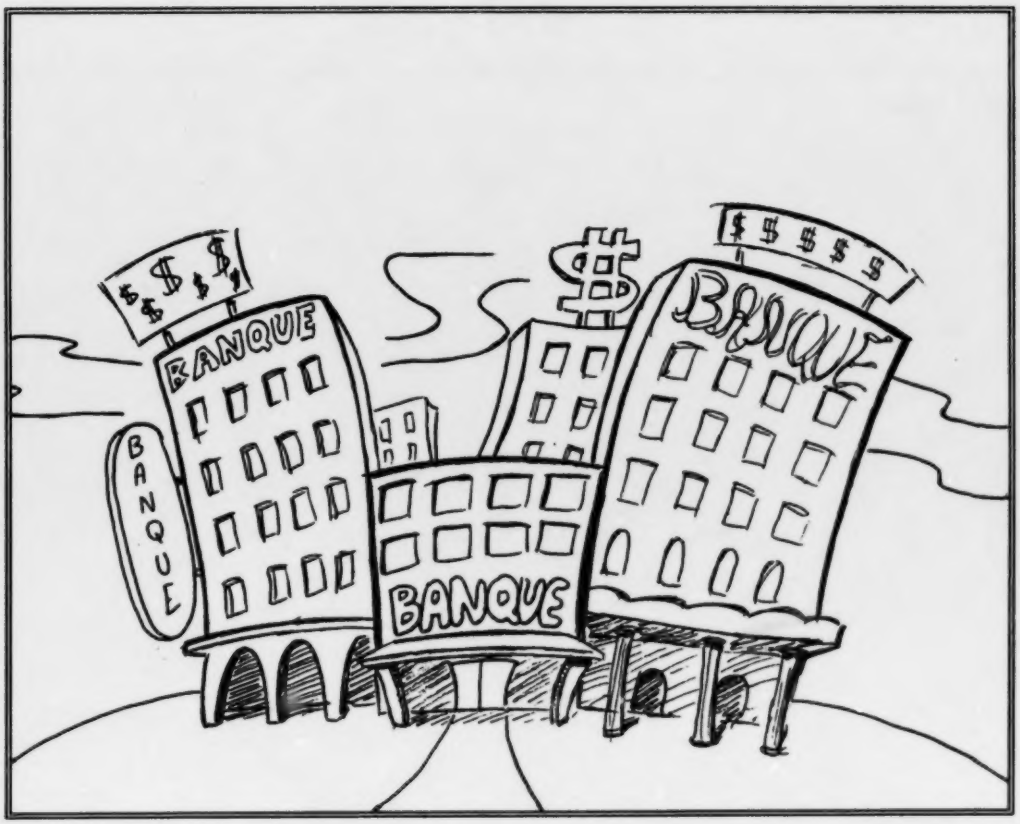
OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

TABLEAU 16 - COMMENT LIRE LES COTES BOURSIÈRES DANS LES JOURNAUX 308

DEUXIÈME SECTION

ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

OBJECTIF TERMINAL 1. **Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.**



Depuis que la monnaie existe, des formes diverses d'institutions financières sont apparues pour recueillir les fonds des uns pour les prêter aux autres, ou encore pour favoriser les échanges de biens et de services entre des personnes ou des entreprises souvent éloignées les unes des autres. Même s'ils sont privés, pour la majorité, l'autorité publique intervient pour établir les règles d'existence et de fonctionnement de ces organismes omniprésents dans l'économie moderne. Ces intermédiaires financiers foisonnent, et pour mettre un peu d'ordre dans notre étude, nous les classerons en trois groupes :

- **les banques à charte**;
- **les caisses populaires et d'économie**;
- **quelques autres institutions financières**.

Nous verrons le mode d'organisation de chacun de ces intermédiaires financiers et les services qu'ils rendent.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les banques à charte.

OBJECTIF TERMINAL 1.

Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les banques à charte.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les caisses populaires et d'économie.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

Décrire quelques autres institutions financières et les services qu'elles offrent.

Ce jour-là, Annette encaisse en partie son chèque de paye, règle son compte d'électricité et dépose le reste. Tout en pensant à un emprunt futur pour son nouveau mobilier, elle jette un regard distrait sur les nombreux feuillets de renseignements que les établissements financiers offrent gratuitement au public. Soudain, elle s'interroge :

- **Depuis quand les sociétés d'épargne et de crédit existent-elles au Canada et quelles sont leurs fonctions?**
- **Quel est leur mode de fonctionnement?**
- **Qui les dirige?**

Le premier objectif intermédiaire vous permettra d'obtenir les réponses aux questions d'Annette et aux vôtres. Vous y verrez l'origine des banques canadiennes, leur mode d'organisation, leurs fonctions et, plus précisément, les différents services qu'elles vous offrent.

ORGANISATION DU SYSTÈME BANCAIRE

L'HISTORIQUE

Les banques existent au Canada depuis plus de 150 ans. C'est l'augmentation de la population, la colonisation de nouveaux territoires, la naissance du système industriel et commercial, et les échanges commerciaux avec d'autres pays qui rendirent leur création nécessaire. Les marchands ne pouvant répondre aux demandes croissantes de crédit, ils furent les premiers à promouvoir la fondation des banques.

À cette époque, les monnaies en circulation provenaient de plusieurs pays d'Europe. L'utilisation de différentes monnaies ne servait qu'à augmenter la confusion, si bien que certains marchands émettaient leurs propres billets et pièces de monnaie destinés à être utilisés dans leur région. L'instauration d'un système bancaire découlait tout naturellement de cet état de choses. Le système bancaire devenait donc nécessaire pour mettre fin à toute cette confusion. Il fallait avoir une seule monnaie, destinée à circuler dans l'ensemble du pays. De plus, les banques étaient nécessaires pour réunir l'épargne de la communauté et faciliter le commerce et les transactions financières essentielles.

Plusieurs groupes de marchands eurent l'intention de fonder une banque, mais ce n'est que le 3 novembre 1817 qu'un groupe de neuf marchands de Montréal réussit à ouvrir le premier bureau bancaire situé dans le quartier que l'on appelle aujourd'hui le «Vieux-Montréal». Ils fondèrent ainsi la «Montreal Bank» (maintenant la Banque de Montréal). Cette banque acceptait des dépôts, accordait des prêts, émettait des billets et, plus tard, des jetons et des pièces de monnaie.

Ces modestes débuts donnèrent naissance au système bancaire canadien. Durant les cinq premières années, la banque fonctionna sans charte. Sa réputation reposait sur la personnalité et l'intégrité de ses premiers investisseurs et directeurs.

LA LOI SUR LES BANQUES

La première banque obtint sa charte gouvernementale en 1882. Les articles de cette charte sont importants, car ils constituent la base des chartes de nombreuses banques qui survécurent et déterminent également la forme du système bancaire canadien.

Dès la Confédération, en 1867, une loi vint placer les banques sous le contrôle du gouvernement fédéral. Cette loi accordait les mêmes pouvoirs et les mêmes règlements à toutes les banques d'un bout à l'autre du Canada, faisant ainsi du système bancaire canadien un système vraiment national. Cette loi fut temporaire de 1867 à 1871 et fut sanctionnée par le Parlement en 1871.

L'octroi d'une charte pour une durée de 10 ans seulement était une des caractéristiques importantes de cette loi. Depuis, le Canada suit une politique parlementaire unique en son genre qui consiste à réviser et à mettre à jour tous les 10 ans la Loi sur les banques.

Cette loi prescrit comment une banque doit être établie, les CAPITAUX requis, les qualifications et les limites des pouvoirs des administratrices et des administrateurs, leurs rôles et leurs responsabilités, les transferts et TRANSPORTS D'ACTIONS, comment les fusions doivent être effectuées, les rapports financiers qu'elle doit soumettre au gouvernement, bref, tout ce qui est permis et tout ce qui est interdit. La Loi sur les banques leur confère certains pouvoirs fondamentaux tels que le droit d'ouvrir et de fermer des succursales, de consentir des prêts et de recevoir des dépôts.

Les banques à charte sont soumises aux directives de la Banque centrale ou Banque du Canada. La Banque du Canada a été créée par le gouvernement fédéral pour régir l'activité monétaire au pays. Les banques à charte doivent obéir à ses directives émises. De plus, la Banque du Canada surveille les activités des banques à charte. Ainsi, la Banque centrale fixe la réserve déposée à la Banque du Canada et l'argent que les banques à charte doivent conserver pour faire face à leurs obligations monétaires.

Les responsabilités de la Banque du Canada vont au-delà de l'encadrement des banques à charte. Cette banque est dite aussi Banque centrale parce qu'elle a le monopole de la création des pièces et des billets et qu'elle régularise la quantité de monnaie qui découle de certaines activités dont la fixation du TAUX D'ESCOMPTE, la modification des réserves-encaisse et une politique dite d'«OPEN MARKET»*. Le taux d'escompte est le taux d'intérêt auquel la Banque du Canada prête aux autres banques canadiennes. La politique d'«open market» est l'achat ou la vente de titres gouvernementaux fédéraux (comme les obligations d'épargne) par la Banque du Canada. Le taux d'escompte et ses effets sur les autres taux d'intérêt, les réserves et la politique d'«open market» sont des façons d'influencer les comportements économiques des consommatrices et des consommateurs, des entreprises et des gouvernements.

---

* Nom français : marché public ou opération de marché libre.

CURIEUSES ET CURIEUX

Tous les jeudis ouvrables, la Banque du Canada fixe son taux d'escompte (le taux auquel les banques à charte peuvent lui emprunter) légèrement au-dessus du taux de rendement des bons du trésor fédéral. Ce taux est un indicateur pour la communauté financière et pour l'opinion publique. En effet, si le taux augmente, on y voit l'attitude de la Banque dans sa défense contre l'inflation et l'érosion du dollar sur le marché international.

La loi donne le pouvoir au ministre des Finances de surveiller les banques. Cette tâche est confiée à un haut fonctionnaire du ministère des Finances, l'inspecteur général des banques. Cette loi fait du système bancaire canadien un des plus sûrs au monde. Les déposants et déposantes sont bien protégés contre les abus ou les fraudes.

Le schéma qui suit illustre la ligne d'autorité légale du système bancaire canadien. Mais dans les faits, la Banque du Canada dispose d'une certaine autonomie.

Ligne d'autorité du système bancaire

DÉCLOISONNEMENT DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Depuis quelques années toutefois, les quatre piliers de notre système économique, soit les banques à charte (et les caisses d'épargne et de crédit), les maisons de courtage, les compagnies d'assurances et les sociétés de fiducie, ont obtenu graduellement la permission de se concurrencer. C'est ce que l'on appelle le DÉCLOISONNEMENT des institutions financières.

Par exemple, il ne manquait au mouvement Desjardins qu'une percée dans le domaine du courtage en valeurs mobilières pour toucher aux quatre grands piliers du système économique. C'est chose faite depuis le 1er janvier 1988 avec la fondation de Gestion Placements Desjardins. Ce décloisonnement est le fruit d'une réglementation des gouvernements provincial et fédéral.

1.1 EXERCICE 1

Nommez cinq causes qui ont provoqué la création des banques au Canada?

_____

_____

_____

_____

1.1 EXERCICE 2

Quel lien y a-t-il entre la Banque du Canada et les banques à charte?

_____

_____

LA BANQUE EST UNE ENTREPRISE COMMERCIALE

Les banques sont des entreprises commerciales comme les autres. Elles poursuivent les deux objectifs principaux de toute entreprise : leur survie et la réalisation d'un profit.

Pour une banque, survivre signifie conserver et augmenter sa clientèle en offrant un bon service tout en réduisant au minimum les risques pour les personnes qui y déposent leur argent. Elle doit également remettre un profit à ses propriétaires, les actionnaires, qui espèrent obtenir un bon rendement de l'argent qu'ils y ont investi. En effet, les banques à charte du Canada appartiennent à des milliers d'actionnaires dont plus de 90 p. 100 résident au Canada et détiennent au-delà de 80 p. 100 des actions. Les actions des banques sont négociées quotidiennement à la bourse, tout comme les actions des autres sociétés. Les banques réalisent leurs profits surtout en prêtant l'argent des épargnantes et des épargnants à un taux plus élevé que celui qu'elles leur versent sur leurs dépôts.

La gestion d'une banque est un travail délicat. La banque doit pouvoir satisfaire les intérêts et les exigences, parfois contradictoires, de six catégories d'agents économiques.

. Les actionnaires — Ces personnes, titulaires d'ACTIONS, désirent la protection de leur capital et un bon taux de rendement de leur investissement. Si ce taux n'est pas concurrentiel par rapport aux autres types d'investissement, elles n'investiront pas. De plus, ce sont elles qui élisent le conseil d'administration de la banque.

. Les déposants — Ces personnes espèrent le maximum de sécurité pour leur argent ainsi qu'un taux d'intérêt maximum sur leurs comptes d'épargne. Elles désirent également un service courtois ainsi que toute une série de services bancaires.

. Les emprunteurs — Ces personnes veulent de l'argent, quand elles en ont besoin, à un taux d'intérêt le plus faible possible. La banque doit être capable d'estimer les risques auxquels elle s'expose lorsqu'elle prête, afin de protéger les économies des déposants et l'investissement des actionnaires.

. Le personnel — Il veut de bonnes conditions de travail et une rémunération maximale.

. La direction — Le personnel de la direction est nommé et rémunéré pour prendre soin des intérêts de la banque et, par le fait même, protéger le capital et le faire croître pour qu'il génère des DIVIDENDES aux actionnaires.

. Le gouvernement — Le gouvernement nous représente toutes et tous. Nous désirons une économie saine, en expansion ainsi que le maintien ou une hausse du niveau de vie. Il joue un rôle important dans l'expansion des affaires et le niveau des prix. De plus, le gouvernement réglemente, contrôle et impose des normes.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Par comparaison avec les autres pays, le Canada a relativement peu de banques à charte, neuf* en 1991, réparties dans l'ensemble du pays. Chaque succursale rejoint en moyenne 3 500 personnes. Ceci contraste avec les États-Unis où il n'y a pas un système de succursales aussi développé et où l'on trouve plus de 14 000 banques distinctes réparties dans les différents États. Pour cette raison et malgré la faible population au Canada, les banques canadiennes se classent parmi les plus grandes banques du monde et elles sont présentes sur les cinq continents.

Les succursales sont à la base de la vitalité et de l'utilité sociale des banques canadiennes, car elles permettent à tous les citoyennes et citoyens, qu'ils habitent une petite agglomération ou un centre métropolitain, d'avoir accès aux mêmes services bancaires.

L'avantage le plus important du système bancaire canadien est qu'il permet de transférer les épargnes d'une région à l'autre. Une succursale située dans une région où les dépôts dépassent la demande de prêts peut donc «prêter», par l'intermédiaire de son siège social, à une succursale qui fait face à une demande de prêts qui dépasse ce qu'elle perçoit en dépôts. Ainsi, les ressources de tout le pays sont disponibles pour cette région qui pourra en tirer le plus grand bénéfice.

En établissant des succursales dans des régions différentes sur le plan économique, une banque à charte peut diversifier ses prêts, ce qui lui permet de mieux faire face aux «désastres locaux» tels qu'une mauvaise récolte ou le ralentissement d'une industrie, en se repliant sur une autre région où le climat économique est bon. Le réseau entier se trouve toujours protégé par son siège social.

---

* Les banques, dont chacun des actionnaires ne peut détenir plus de 10 p. 100 des actions, sont énumérées à l'annexe 1 de la «Loi sur les banques» du Canada. Voici la liste de 1991.

Banque Royale du Canada,
Banque Canadienne Impériale de Commerce,
Banque de Nouvelle-Écosse,
Banque de Montréal,
Banque Toronto-Dominion,
Banque Nationale du Canada,
British Columbia Bancorp (en voie de liquidation),
Canadian Western Bank ou la Banque Canadienne de l'Ouest,
Continental Bank of Canada (en voie de liquidation).

1.1 EXERCICE 3

Parmi les énoncés suivants, cochez les deux énoncés qui sont vrais :

A) Aux États-Unis, on compte plus de 14 000 banques. _____

B) Le système de succursales au Canada permet d'offrir des services aux citoyennes et citoyens des grandes villes seulement. _____

C) Une succursale bancaire située dans une région où les dépôts dépassent les emprunts peut prêter, par l'intermédiaire de son siège social, à une région où les emprunts dépassent les dépôts. _____

TABLEAU 1 - BANQUES ET COOPÉRATIVES

LES AFFAIRES — Banques et coopératives

Rang/empl. au Québec	Nombre d'employés au Québec		Nombre d'employés au Canada		NOM DE L'INSTITUTION (fin d'exercice)	Actifs totaux		Actifs au Québec		Revenus nets		Nombre de succursales		FILIALES	PRINCIPAUX ACTIONNAIRES
	89	88	89	88		89 (000)	88 (000)	89 (000)	88 (000)	89 (000)	88 (000)	Au Canada	Au Québec		
1	33 991	32 258	34 912	32 238	MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS 89/12/31	44 210 223	39 023 170	42 810 281	39 023 170	345 869	234 699	1 736	1 643	MorGroupe, Sécurité, AVD, SECUR, Sauvegarde, Trust-co D, C/Centrale, Sid, D/Langlois	4.4 millions de membres
2	10 210	10 016	12 030	11 957	BANQUE NATIONALE DU CANADA 89/10/31	33 927 248	30 922 587	19 785 014	16 935 000	31 738	226 298	625	487	Cr.-Bail BN, Sté Hyp. BN, Sté fin./ exportations BN, Plac. BN, Lévesque Beaubien Geoffrion	Actionnaires multiples
3	7 636	7 259	54 469	51 733	BANQUE ROYALE DU CANADA 89/10/31	116 680 000	110 054 000	n.d.	n.d.	529 000	712 000	1 607	229	RoyNat, RoyLease, Inv. BR, Sté d'hyp. BR, Capital risque BR, RBC Dom. Securities	Actionnaires multiples
4	6 450	6 825	33 666	34 115	BANQUE DE MONTRÉAL 89/10/31	78 921 000	78 909 000	n.d.	n.d.	51 000	553 000	1 230	210	Nesbitt Thompson, Harris Bankcorp, BM Investments, BM Mortgage, BM Inv.	Actionnaires multiples
5	3 200	3 179	35 000	36 000	BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE 89/10/31	100 212 635	94 687 000	n.d.	n.d.	450 000	591 830	1 630	180	Sté hyp. CIBC, Cr/Bail Commerce, CIBC Ventures, Plac. CIBC, Wood Gundy (65%)	Actionnaires multiples
6	1 910	1 909	23 881	22 850	BANQUE TORONTO-DOMINION 89/10/31	63 068 785	59 285 378	n.d.	n.d.	694 657	667 803	927	85	Aucune	Actionnaires multiples
7	1 874	1 622	25 768	29 000	BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE 89/10/31	81 000 000	74 674 837	n.d.	n.d.	221 800	506 647	1 058	93	Cr-Bail BNE, Sté hyp BNE, Immeubles BNE, Gestion de portefeuille BNE, ScotiaMcLeod	Actionnaires multiples
8	1 758	1 920	1 984	2 059	BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA 89/10/31	5 258 872	4 844 287	4 420 872	4 844 287	34 426	22 466	135	127	Trust La Laurentienne du Canada, Crédit-Bail Bque Laurentienne, Sté d'hyp. Bque Laurentienne	La Laurentienne Vie Compagnie d'assurance et la Corporation du Groupe La Laurentienne (63%)
9	520	528	520	528	LA FINANCIÈRE PRÊTS-ÉPARGNE 89/12/31	1 111 522	1 010 760	1 111 522	1 010 760	38 148	30 308	53	53	Aucune	Financière Entraide-Coopérants (100%)
10	365	311	424	369	BANQUE NATIONALE DE PARIS (CANADA) 89/10/31	1 899 161	1 720 258	1 332 674	1 146 783	7 292	5 934	6	6	Crédit-Bail BNP (Canada)	Groupe Banque Nationale de Paris (100%)
11	195	195	1 373	1 550	BANQUE LLOYDS DU CANADA 89/12/31	4 544 471	5 145 847	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	54	10	Aucune	Lloyds Bank Plc (fusion imminente de la Banque Lloyds (Canada) avec la Banque Hong Kong

SOURCE : *Les Affaires*, Cahier spécial, 16 juin 1990, p. B-62.

1.1 EXERCICE 4

D'après le tableau 1, quelle est ou quelles sont les banques les plus présentes, au Québec d'abord, par leur nombre de succursales et ensuite, par leur nombre d'employés?

A) Succursales :

_____

_____

B) Employés :

_____

_____

En plus des banques canadiennes, il existe une quarantaine de banques étrangères telles que la Banque de Hong Kong, le Crédit Suisse et autres, qui ont des pouvoirs restreints d'intervention dans le monde de la finance. En contrepartie, les banques canadiennes se trouvent aussi à l'étranger.

SERVICES

Les banques à charte offrent à leur clientèle un éventail de services. Chaque établissement donne des noms différents pour des services similaires. Nous les avons regroupés ici.

LES DÉPÔTS

La majorité des comptes bancaires donnent lieu à des intérêts. Ces intérêts sont variables puisqu'ils sont proportionnels à la durée de votre dépôt. En principe, plus la période de temps pendant laquelle vous confiez votre argent à la banque est longue, plus la banque vous paiera des taux d'intérêt élevés; plus la période est courte, plus le taux d'intérêt s'abaissera. Il existe différentes formes de dépôt.

Le compte d'épargne sans chèques : l'épargne stable

Vous y déposez des sommes d'argent que vous ne pouvez retirer par chèque, mais vous pouvez y faire des retraits en tout temps en vous rendant au comptoir ou au guichet automatique, ou en achetant dans un magasin qui possède le système de débit automatique de votre compte. L'intérêt est payé sur le solde minimal mensuel (le montant le moins élevé à votre compte durant le mois) et il est calculé mensuellement. Il est versé à votre compte deux fois par année.

Exemple

Jean-Paul a un compte d'épargne stable dont le solde minimal était de 100 $ au mois d'août et de 500 $ au mois de septembre. Si le taux d'intérêt annuel est de 6 p. 100 = 0,06 , le taux d'intérêt mensuel sera de :

$$\frac{0,06}{12} = 0,005$$

Jean-Paul accumulera donc :

. pour le mois d'août 100 $ X 0,005 = 0,50 $;

. pour le mois de septembre 500 $ X 0,005 = 2,50 $;

. pour un total de 3 $.

Le compte d'épargne à intérêt quotidien

Cette formule est semblable à celle du compte d'épargne sans chèques. Selon les établissements, il peut y avoir un nombre limite de retraits, sans quoi il y aura des frais de service. Le taux d'intérêt est calculé sur le solde minimal quotidien et il est versé à votre compte à la fin de chaque mois.

Exemple

Annette a choisi un compte à intérêt quotidien. Si le taux est de 6 p. 100 annuellement (donc de 0,06/365 quotidiennement) et que pour trois jours consécutifs, elle conserve 100 $ le premier jour, 1 000 $ le deuxième jour et 0 $ le troisième jour, on calculera l'intérêt comme suit :

. pour le premier jour, $100\ \$ \times \frac{0{,}06}{365} = 0{,}0164\ \$$;

. pour le deuxième jour, $1000\ \$ \times \frac{0{,}06}{365} = 0{,}1644\ \$$;

. pour le troisième jour, $0\ \$ \times \frac{0{,}06}{365} = 0\ \$$.

On entrera à son compte dans un mois pour ces trois jours seulement :

$$0{,}0164\ \$ + 0{,}1644\ \$ + 0\ \$ = 0{,}1808\ \$$$

Si elle avait eu un compte d'épargne ordinaire, elle aurait eu zéro intérêt, puisque zéro était le plus bas solde du mois. Donc, dans le compte à intérêt quotidien, chaque jour apporte sa contribution quelles que soient les fluctuations des autres jours, et ces contributions sont disponibles au plus tard le mois suivant.

Le compte-chèques d'épargne

Ce type de compte vous permet de faire des chèques et d'accumuler des intérêts en même temps. Étant donné que le droit de tirer des chèques réduit les fonds disponibles pour que l'établissement financier fasse des prêts, les taux d'intérêt sont généralement plus bas que ceux des comptes d'épargne sans chèques et à intérêt quotidien. Selon les établissements, vous aurez à payer différents frais de service pour les chèques.

Le compte-chèques à intérêt quotidien

Ce compte vous permet de faire des chèques tout en réalisant de l'intérêt sur le solde de fermeture quotidien, c'est-à-dire sur le dernier montant qui apparaît à votre livret au cours d'une journée. Vos intérêts sont calculés chaque jour. Cependant, il y a des frais de gestion pour chaque chèque tiré. Dans certains établissements, vous pouvez faire un nombre limite de chèques sans frais.

Le compte mixte ou compte à rendement croissant

Généralement plus les sommes déposées à ce compte sont importantes plus l'intérêt versé est grand.

Exemple

SOMME DÉPOSÉE	TAUX D'INTÉRÊT
1 000 $ à 4 999 $	4 %
5 000 $ à 9 999 $	5 %
10 000 $ à 20 000 $	6 %

Ce compte offre des taux d'intérêt différents selon les institutions financières. Informez-vous!

Le compte courant

Le compte courant est offert aux entreprises. Elles y déposent des sommes d'argent qui leur permettent de tirer des chèques moyennant des frais. Aucun intérêt n'est versé au compte courant. L'entreprise peut obtenir une marge de crédit (notion que nous verrons plus tard) qu'elle utilisera au besoin.

Le dépôt à terme

Si vous n'avez pas besoin d'une somme d'argent pendant une certaine période, vous pouvez la déposer à la banque. La somme minimale requise varie selon les établissements, elle est souvent de 1 000 $ à 3 000 $. Le taux d'intérêt dépend du terme (durée) choisi et de la fréquence des versements d'intérêt (par mois, aux six mois, une fois par année). Vous pouvez retirer votre argent avant la fin du terme, mais vous êtes pénalisé par un intérêt moindre.

Plus la période de temps pour laquelle vous confiez votre argent à la banque est longue, plus le taux d'intérêt s'élève en général, car la banque peut à son tour le prêter à long terme. Disons que le court terme désigne un an et moins, le moyen terme un à cinq ans et le long terme au-delà de cinq ans; ces échéances sont cependant arbitraires.

CURIEUSES ET CURIEUX

Choisissez plusieurs établissements financiers et allez chercher des dépliants ou consultez la rubrique économique des grands journaux pour comparer ce que le marché vous offre dans les dépôts à court terme. Profitez-en pour voir aussi les taux à long terme.

Les certificats de dépôts garantis

Les certificats de dépôts garantis sont des dépôts à terme, mais, et cela est très important, vous ne pouvez pas les retirer avant terme. Ils peuvent cependant servir de garantie à un emprunt. Les intérêts y sont les plus élevés.

1.1 EXERCICE 5

A) Quels sont les grands types de comptes de banque?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

B) Quel compte ne rapporte aucun intérêt?

_____

1.1 EXERCICE 6

Si vous possédez un compte d'épargne stable qui varie comme suit :

1er au 14 janvier	: 430 $	27 au 30 janvier	: 200 $
15 au 26 janvier	: 80 $	31 janvier	: 160 $

A) Combien la banque vous calculera-t-elle d'intérêt pour le mois de janvier avec un taux d'intérêt de 5,75 %?

_____

B) Aurait-il été plus avantageux pour vous de posséder un compte d'épargne à intérêt quotidien si le taux d'intérêt de ce compte avait été de 5,25 p. 100?

_____

Commentez votre réponse.

_____

_____

_____

1.1 EXERCICE 7

Parmi les énoncés qui suivent, donnez le type de dépôt dont il est question.

A) Les intérêts vous sont versés une fois par mois et ils sont calculés sur le solde minimal de chaque journée.
Il s'agit du _____

B) La somme que vous déposez est placée pour une période de 30 à 364 jours.
Il s'agit d'un _____

C) Vous y déposez des sommes qu'il vous est impossible de retirer avant la fin du terme.
Il s'agit du _____

Le tableau 2 qui suit vous présente les taux d'intérêt de différentes formes de dépôt. Notez que les taux ont varié depuis cette date. Ce tableau vous est présenté à titre indicatif seulement.

Remarquez qu'en général la croissance des taux va de pair avec le montant des dépôts et leur échéance. Remarquez aussi que la concurrence empêche de grands écarts entre les banques.

TABLEAU 2 - TAUX D'INTÉRÊT

TAUX D'INTÉRÊT

TAUX D'INTÉRÊT EN VIGUEUR LE 12 MARS 1991

	Prime	Taux de base	Taux préférentiel aux entreprises	Call	DÉPÔTS À COURT TERME						DÉPÔTS À TERME Intérêt versé annuellement				CERTIFICATS GARANTIS[3] Intérêts versé annuellement				HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES						HYPO. COMM.	
					Dépôt min. ($)	30-59j	60-89j	90-119j	120-179j	270-364j	Dépôt min. ($)	1 an	3 ans	5 ans	Dépôt min. ($)	1 an	3 ans	5 ans	6 mois ouv.	6 mois fer.	1 an ouv.	1 an fer.	3 ans	5 ans	1 an	5 ans
BANQUES																										
Banco Central	6	5 3/4	-		5 000	8½	8½	8½	8½	8½	-	-	-	-	5 000	8 3/4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Commerce (CIBC)	5 3/4	5¼	6½		5 000	7	7	7	7	7¼	1 000	8½	8½	8¼	1 000	9	9¼	9¼	11 3/4	-	11 3/4	11	11½	11½	-	-
Comerc. Ital.	6 3/4	6¼	8 3/4		5 000	8¼	8¼	8,55	8,55	8,55	-	-	-	-	1 000	9,05	9,30	9¼	-	-	-	11	11½	11½	-	-
Laurentienne	5¼	5 3/4	7		5 000	7	7	7	7	7¼	1 000	8 3/4	9	9	1 000	9	9¼	9¼	11 3/4	11½	11 3/4	11	11½	11½	-	-
Hong Kong du Canada		6	-		5 000	7¼	7¼	7¼	7¼	7 3/4	5 000[4]	8½	8½	8½	1 000	9¼	9¼	9¼	11 3/4	11½	12	11	11½	11½	-	-
Montréal	5¼	5¼	6		5 000	7	7	7	7	7¼	1 000[4]	8½	8½	8½	1 000	9	9¼	9¼	11 3/4	11½	11 3/4	11	11½	11,65	-	-
Nationale	5 3/4	5¼	-		5 000	7	7	7	7	7¼	1 000[4]	8½	8½	8½	1 000	9	9¼	9¼	11 3/4	11½	11 3/4	11	11½	11½	-	-
Nationale de Grèce	6 3/4	6 3/4	5¼		5 000	9¼	9¼	9¼	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11¼	11½	11 3/4	11	11 3/4	11 3/4	-	-
Nouvelle-Écosse	6	6¼	7¼		5 000	7	7	7	7	7¼	1 000	8¼	8¼	8¼	1 000	9	9¼	9¼	11 3/4	11½	11 3/4	11	11½	11½	-	-
République Nat. (N.Y.)		-	-		25 000	8¼	8,30	8¼	8,15	8,15	10 000	8,15	7,65	7,65	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Royale	6	5 3/4	6½		5 000	7	7	7	7	7¼	500	8¼	8½	8¼	500	9	9¼	9¼	11 3/4	11½	11 3/4	11	11½	11½	11½	11 3/4
Soc. Générale Canada	-	-	-		1 000	6	7 7/8	7 7/8	7 3/4	7 3/8	10 000	7 5/8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Toronto-Dominion	6	5¼	6¼		5 000	7	7	7	7	7¼	1 000[4]	8½	8½	8½	1 000	9	9¼	9¼	-	11½	11 3/4	11	11½	11½	-	-
COOPÉRATIVES																										
Caisse d'Econ. Soc.[2]	5½	5½	-		5 000	7	7	7	7¼	7¼	1 000	8	-	-	1 000	9	9¼	9 3/4	12	11½	11½	10 3/4	11½	11½	-	-
Caisse pop. (Ont.)[2]	5½	5½	-		5 000	7	7	7	7	7¼	1 000	8	-	-	1 000	9	9¼	9 3/4	-	11½	11 3/4	10 3/4	11½	11½	11½	11 3/4
Caisse pop. (Qc)[2]	5	4½	-		3 000	7	7½	7½	7½	8	1 000	8½	8 3/4	9	1 000	9	9¼	9¼	-	11½	11 3/4	11	11½	11½	12	12½
La Financière Agr.[4]	-	-	-		2 000	8	8	8	8½	9	1 000	8 3/4	8 3/4	8 3/4	1 000	9¼	9¼	9¼	-	-	-	11½	11½	11 3/4	-	-
Soc.fp Montérégie	5½	-	-		5 000	8½	8½	8½	8½	8½	1 000	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	-	11½	11 3/4	11	11½	11½	12½	-
FIDUCIES																										
Canada Trust	-	5¼	7		5 000	8½	8½	8½	8½	8½	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11½	-	-	11	11½	11½	11	11½
Canadienne Italienne	6	-	8		5 000	8	8	8	8½	8 3/4	-	-	-	-	1 000	9¼	9 3/4	9 3/4	11½	11¼	11½	11	-	-	11½	-
Fiducie Confédération	-	9,05	8		5 000	9¼	9¼	9¼	9¼	9¼	-	-	-	-	1 000	9,40	9¼	9¼	11 3/4	-	12	11	11½	11½	-	-
Fiducie Desjardins	-	-	-		5 000	9	9	9	9	8 3/4	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9 3/4	-	-	-	11	11½	11½	11½	11 3/4
Fiducie Sun Life	-	-	8,78		10 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9 3/4	11½	10,90	11½	11	11½	11½	-	-
First City	-	6	6¼		5 000	9	9	9	9	8 3/4	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	-	-	-	-	-	-	11½	11½
Guardian	-	-	-		3 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11½	-	-	10 3/4	11	11	-	-
Guardian	-	-	-		3 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11½	-	-	10 3/4	11	11	-	-
Metropolitan Trust	-	-	-		5 000	9¼	9¼	9¼	9¼	9¼	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	-	-	-	-	-	-	-	-
Montréal Trust	5½	6 3/4	6		5 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	500	9¼	9¼	9 3/4	11 3/4	11¼	11½	11	11½	11½	11	11½
Morgan	-	-	7		5 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9 3/4	9 3/4	-	-	-	-	-	-	-	-
Sherbrooke Trust	6 3/4	6¼	7½		5 000	8½	8¼	8¼	8½	8 3/4	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11 3/4	11¼	11 3/4	11	11½	11½	11½	12
Soc. Nat. de Fiducie	-	-	-		2 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	500	9¼	9¼	9¼	-	-	-	11	11½	11½	-	-
Trust Bonaventure	-	-	-		5 000	9 1/8	9 1/8	9½	9½	9 1/8	-	-	-	-	1 000	9¼	9 5/8	9 7/8	-	-	-	11	11 3/8	11 3/8	-	-
Trust Central Guaranty	6	5 3/4	6¼		5 000	9	9	9	8 3/4	8 3/4	-	-	-	-	500	9¼	9¼	9¼	11 3/4	11½	11 3/4	10,99	11½	11½	11,20	11 3/4
Trust Général	6 3/4	6¼	7½		5 000	8¼	8¼	8¼	8¼	8 3/4	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11 3/4	11½	11 3/4	11	11½	11½	11½	12
Trust Household	-	6	8		5 000	8 3/4	8 3/4	8 3/4	8 3/4	9	-	-	-	-	500	9¼	9¼	9¼	-	11½	-	11½	11½	11½	-	-
Trust La Laurentienne	-	-	6		5 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	-	-	11 3/4	11	11½	11½	-	-
Trust National	5 3/4	6	6		5 000	8¼	8¼	8¼	8¼	8½	-	-	-	-	500	9¼	9¼	9¼	-	-	11½	11	11½	11½	11	11½
Trust Prenor	-	6,30	6 3/4		5 000	9¼	9¼	9¼	9¼	9¼	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11	11	11½	10 3/4	11½	11½	-	-
Trust Prêt Revenu	7¼	7	-		5 000	9	9	9	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9 3/4	12	11 3/4	12	11	11½	11½	-	-
Trust Royal	5¼	5½	-		5 000	8¼	8¼	8¼	8¼	8 3/4	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	11¼	11¼	11 3/4	11	11½	11½	11½	11 3/4
Trust Standard	-	6	-		5 000	9,15	9,15	8,90	8,90	8,90	-	-	-	-	500	9¼	9¼	9¼	-	-	-	11	11½	11½	11½	11 3/4
Wellington	-	-	-		5 000	9¼	9¼	9	9	9	-	-	-	-	1 000	9¼	9¼	9¼	-	-	-	11½	11½	11½	11½	11½

(A) Versement semestriel. (B) Niveau 1 000$

(1) Les certificats de dépôt garantis ne peuvent pas être encaissés avant terme, sous aucune considération.

(2) Les taux peuvent varier d'une institution financière à l'autre.

(3) Les taux énoncés s'appliquent aux clients offrant les meilleures garanties.

(4) Intérêt progressif.

SOURCE : *Les Affaires*, le samedi 16 mars 1991, p. 36.

LES PRÊTS

Le prêt personnel

Le prêt personnel peut servir à faire des dépenses de consommation. Lorsque vous empruntez pour acheter une auto ou un réfrigérateur, vous faites un emprunt personnel. Les taux d'intérêt varient selon les banques et selon votre situation financière. Vous pouvez rembourser un prêt personnel en tout temps. Vous paierez seulement les intérêts courus au jour du remboursement.

Le prêt hypothécaire

Lorsque vous achetez une maison, la banque peut vous fournir les fonds nécessaires sous forme de prêt hypothécaire. Le prêt est garanti par la valeur de la maison. Cette notion reviendra dans un autre objectif intermédiaire.

Le prêt commercial

Le prêt commercial est destiné aux entreprises. Le taux d'intérêt est fonction du risque que représente l'entreprise qui veut emprunter. Une entreprise très rentable paiera moins cher d'intérêts qu'une entreprise qui débute.

La marge de crédit

Votre banque peut vous offrir une marge de crédit. C'est une possibilité continue d'emprunt que vous pouvez utiliser entièrement ou partiellement selon vos besoins. Le mode de remboursement et le calcul des intérêts varient selon l'établissement avec lequel vous faites affaires et selon votre solvabilité.

Exemple

Annette traverse une période difficile sur le plan financier. Elle paye tous les mois sa voiture neuve et une partie de son mobilier. Toutefois, sa situation dans le magasin qui l'emploie est très sûre et des primes sur les ventes qu'elle conclut viennent arrondir ses fins de mois. Mais à chaque achat important, elle doit faire un emprunt, ce qui l'oblige à perdre du temps à sa banque. Il y a cependant une solution à ce problème : obtenir une marge de crédit de 1 000 $, c'est-à-dire l'autorisation d'être en dette de 1 000 $ à la banque. Elle pourra faire des chèques jusqu'à concurrence de ces mille dollars, mais ceux-ci lui coûteront de l'intérêt qu'on retirera de son compte tant que sa dette ne sera pas remboursée. La marge de crédit est une sécurité, mais on peut ne l'utiliser que partiellement ou ne jamais l'utiliser.

1.1 EXERCICE 8

En consultant la section économique d'un quotidien ou d'un journal d'affaires, ou encore en regardant sur les tableaux d'affichage des établissements financiers, vous constatez une différence entre le taux hypothécaire et le taux personnel. Expliquez cet écart.

_____

_____

_____

LES AUTRES SERVICES

Le chèque de voyage et l'achat de monnaies étrangères

Les CHÈQUES DE VOYAGE sont en vente dans les banques et les caisses. Ils servent à vous protéger contre la perte et le vol de votre argent pendant vos déplacements. L'achat de monnaies étrangères consiste à convertir l'argent de votre pays en DEVISES ÉTRANGÈRES.

La carte de crédit

Les banques et les caisses, entre autres, vous offrent une carte de crédit si vous remplissez certaines conditions. Le taux d'intérêt sur l'argent ainsi emprunté est cependant élevé. Nous y reviendrons à l'objectif intermédiaire 3.2.

Le paiement des factures de services publics

Vous pouvez payer vos factures de services publics (téléphone, électricité, etc.) et même vos contraventions au code de la route au comptoir de votre banque.

L'achat de plans d'épargne-retraite

Vous pouvez acheter un plan d'épargne-retraite à votre banque. Cependant, ce sont d'autres établissements qui administrent ces fonds, généralement une filiale de la banque.

L'achat et la vente d'obligations

Votre établissement peut vous vendre ou vous racheter des obligations d'épargne des gouvernements.

La location de coffrets de sûreté

Certaines succursales bancaires offrent de louer des coffrets de sûreté (petit coffre-fort personnel à la banque). Vous pouvez y conserver vos documents en toute sécurité et, surtout, en toute discrétion. Les frais de location sont déductibles de vos impôts sur le revenu.

Le guichet automatisé

Grâce aux progrès de l'informatique, les banques vous offrent un accès direct à leurs services, vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour certaines d'entre elles. À l'aide d'une carte d'accès personnelle, vous pouvez faire un retrait, un dépôt et un virement, obtenir une avance de fonds et faire mettre votre compte à jour.

Les transactions interbanques et les virements internationaux

Lorsque vous êtes loin de chez vous et que vous voulez recevoir ou envoyer des fonds à l'étranger, le réseau bancaire est conçu pour vous permettre de faire ces transactions.

L'interaccès et l'intercaisses

Grâce à un réseau informatisé très poussé, les banques et les caisses sont reliées entre elles. Vous pouvez avoir directement accès à votre compte, retirer de l'argent, encaisser un chèque, faire un dépôt, etc. C'est ce que les caisses populaires nomment l'intercaisses.

Le débit automatique

Chez certains commerçants, vous payez sans avoir besoin d'argent liquide en vous servant de la même carte que celle des guichets automatiques. C'est ce qu'on appelle la carte de débit car le montant est déduit automatiquement de votre compte.

Les valeurs mobilières

Certaines banques à charte offrent à leur clientèle la possibilité d'acheter des TITRES BOURSIERS dans leurs succursales.

1.1 EXERCICE 9

Dites à quel service bancaire vous pourriez avoir recours dans les situations qui suivent.

A) Vous voulez éviter la perte ou le vol de votre argent lorsque vous êtes en voyage.

_____

B) Vous voulez conserver votre testament en lieu sûr.

_____

C) Vous avez 48 heures pour acquitter une contravention.

_____

D) À 20 heures, un samedi soir, vous voulez manger dans un restaurant, mais vous n'avez pas un sou en poche, ni carte de crédit.

_____

LES FRAIS BANCAIRES

Les services offerts par les banques ne sont pas gratuits et leurs coûts varient d'un endroit à l'autre. Vous aurez donc à payer pour les utiliser. Elles offrent des dépliants qui vous informent des frais à assumer dans les établissements.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

L'ORGANISATION DU SYSTÈME BANCAIRE

Au Canada, les banques existent depuis plus de 150 ans. On les désigne sous l'appellation «banques à charte», puisqu'elles sont régies par une charte gouvernementale qui précise les pouvoirs qui leur sont conférés et les règlements auxquels elles doivent se conformer. Cette charte est révisée tous les dix ans.

Les banques sont des entreprises commerciales. Ce sont des sociétés privées qui appartiennent à des milliers d'actionnaires et dont le principal but est de réaliser un profit. Ce sont les actionnaires qui élisent le conseil d'administration.

On retrouve, en 1991, neuf banques à charte au Canada, dont la majorité des actionnaires doit être canadienne.

L'originalité, l'efficacité et la stabilité du système bancaire canadien reposent sur le fait qu'il possède peu de banques à charte mais une multitude de succursales.

LES SERVICES

Les banques offrent à leur clientèle différentes formules de dépôts. Il s'agit des :

- **comptes d'épargne sans chèques ou épargne stable;**
- **comptes d'épargne à intérêt quotidien;**
- **comptes-chèques d'épargne;**
- **comptes-chèques à intérêt quotidien;**
- **comptes mixtes;**
- **comptes courants;**
- **dépôts à court terme : 30 jours à 364 jours;**

(SUITE)

- **dépôts à moyen terme : 1 an à 5 ans;**
- **dépôts à long terme : plus de 5 ans;**
- **certificats de dépôts garantis.**

Les banques offrent plusieurs types de prêts :

- **le prêt personnel;**
- **le prêt hypothécaire;**
- **le prêt commercial;**
- **la marge de crédit.**

Plusieurs autres services y sont aussi disponibles, tels que :

- **le chèque de voyage et l'achat de monnaies étrangères;**
- **la carte de crédit;**
- **le paiement des factures de services publics;**
- **l'achat de plans d'épargne-retraite;**
- **l'achat et la vente d'obligations;**
- **la location de coffrets de sûreté;**
- **le guichet automatisé;**
- **les transactions interbanques et les virements internationaux;**
- **le débit automatique;**
- **l'interaccès et l'intercaisses;**
- **les valeurs mobilières.**

Cependant, ces services ne sont pas gratuits et les frais varient selon les banques.

Vous avez sans doute remarqué que dans cet objectif intermédiaire, nous n'avons presque pas parlé d'un établissement financier très «populaire». Il s'agit bien sûr des caisses populaires.

Comme les caisses populaires offrent sensiblement les mêmes services que les banques à charte, vous vous êtes peut-être demandé s'il y avait une différence entre une banque et une caisse populaire. Il y en a une, car cette dernière n'est pas une banque à charte. C'est ce que l'objectif intermédiaire qui suit vous permettra de comprendre.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 1.1

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les banques à charte.

1.1 EXERCICE 10

Distinguez le rôle de la Banque du Canada de celui des banques à charte.

1.1 EXERCICE 11

Associez à chacune des catégories d'agents économiques (1 à 6) la proposition qui convient le mieux (A à G).

1) Direction
2) Gouvernement
3) Employés
4) Actionnaires
5) Déposants
6) Emprunteurs

A) Ils veulent obtenir un rendement intéressant pour leurs dépôts. _____

B) Ils veulent payer le moins d'intérêts possible. _____

C) Ils veulent un accès rapide au crédit. _____

D) Ils veulent que la banque fasse des profits. _____

E) Ils veulent protéger le capital des actionnaires. _____

F) Ils veulent protéger les épargnes des déposants. _____

G) Ils veulent de bonnes conditions de travail. _____

1.1 EXERCICE 12

A) Pourquoi les taux d'intérêt s'élèvent-ils en général avec la durée du dépôt?

_____

_____

_____

B) Lorsque vous empruntez, quel facteur principal détermine le taux d'intérêt?

_____

_____

_____

1.1 EXERCICE 13

Quel type de crédit (1 à 4) peut vous être utile dans les situations qui suivent (A à D)?

1) Marge de crédit
2) Carte de crédit
3) Emprunt personnel
4) Emprunt hypothécaire

A) Vous êtes au magasin et vous voulez acheter un livre. Vous n'avez pas d'argent comptant. _____

B) Vos revenus sont irréguliers mais assez bons, et vous devez emprunter régulièrement pour payer divers comptes. _____

C) Vous désirez rénover votre demeure et vous devez avoir recours au crédit. _____

D) Vous voulez emprunter pour faire un voyage. _____

1.1 EXERCICE 14

Comment les banques réalisent-elles des profits?

_____

_____

_____

1.1 EXERCICE 15

Quel est l'avantage de la centralisation du système bancaire canadien?

_____

_____

_____

_____

1.1 EXERCICE 16

Aidez ces personnages (A à C) à trouver le compte qui leur convient davantage parmi ceux qui suivent (1 à 3).

1) Compte à intérêt quotidien.
2) Compte courant.
3) Dépôt à court terme.

A) Henriette a 20 ans. Elle a une entreprise de jardinage qui emploie deux personnes et elle veut séparer son entreprise de ses affaires personnelles.

_____

B) Ursule n'est jamais sûre de ses dépôts, car ses entrées d'argent sont assez irrégulières.

_____

C) Pierre vient de recevoir 2 000 $ pour la vente de sa moto et il doit attendre 8 mois avant de s'en acheter une autre.

_____

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les caisses populaires et d'économie.

OBJECTIF TERMINAL 1.

Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les banques à charte.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les caisses populaires et d'économie.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

Décrire quelques autres institutions financières et les services qu'elles offrent.

Jean-Paul a ouvert un compte à la caisse populaire de son quartier, lorsqu'il était à l'école primaire. Il a vu sa mère faire partie du conseil de surveillance de cette caisse. En écoutant et en regardant autour de lui, il a appris que les «caisses pop» font partie du Mouvement Desjardins et que leurs actifs au Québec sont supérieurs à ceux de n'importe quelle banque à charte. Il sait aussi que les caisses populaires et d'économie sont des coopératives régies par une loi provinciale du Québec qui leur est propre et que le Mouvement Desjardins a quelques assises en dehors de la province. Jean-Paul veut en savoir davantage. Suivons-le dans sa découverte.

Ce deuxième objectif intermédiaire vous permettra d'en apprendre davantage sur les points suivants :

- **l'historique du Mouvement Desjardins;**
- **son organisation;**
- **l'administration d'une caisse populaire;**
- **les services rendus aux membres.**

ORGANISATION DES CAISSES POPULAIRES ET D'ÉCONOMIE

L'HISTORIQUE

La première caisse populaire fut fondée à Lévis par Alphonse Desjardins en 1900[1]. La grande aventure commençait. La petite Caisse de Lévis était née avec une vingtaine de dollars. En créant les caisses, Alphonse Desjardins voulait corriger une lacune importante du système financier de l'époque. En effet, au début du siècle, le crédit était accessible presque exclusivement aux commerçantes et commerçants et aux entrepreneures et entrepreneurs, alors que les ouvrières et ouvriers et les agricultrices et agriculteurs étaient bien souvent la cible D'USURIÈRES et D'USURIERS.

Alphonse Desjardins, en créant des coopératives d'épargne, donnait au peuple un instrument dont ce dernier serait propriétaire et usager. Son but était d'encourager et de développer l'épargne chez les travailleuses et les travailleurs. Par la suite, la caisse, à même les fonds accumulés, pourrait offrir du crédit à ses membres. La paroisse fut l'unité de base que choisit Alphonse Desjardins pour propager son idée.

En décembre 1990, les caisses Desjardins comptaient plus de 1 300 caisses, 300 comptoirs (ou succursales)[2] et 1 010 guichets automatisés. L'actif des caisses Desjardins dépasse, en 1991, les 48 milliards de dollars (avec les trois fédérations hors Québec). Elles regroupent plus de 4,5 millions de membres. Les caisses sont le plus important «banquier» du Québec. Que de chemin parcouru en moins d'un siècle!

LA PROPRIÉTÉ ET L'ADMINISTRATION

Une caisse populaire est une coopérative. Lorsque vous êtes membre d'une caisse, vous en êtes à la fois propriétaire et client (usager); en un mot, vous êtes membre d'une coopérative d'épargne et de crédit moyennant l'achat d'une part sociale.

---

1 La fondation de la première caisse s'est faite le 6 décembre 1900 à la Société des artisans, à Lévis. L'ouverture de la première caisse a eu lieu le 23 janvier 1901.

2 Les comptoirs ou succursales sont des embranchements d'une caisse, qui aident celle-ci à mieux servir une région. On ne peut parler de système de succursales pour les caisses, chaque caisse étant autonome.

Comme membre, vous pouvez participer à l'assemblée générale. L'assemblée générale est la réunion de tous les membres de la coopérative. Chaque membre a droit à un vote et chacun ou chacune peut se faire élire au conseil de direction de la caisse. L'assemblée générale contrôle et oriente l'activité de la caisse. Elle nomme ou élit des représentantes et des représentants à trois conseils : le conseil d'administration, la commission de crédit et le conseil de surveillance.

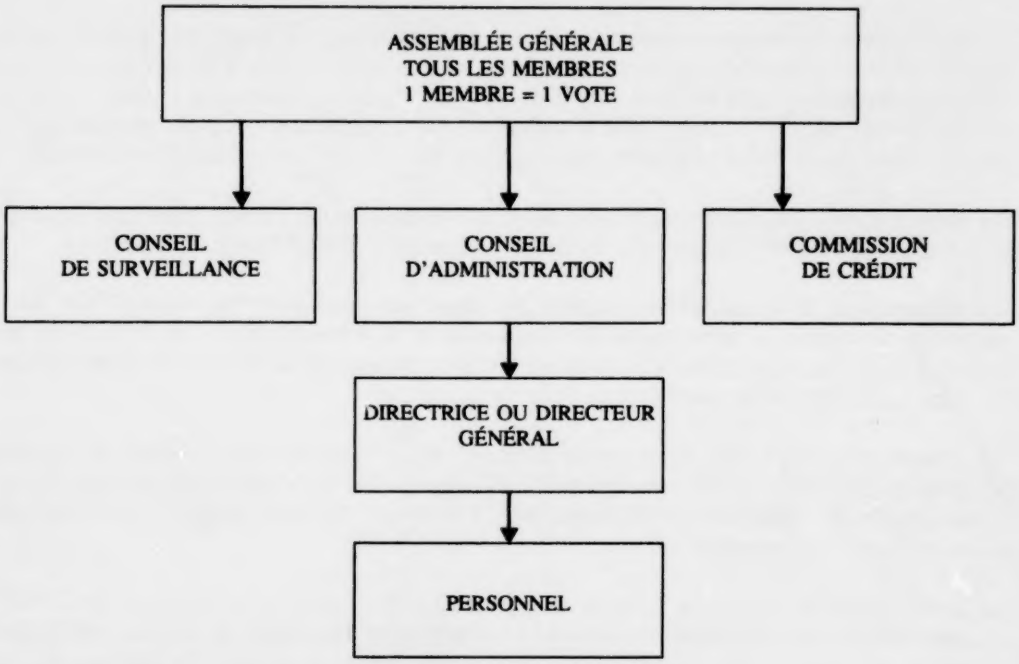
Le conseil d'administration d'une caisse détermine et organise les services offerts par la caisse et il engage le personnel; en somme, il dirige la caisse pour la rendre utile aux membres.

La commission de crédit étudie, accorde ou refuse les prêts sollicités. Aujourd'hui, dans beaucoup de caisses, la commission fixe les normes pour accorder un prêt et la décision est laissée à la personne qui représente la caisse. Le prêt est accordé en fonction de la solvabilité de l'emprunteur et des disponibilités de la caisse.

Le conseil de surveillance représente l'assemblée générale auprès des membres du conseil d'administration, de la commission de crédit, des gestionnaires et des employées et employés et il s'assure du bon déroulement des opérations de la caisse. Les trois membres de ce conseil doivent signaler à l'assemblée générale toute anomalie.

Le monde financier étant beaucoup plus complexe aujourd'hui qu'au début du siècle, les caisses doivent affronter d'autres géants financiers. Par conséquent, les caisses ne peuvent être gérées comme à leur début. Les administratrices et les administrateurs prennent de plus en plus de décisions importantes.

Si vous faites partie d'une caisse populaire, vous pourriez théoriquement vous faire élire à un poste. Voici donc, sous forme schématique, l'organisation d'une caisse populaire :



LES PROFITS

En principe, en raison de leur nature coopérative, les caisses n'ont pas pour but premier de faire des profits. S'il est vrai que les banques à charte doivent d'abord faire des profits, les caisses doivent d'abord servir leurs membres. Lorsqu'une caisse génère des profits, ceux-ci peuvent être répartis entre les membres. Cette répartition porte le nom de RISTOURNE.

Voici comment une caisse versera une ristourne, en supposant que celle-ci soit de 2 p. 100 des intérêts reçus.

Aux épargnants

Ce pourcentage (2 p. 100) signifie que la caisse distribue une partie de son profit qu'elle a fixée à 2 p. 100. Les épargnantes et les épargnants recevront une ristourne en fonction de leur utilisation des services; en d'autres mots, en fonction de leur contribution. Ainsi une personne qui reçoit 1 000 $ d'intérêt recevra une ristourne égale à 20 $: 2 p. 100 X 1 000 $ = 20 $. Si une personne a reçu 2 000 $ d'intérêt, elle recevra une ristourne égale à 40 $: 2 p. 100 X 2 000 $ = 40 $.

Aux emprunteurs

Si une personne a emprunté 70 000 $ (l'hypothèque de la maison) pour lesquels elle a versé 8 000 $ d'intérêt, elle recevra 160 $: 2 p. 100 X 8 000 $ = 160 $.

LA LOI RÉGISSANT LES CAISSES

Contrairement aux banques à charte, les caisses sont régies par une loi provinciale. La Loi des caisses d'épargne et de crédit de 1988 définit les droits et les obligations des caisses. Longtemps exclues du cercle et des privilèges des banques à charte, les caisses étaient considérées comme une «banque» de second ordre. Aujourd'hui, les caisses jouissent des mêmes droits et privilèges que les banques à charte. Elles possèdent aussi une réglementation interne qui vise à protéger les dépôts de leurs membres et leur intégrité comme établissements financiers. Comme les caisses ne sont pas soumises à la loi fédérale des banques à charte, elles ne sont pas tenues de maintenir une RÉSERVE LÉGALE DE FONDS. Cependant, elles fixent elles-mêmes une réserve pour assurer leur stabilité.

1.2 EXERCICE 17

Quelles raisons ont poussé Alphonse Desjardins à fonder la première caisse populaire?

_____

_____

_____

1.2 EXERCICE 18

Comme l'assemblée générale de la caisse ne peut se réunir fréquemment, elle a formé trois comités pour veiller au bon fonctionnement de la caisse. Quels sont-ils? Que font-ils?

_____

_____

_____

1.2 EXERCICE 19

A) Expliquez le principe de «membre-usager» des caisses populaires.

_____

_____

B) Ce principe s'applique-t-il aux banques? Pourquoi?

_____

_____

CURIEUSES ET CURIEUX

Après avoir réalisé des profits, l'année passée, ma caisse populaire :

- **m'a versé une ristourne_____**
- **ne m'a pas versé de ristourne_____**
- **je ne sais pas_____**

LE MOUVEMENT DESJARDINS

Les petites caisses populaires ne pouvaient offrir tous les services des grandes banques. Isolées les unes des autres, elles étaient sujettes aux fluctuations de l'économie locale. Mais regroupées, les caisses prennent de la force et peuvent faire face à la concurrence des autres institutions financières.

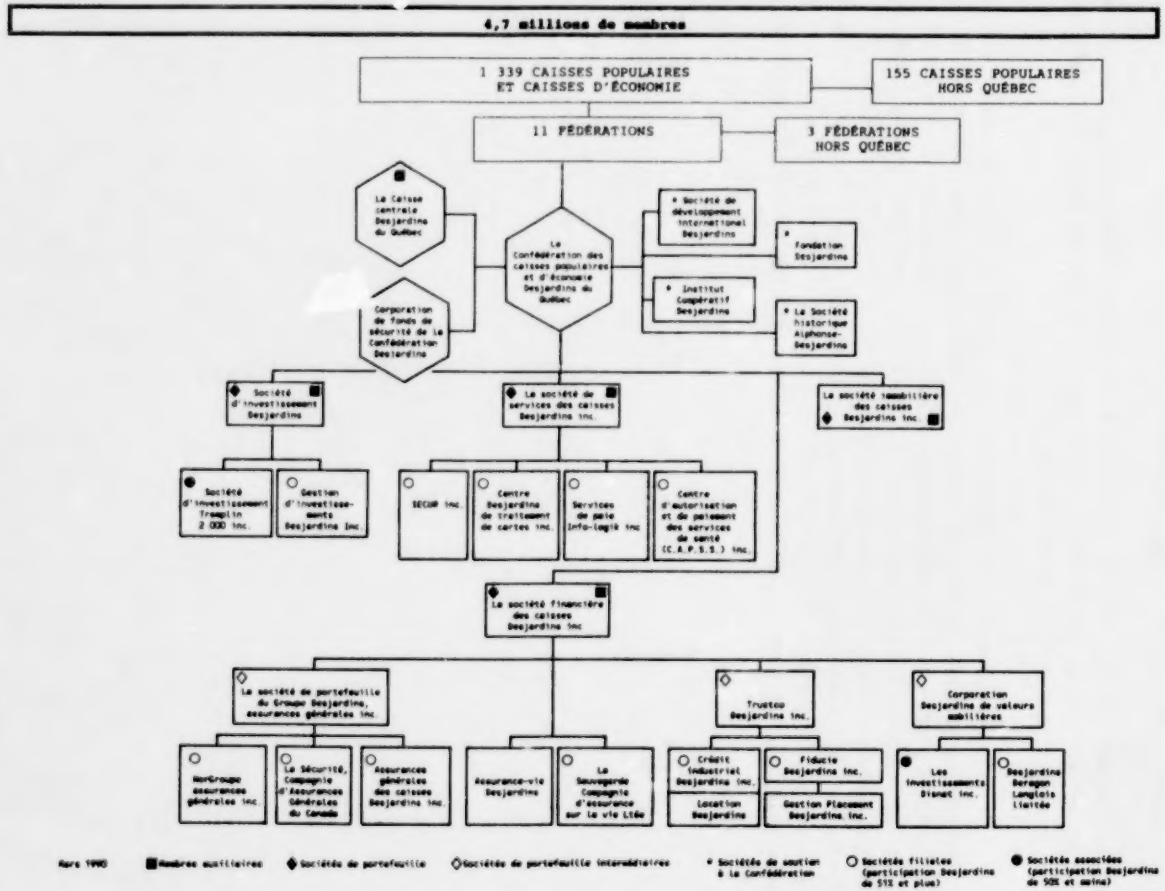
Les caisses se regroupèrent par région pour former des fédérations. Puis, les fédérations se sont unies pour former la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins. Ainsi, les caisses, quoique indépendantes les unes des autres, forment un vaste réseau, comme les banques à charte avec leurs succursales mais, à la différence d'une banque, les caisses ne peuvent pas être achetées par des offres publiques d'achat d'autres compagnies.

Notons au passage la différence entre une caisse populaire et une caisse d'économie. Dans une caisse d'économie, les membres sont des personnes qui ont en commun leur profession ou leur milieu de travail, tandis que les caisses populaires sont ouvertes au grand public.

Enfin, la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins, pour compléter la gamme de services offerts aux membres, acheta ou créa différentes entreprises. Les caisses et ces entreprises forment le Mouvement Desjardins.

Depuis la loi de 1988, le Mouvement Desjardins s'est réorganisé. L'organigramme qui suit nous fait voir les regroupements. Il y a, entre autres : la Société d'investissement Desjardins (pour le capital de risque et les prises de participation); la Société de services des caisses Desjardins inc. (transport de valeurs, informatique, etc.); la Société financière des caisses Desjardins inc. (assurances, fiducie, corporation de valeurs mobilières); la Société immobilière des caisses Desjardins inc.; la Caisse centrale Desjardins du Québec. Afin que les membres continuent de contrôler ces sociétés, chaque caisse de la Confédération possède une action de toutes les sociétés intermédiaires. Les caisses ont alors le droit d'intervenir aux assemblées annuelles de ces sociétés.

TABLEAU 3 - LE MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS



SOURCE : *Desjardins, l'incroyable force de la coopération depuis 90 ans,* brochure, mars 1990.

LA CAISSE CENTRALE DESJARDINS DU QUÉBEC

Par cet organisme, les caisses font partie de l'Association canadienne des paiements (compensation des chèques entre les divers institutions et établissements financiers). Cet organisme reçoit des dépôts des différents gouvernements. En y étant associées, les caisses jouent ainsi un rôle similaire aux grandes banques à charte.

La Caisse centrale permet aux caisses populaires d'avoir accès aux grands marchés monétaires internationaux. Par la Caisse centrale, le Mouvement Desjardins a accès à la Banque du Canada.

La Caisse centrale est un organisme indispensable à la croissance du Mouvement Desjardins. Sans elle, les caisses seraient encore de petites unités financières isolées. La Caisse centrale réunit les forces locales des caisses en un géant financier qui peut se comparer aux plus grosses banques canadiennes.

LA SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT DESJARDINS

Par sa Société d'investissement, le Mouvement Desjardins acquiert en partie ou en totalité des entreprises industrielles ou commerciales. Mentionnons Culinar (petits gâteaux Vachon) dont le Mouvement possède 55 p. 100 des actions en 1991.

LE CRÉDIT INDUSTRIEL DESJARDINS

Les caisses populaires, à leur début, étaient peu actives auprès des entreprises. Avec le crédit industriel, le Mouvement Desjardins entre directement dans le domaine des transactions commerciales. Les entreprises, grandes ou petites, ont maintenant accès aux caisses.

LES CAISSES D'ÉCONOMIE DESJARDINS

Les caisses d'économie font partie du Mouvement Desjardins. Il s'agit de coopératives d'épargne et de crédit qui appartiennent à des personnes qui ont en commun leur profession ou leur milieu de travail. On les trouve dans la majorité des industries, dans les entreprises publiques et parapubliques ainsi que dans certaines associations professionnelles.

L'éventail des services offerts dans les caisses d'économie est à peu près le même que dans les caisses populaires. Leurs membres peuvent aussi participer à leur administration selon les mêmes procédures et la sécurité des dépôts est la même que dans les caisses populaires. Leur proximité des lieux de travail et leur aspect communautaire en font pour beaucoup de personnes des établissements financiers intéressants.

Conclusion

Né d'une idée originale et d'une modeste somme d'argent, le Mouvement Desjardins est aujourd'hui un agent économique puissant. Si, depuis les années 1960, beaucoup de politiciennes et de politiciens prétendent avoir donné aux Québécois le goût des affaires, il faut reconnaître que le Mouvement Desjardins en a été le précurseur.

De 1900 à aujourd'hui, le Québec s'est urbanisé et les caisses Desjardins sont venues satisfaire des besoins financiers en remplacement du «bas de laine» des ancêtres.

1.2 EXERCICE 20

A) Le but premier des caisses populaires est-il de réaliser des profits? Justifiez votre réponse.

_____

_____

_____

_____

B) Comment ces profits peuvent-ils être distribués?

_____

_____

_____

_____

_____

1.2 EXERCICE 21

Pour offrir des services financiers autres que bancaires, les caisses ont mis sur pied ou acheté différentes entreprises regroupées sous l'appellation :

_____

1.2 EXERCICE 22

Qu'est-ce qui différencie une caisse populaire d'une caisse d'économie?

_____

_____

_____

1.2 EXERCICE 23

Quel organisme du Mouvement Desjardins permet aux caisses populaires d'avoir accès aux marchés financiers internationaux?

_____

1.2 EXERCICE 24

Selon le tableau 1, à quel rang se situent les caisses populaires :

A) Pour ce qui est de leurs actifs totaux au Canada?

_____

B) Pour ce qui est du nombre de succursales (comptoirs) au Québec?

_____

C) Pour ce qui est du nombre d'employés au Québec?

_____

SERVICES

Les caisses populaires offrent sensiblement les mêmes services que les banques. (Vous pouvez revenir à l'objectif intermédiaire 1.1 sur ce point.) Cependant, en 1991, les banques n'offraient pas encore d'assurances.

LES ASSURANCES

Les caisses populaires offrent, sans l'entremise d'un courtier, différents types d'assurances tels que l'assurance-vie, l'assurance générale (feu, vol), l'assurance-automobile, etc.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

L'ORGANISATION DES CAISSES POPULAIRES ET D'ÉCONOMIE

En voulant rendre le système financier accessible à tous, incluant celles et ceux qui avaient de faibles revenus, Alphonse Desjardins fondait en 1900 la première caisse populaire.

En décembre 1990, les caisses populaires avaient environ 1 600 points de service et 1 010 guichets automatisés, avec un actif de plus de 48 milliards de dollars.

Les caisses populaires sont des coopératives. En tant que membre, vous pouvez participer à l'assemblée générale, ce qui vous permet de contrôler et d'orienter l'activité de votre caisse. Par contre, une équipe de gestionnaires et un personnel qualifié dirigent les caisses.

Contrairement aux banques à charte, le but premier des caisses populaires est de servir leurs membres et non de faire des profits.

Les caisses sont régies par la Loi des caisses d'épargne et de crédit et elles jouissent à peu près des mêmes droits et privilèges que les banques à charte.

Bien que chaque caisse soit indépendante, l'ensemble de celles-ci forment un vaste réseau semblable à celui des banques à charte avec leurs succursales.

LES SERVICES

Pour compléter la gamme des services offerts à sa clientèle, la Confédération des caisses populaires et d'économie créa différentes entreprises qui forment le Mouvement Desjardins. Les caisses populaires offrent à leur clientèle les mêmes services que les banques à charte en plus d'offrir des assurances.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 1.2

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les caisses populaires et d'économie.

1.2 EXERCICE 25

Les caisses populaires sont «le banquier des Québécoises et des Québécois». Commentez.

1.2 EXERCICE 26

Comment, et par qui, est dirigée une caisse populaire?

_____

_____

_____

_____

_____

1.2 EXERCICE 27

Quel palier de gouvernement régit les caisses populaires?

_____

1.2 EXERCICE 28

A) Le Mouvement Desjardins est présent dans d'autres secteurs que celui de l'épargne et du crédit. Nommez-en quelques-uns.

_____

_____

_____

_____

B) Peut-on faire une distinction entre les services offerts par les caisses populaires et ceux offerts par les banques?

_____

_____

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

Décrire quelques autres institutions financières et les services qu'elles offrent.

OBJECTIF TERMINAL 1.

Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les banques à charte.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les caisses populaires et d'économie.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

Décrire quelques autres institutions financières et les services qu'elles offrent.

Jean-Paul est maintenant mieux renseigné quant au système bancaire et au Mouvement Desjardins. Cependant, il est demeuré perplexe lorsqu'il est tombé sur un cahier spécial du journal *Les Affaires* où il a constaté que le monde financier avait plusieurs autres ajouts très spécialisés :

- **les autres coopératives d'épargne et de crédit;**
- **les sociétés de fiducie;**
- **les compagnies d'assurances;**
- **les sociétés de crédit et de petits prêts (compagnies de finance);**
- **l'assurance-dépôts du Québec.**

Ce troisième objectif intermédiaire vous donnera l'information minimale sur ces institutions et établissements.

AUTRES SOCIÉTÉS D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

LES CAISSES D'ÉTABLISSEMENT DU QUÉBEC

Ces caisses sont issues du monde agricole et la première fut fondée en 1950. Leur but était d'amener les jeunes à constituer des épargnes qui leur permettraient de construire leur maison. Au Québec, elles sont regroupées en fédérations. Ces caisses offrent un service d'épargne et de crédit aux résidantes et résidants d'une même région. Elles pénètrent de plus en plus dans le domaine des prêts commerciaux et hypothécaires.

LA SOCIÉTÉ D'ENTRAIDE ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC (SEEQ)

La première société d'entraide économique fut créée en 1960 à Alma sous le nom de Caisse d'entraide économique. Après avoir connu une expansion rapide, les sociétés d'entraide connurent une grave crise au début des années 1980. Le gouvernement provincial fut obligé d'intervenir et en ordonna la réorganisation complète, d'où sont nées les sociétés d'entraide économique qui se spécialisent dans les prêts hypothécaires, commerciaux et industriels. Les sociétés d'entraide ne sont plus des coopératives, mais elles sont devenues des établissements financiers, au même titre que les banques.

SOCIÉTÉS DE FIDUCIE (TRUSTS)

Les fiducies, de juridiction provinciale ou fédérale, jouent un double rôle. Le premier, bien défini par le terme anglais «trust», est celui de «fiduciaire», c'est-à-dire un établissement financier à qui nous confions des biens qu'il administre en notre nom. Le deuxième consiste en un rôle parabancaire, c'est-à-dire que les fiducies acceptent les dépôts des particuliers.

Il y a une relation entre la façon dont les établissements financiers obtiennent leurs fonds et celle dont ils les utilisent. Plus les épargnantes et les épargnants déposent leur argent pour longtemps, plus les établissements peuvent, en effet, le prêter pour longtemps. Les fiducies offrent souvent des dépôts à terme de cinq ans et peuvent donc consentir plus facilement des hypothèques. C'est l'inverse des banques, dont la majeure partie des fonds provient de dépôts à vue, que l'épargnante ou l'épargnant peut retirer en tout temps.

À la différence des caisses et des banques, une bonne partie de leurs actifs est consacrée aux prêts hypothécaires; ces sociétés sont donc très présentes dans le domaine immobilier. L'achat, la vente et le financement de maisons ou de grands ensembles immobiliers sont un domaine où les fiducies occupent une place importante. Elles gèrent aussi de grands ensembles immobiliers.

Les fiducies s'occupent de plus en plus de location de biens à long terme dans de nombreux secteurs allant de la location d'avions et de camions de transports, jusqu'à la location d'équipements lourds dans l'industrie. De plus, les fiducies offrent des services bancaires. Elles peuvent vous offrir les mêmes services qu'une banque ou une caisse.

Un autre champ d'activité des fiducies est la gestion de fonds énormes. Elles administrent des caisses de retraite, gèrent des fonds de placements individuels ou collectifs. Les fiducies offrent aussi des services relatifs à l'exécution testamentaire et à la garde des valeurs.

TABLEAU 4 - SOCIÉTÉS DE FIDUCIE

LES AFFAIRES

SOCIÉTÉS DE FIDUCIE

	Employés et agents au Québec		NOM DE LA SOCIÉTÉ (fin d'exercice)		Actifs au Canada		Actifs au Québec		Bénéfice net		Fonds en fiducie			FILIALES	PRINCIPAUX ACTIONNAIRES
	89	88			89 (000)	88 (000)	89 (000)	88 (000)	89 (000)	88 (000)	89 (000)	88 (000)			
1	1 747	1 846	TRUSTCO GÉNÉRAL DU CANADA 89/12/31	6	5 681 949	4 965 889	4 324 380	3 586 162	26 686	24 937	8 406 595	7 762 670	60	Trust Général du Cda, Sherbrooke Trust, Corp. TG, TG/Maître Courtier, Gentrust, Dév. Malco	L'Industrielle Alliance (65,22%), Standard Life (6,56%), Caisse de dépôt (6,52)
2	1 246	1 069	MONTRÉAL TRUSTCO 88/12/31	5	11 024 081	10 202 691	n.d.	n.d.	71 224	61595	38 768 970	9 799 118	49	Montréal Trust, Montrusco, MT Ass. Investment Counsel, Royal, MT/Canada, Plac, MT	BCE (100%)
3	1 002	1 000	TRUSTCO ROYAL 89/12/31	1	39 826 000	28 512 000	4 200 000	n.d.	265 000	212 000	78 901 000	15 213 000	27	Royal Trust Corp. Cie Trust Royal, Agence Royale, Royal Trust Realty, Entreprise Capital Partnership, etc	Trilon 52%
4	981	975	TRUSTCO DESJARDINS 89/12/31	8	2 972 891	2 676 000	2 972 891	2 676 000	1 128	(1 216)	19 445 000	19 445 000	34	Fiducie Desjardins, Gestion Placements Desjardins, Crédit Industriel, D. Location Desjardins	Mouvement Desjardins (72%), Public (28)
5	452	451	CENTRAL GUARANTY TRUSTCO 89/12/31	3	27 137 000	23 340 000	n.d.	n.d.	76 727	75 057	12 749 762	n.d.	20	Trust Central Guaranty, ..té d'hypothèques C.G. Crédit Trans-Canada, Location Central Guaranty	Corporation Central Capital (89.6%)
6	375	369	TRUSTCO PRET ET REVENU 89/12/31	12	619 582	551 325	575 840	512 732	1 380	1 092	4 256 000	4 194 000	15	Trust Prêt et Revenu, Services financiers T.P.R.	Fidreloo (88.6%)
7	300	263	SOCIÉTÉ CANADA TRUST 89/12/31	2	32 700 000	29 219 000	914 000	800 000	246 000	232 000	61 600 000	284 602	60	Hypothèques Trustco Canada	Imasco (98.6%)
8	250	330	GUARDIAN TRUSTCO 89/12/31	11	777 415	774 947	691713	376 586	60	(230)	383 444	218 832	6	Fiducie Guardian, Guardian Trustco Int'l, Guardian Global Trading, Guardinvest, Guardcor.	Groupe Coopérants (68.5%), Financière Entraide-Coopérants (18.0%)
9	225	220	TRUST NATIONAL 89/10/31	4	14 051 390	12 191 557	418 867	281 897	78 163	68 743	30 232 643	1 031 727	10	Aucune	National Trustco (100%)
10	131	144	SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE 89/12/31	14	385 472	305 746	385 472	305 746	(252)	1 378	2 601 783	2 601 783	5	Locations Ludan, Placements SNF	Groupe financier SNF (Mutuelle des fonctionnaires) (99.5%)
11	118	105	TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA 89/10/31	13	617 177	580 187	617 177	580 187	1 716	556	2 041 153	2 041 153	2	Aucune	Banque Laurentienne du Canada (100%)
12	89	77	FIDUCIE CANADIENNE ITALIENNE 89/12/31	15	872 111	148 203	872 111	148 203	2 219	1 578	n.d.	n.d.	6	Aucune	127 actionnaires
13	45	39	TRUST FIRT CITY 89/12/31	7	3 921 192	3 599 553	n.d.	n.d.	28 829	22 919	n.d.	n.d.	1	First City Mortgage, FAIL Trading Ind. Leasing Corp, FC Credit Corp, FC Realty Investment	First City Trustco (99.9%)
14	17	13	STANDARD TRUSTCO 89/12/31	9	1 734 937	1 596 695	250 000	200 000	16 152	12 708	1 517 725	116 612	2	Standard Tr., Standard Loan, Standard-Holding Dev., Standard Trust Financial Mngt	Rosen Corporation (44%)
15	5	5	TRUST PRENOR DU CANADA 89/12/31	10	1 214 439	852 530	28 675	25 187	23 043	6 615	358 958	n.d.	1	ATC Properties	La Financière Prenor (99.9%)

SOURCE : *Les Affaires*, cahier spécial, 16 juin 1990, p. B-64.

1.3 EXERCICE 29

Quel était à l'origine le rôle de la Caisse d'établissement du Québec?

_____

_____

1.3 EXERCICE 30

Dans quels types d'activité économique les fiducies sont-elles particulièrement actives?

_____

1.3 EXERCICE 31

Quels services pouvez-vous obtenir d'une fiducie?

_____

_____

_____

1.3 EXERCICE 32

En consultant le tableau 4, quel est le trust le plus important selon :

. le nombre de ses succursales _____

. le nombre de ses employées et employés _____

. ses actifs au Québec _____

COMPAGNIES D'ASSURANCES

Qui d'entre nous n'a pas fait des affaires avec le monde des assurances un jour ou l'autre? Qui d'entre nous ne détient pas une forme ou une autre d'assurances?

Deux grandes formes d'assurances sont disponibles : l'assurance-vie et l'assurance générale.

RÉFLEXION

Avez-vous une assurance-vie?

Pourquoi avez-vous acheté ce type de protection?

L'ASSURANCE-VIE

Une bonne majorité des Québécoises et des Québécois ont de l'assurance-vie. L'assurance-vie est une forme d'épargne; c'est aussi une protection que vous accordez à vos proches. En cas de décès prématuré, personne ne voudrait laisser ses héritiers dans une situation financière délicate. La prime, ou le montant payé pour s'assurer, est calculée en fonction de différents risques : l'âge, le fait de fumer, le métier, etc.

Vous pouvez acheter plusieurs types d'assurance-vie.

1° L'assurance temporaire : elle vous protège pendant une période déterminée (un an, deux ans, dix ans, etc). À la fin du terme fixé, l'assurance prend fin. Vous n'avez réalisé aucune économie pendant le terme, mais vous avez protégé vos héritiers au cas où vous décéderiez prématurément. En voici des exemples : l'assurance-vie liée à l'achat d'un billet d'avion, d'une hypothèque, etc.

Vous pouvez acheter différentes sortes d'assurances temporaires : vous payez un montant fixe durant une période de temps ou un montant décroissant d'année en année. Souvent l'assurance temporaire est offerte aux employées et employés par les entreprises et elle est liée à leur emploi. L'assurance reste en vigueur tant que vous demeurez à l'emploi de l'entreprise.

2° L'assurance avec un élément d'épargne accumulée :

- l'assurance-vie entière vous protège durant toute votre vie et, à votre décès, les personnes que vous aurez désignées retireront l'indemnité. C'est une forme d'économie que vous réalisez pour vos héritiers et pour vous-même puisqu'il est possible d'emprunter à des taux d'intérêt avantageux, selon le capital accumulé;

- l'assurance mixte ou dotation protège vos héritiers, mais de plus, à l'échéance du contrat, la compagnie vous verse une somme d'argent en un ou en plusieurs versements. Vous avez protégé vos héritiers tout en vous constituant une réserve pour vos vieux jours.

Beaucoup de compagnies d'assurance-vie peuvent vous solliciter. Avant de vous assurer, renseignez-vous bien pour choisir le produit qui satisfait le mieux vos besoins. Toutefois, on observe que le rendement de l'épargne accumulée dans une assurance-vie est moins bon que celui d'autres moyens de placement, mais ce type d'assurances peut avoir certains avantages (automatisme d'épargne, suppression des preuves d'assurabilité lors du renouvellement, etc).

Exemples

A) Si Jean-Paul pense ouvrir un restaurant avec un partenaire, il lui faudra sûrement une assurance sur la vie pour protéger ce partenaire et, réciproquement, son partenaire devra faire la même chose. Chacun choisira une assurance temporaire qui coûte moins cher qu'une assurance-vie entière.

B) Jean-Paul pense qu'il aura besoin d'assurances jusqu'à la fin de ses jours et qu'il n'est pas très doué pour placer son argent. Un élément d'épargne dans son assurance, accompagné d'une garantie de ne pas lui demander régulièrement des preuves d'assurabilité en le faisant examiner par un médecin, le fait pencher parfois pour l'assurance-vie entière ou à dotation. Il se renseignera, car il veut en avoir le cœur net.

1.3 EXERCICE 33

Expliquez la différence entre une assurance-vie temporaire et une assurance-vie avec épargne.

_____

_____

_____

_____

1.3 EXERCICE 34

A) Si vous êtes fumeuse ou fumeur, qu'arrive-t-il à votre prime d'assurance?

_____

_____

_____

B) Pourquoi les personnes qui habitent une ville où il y a plus d'incendies doivent-elles payer une prime plus élevée?

_____

_____

_____

L'ASSURANCE GÉNÉRALE

Toutes les autres formes d'assurances se retrouvent dans cette catégorie : assurance-automobile, assurance-feu-vol pour la maison ou l'appartement, assurance-responsabilité, assurance-salaire, assurance-voyage, et une multitude d'autres. Dans notre société, tout s'assure, ou presque...

Types de compagnies d'assurances

Deux types d'entreprises travaillent dans le domaine des assurances :

- les compagnies par actions, qui sont des entreprises privées cherchant à réaliser des profits redistribués aux actionnaires;

- les mutuelles d'assurances, qui sont des entreprises de forme coopérative offrant des services à leurs membres aux meilleurs coûts possibles; s'il y a des profits, il sont répartis entre les membres.

Les règles régissant les compagnies d'assurances sont très sévères; ce domaine est surveillé de très près par les gouvernements.

SOCIÉTÉS DE CRÉDIT ET DE PETITS PRÊTS OU COMPAGNIES DE FINANCE

Les compagnies de finance sont des institutions financières qui prêtent de l'argent à des taux élevés, car elles exigent moins de garanties que les caisses ou les banques.

Elles se couvrent ainsi contre les risques d'insolvabilité d'une clientèle qui n'aurait souvent d'autre recours que d'aller chez une usurière ou un usurier («shylock»).

Attention, lorsqu'au moment de l'achat d'un lave-vaisselle ou d'un système de son, le vendeur vous offre le crédit nécessaire, il peut agir alors au nom d'une compagnie de finance. Lisez bien le contrat et vérifiez quel est le taux d'intérêt demandé. Vous aurez peut-être avantage à aller négocier un prêt personnel à votre caisse ou à votre banque.

1.3 EXERCICE 35

Pourquoi devriez-vous éviter de recourir aux compagnies de finance lorsque vous faites un emprunt?

_____

_____

_____

ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

La Régie de l'assurance-dépôts du Québec est un organisme qui protège les dépôts que les épargnantes et les épargnants ont confiés aux institutions et aux établissements financiers. La Régie vous garantit la remise de vos dépôts d'argent (jusqu'à 60 000 $) si une banque, une institution ou un établissement financiers faisait défaut à ses obligations. Attention, tous les placements ne sont pas couverts par l'assurance-dépôt.

Il existe une régie semblable au fédéral, pour les institutions et établissements, sous le contrôle législatif d'Ottawa. Toutes les grandes institutions financières et tous les grands établissements financiers sont inscrits à la Régie.

CURIEUSES ET CURIEUX

Celles et ceux qui sont intéressés par les aspects légaux, voici quelques renseignements.

- **La Société d'assurance-dépôts du Canada (SADC) est une société d'État créée en 1967 par le gouvernement fédéral pour protéger l'argent déposé dans les institutions financières membres. Ces institutions sont les banques, les sociétés de fiducie et les sociétés de prêt. (Pour plus de renseignements, communiquez avec la SADC.)**

- **Les caisses, quant à elles, sont assurées par la Régie de l'assurance-dépôts du Québec. (Pour plus de renseignements, communiquez avec la RADQ.)**

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

AUTRES SOCIÉTÉS D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Les caisses d'établissement du Québec sont des sociétés d'épargne et de crédit régionales présentes surtout dans le monde rural.

La Société d'entraide économique du Québec (SEEQ) regroupe les épargnes d'une région pour des fins industrielles et commerciales.

SOCIÉTÉS DE FIDUCIE (TRUSTS)

Les fiducies consacrent l'épargne surtout aux prêts hypothécaires; elles se spécialisent dans le domaine immobilier.

Les fiducies offrent aussi des services bancaires et des services de gestion d'argent et d'immeubles.

COMPAGNIES D'ASSURANCES

Elles offrent de la protection contre différents risques.

L'assurance-vie utilise l'épargne pour protéger ceux qui vont vous survivre ou pour assurer votre retraite.

SOCIÉTÉS DE CRÉDIT ET DE PETITS PRÊTS OU COMPAGNIES DE FINANCE

Ces sociétés font des affaires directement avec la consommatrice et le consommateur. Elles se spécialisent dans le crédit, là où les autres institutions et établissements financiers hésitent à avancer des fonds.

(SUITE)

L'ASSURANCE-DÉPÔTS DU QUÉBEC

C'est une régie gouvernementale qui protège les épargnantes et les épargnants en garantissant leurs dépôts jusqu'à 60 000 $.

Les institutions financières canalisent vos épargnes vers les autres entreprises sous forme de prêts ou d'investissements. Lorsque le niveau de vos épargnes s'élève, il est temps pour vous de les transformer en placements. Le prochain objectif terminal portera sur les placements.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 1.3

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

Décrire quelques autres institutions financières et les services qu'elles offrent.

1.3 EXERCICE 36

Pourquoi les fiducies travaillent-elles plus particulièrement dans le domaine des hypothèques?

1.3 EXERCICE 37

Pourquoi dit-on que les fiducies administrent l'argent des autres?

1.3 EXERCICE 38

Pour une compagnie d'assurances, qu'est-ce que le risque?

1.3 EXERCICE 39

Quels sont les deux besoins que les assurances peuvent satisfaire?

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 1

LES BANQUES À CHARTE

Les banques à charte sont des entreprises commerciales régies par une charte gouvernementale qui précise les pouvoirs qui leur sont conférés.

La Banque du Canada crée de la monnaie et essaye d'orienter la croissance et les fluctuations de la masse monétaire en agissant sur les taux d'intérêt, en fixant le taux des réserves pour les banques et en fixant également la quantité de titres gouvernementaux fédéraux disponibles, ce qui influera sur le niveau des prix.

Il existait, en 1991, neuf banques à charte. Elles appartiennent à des milliers d'actionnaires, dont le but principal est de réaliser un profit.

Les banques offrent divers services à leur clientèle, dont différentes formules de dépôts et de prêts.

LES CAISSES POPULAIRES ET D'ÉCONOMIE

Les caisses populaires et d'économie sont des coopératives. C'est l'assemblée générale des membres qui contrôle et oriente les activités.

Elles sont régies par la Loi des caisses d'épargne et de crédit et elles jouissent des mêmes droits et privilèges que les banques à charte.

Chacune est indépendante, mais toutes ensemble, elles forment un vaste réseau semblable à celui des banques à charte avec leurs succursales.

Les caisses populaires et d'économie offrent les mêmes services que les banques à charte.

(SUITE)

AUTRES TYPES D'INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Il y a aussi d'autres types d'institutions financières qui interviennent au Québec; il s'agit des caisses d'établissement du Québec, des sociétés de fiducie (trusts), des compagnies d'assurances, des sociétés de crédit et de petits prêts (compagnies de finance).

DÉCLOISONNEMENT DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Les quatre piliers du système financier, soit les institutions bancaires (et les caisses d'épargne et de crédit), les compagnies d'assurances, les maisons de courtage et les sociétés de fiducie, se sont transformés en une structure où ils s'entremêlent dans une concurrence qui, sous surveillance des gouvernements, devrait profiter aux utilisatrices et utilisateurs de services, aux épargnantes et épargnants et emprunteuses et emprunteurs que nous sommes, à la condition d'être vigilants dans la recherche des meilleures conditions offertes par le marché. Les services offerts par ces entreprises sont donc de plus en plus diversifiés. Par exemple, les caisses offrent de l'assurance et font des prêts aux entreprises, etc. La différence entre les principaux piliers s'estompe de plus en plus; c'est ce qu'on appelle le décloisonnement des institutions financières.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 1.

OBJECTIF TERMINAL 1.

Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.

1. Complétez ce tableau en vous servant du choix proposé (A à L).

A) Vendre aux membres des services financiers
B) Membres usagers de la coopérative
C) Fédéral
D) Faire des projets
E) Les membres usagers
F) Les actions
G) Membres usagers
H) Les actionnaires
I) Provincial
J) Les actionnaires
K) Les clients
L) Parts sociales

	CAISSES POPULAIRES	BANQUES
But de ce type d'entreprise		
Nom des propriétaires		
Titre de propriété		
Utilisateur des services		
Bénéficiaire des profits		
Gouvernement responsable		

2. Annette dépose 1 000 $ à sa banque. Elle n'achète aucune action de cette entreprise. Jean-Paul a un compte courant dans une banque et un compte-chèques d'épargne dans une caisse populaire. Pour ce qui est de Jean, ami d'Annette, il possède des actions de la banque et il est membre d'une caisse populaire.

   Distinguez par oui ou par non les rôles de ces personnages.

	Propriétaire de la banque	Cliente ou client de la banque	Propriétaire de la caisse	Cliente ou client de la caisse
Annette	A)	B)	C)	D)
Jean-Paul	E)	F)	G)	H)
Jean	I)	J)	K)	L)

3. Les compagnies d'assurances se divisent en deux grands groupes. Nommez-les.

   _____

   _____

4. Peut-on dire des caisses populaires qu'elles ont un système de succursales?

   _____

   _____

   _____

   _____

   _____

   _____

5. Votre caisse populaire versera cette année une ristourne de 3 p. 100. Quelle somme la caisse vous versera-t-elle?

A) Si vous avez payé 780 $ d'intérêts : _____

B) Si vous avez reçu 1 200 $ d'intérêts : _____

FICHE DE PARTICIPATION COURS GEC-158

OBJECTIF TERMINAL 1.

Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.

ÉVALUATION

J'ai répondu correctement à_____exercices sur l'ensemble des exercices de synthèse de l'objectif terminal. Selon moi, j'ai réussi cet objectif à _____p. 100.

EFFORTS

	Cochez
J'ai fait tous les efforts nécessaires pour réussir.	_____
J'ai fait plus ou moins d'efforts pour réussir.	_____
J'ai fait peu d'efforts pour réussir.	_____

PRISE EN CHARGE

J'ai eu peu recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu régulièrement recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu très souvent recours à la formatrice ou au formateur.	_____

DÉMARCHES ENTREPRISES	DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

SUITES

Je peux poursuivre mon apprentissage. _____

Avant de poursuivre mon apprentissage, je dois revoir les parties suivantes de l'objectif terminal :

_____

_____

_____

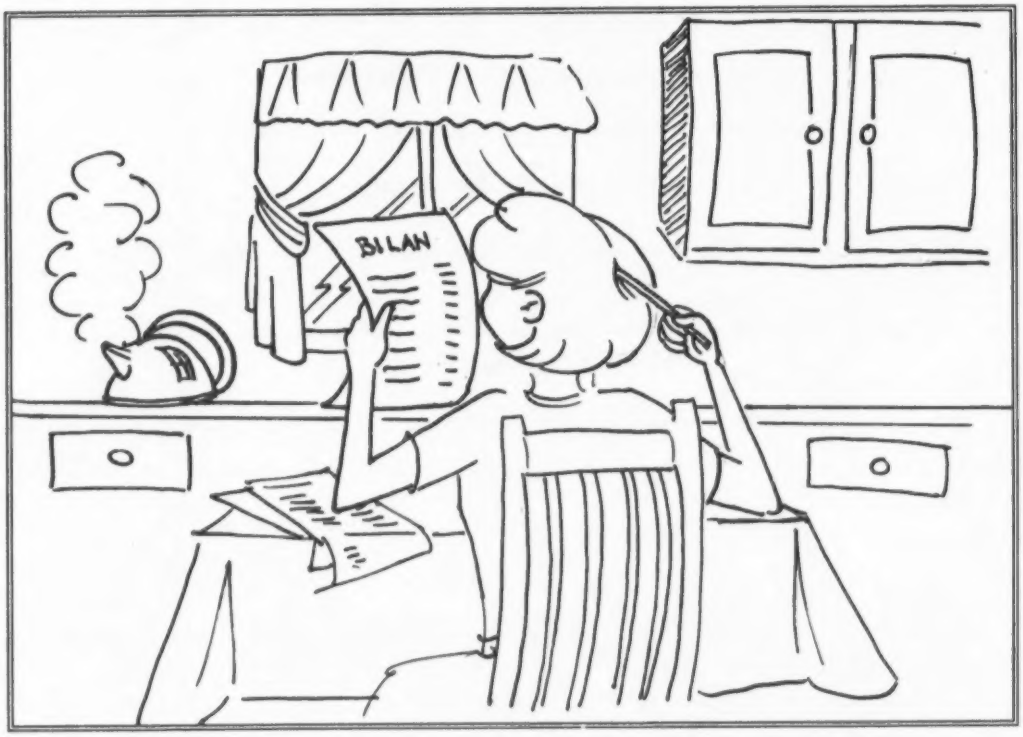
OBJECTIF TERMINAL 2.

Différencier les principaux types d'épargne et de placements.

L'objectif terminal 1 vous a présenté les institutions et les établissements financiers, en particulier ceux qui recueillent votre argent ou qui vous en prêtent. Cet argent prêté vient des épargnes des déposantes et des déposants. Maintenant, vous apprendrez à différencier épargne et placement, puis vous explorerez les différents types de placements faits soit pour épargner, soit pour convertir des actifs en valeurs mobilières, en métaux précieux, en devises ou, pourquoi pas, en une collection d'œuvres d'art.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

Décrire les notions d'épargne et de placements.



OBJECTIF TERMINAL 2.

Différencier les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

Décrire les notions d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

Décrire les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

Décrire d'autres formes de placements.

ÉPARGNE ET PLACEMENT

À la fin de l'année, Annette a gagné 15 000 $ nets. De cette somme, elle a dépensé 14 000 $. La différence constitue son épargne de l'année. Par contre, elle a mis chaque semaine de l'argent à la caisse populaire de son quartier. Cet argent provenait des économies qui lui restaient de sa paye, de la vente d'un vieux meuble dont elle s'est débarrassée et du remboursement d'une obligation d'épargne du Québec venue à échéance. Il est clair que certaines rentrées d'argent parmi ces dernières ne sont pas de l'épargne, mais des transformations en argent liquide de biens ou de droits.

Quelle que soit l'origine de l'argent, on dit qu'il est placé lorsqu'on l'a mis entre les mains de la caisse populaire pour obtenir un rendement, c'est-à-dire un accroissement de valeur. Cette augmentation de valeur est le but visé d'un placement, bien que le placement soit souvent accompagné de risques, comme nous l'avons vu dans les préalables. Nous vous invitons à revoir ces renseignements.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

Si vous confiez de l'argent à une institution ou à un établissement financiers dans le but d'avoir un revenu, vous faites un placement.

Dans le prochain objectif, nous parlerons de placements faits par un intermédiaire financier à qui l'on peut confier son argent. Mais on parlera aussi de placements dès qu'il y aura une possibilité d'augmenter la valeur du bien : «J'ai acheté un tableau, c'est un bon placement», dit-on; nous verrons brièvement ce genre de cas.

EXERCICE DE SYNTHÈSE 2.1

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

Décrire les notions d'épargne et de placements.

2.1 EXERCICE 40

Annette a placé de l'argent venant de la vente d'une bague qu'elle possédait. A-t-elle épargné? Commentez votre réponse.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

Décrire les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF TERMINAL 2.

Différencier les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

Décrire les notions d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

Décrire les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

Décrire d'autres formes de placements.

Chaque personne a des motifs personnels pour placer son argent : achat futur, voyage envisagé, retraite, sécurité, etc. Nous devons choisir parmi les moyens qui s'offrent à nous, et ils sont nombreux. Les institutions et établissements financiers, depuis leur décloisonnement, se concurrencent avec vigueur pour nous attirer. Chaque moyen de placements, ou véhicule de placement, comme on le dit parfois, a ses caractéristiques de montant minimal, de durée, de rendement, de risque et de liquidité (la liquidité étant la facilité à reconvertir un placement en argent).

Le prochain objectif intermédiaire couvre les principaux moyens de placements qu'on trouve dans les institutions et établissements financiers. Voyons maintenant les options dont on dispose.

COMPTES BANCAIRES

Au Québec, les principaux établissements financiers vous offrent des comptes d'épargne. Les avantages des comptes d'épargne varient d'un établissement à l'autre, mais ils fonctionnent à peu près de la même manière.

LE COMPTE D'ÉPARGNE

Ce type de compte vous permet de déposer de l'argent ou d'en retirer à tout moment. Les intérêts, qui se calculent d'après le solde mensuel ou semestriel minimal, vous sont versés deux fois par année. Selon les établissements, les retraits sont gratuits ou ils peuvent vous coûter des frais de services.

LE COMPTE À INTÉRÊT QUOTIDIEN

Dans ce type de compte, les intérêts sont un peu moins élevés (disons 1/8 de 1 p. 100) que dans le compte à intérêt mensuel. Si vous désirez épargner de l'argent à chaque paye, ce compte est plus rentable. Vos intérêts sont calculés chaque jour et ils sont payés une fois par mois. Chaque établissement financier a des règles différentes dans le cas où vous voulez faire des retraits. Les comptes à intérêt quotidien sont intéressants pour celles et ceux dont le montant au compte fluctue beaucoup.

LE COMPTE MIXTE OU LE COMPTE À RENDEMENT CROISSANT

La concurrence a donné naissance à toutes sortes de comptes qui, selon la somme laissée pendant une certaine période, procurent des taux d'intérêt qui croissent avec le montant tout en étant très liquides. Les paliers d'intérêt et les taux varient selon les établissements.

LES AVANTAGES DES COMPTES D'ÉPARGNE

Le principal avantage des comptes d'épargne est que vous pouvez investir de petites sommes, surtout si, en réalité, vos choix de placements sont limités par le faible montant d'argent dont vous disposez. Dans ces comptes, vous pouvez déposer de petites sommes d'argent et aussi de grosses. Bien souvent, le compte d'épargne est utilisé pour accumuler des fonds en vue de faire d'autres types de placements.

Le compte d'épargne vous offre aussi l'avantage de pouvoir retirer rapidement votre argent. Par contre, la somme inscrite dans un compte d'épargne produit de l'argent additionnel, nommé intérêt, qui représente le «loyer» que l'établissement financier vous paie pour se servir de vos épargnes ou de toute autre liquidité.

DÉPÔTS À TERME

Les dépôts à terme sont une forme de placement que vous pouvez faire si vous disposez d'une somme d'argent que vous ne prévoyez pas utiliser pour un certain temps.

Il y a deux types de dépôts à terme :

- Lorsque vous placez une somme d'argent pour une période qui dépasse un an mais qui dure moins de cinq ans, vous faites un dépôt à moyen terme.

- Lorsque vous placez de l'argent pour une période de 30 jours à un an, vous faites un dépôt à court terme.

L'établissement financier qui reçoit votre argent fixe des normes sur les dépôts à terme. Ainsi, vous pourrez reprendre en tout temps votre argent, mais on vous versera un intérêt plus faible que celui prévu au départ si vous le retirez avant la fin du terme. De plus, selon les établissements, un montant minimal est requis pour effectuer un dépôt à terme. Généralement, les dépôts à terme varient entre 1 000 $ et 50 000 $.

CERTIFICATS DE DÉPÔTS OU CERTIFICATS GARANTIS

Un certificat de dépôt est un dépôt à terme pour lequel vous obtenez les meilleurs intérêts disponibles dans les différents établissements financiers. En contrepartie d'un taux d'intérêt élevé, vous ne pouvez pas reprendre votre argent avant la fin du terme de votre dépôt, et cela, sous aucun prétexte. Comme l'établissement est certain d'avoir votre argent pour un temps bien défini, généralement d'un à cinq ans, il peut prêter cet argent à quelqu'un d'autre pour un terme équivalent. L'intérêt augmente quand la durée du terme augmente aussi.

Donc, avant de vous engager dans ce genre de placement, vous devez bien y penser. Supposons que vous achetiez un certificat pour cinq ans et qu'après quatre ans, vous ayez besoin d'argent. Que feriez-vous? Vous pourriez utiliser ce certificat de dépôt comme garantie pour emprunter auprès d'un établissement financier. Dans la majorité des caisses, des banques et des fiducies, vous pouvez acheter des certificats de dépôt avec un montant minimal de 1 000 $.

Exemple

Votre toiture de maison est à refaire et il reste un an avant le terme de votre certificat de dépôt. Vous vous rendez à la banque et vous empruntez 4 000 $ en donnant en garantie votre certificat qui est lui-même d'une valeur égale ou supérieure à 4 000 $. Dans ces conditions, vous obtiendrez facilement votre prêt et cela, à un taux d'intérêt avantageux, car la banque, en vous prêtant, n'assume pas de risque. En effet, si vous ne payez pas, elle se paiera à l'échéance de votre certificat.

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE

Les obligations d'épargne sont probablement une forme de placement dont vous avez entendu parler. Autant le gouvernement du Canada que celui du Québec entourent leur vente d'obligations d'une grande campagne de publicité. Les obligations d'épargne du gouvernement fédéral sont mises en vente chaque automne. Le gouvernement du Québec émet les siennes annuellement, durant le mois de mai.

Les obligations d'épargne sont accessibles à toutes et à tous, car elles sont émises en coupures (valeur) de 100 $ et plus, ce qui les rend intéressantes pour un petit épargnant. De plus, elles sont mises en vente par la majorité des institutions financières et, dans bien des cas, par l'intermédiaire de votre employeur. Vous pouvez même en acheter par retenues sur votre salaire.

Les obligations d'épargne sont des titres entièrement garantis par les gouvernements qui les émettent. Vous pouvez être certain que l'argent que vous investissez vous sera remboursé, car il est à peu près impossible qu'un gouvernement fasse faillite.

L'avantage des obligations d'épargne, c'est qu'elles sont encaissables en tout temps, c'est-à-dire que vous pouvez reprendre votre argent quand vous le désirez, dans une banque ou dans une caisse. De plus, vous recevrez les intérêts courus*.

La majorité des acheteurs d'obligations d'épargne ne connaît probablement pas le rôle exact de ces dernières. En fait, une obligation d'épargne est un prêt que vous faites au gouvernement. Celui-ci, en retour, s'engage à vous rembourser le capital et les intérêts. Une obligation a une durée déterminée et un taux d'intérêt fixé à l'avance pour un an, payé généralement une fois l'an. Les gouvernements d'Ottawa et du Québec ne sont pas les seuls à avoir recours aux obligations pour emprunter.

2.2 EXERCICE 41

Vous achetez une obligation d'épargne du Canada. Dans cette transaction, il y a deux parties.

A) Qui est le prêteur?

_____

* Intérêts courus : intérêts qui vous sont dus depuis la date d'achat jusqu'à la date de la revente.

B) Qui est l'emprunteur?

_____

2.2 EXERCICE 42

Pouvez-vous obtenir le remboursement d'une obligation d'épargne avant la fin de son terme? À quelle condition?

_____

_____

_____

_____

2.2 EXERCICE 43

L'obligation d'épargne constitue-t-elle un bon placement? Commentez.

_____

_____

_____

_____

_____

CURIEUSES ET CURIEUX

Vous pouvez vous procurer un spécimen d'obligation d'épargne à votre établissement bancaire.

BONS DU TRÉSOR

Les gouvernements ont besoin d'argent pour régulariser leurs entrées et sorties de fonds. Pour se financer, les gouvernements empruntent de l'argent pour 30, 60 et 90 jours en vendant des bons du trésor.

La vente est faite aux enchères. Les acheteurs sont les grands établissements financiers. Les bons du trésor sont vendus à escompte : les acheteurs les payent moins cher que la valeur nominale et le gouvernement les rembourse au PAIR. Voici un exemple, avec des chiffres fictifs, pour vous permettre de mieux comprendre.

> Pour un bon de 1 000 $ (valeur nominale) émis par le gouvernement, l'acheteur paie 976,94 $. Quatre-vingt-dix jours plus tard, le gouvernement rembourse 1 000 $ à l'acheteur (pair).

Les acheteurs (les établissements financiers) les revendent à leurs clients plus cher, bien sûr, qu'ils les ont achetés.

Voici comment se calcule le rendement des bons du trésor :

$$\frac{\text{Gain capital}}{\text{prix d'achat}} \times 100 = \frac{(\text{Prix de vente} - \text{Prix d'achat})}{\text{Prix d'achat}} \times 100$$

Dans l'exemple précédent, la différence entre le prix de vente et le prix d'achat est de 23,06 $. Le rendement se calcule de la façon suivante :

A)

$$\frac{23{,}06\ \$ \times 100}{976{,}94\ \$} = 2{,}3604\ \%$$ pour 90 jours, donc...

B)

$$\frac{2{,}3604}{100} \times \frac{365 \text{ jours}}{90 \text{ jours}} = 9{,}57\ \%$$ pour 365 jours.

Votre rendement exprimé en pourcentage annuel (365 jours au lieu de 90) est donc de 9,57 %.

Les bons du trésor ne sont pas en vente dans tous les établissements financiers. Leurs montants minimaux sont assez élevés. Renseignez-vous. Du point de vue fiscal, le rendement est considéré comme un intérêt, c'est donc dire qu'il est imposable.

2.2 EXERCICE 44

Un bon du trésor de 1 000 $ à 30 jours se vend 985 $. Un autre de 1 000 $ à 90 jours se vend 960 $. Quel est celui qui a le meilleur rendement?

2.2 EXERCICE 45

Pourquoi les gouvernements émettent-ils des bons du trésor?

OBLIGATIONS ORDINAIRES

Le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec, les villes, les commissions scolaires, les hôpitaux, les sociétés d'État (par exemple Hydro-Québec) et les entreprises privées peuvent recourir aux obligations pour se financer. Ce type d'obligations est vendu par des institutions spécialisées, qui servent d'intermédiaires entre la personne qui vend et la personne qui achète; on les nomme : courtiers en valeurs mobilières ou maisons de courtage.

Si les obligations d'épargne émises par les gouvernements représentent une valeur sûre, les obligations ordinaires émises par les entreprises sont plus risquées. Bien sûr, si vous achetez des obligations de Bell Canada (téléphone), vous ne prenez pas un très gros risque; d'autres entreprises plus petites représentent cependant un risque plus grand.

En effet, vous pouvez décider d'acheter une obligation de la firme X en investissant 1 000 $ pour dix ans. Mais dans dix ans, cette entreprise existera-t-elle encore? Sera-t-elle capable de faire face à sa dette?

Les taux d'intérêt sur les obligations ordinaires sont fixés selon les conditions des marchés financiers et selon les caractéristiques de l'organisme qui choisit ce moyen d'emprunter. En fait, plus la crédibilité de l'entreprise est grande, plus l'intérêt est relativement bas. Ainsi, une petite firme peu connue verra son taux fixé plus haut que celui d'une entreprise reconnue comme Bell Canada.

Les obligations sont achetées pour une période de temps durant laquelle vous recevrez des intérêts. À l'échéance on vous redonnera le montant inscrit sur l'obligation, soit la valeur nominale.

Lorsque vous vendez une obligation avant échéance, vous n'obtiendrez pas nécessairement la valeur nominale. Le prix obtenu se nomme valeur réelle ou valeur du jour.

Si vous vendez votre obligation plus cher que le prix payé, vous réalisez un gain en capital, le gain en capital étant la différence entre le prix de vente et le prix d'achat. Si cette différence est négative, on parle de perte en capital.

Exemple

Jean-Paul veut vendre avant échéance une obligation qu'il a achetée à sa valeur nominale, soit 1 000 $. Cette obligation garantissait un taux d'intérêt de 12 %. Or, le taux d'intérêt sur le marché est de 10 %. Autrement dit, un vendeur potentiel pourrait placer 1 000 $ à 10 % dans une banque, ou alors acheter cette obligation à 12 %. Bien sûr, l'obligation est plus avantageuse. C'est pourquoi certaines personnes seront prêtes à payer l'obligation plus que 1 000 $ et

Jean-Paul réalisera alors un gain en capital. À l'inverse si le taux du marché est de 14 %, il aura une perte en capital.

En résumé, si le taux d'intérêt d'une obligation est inférieur au taux du marché, le vendeur risque de vendre l'obligation moins cher et ainsi de réaliser une perte en capital. Au contraire, si le taux d'intérêt d'une obligation est supérieur au taux du marché, le vendeur risque de vendre l'obligation plus cher et donc de faire un gain en capital. On peut se demander comment est fixé le taux du marché. La Banque du Canada fixe le taux d'escompte qui détermine les taux d'intérêt du marché. Si le taux d'escompte augmente, alors les taux d'intérêt du marché augmentent.

Voici un tableau qui vous donne des exemples d'obligations de compagnies bien connues.

TABLEAU 5 - VALEUR RÉELLE DE CERTAINES OBLIGATIONS
au premier mars 1990

NOM	1) VALEUR NOMINALE	2) TAUX D'INTÉRÊT OFFERT PAR CES OBLIGATIONS	3) ÉCHÉANCE	4) VALEUR RÉELLE	5) RENDEMENT COURANT
CANAM MANAC	100 $	8,50 %	30/09/1998	75 $	11,33 %
GROUPE KAUFEL	100 $	7,75 %	28/07/1998	83 $	9,30 %
LAVALIN	100 $	8,50 %	31/03/1997	45 $	18,80 %
NORANDA	100 $	5,00 %	30/04/2007	68 $	7,35 %
STELCO	100 $	7,75 %	31/08/1998	67 $	11,56 %
VIDÉOTRON	100 $	7,50 %	31/03/2000	87 $	8,60 %

1) La valeur nominale (ou valeur au pair) est la valeur de l'obligation à sa première émission, ou la valeur apparaissant sur le titre lui-même, ou la valeur sur laquelle sera calculé l'intérêt.
Exemple : Canam Manac = 100 $

2) Le taux d'intérêt (ou coupon) offert par ces obligations est pour Canam Manac 8,50 %. Pour obtenir l'intérêt en $ pour 1 an, il suffit de faire :
Intérêt = Valeur nominale (en $) X Taux d'intérêt (en %).
Exemple : 100 $ X 8,50 % = 8,50 $

3) L'échéance représente la date à laquelle vous pourrez encaisser votre obligation pour sa valeur nominale.
Exemple : Si vous conservez votre obligation de Canam Manac jusqu'au 30/09/1998, vous recevrez 100 $.

4) La valeur réelle (ou la valeur du jour) est la valeur de l'obligation lorsque vous l'achetez ou la vendez avant l'échéance. On utilise aussi le mot «cours» (mais celui-ci représente le plus souvent un %).
Exemple : La valeur réelle des obligations de Canam Manac était de 75 $ au 1er/03/1990.

5) Le rendement est calculé comme suit :

$$\text{Rendement en \%} = \frac{\text{Intérêt en \$}}{\text{Valeur réelle}} \times 100$$

Exemple : Rendement d'une obligation de Canam Manac achetée le 1er/03/1990.

$$\frac{8{,}5\ \%}{75\ \$} \times 100 = 11{,}33\ \%$$

Remarque n° 1

Le rendement calculé au numéro 5 (11,33 %) est supérieur au taux d'intérêt offert par l'obligation de Canam Manac (8,5 %) parce que le premier est calculé sur la valeur réelle, soit 75 $, tandis que le deuxième est calculé sur la valeur nominale qui est de 100 $.

Remarque n° 2

Pourquoi avez-vous payé une obligation 75 $, alors qu'elle vaut à échéance 100 $? Les données du tableau ont été enregistrées lorsque le taux d'escompte était d'environ 10 %.

Une obligation (de compagnie) est vendue avec perte de capital lorsque le taux du marché est supérieur au taux d'intérêt offert par l'obligation. Par exemple, si vos 100 $ peuvent vous donner 10 % d'intérêt si vous les placez à la banque, alors une obligation de Canam Manac de 100 $ qui rapporte du 8,5 % ne vous intéressera pas, sauf si vous payez cette obligation moins de 100 $.

Remarque n° 3

Depuis ce temps Lavalin a fait faillite.

CURIEUSES ET CURIEUX

Le tableau 5, intitulé «Valeur réelle de certaines obligations au premier mars 1990», nous aide à comprendre le mouvement inverse des prix des obligations et du taux d'intérêt courant. Prenons l'obligation de 100 $ de Canam Manac qui donne un intérêt de 8,50 p. 100. Pour une année, le rendement est de : $\frac{8,50}{75} \times 100 = 11,33$ %.

On constate que le rendement de 11,33 p. 100 est supérieur à l'intérêt marqué sur le coupon, qui est de 8,50 p. 100. Ceci est dû à deux causes. Premièrement, les taux d'intérêt des obligations très sûres du gouvernement canadien étaient aux environs de 10,77 p. 100 en mai 1990 (*Revue de la Banque du Canada*, mars 1990, p. 574) pour ce type d'échéance; deuxièmement, un supplément d'intérêt est demandé par le marché parce que Canam Manac est moins sûr que le gouvernement fédéral.

2.2 EXERCICE 46

En plus de l'intérêt qu'elle vous rapporte, l'obligation ordinaire peut vous permettre de réaliser un _____.

2.2 EXERCICE 47

Si les données du tableau 5 ont été enregistrées lorsque le taux d'escompte était de 10 %, une chute du taux à 8 p. 100 devrait-elle faire augmenter ou diminuer le prix des obligations?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

ACTIONS

Un autre moyen d'investir votre argent est d'acheter des actions. L'achat d'actions est un placement qui fait de vous une ou un des copropriétaires de l'entreprise qui les a émises. Si vous achetez 100 actions d'une entreprise qui en a vendu 1 000, vous êtes propriétaire du dixième de la compagnie.

Les actions, tout comme les obligations ordinaires, sont des valeurs mobilières; par conséquent, les actions sont disponibles, en général, auprès d'un courtier en valeurs mobilières. De plus, les actions sont transigées à la bourse. Vous verrez comment fonctionnent l'achat et la vente d'actions dans un prochain objectif intermédiaire. Il y a deux types d'actions.

LES ACTIONS ORDINAIRES

Lorsque l'entreprise n'émet qu'un type d'actions, ce sont des actions ordinaires. Les actionnaires, qui sont les personnes qui détiennent des actions, peuvent :

- voter aux assemblées générales de l'entreprise, une action égale un vote, mais depuis quelques années, il existe des actions non votantes;
- vendre leurs actions n'importe quand;
- partager les profits de l'entreprise sous forme de dividendes, s'il y a profits et qu'ils sont distribués aux actionnaires par la direction de l'entreprise.

Le prix des actions peut subir une hausse ou une baisse. Lorsque vous vendez des actions qui sont à la hausse, vous réalisez un gain. Ce gain se nomme gain en capital. Si vous vendez à la baisse, il n'y a pas de gain et vous subissez une perte en capital. L'achat d'actions représente toujours un risque. Le risque est plus ou moins grand selon le titre que vous achetez mais, en règle générale, plus le titre est sûr, moins les bénéfices sont élevés.

Exemple

Vous achetez 100 actions de Bombardier à 21 $ l'action, soit 2 100 $ plus 2 % (par exemple) de frais de courtage, pour un coût total de :

100	X	21 $	=	2 100 $
2 100 $	X	2 %	=	42 $
Coût total				2 142 $

Un mois plus tard, vous les revendez 22 $ l'action; les frais de courtage sont de 2 % comme au moment de l'achat. Il vous revient :

100	X	22 $	=	2 200 $
2 200 $	X	2 %	=	44 $
Gain net				2 156 $

D'où un gain de capital de : 2 156 $ - 2 142 $ = 14 $

Cette fois-ci, vous avez fait un gain. Une autre fois, vous pourriez faire une perte si le prix de l'action baisse et que vous soyez forcé de vendre pour une raison quelconque.

LES ACTIONS PRIVILÉGIÉES

Les actions privilégiées sont le deuxième type d'actions émises par les entreprises. Elles sont dites privilégiées parce qu'elles vous accordent le privilège de recevoir un dividende fixe, et cela avant les actionnaires ordinaires.

Les actions privilégiées ne comportent généralement pas de droit de vote. Les actionnaires qui détiennent ces actions ne peuvent donc pas orienter la marche de l'entreprise. L'achat de ces actions représente un risque de perte moins élevé que dans le cas des actions ordinaires, mais les gains risquent aussi d'être moins importants.

Exemple

Vous achetez 100 actions privilégiées de Grown X inc., une compagnie de portefeuille qui possède, entre autres, des compagnies d'assurances. Chaque action vous garantit 2 $ de dividendes quel que soit le prix de l'action sur le marché, tant que l'entreprise n'a pas fait faillite.

2.2 EXERCICE 48

Remplissez le tableau qui suit en inscrivant oui, non ou peut-être.

	DROIT DE VOTE	DIVIDENDES
Actions ordinaires		
Actions privilégiées		

RÉGIMES D'ÉPARGNE

Vous pouvez investir dans trois régimes d'épargne particuliers. Ils offrent un avantage important : ils vous permettent de soustraire aux impôts sur le revenu, pendant un certain temps, les sommes que vous y investissez. En fait, vous conservez une somme d'argent que vous auriez normalement payée en impôt dans l'année de l'achat et, de plus, vous faites un investissement.

Vous pouvez choisir entre : un régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR); le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FSTQ); un régime d'épargne-actions (RÉA).

Mais comme tous les revenus de placement s'ajoutent aux revenus annuels, les particuliers doivent payer de l'impôt sur les sommes reçues. Avant d'aborder les régimes d'épargne, examinons les effets qu'a l'impôt sur les revenus.

L'IMPÔT SUR LES DIFFÉRENTS TYPES DE REVENUS

Voyons brièvement l'effet de l'impôt sur un revenu de 1 000 $ provenant soit d'un gain en capital, soit d'un dividende, ou encore d'un versement d'intérêts. Prenons le cas d'un contribuable dont le revenu imposable est de 30 000 $ en 1990. Le tableau 6 nous montre que 1 000 $ de revenus sont traités différemment suivant la provenance des revenus. Pour le gain en capital, il reste après impôt 654,93 $, pour le dividende 702,37 $, et pour l'intérêt 593,90 $. Toutefois, il ne faut pas oublier que ces trois types de revenus sont souvent de risques très différents, l'intérêt étant le revenu le moins risqué. C'est ce que reflètent les taux d'imposition différents.

TABLEAU 6 - IMPOSITION D'UN REVENU DE 1 000 $

	ITEMS DU RAPPORT D'IMPÔT	CALCULS	TYPES DE REVENU		
			GAIN EN CAPITAL	DIVIDENDES	INTÉRÊT OU REVENU DE SALAIRE
1	Revenu	Montant initial de 1 000 $	**1 000**	**1 000**	**1 000**
2	Montant imposable	voir notes * et **	**750**	**1 250**	**1 000**
3	Impôt fédéral	ligne 2 X 26 % voir note ***	**195**	**325**	**260**
4	Abattement du Québec	ligne 3 X 16,5%	**32,17**	**53,62**	**42,90**
5	Surtaxe	ligne 3 X 5%	**9,75**	**16,25**	**13**
6	Crédits	ligne 2 X 13,33%	**X**	**166,62**	**X**
7	Impôt fédéral	ligne 3 - ligne 4 + ligne 5 -ligne 6	**172,57**	**121,01**	**230,10**
8	Impôt provincial	ligne 2 X 23%	**172,50**	**287,50**	**230,00**
9	Crédits	ligne 2 X 8,87 %	**X**	**110,87**	**X**
10	Impôt provincial	ligne 8 - ligne 9	**172,50**	**176,62**	**230**
11	Impôt total	ligne 7 + ligne 10	**345,07**	**297,63**	**406,10**
12	Revenus après impôt	ligne 1 - ligne 11	**654,93**	**702,37**	**593,90**

* Multipliez par 0,75 le gain en capital (si vous avez épuisé l'exonération de gains en capital).

** Multipliez par 1,25 les dividendes reçus pour déterminer le montant imposable.

*** Les pourcentages utilisés pour tous ces calculs changent fréquemment. Vérifiez avec votre guide d'impôt. De même, chaque année, les budgets fédéral et provincial apportent des modifications aux lois de l'impôt. Ce tableau constitue un exemple pour 1990. Ces calculs ont été faits avec un revenu imposable de 30 000 $.

2.2 EXERCICE 49

Quelle conclusion peut-on tirer de ce tableau?

_____

_____

_____

CURIEUSES ET CURIEUX

Refaites le tableau avec votre propre revenu imposable en cherchant vos taux d'imposition dans les guides d'impôt.

LE RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE (REÉR)

Si vous n'avez pas de régime de retraite lié à votre emploi ou si vous voulez augmenter celui que vous avez déjà, le REÉR est un investissement sûr qui vous permet de remettre à plus tard le paiement des impôts sur une partie de votre revenu. En effet, l'argent que vous y versez et l'intérêt qu'il vous donne sont exempts d'impôt jusqu'au moment du retrait. Des limites sont fixées par les gouvernements sur les montants d'argent que vous pouvez investir dans votre REÉR. Ces limites peuvent changer d'année en année.

Au moment de votre retraite, vous pouvez retirer votre REÉR par tranches, chaque tranche s'ajoute à vos autres revenus, généralement plus faibles à la retraite, et l'impôt est perçu sur l'ensemble. Comparez les données suivantes.

TABLEAU 7 - COMPARAISON ENTRE UN REÉR ET UN COMPTE RÉGULIER

TABLEAU 7 A - COMPTE RÉGULIER

(Placement annuel de 2 000 $ dans un compte régulier à 5,5 % d'intérêt)

ANNÉE	CAPITAL SUR LEQUEL SERA CALCULÉ L'INTÉRÊT $ (1)	INTÉRÊT APRÈS IMPÔT $ (2)	CAPITAL ACCUMULÉ $ (3)
1	2 000,00	110,00	2 110,00
2	4 110,00	226,05	4 366,05
3	6 336,05	348,48	6 684,53
4	8 684,53	477,65	9 162,18
5	11 162,18	613,92	11 776,10
6	13 776,10	757,69	14 533,78
7	16 533,79	909,36	17 443,14
8	19 443,15	1 069,37	20 512,52
9	22 512,52	1 238,19	23 750,71
10	25 750,71	1 416,29	**27 166,99**

Notes :

(1) Pour trouver le capital sur lequel est calculé l'intérêt, on ajoute 2 000 $ (soit le placement annuel) au montant de la colonne n° 3 de l'année précédente.

(2) Intérêt = Capital sur lequel est calculé l'intérêt (colonne n° 1) X Taux d'intérêt

(3) Capital accumulé = Capital sur lequel est calculé l'intérêt (colonne n° 1) + Intérêt (colonne n° 2)

TABLEAU 7 B - REÉR

(Placement annuel de 2 000 $ dans un REÉR à 10 % d'intérêt)

ANNÉE	CAPITAL SUR LEQUEL SERA CALCULÉ L'INTÉRÊT (1)	INTÉRÊT $ (2)	CAPITAL ACCUMULÉ $ (3)	ÉCONOMIE D'IMPÔT $ (4)
1	2 000,00	200,00	2 200,00	949,50
2	4 200,00	420,00	4 620,00	1 951,22
3	6 620,00	662,00	7 282,00	3 008,04
4	9 282,00	928,20	10 210,20	4 122,98
5	12 210,20	1 221,02	13 431,22	5 299,24
6	15 431,22	1 543,12	16 974,34	7 489,70
7	18 974,34	1 897,34	20 871,78	8 851,13
8	22 871,77	2 287,18	25 158,95	10 287,45
9	27 158,95	2 715,95	29 874,85	11 802,76
10	31 874,85	3 187,48	**35 062,33**	**13 401,41**

Notes :

(1) Pour trouver le capital sur lequel est calculé l'intérêt on ajoute 2 000 $ (soit le placement annuel) au montant de la colonne n° 3 de l'année précédente.

(2) Intérêt = Capital sur lequel est calculé l'intérêt (colonne n° 1) X Taux d'intérêt

(3) Capital accumulé = Capital sur lequel est calculé l'intérêt (colonne n° 1) + Intérêt (colonne n° 2)

(4) Voir les tables d'impôt.

Commentaires

L'achat d'un REÉR est donc très avantageux, car les intérêts de la somme d'argent placée ne sont pas imposables avant le retrait. De plus, le rendement supérieur permet une croissance plus rapide du capital et des économies d'impôt qui dépendent de votre taux marginal d'imposition.

2.2 EXERCICE 50

Une fois par an, Annette dépose 2 000 $ dans un compte régulier à intérêt de 5,5 % (voir tableau 7 A). Jean-Paul dépose 2 000 $ à tous les ans dans un REÉR à intérêt de 10 % (voir tableau 7B). Comparez les placements de ces deux personnes après 10 ans.

CURIEUSES ET CURIEUX

Faites les démarches pour recueillir des renseignements chez un courtier (ou ailleurs) au sujet d'un REÉR autogéré.

LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC (FSTQ)

Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec est une initiative syndicale de la FTQ et il est soutenu par des avantages fiscaux fédéraux et provinciaux importants, soit des crédits en plus d'une déduction fiscale. Il vise à maintenir l'emploi en investissant dans des petites et moyennes entreprises québécoises à l'avenir prometteur ou considérées comme telles. Lorsque vous achetez une action du Fonds, vous combinez les avantages d'un REÉR et d'un RÉA. Le Fonds vous procure à la fois des économies d'impôt substantielles et un rendement intéressant. Il est difficile de prévoir la valeur future des actions du Fonds, mais selon ses états financiers, l'évolution passée de la valeur de l'action peut se lire comme suit.

31 octobre	1984	:	10,00 $
31 octobre	1985	:	10,51 $
31 octobre	1986	:	11,16 $
31 octobre	1987	:	11,72 $
31 octobre	1988	:	12,01 $
31 octobre	1989	:	12,57 $
31 octobre	1990	:	13,19 $

Par contre, la liquidité est très restreinte. Il faut donc être patient avec ce type de régime.

CURIEUSES ET CURIEUX

Faites venir la brochure du FSTQ ou le prospectus simplifié, en téléphonant ou en écrivant au Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FSTQ).

LE RÉGIME D'ÉPARGNE-ACTIONS (RÉA)

Dans le but d'encourager les Québécoises et les Québécois à investir dans les entreprises québécoises et dans le but de faciliter la CAPITALISATION des entreprises, le gouvernement du Québec mettait sur pied en juin 1979 le régime d'épargne-actions. En investissant dans des actions émises* par certaines entreprises québécoises, vous pouvez déduire de vos impôts provinciaux, selon un pourcentage déterminé au moment de l'achat, le montant investi.

Vous ne pouvez acheter que les actions d'entreprises reconnues et qui sont admissibles au régime d'épargne-actions. Les entreprises doivent satisfaire à des exigences précises pour pouvoir vendre leurs actions par le régime d'épargne-actions. En 1990, les conditions pour ne pas payer d'impôt étaient de :

- garder vos actions pendant au moins deux années fiscales complètes;
- les vendre mais en racheter d'autres, admissibles au RÉA.

Si vous ne gardez pas vos actions pendant une durée équivalente à deux années fiscales, vous perdrez votre déduction fiscale sauf si vous rachetez d'autres actions admissibles au RÉA.

Donc, le capital investi dans un RÉA échappe à l'impôt, mais les revenus (gains en capital et dividendes), comme tous vos revenus, sont imposables selon les règles habituelles. La débâcle boursière (krach) de l'automne 1987 a nettement ralenti l'activité dans le domaine du RÉA. La chute brusque du marché boursier a ébranlé la confiance des investisseurs dans les RÉA.

2.2 EXERCICE 51

Le montant annuel que l'on peut investir dans un REÉR est limité.
Vrai ou faux?_____

---

* On dit «émises sur le marché primaire», pour des actions nouvellement émises, par opposition à «émises sur le marché secondaire» quand il s'agit de revente d'actions déjà émises.

2.2 EXERCICE 52

Quel but visait la fondation du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec?

2.2 EXERCICE 53

Pourquoi le gouvernement du Québec a-t-il mis sur pied le RÉA?

2.2 EXERCICE 54

Quel avantage fiscal le RÉA peut-il vous apporter comparativement au REÉR?

2.2 EXERCICE 55

Pouvez-vous vendre vos actions dans un RÉA avant la fin de deux années fiscales sans payer d'impôt? Comment?

FACTEURS DÉTERMINANT LES CHOIX

Dans les pages précédentes, vous avez vu les différents types d'investissements possibles. Quels sont les critères qui peuvent vous amener à choisir l'un plutôt que l'autre?

Investir n'implique pas les mêmes choix à 20 ans qu'à 60 ans. Le goût du risque peut ne pas être le même et les objectifs d'épargnes peuvent être différents. De plus, le montant à investir représente-t-il un surplus ou vous est-il essentiel à plus ou moins long terme?

Investir entraîne une série de décisions à prendre. Des spécialistes en investissement peuvent vous conseiller, le moment venu. Toutefois, il y a trois grands facteurs qui sont à la base d'une analyse en vue d'effectuer un placement : le rendement, le risque et la liquidité.

LE RENDEMENT

Le rendement est le revenu que génère votre placement. Il peut s'exprimer en pourcentage ou en argent. Selon les types d'investissement, le rendement se nomme dividende, gain en capital, rente, loyer de l'argent ou intérêt. Ainsi, une obligation d'épargne qui porte un intérêt de 9 % par an vous rapporte 9 $ chaque année pour chaque 100 $ de VALEUR AU PAIR. Le rendement est alors de 9%.

Exemple

Supposons que l'impôt vienne prélever 4 $ sur ces 9 $. Il vous reste donc 5 $. Soit 5 % de 100 $. Le rendement réel de ce 5 % est : 5 % - taux d'inflation.

Prenons trois cas.

1° Si le taux d'inflation est de 2 % :
Votre rendement réel est de 5 % - 2 % = 3 %.
Autrement dit, à la fin d'une année vous recevrez 100 $ + 5 % d'intérêt, mais votre «richesse» réelle n'a augmenté que de 3 % et non de 5 % car l'inflation est venue la gruger.

2° Si le taux d'inflation est de 5 % :
Votre rendement réel est de 5 % - 5 % = 0 %.

Ici, on constate que votre «richesse» n'a pas augmenté ni diminué. Vous pouvez acheter aujourd'hui la même quantité de biens avec votre 100 $ + 5 % (net) qu'avec votre 100 $ il y a un an.

3° Si le taux d'inflation est de 7 % :
Votre rendement réel est de 5 % - 7 % = - 2 %.

Ce placement n'a pas été avantageux pour vous, car il n'a pas réussi à vous couvrir contre l'inflation.

Le meilleur moyen de minimiser les risques est de bien vous informer, de fuir les offres miraculeuses et de consulter différents spécialistes avant d'agir.

LE RISQUE

Vous connaissez sans doute le proverbe «Il ne faut pas placer tous ses œufs dans le même panier». Dans vos placements, respectez le même principe. L'ensemble de vos placements, ce qu'on appelle le portefeuille, doit être réparti dans différentes formes de placements. Vous pourrez ainsi avoir à la fois des placements sûrs et des placements risqués. Votre portefeuille sera diversifié.

2.2 EXERCICE 56

Vous avez rencontré Annette. Elle apprend que vous suivez ce cours et elle s'y intéresse beaucoup. Elle vous demande de lui donner quatre façons de faire des placements en les classant de la moins risquée à la plus risquée.

_____

_____

_____

_____

_____

LA LIQUIDITÉ

La liquidité est la facilité avec laquelle vous pouvez reconvertir votre placement en argent. Par exemple, dans le cas d'un compte d'épargne, vous n'avez qu'à vous rendre à la banque pour reprendre votre argent. Les obligations d'épargne aussi sont liquides, car vous pouvez les revendre

à la banque n'importe quand sans perte en capital*. Par contre, dans le cas des certificats garantis, vous ne pouvez reprendre votre investissement avant la fin du terme; ce placement n'est donc pas liquide. Vous devez bien analyser vos besoins d'argent dans les mois et les années à venir avant de choisir une forme d'investissements.

2.2 EXERCICE 57

Classez les placements suivants par ordre de liquidité : compte d'épargne, dépôt à terme rachetable, certificat garanti, obligation d'épargne, REÉR, RÉA, obligation ordinaire, Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, action.

A) Très liquides (peu ou pas de perte d'intérêt) :

_____

B) Moyennement liquides (perte d'intérêt, perte de capital) :

_____

_____

C) Pas liquides (pas ou peu de possibilité d'échange avant l'échéance) :

_____

_____

* Si vous encaissez une obligation d'épargne avant trois mois, vous ne recevrez pas d'intérêts. Si vous échangez votre obligation d'épargne entre trois mois et l'échéance, vous recevrez les intérêts courus.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

Les principaux moyens de placements sont :

LE COMPTE D'ÉPARGNE

Les banques, les caisses et les fiducies vous offrent différents types de comptes d'épargne. Comme ils sont très sûrs, le rendement est faible, mais leur liquidité est grande.

LES DÉPÔTS À TERME

Ils sont de deux types :
- **à court terme (de 30 jours à un an);**
- **à long terme (d'un an à cinq ans).**

Les deux sont récupérables avant la fin du terme mais avec perte d'intérêts. Ils sont sûrs, peu liquides et à rendement moyen.

LES CERTIFICATS GARANTIS

C'est un dépôt à terme d'une durée qui varie d'un an à cinq ans. Ils sont sûrs mais non liquides; c'est le plus payant des dépôts.

LES BONS DU TRÉSOR

C'est un placement à court terme auprès du gouvernement. Ils sont à rendement variable, de bonne liquidité et à sûreté absolue.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE

C'est un investissement facile, sûr et liquide, à la portée de tous. Le gouvernement devient votre débiteur ou, si vous préférez, vous devenez le créancier du gouvernement.

L'achat peut se faire facilement dans des établissements financiers et même chez votre employeur.

(SUITE)

LE RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE (REÉR)

C'est un régime d'épargne en vue de la retraite. Il vous permet de soustraire temporairement à l'impôt votre épargne investie ainsi que l'intérêt. Le fonds constitué vous sera remis généralement sous forme de revenus à votre retraite. Ce revenu deviendra alors imposable.

Il y a plusieurs formes de régimes pour satisfaire les différents besoins.

LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC (FSTQ)

Le fonds est un régime d'épargne spécial qui vous donne droit à une exemption fiscale. Dirigé majoritairement par des représentants du monde syndiqué, il vise le maintien et le développement de l'emploi. Ce fonds est peu liquide. Les investissements de ce fonds sont versés aux entreprises qui sont en difficulté ou qui ont besoin d'une plus forte capitalisation.

LE RÉGIME D'ÉPARGNE-ACTIONS (RÉA)

C'est un régime d'épargne établi pour permettre un investissement boursier. Les sommes investies sont, à certaines conditions, exemptes d'impôt. C'est un placement boursier qui représente un risque; avant d'y investir, consultez un spécialiste.

LES OBLIGATIONS ORDINAIRES

Les obligations sont émises par différentes institutions publiques et par des entreprises privées. En fait, vous prêtez votre argent à celui qui émet l'obligation. Les obligations sont émises pour une longue période, jusqu'à 25 ans. Elles s'achètent chez un courtier, qui saura vous conseiller. C'est un placement relativement sûr et rentable selon les entreprises émettrices.

LES ACTIONS

Il y a deux types d'actions : ordinaires et privilégiées. En général, elles sont transigées à la bourse.

Les actions ordinaires sont des titres de propriété d'une entreprise. Leur achat vous donne en général le droit de voter aux assemblées et le droit de partager les profits, s'il y en a, sous forme de dividendes.

(SUITE)

Les actions privilégiées vous garantissent le partage des profits avant les détenteurs d'actions ordinaires. Cependant, elles ne vous donnent pas le droit de vote.

LES FACTEURS DÉTERMINANT LES CHOIX

- **Rendement : c'est le rapport ou les profits du placement sous différentes formes. Le rendement réel est votre taux de profit diminué du taux d'inflation.**

- **Risque : c'est le degré de sécurité de votre placement. Les intérêts s'élèvent avec l'augmentation du facteur de risque.**

- **Liquidité : c'est la facilité avec laquelle vous pouvez recouvrer l'argent que vous avez investi.**

D'autres formes de placements sont aussi accessibles dans le domaine économique. Une forme de placements bien connue, l'immobilier, sera étudiée dans le prochain objectif intermédiaire.

Pensez aussi à un passe-temps agréable qui peut se transformer en placement : les collections!

EXERCICES DE SYNTHÈSE 2.2

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

Décrire les principaux types d'épargne et de placements.

2.2 EXERCICE 58

Quel est le rendement d'une obligation de 1 000 $ qui vous rapporte 90 $ de gain en capital et que vous achetez à 1 000 $?

2.2 EXERCICE 59

Si le taux d'inflation est de 4,2 % et que votre compte à intérêt quotidien vous rapporte 5,25 %, quel est le rendement réel que vous obtenez (sans tenir compte de l'impôt)?

2.2 EXERCICE 60

Si votre rendement réel est négatif, qu'arrive-t-il à l'argent que vous avez placé?

2.2 EXERCICE 61

A) Cochez, à l'intérieur du tableau qui suit, les raisons qui correspondent à chacun des choix de placements.

	Les certificats de dépôt et de placement	Les bons du trésor	Les obligations d'épargne	Les obligations ordinaires
TYPE DE REVENUS				
les intérêts				
les dividendes				
les gains en capital				
ACHETEUR				
un particulier				
un établissement financier				
une société				
ÉMETTEUR				
un gouvernement				
un établissement financier				
une société				
LIEU D'ACHAT				
un établissement financier				
une firme de courtage				
PÉRIODE D'ACHAT				
en tout temps				
à des périodes fixes				

B) Cochez, à l'intérieur du tableau qui suit, les raisons qui correspondent à chacun des choix de placements.

	LES ACTIONS	LES RÉA	LES REÉR
TYPE DE REVENUS			
les intérêts			
les dividendes			
les gains en capital			
les avantages fiscaux			
ACHETEUR			
un particulier			
un établissement financier			
une société			
ÉMETTEUR			
un gouvernement			
un établissement financier			
une société			
LIEU D'ACHAT			
un établissement financier			
une firme de courtage			

2.2 EXERCICE 62

Comment le rendement d'un investissement est-il influencé par le risque?

_____

_____

_____

2.2 EXERCICE 63

Comment devez-vous constituer votre portefeuille pour éviter un trop grand risque?

_____

_____

_____

2.2 EXERCICE 64

VRAI OU FAUX?

A) Vos épargnes servent aux banques qui les prêtent. _____

B) Les comptes bancaires sont des placements liquides. _____

C) Un compte à intérêt quotidien convient à celui ou celle qui laisse longtemps d'importants montants dans son compte. _____

D) Un dépôt à court terme n'excède pas un an. _____

E) Un dépôt à long terme est moins payant qu'un dépôt à court terme. _____

2.2 EXERCICE 65

A) Vous achetez des bons du trésor à 90 jours. Vous les payez 97,30 $. Combien le gouvernement vous remboursera-t-il à la fin du terme?

_____

B) Quel sera le rendement?

_____

2.2 EXERCICE 66

Les obligations ordinaires peuvent vous rapporter de deux façons : l'intérêt et le gain en capital. Comment pouvez-vous réaliser un gain en capital?

_____

_____

2.2 EXERCICE 67

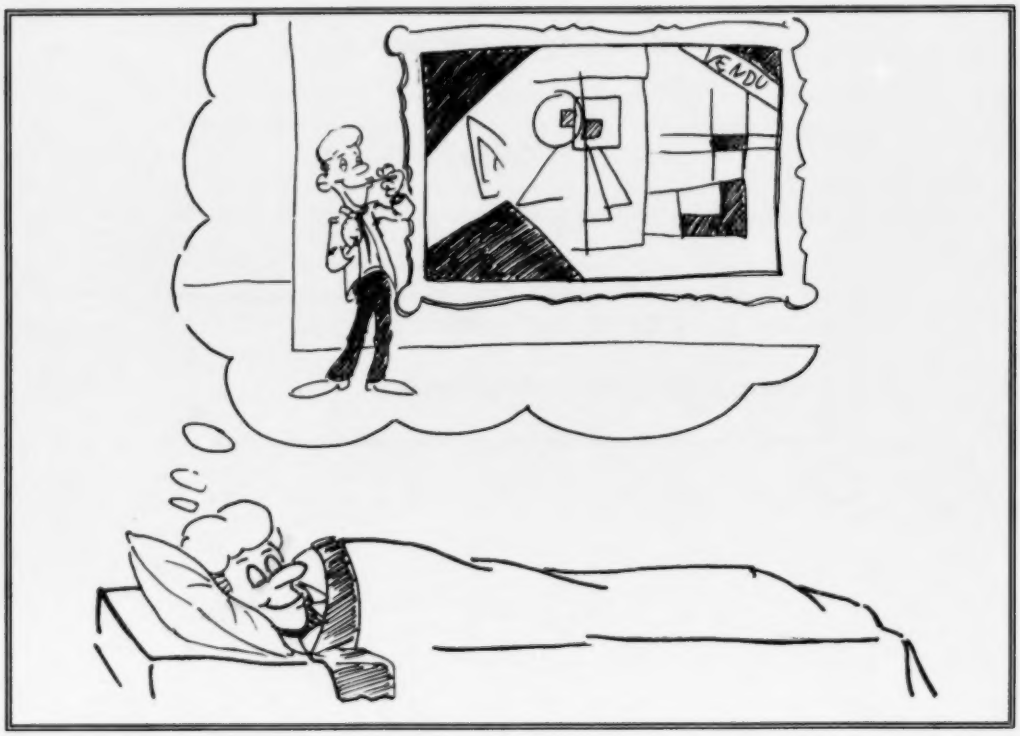
Nommez les trois facteurs qui devraient vous guider dans le choix d'un placement.

_____

_____

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

Décrire d'autres formes de placements.



OBJECTIF TERMINAL 2.

Différencier les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

Décrire les notions d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

Décrire les principaux types d'épargne et de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

Décrire d'autres formes de placements.

Si votre salaire vous permet de réaliser des économies suffisantes, il vous sera possible de faire un choix parmi toutes les formes de placements disponibles.

Il y a une forme de placement qui peut vous aider à atteindre un bon montant d'économies tout en vous offrant un toit. Il s'agit du placement immobilier ou, si vous préférez, de l'achat d'une maison.

Vous avez aussi entendu parler d'autres formes d'investissements : le marché de l'or, la vente d'un tableau, etc.

Dans cet objectif intermédiaire, vous verrez donc :

- **l'immobilier;**
- **les métaux précieux;**
- **les collections;**
- **diverses autres formes de placements.**

IMMOBILIER

Pour la plupart des gens, un placement dans l'immobilier prend la forme de l'achat de leur propre maison. Un bien immobilier, c'est une propriété permanente telle qu'un terrain ou un bâtiment. Bien sûr, vous pouvez aussi acheter un duplex ou un immeuble de 6, 12 ou 18 logements en vue d'en faire la location et d'en retirer des revenus. Vous pouvez aussi acheter un immeuble dans le but de le revendre en réalisant un gain en capital. Mais, comme pour la majorité des gens, votre placement se fera probablement par l'achat de votre propre maison ou de votre appartement.

L'immobilier est traditionnellement considéré comme un placement sûr. La valeur ou le prix d'une maison peut monter ou baisser selon l'activité économique. Dès qu'il y a une reprise de l'activité économique, il y a généralement une hausse du prix des maisons.

Les prix des maisons varient aussi selon la ville, le quartier, l'emplacement, le voisinage, le type d'habitation et selon divers facteurs socio-politiques, écologiques, etc. Bien sûr, le prix des maisons dépendra de l'offre et de la demande. Devenir propriétaire, c'est investir le coût de votre loyer dans votre propre maison.

En effet, d'année en année, votre maison prend de la valeur; ainsi, votre actif s'accroît. Par exemple, vous achetez une maison de 60 000 $; si, 10 ans plus tard, elle vaut 100 000 $, vous vous êtes enrichi, et ceci, d'autant plus qu'une résidence principale est exemptée de l'impôt sur le gain en capital. On appelle gain en capital la différence de 40 000 $. Mais attention, il faut tenir compte de l'inflation.

La très grande majorité des gens ne possède pas la somme nécessaire pour acheter une maison comptant. Les gens doivent donc s'endetter sur hypothèque. Cela signifie que le prêteur garde un droit sur la maison en garantie de son prêt. Par ailleurs, si la valeur de la maison augmente, on peut voir apparaître un rendement intéressant pour le ou la propriétaire.

TABLEAU 8 - PAIEMENTS MENSUELS D'UNE HYPOTHÈQUE

Somme empruntée	Paiement mensuel en dollars					
	Taux d'intérêt en %					
	10	10,5	11	11,5	12	12,5
45 000	434	449	464	479	495	511
50 000	482	499	516	533	550	568
55 000	530	549	567	586	605	624
60 000	579	599	619	639	660	681
65 000	627	648	670	693	715	738
70 000	675	698	722	746	770	795
75 000	723	748	774	799	825	852
80 000	772	798	825	853	880	908
85 000	820	848	877	906	935	965
90 000	868	898	928	959	990	1 022
95 000	916	948	980	1 013	1 046	1 079
100 000	965	998	1 032	1 066	1 101	1 136

Note : Le tableau est présenté avec un amortissement sur 20 ans.

2.3 EXERCICE 68

Dans le tableau 8, vous pouvez constater que le paiement mensuel s'accroît avec la somme à rembourser (lire à la verticale) et avec le taux d'intérêt (lire à l'horizontale). Vous empruntez 60 000 $ à 11 % remboursables en 20 ans. À combien s'élève votre paiement mensuel?

_____

2.3 EXERCICE 69

Un terrain ou un bâtiment est un bien_____

2.3 EXERCICE 70

A) Le prix des maisons connaît-il fréquemment des baisses? Commentez.

B) L'immobilier est-il un bon placement? Commentez.

CURIEUSES ET CURIEUX

Est-ce que le marché immobilier actuel favorise les personnes qui vendent ou les personnes qui achètent? Pourquoi?

MÉTAUX PRÉCIEUX

Les métaux précieux, l'or, l'argent et le platine, ainsi que les pierres précieuses ont toujours été considérés par les gens qui investissent (ou spéculent) comme des valeurs refuges[1]. Le prix des métaux précieux suit l'activité économique. Lorsque l'activité économique est à la hausse ou pendant une période de croissance économique, le prix de l'or baisse. Au contraire, la récession entraîne la hausse du prix des métaux précieux.

De nombreux facteurs viennent influencer le prix des métaux précieux. Les menaces de guerre, les tensions internationales, les mauvaises récoltes de certains produits font jouer à la hausse ou à la baisse les prix des métaux précieux. Généralement, les taux d'intérêt font varier le prix de l'or. Comme l'or ne rapporte pas d'intérêt, il est moins coûteux de conserver de l'or quand les taux d'intérêt baissent et cela est plus coûteux quand ils montent[2]. Parfois aussi, les déficits des gouvernements de grands pays, comme les États-Unis, peuvent être un facteur qui stimule la demande d'or comme valeur refuge.

Les métaux précieux ont beaucoup de valeur pour deux raisons. D'abord, ils sont relativement rares sur le plan mondial. Ensuite, leur valeur est universelle. L'or a toujours été une référence économique à travers l'histoire. Mais attention! Il s'agit d'un marché très spécialisé où il faut pénétrer avec prudence.

Il existe différentes façons d'investir dans l'or comme l'achat direct d'or sous forme de bijoux, de monnaie ou de lingots. Il y a aussi l'achat de certificats d'or : le certificat garantit que vous êtes propriétaire d'une once d'or; le métal est conservé en sécurité à l'établissement émetteur. Une autre façon d'investir dans l'or est par l'intermédiaire du marché boursier, par l'achat d'actions de sociétés ayant des mines d'or. Nous verrons cela plus loin.

En bref, il semble que le rôle de l'or diminue dans l'économie mondiale et que les marchés financiers lui trouvent des substituts. Comme achat sous forme de bijoux, vous serez toujours déçu de la valeur de leur revente ou de leur gage auprès de prêteurs.

---

1 Placements que l'on cherche à soustraire du jeu économique par méfiance à l'égard de la conjoncture, des risques politiques, militaires, économiques ou autres.

2 Si le taux d'intérêt augmente, la demande de monnaie sera plus forte que la demande d'or, car les gens chercheront à profiter de l'augmentation de l'intérêt. Comme la demande d'or diminue, son prix diminue aussi.

2.3 EXERCICE 71

Pourquoi les métaux précieux ont-ils beaucoup de valeur?

_____

_____

DEVISES

Tous les jours, le journal télévisé donne les taux de change de différentes monnaies étrangères dites devises : le dollar des États-Unis, le yen japonais, le mark allemand, le franc français et la livre sterling anglaise, pour ne nommer que celles-ci. Qui n'a pas entendu parler de quelqu'un qui a eu besoin de changer de l'argent en monnaies étrangères pour partir en voyage? Même si, habituellement, les fluctuations sont peu importantes, les monnaies fluctuent malgré tout les unes par rapport aux autres au gré de l'offre et de la demande pour les produits et services importés ou exportés, ainsi qu'au gré des mouvements de capitaux attirés ou repoussés par les taux d'intérêt dans les différents pays, ou encore selon l'instabilité politique de ces derniers.

Pour spéculer sur les devises, il faut avoir une bonne connaissance de ces marchés et pouvoir disposer de sommes importantes à investir pour que cela en vaille la peine. Rien ne nous empêche toutefois de bien connaître ce qu'est un TAUX DE CHANGE. Ainsi, si on vous annonce que le dollar canadien vaut 0,86 dollar américain, vous devez payer 1,16 dollar canadien pour l'achat d'un dollar américain.

Exemple

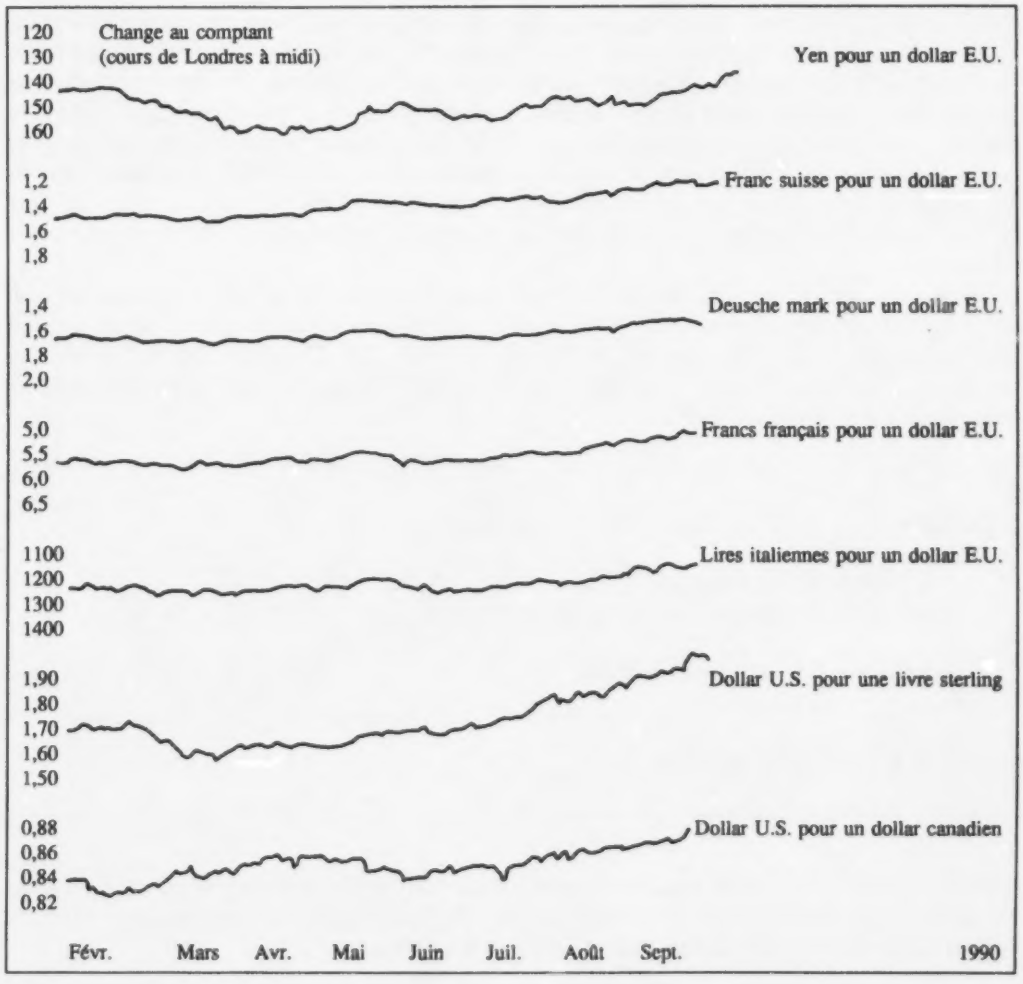
1 $ CAN = 0,86 $ américain (US)
Si on divise de chaque côté par 86, on obtient :

$$\frac{1}{86}\ \$\ \text{CAN} = \frac{0{,}86}{0{,}86}\ \$\ \text{américain (US)}$$

1,16 $ CAN = 1 $ américain (US)

Cette valeur de 1,16 $ est le taux de change du dollar américain en dollar canadien; à cela, les banques ajoutent des frais de vente ou commission. En fait, les taux de change reflètent principalement la santé économique d'un pays par rapport à un autre.

Le bulletin de septembre 1990 du Fonds monétaire international (FMI) nous montre que les monnaies fluctuent les unes par rapport aux autres.



CURIEUSES ET CURIEUX

C'est confirmé de nouveau : rien n'est plus craintif qu'un million de dollars.

«...Immédiatement après l'annonce de la tentative d'assassinat du président Reagan, la valeur du dollar américain a plongé, alors qu'on s'est tourné vers l'or en guise de protection. Tout aussi psychologiquement ou émotivement, on a racheté des dollars le lendemain, ayant appris que le Président était hors de danger. Ainsi, l'indice Dow Jones est tombé à 992,16 lundi, juste avant la fermeture de la Bourse, pour remonter mardi à la fermeture à 1003,87.

Ces agissements des grands financiers confirment encore une fois que rien n'est plus craintif qu'un million de dollars».

Marie-Josée Drouin
***La Presse*, le samedi 4 avril 1981**

Pouvez-vous commenter cette situation?

_____

_____

_____

2.3 EXERCICE 72

A) Si le taux de change est de 0,82 dollar américain pour un dollar canadien, combien obtenez-vous de dollars américains pour 500 dollars canadiens?

_____

_____

B) Vous revenez de voyage aux États-Unis avec 200 dollars américains. Combien de dollars canadiens obtenez-vous en les changeant au même taux de change qu'en A?

_____

_____

COLLECTIONS

Vous avez sûrement, étant jeune, déjà fait une collection. Collectionner différents biens peut être considéré comme un investissement à la condition qu'il s'agisse d'objets qui ont une certaine valeur ou qui ont un certain marché. Les timbres, la vieille monnaie et les tableaux sont des exemples de collections. Beaucoup de gens ont, au fil des ans, transformé un passe-temps en un investissement sans s'en rendre compte.

D'autres personnes achètent des œuvres d'art, non par amour ni pour leur qualité, mais simplement à titre de placement et dans l'espoir de réaliser un profit. Les collections d'objets de valeur peuvent placer votre argent à l'abri de l'inflation si leurs marchés sont bien organisés. Mais pour collectionner des objets de valeur, il vous faudra développer une certaine expertise dans le ou les domaines qui vous intéressent. Il faut que vous sachiez que pour des objets dont la valeur dépasse mille dollars, les gains et pertes en capital jouent sur vos impôts. Mais souvenez-vous aussi qu'il existe une exonération fiscale à vie de 100 000 dollars pour les gains en capital.

Examinez le tableau 9 qui donne les meilleurs et les pires investissements que l'on pouvait faire entre la fin des années 1970 et la fin des années 1980.

CURIEUSES ET CURIEUX

Qu'en est-il aujourd'hui?

Les plus intéressées et intéressés pourront faire la recherche.

TABLEAU 9 - LES MEILLEURS INVESTISSEMENTS

LES MEILLEURS INVESTISSEMENTS DES ANNÉES 1980		
DÉBUT DES ANNÉES 80		
. pièces de monnaie	+	163 %
. titres boursiers	+	139 %
. timbres	+	118 %
. céramique chinoise	+	113 %
. bons du trésor	+	102 %
MILIEU DES ANNÉES 80		
. titres boursiers	+	121 %
. obligations	+	99 %
. pièces de monnaie	+	57 %
. diamants	+	51 %
. tableaux de grands maîtres	+	48 %
FIN DES ANNÉES 80		
. argent	+	24,6 %
. or	+	21,9 %
. devises étrangères	+	20 %
. tableaux de grands maîtres	+	15,2 %
. céramique chinoise	+	13,3 %
LES PIRES INVESTISSEMENTS DES ANNÉES 1980		
DÉBUT DES ANNÉES 80		
. terres agricoles	+	15 %
. pétroles	+	30 %
. devises étrangères	+	41 %
. immobilier résidentiel	+	74 %
. diamants	+	89 %
MILIEU DES ANNÉES 80		
. pétroles	-	59 %
. terres agricoles	-	39 %
. timbres	-	7 %
. céramique chinoise	+	17 %
. argent	+	20 %
FIN DES ANNÉES 80		
. pétroles	-	6,9 %
. diamants	-	3,4 %
. obligations	-	2,5 %
. terres agricoles	+	1,1 %
. titres boursiers	+	5,3 %

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

L'IMMOBILIER

Investir dans l'immobilier consiste à acheter un bien permanent tel qu'un terrain ou un édifice.

Historiquement, l'immobilier est un placement sûr; les chutes brusques des valeurs y sont rares.

L'investissement immobilier vous protège contre l'inflation. Votre capital s'accroît au fil des ans.

Le financement hypothécaire repose sur la valeur de la propriété; l'édifice garantit le prêt.

Avec un paiement initial variable, vous pouvez accéder à la propriété à certaines conditions.

LES MÉTAUX PRÉCIEUX

Les métaux précieux représentent pour les gens qui investissent une valeur refuge contre les variations de l'activité économique.

LES DEVISES

Le marché des devises consiste à spéculer sur la valeur changeante des monnaies de différents pays. C'est un domaine hautement spécialisé.

LES COLLECTIONS

Les collections d'objets de valeur peuvent placer votre argent à l'abri de l'inflation.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 2.3

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

Décrire d'autres formes de placements.

2.3 EXERCICE 73

L'or et les autres métaux précieux prennent-ils de la valeur en période de graves troubles politiques? Pourquoi?

2.3 EXERCICE 74

Annette part en France à l'occasion d'une exposition de meubles à laquelle son magasin participe. En consultant un journal,

A) combien aura-t-elle de francs aujourd'hui pour 2 000 $ CAN?

B) Si le taux de change est de 1 franc = 0,1987 $ CAN, combien obtiendra-t-elle pour ses 2 000 $?

_____

2.3 EXERCICE 75

Jean-Paul, après quelques voyages, a gardé des marks allemands, des yens japonais et des dollars américains. Est-il possible que dans 6 mois à partir d'aujourd'hui, il ait la même valeur en poche qu'aujourd'hui? Expliquez votre raisonnement.

_____

_____

_____

2.3 EXERCICE 76

La hausse du taux d'intérêt favorise-t-elle les personnes qui achètent ou celles qui vendent des maisons?

_____

_____

_____

_____

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 2.

Lorsque vous confiez votre argent à une institution ou un établissement financiers, vous faites un placement.

Vous pouvez faire divers types de placements selon le capital dont vous disposez, le temps pendant lequel vous voulez investir ainsi que les risques que vous êtes prêt à courir.

Ainsi, vous pouvez investir votre argent dans :

- **divers types de comptes d'épargne;**
- **des dépôts à terme (à court, à moyen ou à long terme);**
- **des certificats garantis;**
- **des bons du trésor;**
- **des obligations d'épargne;**
- **des obligations ordinaires;**
- **des actions;**
- **un régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR);**
- **un régime d'épargne-actions (RÉA);**
- **le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec.**

Trois facteurs déterminent vos choix d'investissement. Il s'agit

- **du rendement : le profit que vous rapportera le placement;**
- **du risque : le degré de sécurité de votre placement;**
- **de la liquidité : la facilité avec laquelle vous pouvez récupérer votre argent.**

(SUITE)

Vous pouvez faire d'autres types de placement en vous procurant certains biens particuliers tels que :

- **un immeuble ou un terrain; vous investirez alors dans l'immobilier, domaine où les chutes brusques des valeurs sont rares;**

- **les métaux précieux, qui représentent une valeur refuge contre les variations de l'activité économique; cette valeur est liée à la rareté et à l'universalité des métaux;**

- **les collections d'objets de valeur (timbres, monnaies, œuvres d'art), qui placent votre argent à l'abri de l'inflation;**

- **le marché des devises; c'est un domaine hautement spécialisé qui consiste à miser sur la valeur changeante des monnaies de différents pays.**

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 2.

OBJECTIF TERMINAL 2.

Différencier les principaux types d'épargne et de placements.

1. Pour financer la construction des routes, des hôpitaux et des écoles, les gouvernements recourent à vos_____.

2. Expliquez deux types de comptes d'épargne offerts par les établissements financiers et les avantages de chacun d'eux.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

3. Quelles différences y a-t-il entre un dépôt à terme et un certificat de dépôt?

4. Quel placement entre un compte bancaire, un dépôt à terme et un certificat de dépôt vous assure un meilleur rendement?

5. Comparez les obligations d'épargne et les bons du trésor.

6. Les bons du trésor ne portent pas d'intérêts. Comment faites-vous pour faire un bénéfice?

7. Expliquez les différences entre les sortes d'obligations.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

8. Dans quel type d'obligations prenez-vous le plus de risques en investissant votre argent?

_____

9. Pour devenir propriétaire d'une entreprise, vous devez acheter des

_____

10. Expliquez l'avantage fiscal que comporte un REÉR.

_____

_____

_____

11. Qu'achetez-vous dans un RÉA?

_____

_____

_____

12. Quel placement entre un REÉR et un RÉA est le plus sûr? Pourquoi?

_____

_____

_____

13. Il y a trois ans, Julie a acheté 300 actions de BCE inc. au prix de 38 $ l'action. Chaque année, la compagnie lui versait 2,50 $ par action détenue. Elle décide de vendre ses actions au prix de 43 $. Combien cela lui a-t-il rapporté de dividendes? Quel est son gain en capital?

_____

_____

_____

14. Le RÉA et le REÉR sont des abris fiscaux. À quel régime associez-vous les avantages fiscaux qui suivent?

A) La somme investie est une déduction fiscale au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral. _____

B) La somme investie est une déduction fiscale au gouvernement provincial seulement. _____

C) Les revenus générés par l'investissement ne sont pas imposables jusqu'au retrait du capital. _____

D) Le montant investi peut être retiré du régime après deux ans sans aucune pénalité. _____

15. Pour l'individu, l'épargne est synonyme de prévoyance; pour la société, l'épargne est productive. Expliquez.

FICHE DE PARTICIPATION COURS GEC-158

OBJECTIF TERMINAL 2.

Différencier les principaux types d'épargne et de placements.

ÉVALUATION

J'ai répondu correctement à_____exercices sur l'ensemble des exercices de synthèse de l'objectif terminal. Selon moi, j'ai réussi cet objectif à _____p. 100.

EFFORTS

	Cochez
J'ai fait tous les efforts nécessaires pour réussir.	_____
J'ai fait plus ou moins d'efforts pour réussir.	_____
J'ai fait peu d'efforts pour réussir.	_____

PRISE EN CHARGE

J'ai eu peu recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu régulièrement recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu très souvent recours à la formatrice ou au formateur.	_____

DÉMARCHES ENTREPRISES

_____
_____
_____
_____

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

_____
_____
_____
_____

SUITES

Je peux poursuivre mon apprentissage. _____

Avant de poursuivre mon apprentissage, je dois revoir les parties suivantes de l'objectif terminal :

_____
_____
_____

OBJECTIF TERMINAL 3. **Différencier les principaux types de crédit.**

Dans une société de consommation comme la nôtre, Annette et Jean-Paul ont sans doute déjà eu recours au crédit. Ils ont très probablement en leur possession une carte de crédit. Ils ont peut-être emprunté de l'argent pour s'acheter une automobile, une motocyclette ou des meubles. On trouve le crédit partout dans notre société et nous sommes sans cesse sollicités à nous en servir. Qui n'a jamais entendu des slogans tels que «Vingt-quatre mois pour payer», «Aucun comptant requis», «Nous acceptons toutes les cartes de crédit»? De nos jours, il est presque devenu normal de se procurer maintenant des biens ou des services avec de l'argent que nous gagnerons plus tard.

Le crédit fait aujourd'hui partie du mode de vie des sociétés industrialisées. Les gouvernements recourent au crédit pour équilibrer leur budget. Les entreprises empruntent pour financer leur développement. Les consommatrices et les consommateurs utilisent le crédit pour acheter des biens.

Il faut se méfier d'une mauvaise utilisation du crédit, qui est devenu un geste machinal pour bien des gens. Au début des années 1950, le crédit à la consommation atteignait 4 milliards de dollars. En 1990, il dépassait les 90 milliards dont 67 milliards sont des prêts personnels. En 1989, l'endettement des particuliers représentait 75 % de leur REVENU (personnel) DISPONIBLE.

Dans cet objectif terminal, nous apprendrons à reconnaître les caractéristiques des différents types de crédit et le phénomène de l'endettement et nous les décrirons.

Le premier objectif intermédiaire vous présente un historique du crédit ainsi que les avantages et les inconvénients de celui-ci.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Définir les avantages et les inconvénients du crédit.

OBJECTIF TERMINAL 3.

Différencier les principaux types de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Définir les avantages et les inconvénients du crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

Distinguer les caractéristiques des différents types de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

Expliquer le phénomène de l'endettement et du surendettement.

HISTORIQUE DU CRÉDIT

L'utilisation du crédit est un phénomène relativement nouveau dans notre société. Le crédit, tel que nous le connaissons aujourd'hui, a fait son apparition au début du XX^{e} siècle. Les biens durables sont alors devenus plus facilement accessibles pour beaucoup de gens à partir du moment où ils ont pu échelonner leurs paiements sur plusieurs mois et même sur plusieurs années.

Grâce au développement technique, le crédit à la consommation a pris un essor fulgurant particulièrement entre les années 1951 et 1980. La production de biens de consommation en série a contribué à cet essor. Le fait de fabriquer en plus grande quantité des biens de consommation a entraîné la nécessité d'accroître le nombre de consommateurs; par conséquent il a fallu leur donner des moyens d'acheter ces produits que l'on fabriquait. En plus de l'augmentation des emplois et des revenus du travail, cette situation donna naissance aux différentes formes de crédit. C'est ce que nous verrons dans le prochain objectif intermédiaire.

Le crédit permet aux gens d'acheter plus de biens et de services. Les entreprises vendent davantage, et une plus grande production crée des emplois. Le crédit, quand il est bien utilisé, peut permettre un meilleur niveau de vie. Mais rappelons que le crédit n'est pas gratuit et que nous devons payer pour l'obtenir. Lorsqu'on emprunte un montant d'argent, on doit le rendre avec des intérêts. La différence entre ce que l'on nous a prêté et ce que nous avons à rembourser s'appelle le coût du crédit. Le coût du crédit dépend en grande partie du taux d'intérêt. Il comprend également l'assurance, la prime, la commission, les frais d'acte et d'autres frais selon le cas.

3.1 EXERCICE 77

Le principal coût qu'entraîne un emprunt est

_____

AVANTAGES DU CRÉDIT

L'utilisation du crédit peut vous permettre de bénéficier de certains avantages. En voici quelques-uns.

- Le crédit permet de procéder dans l'immédiat à un achat important (d'avoir le bien et de l'utiliser immédiatement) et d'échelonner le paiement sur une certaine période de temps.

  Par exemple, seriez-vous capable d'acheter une automobile neuve comptant? La majorité des gens payent à crédit.

- Le crédit vous permet de profiter des soldes. En effet, il peut être avantageux d'avancer la date d'un achat afin de profiter d'un bon prix; toutefois l'avantage n'est réel que si l'économie est plus grande que l'intérêt (après impôt) que vous payez à la banque.

- Le crédit peut vous aider en cas d'urgence. Par exemple, si le réfrigérateur tombe en panne et que la réparation vous coûte 250 $, vous pouvez recourir au crédit pour payer si vous n'avez pas la somme requise.

- Le crédit peut vous aider à investir et même à réaliser un gain. Par exemple, l'achat d'une maison est un investissement que la majorité des gens réalise grâce au crédit. Au moment de la vente de votre maison, vous ferez probablement un gain en capital non imposable. De même, emprunter pour étudier est très souvent un bon investissement. Il y a des étapes de la vie où l'emprunt est recommandé.

- Le crédit vous permet d'améliorer votre niveau de vie; en effet, l'automobile, la maison et même les voyages sont plus accessibles avec le crédit.

- Le fait d'emprunter et de rembourser dans les délais prévus établit votre réputation de solvabilité. De fait, si vous remplissez bien les obligations liées au crédit, il vous sera plus facile d'obtenir un prêt par la suite.

INCONVÉNIENTS DU CRÉDIT

Le crédit comporte aussi des inconvénients et c'est pour cela que de nombreux organismes tentent de faire réfléchir la consommatrice et le consommateur sur l'utilisation du crédit. Beaucoup de gens évitent certaines formes de crédit, préférant acheter le plus souvent possible comptant.

Voici les principaux inconvénients du crédit.

- Le coût de l'intérêt : Lorsque vous utilisez le crédit, vous utilisez l'argent de quelqu'un d'autre qui s'attend à recevoir des intérêts. Le coût de ces intérêts s'ajoute au prix que vous payez. L'utilisation du crédit augmente donc le prix de vos achats. Vous avez le bien immédiatement, mais il vous revient plus cher.

- Le crédit encourage l'achat impulsif : Les marchands, en offrant du crédit à leurs clientes et clients, les encouragent à faire rapidement leurs achats. Le fait de ne pas payer comptant porte certains consommateurs et consommatrices à acheter des biens plus coûteux que prévu, sans trop réfléchir aux versements à venir.

- L'habitude du crédit : Le crédit peut devenir une habitude. Beaucoup de gens utilisent le crédit et accumulent ainsi de nombreuses dettes. Tôt ou tard, ils doivent emprunter pour faire face à leurs dettes. Certaines payes servent à régler leurs comptes et ils doivent emprunter pour passer la semaine.

- La perte de pouvoir d'achat : Les biens achetés à crédit sont utilisés immédiatement, mais pour jouir de ce privilège, il faut en payer le coût. Le coût du crédit peut «gruger» une bonne partie des revenus. Cette partie des revenus consacrée à rembourser des dettes ne peut pas être utilisée pour l'achat d'autres choses. Le crédit limite votre pouvoir d'achat, étant donné qu'une partie des revenus est déjà dépensée.

- Le surendettement : Le crédit peut conduire au surendettement, qui est l'endettement devenu trop grand. Vous étudierez cette notion dans un autre objectif intermédiaire.

- La limite à la libre disposition de certains biens : C'est ce qui arrive quand le créditeur garde un droit sur un bien ou un bien comme garantie de son prêt (exemple : l'hypothèque).

Comme vous venez de le voir, l'utilisation du crédit comporte des avantages et des inconvénients. Le crédit en soi n'a ni qualité ni défaut; les problèmes viennent d'une mauvaise compréhension de la notion même du crédit. Bien utilisé, le crédit peut vous servir et vous rendre la vie plus agréable. Mal utilisé, le crédit entraînera de graves problèmes financiers.

RÉFLEXION

- **Énumérez différentes situations où vous avez pu ou auriez pu bénéficier des avantages du crédit.**
- **Énumérez différentes situations où vous avez eu ou auriez eu à subir les inconvénients du crédit.**
- **Analysez-vous votre situation financière avant de vous procurer un bien coûteux, ou vous le procurez-vous sans réfléchir en utilisant le crédit?**
- **Si vous décidez d'utiliser le crédit pour vous procurer ce bien, comment pourriez-vous procéder afin de tirer des avantages du crédit plutôt que d'en subir les inconvénients?**

3.1 EXERCICE 78

Annette cherchait depuis longtemps un four à micro-ondes. En feuilletant les dépliants publicitaires, elle voit le modèle qu'elle désire en «solde». Voulant profiter du «solde» et n'ayant pas assez d'argent comptant, elle achète le bien avec sa carte de crédit. Ne recevant son compte que dans un mois, elle aura le temps de recevoir sa paye.

Elle acheta de la même façon, sans trop y réfléchir, un meuble pour son four à micro-ondes. Arrivée à la maison, elle s'aperçoit qu'elle a payé ce meuble trop cher et qu'elle ne sera pas capable de payer son compte en entier. Elle craint d'avoir des intérêts élevés.

A) À partir du texte, trouvez deux avantages et deux inconvénients du crédit.

B) Quelle solution proposez-vous à Annette?

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Le crédit est de l'argent que vous empruntez et que vous remboursez en payant un intérêt. Il vous permet de profiter immédiatement d'un bien et de le payer plus tard.

Les avantages du crédit :

- **réaliser immédiatement des achats importants (ex. : automobile, maison);**
- **profiter des soldes pour acheter immédiatement à rabais;**
- **vous aider à faire face aux dépenses urgentes et imprévues;**
- **vous permettre de réaliser un investissement ou un placement à investir;**
- **améliorer votre niveau de vie en vous faisant profiter immédiatement de biens et de services;**
- **établir votre réputation de solvabilité.**

Les inconvénients du crédit :

- **augmenter le prix de vos achats par le coût de l'intérêt;**
- **inciter à acheter de façon impulsive; précipiter les achats;**
- **susciter une habitude qui conduit à vivre en recourant au crédit pour payer le crédit précédent;**
- **entraîner une perte de pouvoir d'achat puisque vous devez une partie de votre revenu à vos créanciers;**
- **limiter la libre disposition de certains biens;**
- **mener au surendettement.**

Si vous avez recours au crédit, il vous faudra maintenant choisir entre différents types de crédit. L'objectif intermédiaire qui suit vous présentera les caractéristiques de chacun.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Le crédit est de l'argent que vous empruntez et que vous remboursez en payant un intérêt. Il vous permet de profiter immédiatement d'un bien et de le payer plus tard.

Les avantages du crédit :

- **réaliser immédiatement des achats importants (ex. : automobile, maison);**
- **profiter des soldes pour acheter immédiatement à rabais;**
- **vous aider à faire face aux dépenses urgentes et imprévues;**
- **vous permettre de réaliser un investissement ou un placement à investir;**
- **améliorer votre niveau de vie en vous faisant profiter immédiatement de biens et de services;**
- **établir votre réputation de solvabilité.**

Les inconvénients du crédit :

- **augmenter le prix de vos achats par le coût de l'intérêt;**
- **inciter à acheter de façon impulsive; précipiter les achats;**
- **susciter une habitude qui conduit à vivre en recourant au crédit pour payer le crédit précédent;**
- **entraîner une perte de pouvoir d'achat puisque vous devez une partie de votre revenu à vos créanciers;**
- **limiter la libre disposition de certains biens;**
- **mener au surendettement.**

Si vous avez recours au crédit, il vous faudra maintenant choisir entre différents types de crédit. L'objectif intermédiaire qui suit vous présentera les caractéristiques de chacun.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 3.1

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Définir les avantages et les inconvénients du crédit.

3.1 EXERCICE 79

Lorsque vous empruntez de l'argent, la différence entre la somme que vous avez empruntée et la somme que vous rembourserez se nomme_____

3.1 EXERCICE 80

Le crédit peut permettre un meilleur niveau de vie. Commentez.

_____

_____

_____

_____

3.1 EXERCICE 81

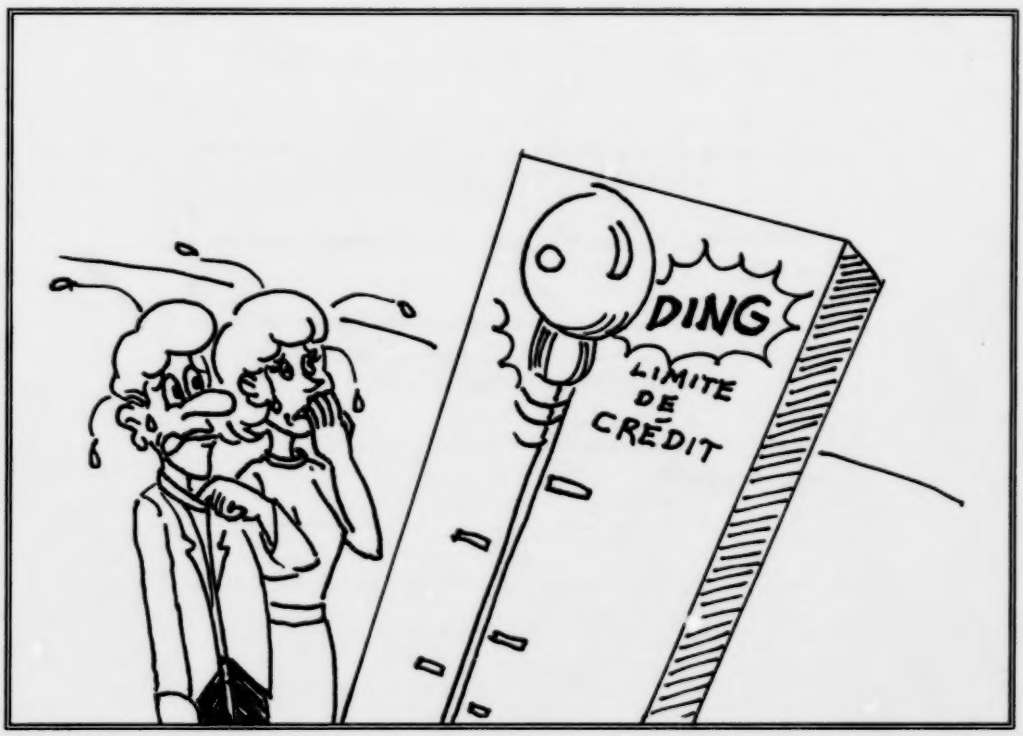
En quoi le coût du crédit réduit-il votre pouvoir d'achat?

_____

_____

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

Distinguer les caractéristiques des différents types de crédit.



OBJECTIF TERMINAL 3.

Différencier les principaux types de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Définir les avantages et les inconvénients du crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

Distinguer les caractéristiques des différents types de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

Expliquer le phénomène de l'endettement et du surendettement.

Bien conscients des avantages et des inconvénients du crédit, Annette et Jean-Paul décident de se renseigner sur l'éventail des choix possibles dans ce domaine. Leurs recherches leur font découvrir qu'ils peuvent trouver du crédit dans différents établissements financiers et plusieurs types de crédit leur sont offerts. Faire un chèque, utiliser une carte de crédit, acheter à tempérament, faire une demande pour un prêt personnel ou une marge de crédit, payer une hypothèque sont tous des exemples de formes de crédit.

Dans cet objectif intermédiaire, vous découvrirez les caractéristiques de chacun de ces types de crédit. Mais avant, consultez le tableau 10 qui donne les taux d'intérêt offerts dans différents établissements financiers au 30 mai 1991.

Le tableau qui suit vous donne des exemples de taux d'intérêt que vous auriez pu obtenir dans une caisse, une banque et une compagnie de finance au 30 mai 1991.

TABLEAU 10 - TAUX D'INTÉRÊT OFFERTS PAR DIFFÉRENTS ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS

	CAISSE	BANQUE	COMPAGNIE DE FINANCE
Prêt hypothécaire	1 an 10,00 %	1 an 10,00 %	1 an 15,75 % à 20,00 %
Marge de crédit	* 10,25 % à 14,25 %	* 9,75 % à 13,25 %	non offert
Prêt nanti dont la garantie est :	** 1 an 10,75 % certificat de dépôt	** 1 an 12,00 % certificat de dépôt	1 an 22,00 % à 31,00 % une maison
Vente à tempérament pour une automobile	1 an 11,50 %	1 an 12,25 %	variable
Prêt personnel***	1 an 13,5 %	1 an 12,50 % à 15,00 %	1 an 28,00 %
Carte bancaire****	Visa 20,25 % + frais annuels d'environ 20 $	21,00 % Master Card	non offert
Prêt aux entreprises (prêt commercial)	* 9,75 % à 13,75 %	* 11,50 % à 13,25 %	non offert

* Variable selon la solvabilité de l'emprunteur.
** Variable selon la garantie offerte.
*** Prêt pour un réfrigérateur, un système de son, etc.
**** À la même époque, le taux de crédit pour certaines cartes de magasins était de 28 %.

Quelles conclusions peut-on tirer de ce tableau?

On note que plus il y a de garanties offertes, plus les taux d'intérêt sont bas.

On note également que les taux d'intérêt des caisses sont comparables aux taux d'intérêt des banques et que ces deux types d'établissements offrent des taux d'intérêt inférieurs à ceux des compagnies de finance.

Finalement, on constate que les cartes bancaires ont un taux d'intérêt d'environ 20 p. 100 alors qu'à la même date, le taux d'intérêt de certaines cartes de magasins était de 28 p.100.

CURIEUSES ET CURIEUX

INTÉRÊT SUR LES CARTES DE CRÉDIT : BLAIS VEUT UNE RÉDUCTION DES TAUX

OTTAWA (PC) - Le ministre des Consommateurs Pierre Blais rencontrera les banquiers du Canada pour leur demander de réduire les taux d'intérêt des cartes de crédit. Mais il n'imposera pas de plafond aux taux, parce que les institutions financières et autres émetteurs de cartes de crédit appliqueraient les plus hauts taux permis, a-t-il fait savoir hier.

Il y a deux ans, le comité parlementaire des affaires des consommateurs a mis de l'avant l'idée d'un plafond sur les taux d'intérêt applicables aux cartes de crédit, plafond qui fluctuerait suivant le taux de la banque centrale. Le gouvernement avait alors rejeté la proposition en disant que cela étoufferait la compétition.

Dans la plupart des institutions, le taux préférentiel - celui que les banques accordent à leurs meilleurs clients - est de 8,50 p. 100. La plupart des cartes de crédit des banques comportent des taux d'intérêt de quelque 20 p. 100 sur les soldes impayés.

Ces taux peuvent aller jusqu'à 24 p. 100 pour les cartes de crédit employées à l'achat d'essence, et même 28 p. 100 pour les cartes de crédit des grands magasins.

Lundi, la Banque royale du Canada, invoquant la baisse des taux d'intérêt et du loyer de l'argent, a annoncé qu'elle abaissait le taux d'intérêt de sa carte Visa de 18,75 à 17,50 p. 100 à compter du mois de février. Elle était la deuxième après la Banque de Commerce canadienne impériale, à annoncer une telle mesure ces derniers jours.

Source : *Le Soleil*, mardi 19 novembre 1991, p. B-3.

TYPES DE CRÉDIT

LE CHÈQUE PERSONNEL

Le chèque personnel est une forme de crédit, mais c'est une forme très limitée. Lorsque vous faites un chèque à un fournisseur, vous ne le payez pas en véritable argent; vous lui remettez un ordre de paiement que votre banque remboursera à partir de vos fonds. Mais entre le temps où vous remettez le chèque et celui où le retrait de votre compte est véritablement effectué, vous avez en réalité joui d'un crédit. Cette période de temps est généralement de courte durée et elle diminue avec les progrès de l'informatique.

Le chèque est un moyen de paiement pratique. Vous ne pouvez pas, en payant par chèque, dépasser les fonds dont vous disposez à la banque; faire un chèque sans provision suffisante coûte cher et nuit à votre réputation auprès des établissements financiers si cela vous arrive souvent.

3.2 EXERCICE 82

A) Pourquoi considère-t-on que le chèque personnel est une forme de crédit?

_____

_____

_____

B) Pourquoi dit-on que c'est une forme limitée de crédit? Donnez deux raisons.

_____

_____

_____

_____

_____

LA MARGE DE CRÉDIT

Certains établissements financiers offrent une marge de crédit à leur clientèle. Une marge de crédit est une somme fixée à l'avance dont vous pouvez toujours disposer en cas de besoin. Si vous faites un chèque pour un achat important et qu'il vous manque des fonds, l'établissement vous avancera le montant à même votre marge de crédit. La marge de crédit est de l'argent disponible en cas de besoin; c'est un crédit obtenu à l'avance.

Si vous utilisez votre marge de crédit, vous devez la rembourser en tout ou en partie à la fin du mois. Les modes de remboursement varient selon les établissements. Vous devez aussi payer des intérêts courus, qui sont calculés à partir du moment où vous empruntez sur votre marge de crédit. Le montant de la marge de crédit dépend des capacités financières de chaque client.

Une marge de crédit est considérée par les établissements financiers comme une capacité continue d'emprunter. Votre crédit est actif même si vous n'utilisez pas votre marge de crédit. Il faut considérer la marge de crédit comme une dette.

LE PRÊT PERSONNEL

Le prêt personnel ou prêt à la consommation est la forme de crédit la plus populaire. Le prêt personnel est un prêt qui vous est consenti sans autre garantie que votre revenu et vos biens. Cette forme de crédit repose sur votre solvabilité, c'est-à-dire sur vos capacités financières à rembourser. De nombreuses institutions et établissements financiers offrent des prêts personnels; la concurrence est vive et vous avez intérêt à «magasiner».

Un prêt personnel se rembourse généralement par versements égaux, le plus souvent mensuels, dont le nombre varie selon la durée de l'emprunt. Vous pouvez emprunter de l'argent pour une durée variable, selon vos besoins.

Si l'obtention d'un prêt est liée à l'achat d'un bien particulier, vous devenez immédiatement propriétaire de ce que vous achetez. Si vous êtes incapable de rembourser, la banque devra prendre contre vous des recours judiciaires.

Vous pouvez faire un prêt nanti, c'est-à-dire un prêt personnel pour lequel vous déposez une garantie à votre créancier. Par exemple, vous empruntez 5 000 $ et vous placez en garantie des obligations d'une grande entreprise de valeur égale. Le prêt devenant moins risqué pour l'établissement financier, le taux d'intérêt sera plus bas.

On peut aussi exiger de vous un endosseur. Un endosseur est une personne qui s'engage auprès de l'institution ou de l'établissement à rembourser à votre place si vous êtes incapable de le faire. Si vous voulez rendre service en acceptant d'endosser un prêt et que l'emprunteur ne paie pas, c'est vous qui devrez rembourser.

Le taux d'intérêt exigé pour un prêt personnel varie selon votre solvabilité, selon le type d'institution ou d'établissement et selon le taux d'escompte de la Banque du Canada. Le taux pour un prêt personnel est généralement de 3 % à 4 % plus haut que le taux d'escompte, quel que soit ce dernier.

3.2 EXERCICE 83

Sur quoi repose la garantie d'un prêt personnel?

_____

_____

_____

3.2 EXERCICE 84

A) Si vous faites un emprunt personnel de 5 000 $ et que vous déposez en garantie la même somme en obligations, qu'arrivera-t-il au taux d'intérêt exigé?

_____

B) Si vous ne déposez pas de garantie et que l'institution ou l'établissement financiers a un doute sur votre capacité de rembourser, que peut-il exiger de vous?

_____

LES CARTES DE CRÉDIT

Cartes bancaires[1]

Les cartes bancaires portent d'autres noms : cartes universelles, cartes passe-partout. Les plus connues sont Visa et Mastercard. Le crédit obtenu avec les cartes de crédit se nomme «crédit variable» parce que la durée et le montant du prêt peuvent changer. Le solde de votre compte peut varier de 10 $ à 1 000 $ par exemple, selon les achats que vous avez faits et le plafond que vous accorde l'établissement émetteur.

Les cartes bancaires permettent de faire des achats presque partout. Elles sont acceptées dans de multiples endroits en paiements pour des biens et des services. Avec ce type de carte, vous pouvez aussi bien payer l'essence, le dentiste, le restaurant, les vêtements, les voyages, etc.

L'établissement émetteur de votre carte vous expédie une fois par mois un compte qui regroupe tous vos achats du mois. Entre la date de votre achat et celui où vous devez acquitter votre facture, vous avez joui d'un crédit gratuit. Si vous ne payez pas entièrement votre compte, l'établissement vous prête la différence, mais le taux d'intérêt est élevé. Aussi la loi oblige-t-elle les établissements à renseigner périodiquement les possesseurs de cartes. Lisez les dépliants insérés parfois dans les enveloppes contenant votre compte, car ils vous renseignent sur les taux et les autres coûts[2] exigés quand vous utilisez votre carte.

3.2 EXERCICE 85

A) Les cartes de crédit émises par des banques, des caisses populaires ou des établissements financiers se nomment _____

B) Quels usages pouvez-vous faire de ce type de carte?

_____

_____

---

1 Les cartes bancaires sont des cartes de crédit émises par des banques, des caisses populaires ou des établissements parabancaires (trusts).

2 Certaines cartes bancaires demandent maintenant des frais annuels en plus des frais d'intérêt (ex: Visa percevait, pour l'année 1991, 12 $).

CURIEUSES ET CURIEUX

Voici dix bons moyens de protéger vos cartes de crédit.

Il se peut que ces dix règles vous paraissent futiles. Retenez cependant qu'en les ignorant, vous facilitez la tâche des personnes qui voudraient utiliser vos cartes d'une manière illicite.

1. **Au travail, ne laissez jamais vos cartes de crédit sans surveillance.**
2. **Ne prêtez jamais vos cartes de crédit.**
3. **Ne laissez jamais vos cartes de crédit dans le coffre à gants de votre voiture.**
4. **Ne laissez pas vos cartes dans votre chambre d'hôtel, même «cachées» dans une mallette ou une valise.**
5. **Au magasin ou au restaurant, prenez le temps de vérifier la carte qu'on vous remet après paiement.**
6. **Signalez immédiatement à la société émettrice la perte ou le vol d'une carte.**
7. **Signez toute nouvelle carte dès réception.**
8. **Dressez une liste complète de vos cartes et de leurs numéros.**
9. **Vérifiez tous les relevés de compte.**
10. **Ne révélez jamais le numéro d'une carte par téléphone à moins de transiger avec une entreprise absolument fiable.**

Veillez sur vos cartes de crédit autant que sur votre argent comptant.

Source : *Dix bons moyens de protéger vos cartes de crédit,* Association des banquiers canadiens, Montréal, 1981.

Autres cartes de crédit

Il existe deux autres types de cartes de crédit.

. La carte à usage limité ou carte de magasins et de compagnies :

Plusieurs grandes compagnies ou grands magasins émettent des cartes de crédit. C'est ainsi que les compagnies pétrolières ont leurs propres cartes de crédit que vous ne pouvez utiliser que chez leurs détaillants. Il en est ainsi des cartes Sears, Eaton ou La Baie qui ne s'utilisent que dans les magasins de la compagnie émettrice. Les taux d'intérêt sont semblables à ceux des cartes bancaires.

. La carte de service ou carte de voyages et de loisirs :

Ces cartes sont émises par des sociétés spécialisées. Les plus connues sont : Carte Blanche, Dinner's Club, En route et American Express. Si vous détenez une carte de ce type, vous êtes dans l'obligation de régler votre compte intégralement tous les mois. Autrement dit, ces cartes de crédit limitent le crédit au temps qui s'écoule entre la date de votre achat et la réception du compte.

Voici un texte tiré de la revue *Protégez-vous* qui vous expliquera le fonctionnement des cartes de crédit. Vous verrez que les questions des années 1980 sont encore actuelles dans les années 1990. Facile ou pas, le crédit est là...

DU CRÉDIT «FACILE»

Que nous aimions cela ou non, les cartes en plastique constituent maintenant une nouvelle forme d'argent. Les avantages sont évidents : les cartes libèrent leurs détenteurs du souci d'aller fréquemment à la banque et du danger de transporter des sommes importantes. Elles assurent une marge de sécurité en cas de tuiles, comme une panne de voiture en pleine nuit, et lors de dépenses imprévues. Avec l'argent en plastique, vous n'avez pas à vous inquiéter dans un restaurant en vous demandant si vous aurez suffisamment d'argent pour payer l'addition. À l'exception des supermarchés et de la Société des alcools du Québec, il est maintenant possible d'acheter tout ce dont on a besoin à l'aide des cartes de crédit. Les consommateurs peuvent planifier leurs dépenses en fonction d'un ou de deux paiements mensuels. Le relevé qu'ils reçoivent chaque mois leur offre un bon aperçu de leurs dépenses et les factures de leur carte servent de reçus et de preuves pour leur rapport d'impôt. L'aspect peut-être le plus intéressant pour certains consommateurs, c'est que les cartes en plastique offrent un crédit, pour le moment du moins, plus facile à obtenir qu'un prêt bancaire régulier.

Toutefois, il existe certains dangers, dont le plus important est d'ordre psychologique. En effet, la carte en plastique est tellement commode à utiliser qu'elle peut donner un faux sentiment de richesse à son utilisateur. En la présentant pour payer un article ou un service, plusieurs acheteurs oublient qu'ils dépensent de l'argent et cèdent à leurs impulsions ou alors, ils dépensent plus qu'ils ne le feraient s'ils devaient payer comptant ou par chèque.

L'habitude de vivre au-dessus de ses moyens est dangereuse dans une société dont l'économie est instable.

Les cartes de crédit peuvent constituer un empiètement sur votre vie privée. Tout ce que vous avez acheté est enregistré et pourrait être

connu du service de l'impôt ainsi que de vos autres créanciers. Les banques envisagent la création d'une carte universelle qui leur permettra d'assurer tous leurs services habituels. Toutefois, l'avantage d'une telle pratique pourrait être réduit du fait que votre vie financière serait entièrement sous le contrôle d'une seule institution bancaire.

Une «nécessité»

La popularité de l'argent en plastique est due en partie aux avantages qu'en retirent les marchands dont les ventes augmentent en raison de l'impulsivité et des exigences croissantes des acheteurs. Les banques et les compagnies émettrices de cartes assument les risques du crédit, tandis que les marchands peuvent échanger les factures des cartes pour de l'argent liquide dès que la vente est effectuée.

Ils sont protégés parce que ces factures n'ont aucune valeur pour les voleurs, n'étant pas échangeables.

Certains marchands qui acceptent différentes cartes de crédit ne veulent plus prendre de chèque et les hôtels exigent fréquemment des paiements complets à l'avance, pour plus de sécurité quand leurs clients ne peuvent leur fournir un numéro de carte de crédit.

Malgré leurs inconvénients, les cartes en plastique sont de plus en plus nécessaires, et les gens qui n'y sont pas éligibles ou qui condamnent leur emploi risquent, au cours de la prochaine décennie, de faire face à de nombreuses difficultés au moment de réaliser des transactions financières. Quant à ceux qui en abusent, ils pourront devenir des endettés chroniques, à la merci de leur drogue en plastique et des créanciers qui leur retireront finalement leurs privilèges de crédit.

De combien de cartes avez-vous besoin?

Les cartes de crédit peuvent être divisées en deux types :

1-**les cartes bancaires** (Visa et Mastercard);

2a) **les cartes de magasins et de compagnies** (Eaton, La Baie, Canadian Tire, Sears, Simpson et les compagnies pétrolières);

b) **les cartes de voyages et de loisirs** (American Express et Dinner's Club).

Les détenteurs des cartes de voyages et de loisirs doivent verser une cotisation annuelle (de 35$ à 50$). Ils doivent régler intégralement chacun de leurs relevés mensuels sous peine de perdre leur carte. En somme, on ne leur fait pas crédit.

La plupart des gens n'ont besoin que d'une carte. Quant à ceux qui voyagent, magasinent beaucoup et disposent des fonds suffisants, deux cartes - une bancaire et une de voyages et de loisirs - pourront répondre amplement à leurs exigences.

L'intérêt rattaché aux cartes de crédit

Jusqu'au printemps 1980, l'intérêt réclamé par les compagnies de cartes était d'environ 5 p. 100 supérieur au taux privilégié consenti par les banques. Au moment d'écrire ces lignes, il est équivalent.

Le délai qu'ont les compagnies de cartes de crédit pour aviser leurs clients de tout accroissement de leur taux d'intérêt est régi par les lois provinciales et il varie de «raisonnable» à six mois (en Colombie-Britannique et au Québec). Notons qu'au Québec, les contrats liant les compagnies et les détenteurs de cartes sont régis par la Loi sur la protection du consommateur qui, entre autres choses, fixe le délai d'avis pour modifier les taux de crédit. Pour éviter les coûts d'administration supplémentaires inhérents aux politiques monétaires distinctes d'une province à l'autre, les compagnies de cartes ont décidé, au Canada, de n'augmenter leur taux d'intérêt qu'après un avis de six mois.

Bien entendu, même dans l'éventualité d'une augmentation des taux d'intérêt, les consommateurs peuvent éviter tout coût supplémentaire en réglant leurs relevés à temps. Cela implique que les achats effectués chaque mois ne doivent pas excéder les limites d'un budget. De 45 à 50 p. 100 des Canadiens règlent entièrement leurs relevés sans payer d'intérêts, mais les autres conservent en moyenne un solde de 600 $ par année.

Qui paie pour l'argent en plastique?

Tout le monde. Les banques perdent actuellement de l'argent avec leurs cartes en raison de leur incapacité à répondre à l'augmentation des taux d'intérêt. Les marchands versent aux compagnies de cartes ou aux banques entre 2 et 5,75 p. 100 de chaque achat effectué au moyen d'argent en plastique. Mais ce sont les consommateurs qui finalement absorbent tous ces frais, qu'ils achètent comptant, par chèque ou à l'aide d'une carte

de crédit. En effet, les marchands fixent leurs prix de manière à couvrir les frais supplémentaires engendrés par l'usage des cartes de crédit.

Des réductions pour ceux qui paient comptant?

Les consommateurs qui paient comptant peuvent se sentir dupés en constatant que le marchand n'a pas à payer ce pourcentage supplémentaire dans leur cas et qu'ils doivent débourser la même somme que les clients utilisant une carte de crédit.

Bien qu'il ne faille pas vous attendre à réussir très souvent, nous vous suggérons de réclamer des marchands une réduction sur tout article payé comptant. Ne le faites pas quand les sommes sont insignifiantes. Les meilleurs endroits sont les magasins dont les ventes accusent un faible volume et où les articles affichent des prix inférieurs à 100$, car ce sont ceux qui paient le taux de service le plus élevé aux compagnies de cartes.

Si le marchand refuse d'accorder une réduction sur des marchandises payées comptant, il est **théoriquement** préférable de payer avec une carte et de déposer l'argent à la banque jusqu'à la réception de la facture. Mais ceci oblige l'acheteur à respecter strictement son budget et à ne pas se croire plus riche qu'il ne l'est en réalité.

Que faire en cas de problèmes financiers?

Les compagnies de cartes de crédit et les banques font preuve d'une certaine souplesse quand leurs clients affrontent des problèmes financiers; la plupart préfèrent apporter de l'aide plutôt que d'engager des poursuites pour mauvaises créances. Si vous êtes temporairement en difficulté, communiquez avec votre gérant de banque (en espérant qu'il soit raisonnablement sympathique) ou avec un officier chargé du crédit au magasin ou à la compagnie émettrice de votre carte.

Si vous dépassez continuellement votre limite de crédit et que vous ne payez chaque mois que le montant minimal, ou si vous avez accumulé des dettes importantes en utilisant plusieurs cartes, cessez de vous en servir et limitez vos dépenses au strict nécessaire jusqu'à ce que vous contrôliez parfaitement la situation. Si vous êtes menacé de perdre vos cartes ou que celles-ci vous ont été retirées, communiquez avec le bureau de crédit le plus près de chez vous et demandez à consulter votre dossier. On pourra vraisemblablement vous aider à régulariser votre situation.

Si votre budget est vraiment mal en point à cause d'un usage abusif des cartes de crédit, communiquez avec (...) de l'Office de la protection du consommateur qui vous indiquera le bureau de l'ACEF le plus près de chez vous.

***Protégez-vous*, novembre 1981,**

3.2 EXERCICE 86

En excluant les cartes bancaires, quels sont les deux autres types de cartes de crédit?

_____

_____

_____

_____

_____

3.2 EXERCICE 87

Énumérez les avantages liés à l'utilisation de la carte de crédit.

_____

_____

_____

_____

_____

3.2 EXERCICE 88

Nommez deux dangers relatifs à l'utilisation de la carte de crédit.

_____

_____

_____

_____

3.2 EXERCICE 89

Au Québec, les contrats liant les détenteurs de cartes et les compagnies sont régis par quelle loi?

_____

LA VENTE À TEMPÉRAMENT

La vente à tempérament est une forme de crédit généralement liée à l'achat de biens coûteux tels que les automobiles, les meubles et les équipements de loisirs (camping, piscines, etc).

Lors de l'achat, le commerçant exige du client un paiement partiel appelé acompte ou versement initial. Le client reçoit la marchandise et s'engage à payer le reste de sa dette en versements réguliers. Avant d'utiliser cette forme de crédit, vous devez savoir que si vous négligez de faire vos versements, vous allez vous trouver dans une situation pénible : le vendeur demeure propriétaire de la marchandise jusqu'au versement final.

À défaut d'être payé, le vendeur peut exiger le paiement complet ou il peut reprendre la marchandise. Le bien acheté vous appartient lorsque vous avez effectué votre dernier paiement. Voici un exemple. Vous achetez pour 4 000 $ de meubles, vous donnez 500 $ comptant et le marchand vous fait crédit pour le reste. Vous avez les meubles immédiatement, mais vous n'en devenez réellement propriétaire qu'à la fin du remboursement de votre dette. Dans certains cas, le vendeur peut reprendre le bien parce que vous passez outre à vos paiements et il n'est pas tenu de vous rembourser ce que vous avez déjà payé. Certains commerçants font crédit eux-mêmes, mais le plus souvent ils servent d'intermédiaires entre une compagnie de finance et vous; les taux d'intérêt sont alors élevés.

3.2 EXERCICE 90

À l'achat de quel type de biens la vente à tempérament est-elle généralement liée?

_____

3.2 EXERCICE 91

Que peut-il arriver si vous négligez d'effectuer vos paiements dans le cas d'une vente à tempérament?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

CURIEUSES ET CURIEUX

Téléphonez à un ou à quelques établissements bancaires afin de vous informer du taux d'intérêt lié à la vente à tempérament.

LE PRÊT HYPOTHÉCAIRE

Pour de nombreuses personnes, le recours au crédit pour acheter une maison est une décision très grave qui engage pour de longues années et qui résulte en un important prélèvement sur le revenu. Cette lourde contrainte est cependant tempérée par la fierté d'être enfin chez soi et par l'espoir d'un gain en capital sur la maison lors de la revente.

Le prêt hypothécaire est un prêt qui vous permet d'acquérir un immeuble*, et ce prêt est garanti par l'immeuble que vous achetez.

Bien que vous deviez de l'argent quand vous avez une hypothèque, ce prêt n'est pas considéré comme une dette au même titre que les autres dettes, car l'immeuble est un élément d'actif, c'est-à-dire comme une possession dont la valeur doit suffire pour garantir votre emprunt du côté du passif (revoir le bilan au début du cours). En général, on considère le prêt hypothécaire comme un placement. Il existe plusieurs types de prêts hypothécaires qui sont offerts par les établissements financiers. Mais généralement, on demande que l'acheteur verse un minimum de dix pour cent de la valeur de la maison; le reste est couvert par l'hypothèque.

Avant qu'on vous octroie un prêt hypothécaire, il convient de déterminer si vos revenus sont suffisants pour l'achat que vous envisagez. Il s'agit de déterminer votre admissibilité à un prêt hypothécaire. Ensuite, la valeur de la propriété que vous désirez acquérir déterminera votre mise de fonds initiale. C'est la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL), organisme fédéral, qui veille à l'observation des normes et des pratiques dans le domaine du prêt hypothécaire. Vous pouvez consulter cette société au besoin.

Examinons, dans les pages qui suivent, des mises en situation sur l'admissibilité à un prêt hypothécaire.

---

* Depuis peu, un bien meuble, comme l'automobile, peut également être hypothéqué.

Mise en situation (1)

Revenons en 1989. La sœur d'Annette a 25 000 $ de revenus annuels et son conjoint, 20 000$. Après avoir examiné le marché des maisons, ils veulent vérifier leur admissibilité à un prêt de 55 000 $ à 11 p. 100 sur 25 ans.

Consultez les tableaux suivants. Le tableau 11 vous permet de calculer les mensualités de l'intérêt et le tableau 12 vous donne la méthode de calcul pour déterminer l'admissibilité d'un emprunteur à un prêt hypothécaire.

Le tableau 11 indique des mensualités hypothécaires de base, comprenant le capital et l'intérêt, calculés pour un prêt de 1 000 $ et pour les périodes indiquées. Ainsi, les mensualités hypothécaires pour la sœur d'Annette et son conjoint se calculeraient comme suit :

$$9{,}63\ \$ \times \frac{55\,000\ \$}{1\,000\ \$} = 529{,}65\ \$$$

Le coût annuel serait donc de :

529,65 $ X 12 = 6 355,80 $

TABLEAU 11 - TABLE DE CALCUL DES MENSUALITÉS

TAUX D'INTÉRÊT	10 ANS	15 ANS	20 ANS	25 ANS	30 ANS	35 ANS	40 ANS
6 1/2	11,32 $	8,67 $	7,41 $	6,70 $	6,27 $	5,99 $	5,80 $
6 3/4	11,44	8,80	7,55	6,86	6,43	6,15	5,97
7	11,56	8,94	7,70	7,01	6,59	6,32	6,15
7 1/4	11,69	9,07	7,84	7,16	6,75	6,49	6,32
7 1/2	11,82	9,21	7,99	7,32	6,92	6,67	6,50
7 3/4	11,94	9,35	8,14	7,48	7,08	6,84	6,68
8	12,07	9,49	8,29	7,64	7,25	7,01	6,86
8 1/4	12,20	9,63	8,44	7,80	7,42	7,19	7,04
8 1/2	12,32	9,76	8,59	7,96	7,59	7,37	7,22
8 3/4	12,45	9,90	8,74	8,12	7,76	7,54	7,41
9	12,58	10,05	8,89	8,28	7,93	7,72	7,59
9 1/4	12,71	10,19	9,05	8,44	8,10	7,90	7,78
9 1/2	12,84	10,33	9,20	8,61	8,28	8,08	7,96
9 3/4	12,97	10,48	9,36	8,78	8,45	8,26	8,15
10	13,10	10,62	9,52	8,94	8,63	8,44	8,33
10 1/4	13,24	10,77	9,68	9,11	8,80	8,63	8,52
10 1/2	13,37	10,92	9,83	9,28	8,99	8,80	8,71
10 3/4	13,50	11,06	10,00	9,45	9,16	8,99	8,90
11	13,64	11,21	10,16	9,63	9,34	9,18	9,09
11 1/4	13,77	11,36	10,32	9,80	9,52	9,37	9,28
11 1/2	13,91	11,51	10,48	9,97	9,70	9,55	9,47
11 3/4	14,04	11,66	10,65	10,14	9,88	9,74	9,66
12	14,18	11,82	10,81	10,32	10,06	9,93	9,85
12 1/4	14,32	11,97	10,98	10,49	10,25	10,11	10,04
12 1/2	14,46	12,12	11,14	10,67	10,43	10,30	10,24
12 3/4	14,59	12,28	11,31	10,85	10,61	10,49	10,43
13	14,74	12,44	11,48	11,03	10,80	10,69	10,62
13 1/4	14,88	12,59	11,65	11,21	10,99	10,88	10,82
13 1/2	15,02	12,75	11,82	11,39	11,17	11,07	11,01
13 3/4	15,16	12,90	11,99	11,56	11,36	11,26	11,20
14	15,30	13,06	12,16	11,74	11,54	11,45	11,40
14 1/4	15,44	13,22	12,33	11,92	11,73	11,64	11,59
14 1/2	15,58	13,38	12,50	12,10	11,92	11,83	11,78

* Ajouter à la mensualité le douzième des taxes foncières annuelles locales plus les charges de copropriété, s'il y a lieu.

SOURCE : SCHL, *Pour une plus grande facilité d'accès à la propriété*, LNH 5854 09/87, Canada.

TABLEAU 12 -

COMMENT DÉTERMINE-T-ON L'ADMISSIBILITÉ À UN PRÊT HYPOTHÉCAIRE?

COÛT ANNUEL DU LOGEMENT

État des revenus et des dépenses

1. Paiement du principal et de l'intérêt (prêt de 55 000 $ à 11 % amorti sur 25 ans)	6 355$
2. Taxes foncières	975
3. Coûts du chauffage	780
4. Charges de copropriété, s'il y a lieu (50 % de 700 $)	350
5. COÛT ANNUEL DU LOGEMENT	8 460 $
6. Revenu	
7. Revenu de la sœur d'Annette	25 000 $
8. Revenu du coemprunteur (conjoint)	20 000 $
9. REVENU TOTAL ANNUEL	45 000 $

Le calcul du pourcentage se fait de la façon suivante :

$$\frac{\text{Coût annuel du logement}}{\text{Revenu annuel brut}} \times 100 = X\ \%$$

Le coût du logement est de : 8 460 $.
Il représente 18,8 % du revenu total annuel de 45 000 $.

Les prêteurs désignent ce pourcentage «amortissement brut de la dette» ou «rapport ABD».

QUEL EST LE REVENU D'ADMISSIBILITÉ?

. Les prêteurs exigent habituellement que le coût total du logement (paiement annuel du prêt hypothécaire incluant le principal, l'intérêt, les taxes foncières, le coût du chauffage et, s'il y a lieu, 50 p. 100 des charges de copropriété) se situe entre 25 et 32 p. 100 du revenu annuel brut de votre ménage (salaire avant déductions).

. S'il y a un coemprunteur (votre conjoint), le prêteur peut, à sa seule discrétion, tenir compte de la totalité ou d'une partie de son revenu annuel conformément aux pratiques prudentes observées dans le domaine de l'assurance.

QUELLE DOIT ÊTRE LA MISE DE FONDS?

. Il n'y a pas de montant maximal pour les prêts hypothécaires de premier rang assurés par la SCHL.

. Une mise de fonds (avoir du propriétaire) d'au moins 10% est exigée pour une propriété de 125 000 $ ou moins. Si la valeur de la propriété dépasse ce montant, la mise de fonds exigible est de 10 % des premiers 125 000 $ et de 20 % du solde.

Exemple :

Propriété d'une valeur de	125 000 $
10 % de 125 000 $	12 500 $
20 % du solde (25 000 $)	5 000 $
Mise de fonds minimale	17 500 $

. Vous devez fournir à même vos propres ressources une mise de fonds minimale de 5 % de la valeur de la propriété, telle qu'établie par la SCHL (pour les prêts hypothécaires à paiements égaux). Le solde peut faire l'objet d'un emprunt chez n'importe quel prêteur.

On peut conclure qu'Annette et son conjoint sont admissibles car le coût du logement représente 18,8 % des revenus totaux annuels. Il est donc inférieur à ce que les prêteurs exigent habituellement, soit entre 25 et 32 % du revenu annuel brut.

Cependant, ils devront fournir une mise de fonds de 5 % de la valeur de la propriété.

Mise en situation (2)

Notre couple est intéressé par une maison qui exigerait une hypothèque de 60 000 $. Selon le type de prêt hypothécaire choisi, il vous est possible d'évaluer les économies réalisables à l'aide du tableau 13.

Premièrement, il croit pouvoir payer 1 000 $ de plus par an.

Deuxièmement, il espère une augmentation de ses revenus et il croit pouvoir payer des mensualités de 10 p. 100 plus élevées d'ici cinq ans.

Ce tableau permet de voir les différentes durées de la période d'amortissement d'une hypothèque de 60 000 $, selon le type de prêt choisi parmi ceux qui sont actuellement offerts. Tous les calculs ont été effectués à partir d'un taux d'intérêt de 12 p. 100 qu'on suppose constant. Une hypothèque est généralement amortie sur 25 ans, mais on peut accélérer le remboursement de la dette et épargner ainsi des sommes considérables en augmentant le montant des mensualités ou en effectuant chaque année des paiements anticipés.

TABLEAU 13 -
LES ÉCONOMIES RÉALISABLES SELON LE TYPE DE PRÊT HYPOTHÉCAIRE CHOISI

TYPE DE PRÊT HYPOTHÉCAIRE	MONTANT DU PAIEMENT PÉRIODIQUE	DURÉE DE LA PÉRIODE D'AMORTISSEMENT	TOTAL DÉBOURSÉ	TOTAL ÉPARGNÉ
Mensualités, sans paiement anticipé	619,14 $	25 ans	185 742 $	---
Mensualités + 1 paiement anticipé de 1 000 $ par an	619,14 $	15 ans + 9 mois	131 760 $	53 982 $
1 mensualité doublée tous les ans	619,14 $	18 ans	144 167 $	41 575 $
1 mensualité doublée tous les ans + 1 paiement anticipé de 1 000 $ par an	619,14 $	13 ans + 2 mois	118 771 $	66 971 $
Mensualités augmentées de 5 % (après 5 ans)	619,14 $ 650,10 $	21 ans + 10 mois	161 871 $	13 871 $
Mensualités augmentées de 5 % après 5 ans + 1 paiement anticipé de 1 000 $ par an	619,14 $ 650,10 $ (après 5 ans)	14 ans + 11 mois	124 640 $	61 102 $
Mensualités augmentées de 10 % (après 5 ans)	619,14 $ 681,05 $ (après 5 ans)	19 ans + 9 mois	146 518 $	39 224 $
Mensualités augmentées de 10 % après 5 ans + 1 paiement anticipé de 1 000 $ par an	619,14 $ 681,05 $ (après 5 ans)	14 ans + 1 mois	118 655 $	67 087 $
Versements hebdomadaires (52)	142,88 $	24 ans + 4 mois	180 853 $	4 889 $
Versements hebdomadaires (52) + 1 paiement anticipé de 1 000 $ par an	142,88 $	15 ans + 7 mois	130 490 $	55 252 $
Versements hebdomadaires (48 + 4) + 1 paiement anticipé de 1 000 $ par an	154,79 $	13 ans	116 790 $	68 952 $

N.B.: Le montant des paiements anticipés est calculé à la fin de l'année.
SOURCE : *Protégez-vous*, mars 1985, page 36.

Plusieurs formes de prêts hypothécaires sont disponibles sur le marché, dont les deux principales sont :

- le prêt conventionnel : prêt à remboursements fixes, qui se font une fois par mois;
- le prêt à paiement anticipé : prêt qui permet, à certaines conditions, de rembourser une partie de votre capital ou d'augmenter le montant de vos mensualités.

CURIEUSES ET CURIEUX

Le ministre responsable de la SCHL annonçait en février 1992 une mise de fonds réduite de 10 à 5 p. 100 pour l'obtention d'un prêt hypothécaire assuré par le gouvernement fédéral lors de l'achat d'une première maison. Cette nouvelle politique d'Ottawa sera révisée dans deux ans.

Ainsi nos gouvernements offrent de nouvelles mesures favorisant l'accès à la propriété. Informez-vous.

3.2 EXERCICE 92

Un prêt hypothécaire, bien qu'étant du crédit, est aussi considéré comme un placement. Commentez cet énoncé.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

3.2 EXERCICE 93

Pour consentir un prêt, les prêteurs hypothécaires examinent le pourcentage que représente le coût total de votre logement par rapport à votre revenu brut. Ce pourcentage doit se situer dans un certain intervalle pour que le prêt soit consenti. Quel est cet intervalle?

3.2 EXERCICE 94

En vous référant au tableau 11, calculez combien coûte mensuellement une hypothèque amortie sur 25 ans dont le taux est de 9,75 % :

A) pour chaque tranche de 1 000 $:

B) pour un prêt hypothécaire de 60 000 $:

RÉFLEXION

LA CARTE DE CRÉDIT

- **Détenez-vous un ou plusieurs types de cartes de crédit?**
- **Si oui, quel(s) type(s)?**
- **Si vous en possédez plusieurs, vous sont-elles toutes utiles?**
- **Parmi ces cartes, quel type de carte vous semble le plus pratique?**
- **Quels avantages en retirez-vous?**
- **Laquelle présente le taux d'intérêt le plus avantageux?**

LA VENTE À TEMPÉRAMENT

- **Avez-vous déjà utilisé cette forme de crédit?**
- **Si oui, à quelle occasion et à quel taux?**

LE PRÊT HYPOTHÉCAIRE

- **Quelles seraient vos mensualités si vous achetiez une maison? Faites votre propre simulation. Informez-vous à la SCHL et dans les institutions ou les établissements financiers.**

3.2 EXERCICE 95

Vous obtiendrez un bonus de 1 000 $ de votre employeur dans deux semaines, mais vous désirez acheter immédiatement un système de son de 925 $.

A) Parmi les formes de crédit que vous avez vues, quelle est celle qui vous conviendrait le mieux?

_____

B) Pourquoi?

_____

_____

3.2 EXERCICE 96

A) Si vous empruntez 1 000 $ pour vous procurer un système de son que vous pensez rembourser dans six mois, quelle forme de crédit est la plus avantageuse si vous désirez être immédiatement propriétaire du bien?

Carte de crédit_____ Tempérament_____ Prêt personnel____

B) Pourquoi? Donnez deux raisons.

_____

_____

_____

_____

COÛT DU CRÉDIT

Le crédit n'est pas gratuit; les institutions et les établissements financiers qui vous prêtent de l'argent le font en fonction d'un profit. Le crédit peut vous être utile, mais il vous faut absolument en connaître le coût pour savoir s'il vaut la peine d'être utilisé ou s'il est préférable de reporter à plus tard vos achats.

Le principal coût qu'entraîne un emprunt est l'intérêt. Il est possible de diminuer l'intérêt à payer, par exemple, sur un prêt hypothécaire en :

- effectuant des paiements anticipés;
- augmentant les mensualités;
- doublant un certain nombre de versements;
- effectuant des versements hebdomadaires plutôt que mensuels.

Il faut également se souvenir que plus la mise de fonds est grande pour l'achat d'une maison, moins l'hypothèque sera élevée et moins les frais d'intérêt seront élevés.

Les frais d'intérêt ne sont pas les seuls coûts qu'il faut assumer au moment d'un emprunt. Il y a aussi toutes sortes d'options et de conditions que les institutions et établissements financiers offrent ou exigent en propre et qu'il est difficile de comparer. Toutefois, la loi oblige les prêteurs à divulguer deux mesures comparables : le coût du crédit et le taux du crédit. Le coût du crédit comprend tous les frais afférents au crédit : l'intérêt, l'assurance, la prime, la commission, les frais d'acte, etc. Donc, la consommatrice ou le consommateur ne paiera rien de plus que ce coût. Votre taux d'intérêt est fixe mais les frais de crédit sont décroissants parce que l'intérêt est perçu sur un capital décroissant.

Le taux du crédit est l'expression en pourcentage annuel du coût du crédit. Le coût du crédit et le taux du crédit doivent être inscrits dans le contrat.

Le tableau et l'exemple qui suivent vous donneront une idée sommaire des calculs à faire pour trouver le montant du remboursement mensuel.

TABLEAU 14 -

MONTANTS APPROXIMATIFS REQUIS POUR REMBOURSER MENSUELLEMENT UN PRÊT DE 1 000 $ (incluant le coût du crédit)*

Taux du crédit %	Durée du prêt (en mois)								
	6 mois	12 mois	18 mois	24 mois	30 mois	36 mois	42 mois	48 mois	60 mois
10	171,56	87,91	60,06	46,15	37,81	32,27	28,32	25,36	21,25
c c *	29,37	54,99	81,02	107,48	134,33	161,61	189,31	217,42	274,82
10,5	171,81	88,15	60,29	46,38	38,04	32,50	28,56	25,60	21,49
c c *	30,85	57,79	85,18	113,02	141,32	170,07	199,31	228,94	289,64
11	172,06	88,38	60,52	46,61	38,28	32,74	28,79	25,85	21,74
c c *	32,33	60,58	89,34	118,59	148,34	178,60	209,35	240,61	304,52
11,5	172,30	88,62	60,75	46,84	38,51	32,98	29,03	26,09	21,99
c c *	33,81	63,38	93,50	124,16	155,39	187,14	219,43	252,27	319,58
13,5	173,29	89,55	61,68	47,78	39,46	33,94	30,01	27,08	23,01
c c *	39,74	74,62	110,26	146,65	190,94	221,66	260,29	299,65	380,60
14	173,54	88,79	61,92	48,01	39,70	34,18	30,25	27,33	23,27
c c *	41,23	77,44	114,47	152,31	183,80	230,41	170,63	311,65	396,08
14,5	173,79	90,02	62,15	48,25	39,94	34,42	30,50	27,58	23,53
c c *	42,72	80,28	228,70	157,98	198,14	239,16	281,04	323,74	411,68

* Coût du crédit pour la durée du prêt.

Exemple

Jean-Paul a emprunté 11 000 $ pour l'achat d'une automobile. La durée du prêt est de 48 mois. Le taux de crédit annuel est de 13,5 %. Quel est son remboursement mensuel?

À la ligne 13,5 du tableau 14, on trouve :

Coût du crédit mensuel pour 1 000 $: 27,08 $
Coût du crédit mensuel pour 48 mois, pour 1 000 $: 27,08 $ X 48 mois = 1 299,84 $

Obligation totale pour 48 mois, pour 11 000 $: 1 299,84 $ X 11 = 14 298,24 $
moins le montant emprunté = 11 000,00 $
Coût du crédit = 3 298,24 $*

Il existe une autre façon de calculer ceci :

la ligne c c vous donne une approximation, soit 299,65 $ pour 1 000 $.
Nous trouverons donc pour 11 000 $:

$$299{,}65\ \$ \times \frac{11\,000\ \$}{1\,000\ \$} = 3\,296{,}15\ \$$$

3.2 EXERCICE 97

A) Au moment de faire un emprunt, de quels éléments doit-on tenir compte, en plus des garanties demandées?

_____

_____

B) Comment se nomme le coût qui englobe ces données?

_____

C) L'expression en pourcentage du coût de crédit se nomme :

_____

* La différence dans les nombres peut venir de chiffres décimaux conservés dans les calculs.

3.2 EXERCICE 98

Selon le tableau 14, calculez le coût du crédit pour une période de 48 mois si vous avez emprunté 9 000 $ à 11,5 % pour l'achat d'une voiture.

_____

_____

3.2 EXERCICE 99

A) Si vous remboursez un prêt sur une période de 12 mois, vos frais de crédit seront-ils fixes?_____

B) Pourquoi?

_____

_____

C) Qu'en est-il du taux d'intérêt?

_____

_____

Comme le crédit coûte cher, il faut l'utiliser avec discernement et bien réfléchir à sa situation financière avant d'y avoir recours. Il est important de bien choisir le type de crédit et l'endroit où l'on fait un emprunt.

La carte de crédit et les compagnies de finance vous offrent un crédit, mais il est cher. Les banques et les caisses vous offrent, par le prêt personnel, un crédit moins coûteux.

Faites le tour de toutes les possibilités avant de choisir; les biens convoités ne s'envoleront pas le temps de votre réflexion. Sinon, une bonne affaire peut devenir désastreuse si le crédit vient ronger l'économie que vous pensiez réaliser.

LIMITES DU CRÉDIT

Le crédit comporte certaines règles d'utilisation. La première limite à respecter dans l'utilisation du crédit est votre capacité à rembourser. Votre capacité à rembourser un prêt dépend de plusieurs facteurs : votre salaire, votre sécurité d'emploi, vos autres dettes, votre réputation de crédit, etc.

Avant d'emprunter, faites votre budget de façon à ne rien négliger ou oublier. Vous verrez ce qui vous reste à consacrer au remboursement d'un prêt; n'allez pas au-delà de cette limite.

Le crédit ne peut servir à acheter n'importe quoi, n'importe quand, sinon vous allez au-devant de problèmes. Le crédit est un moyen qui, bien utilisé, vous facilitera la vie et qui, mal utilisé, vous nuira.

Avant d'utiliser le crédit, posez-vous les questions qui suivent.

- Le bien que vous voulez acheter justifie-t-il le coût du crédit?
- Pouvez-vous trouver une autre forme de crédit plus avantageuse pour votre achat?
- Avez-vous vraiment besoin de ce bien ou en avez-vous simplement envie? Empruntez-vous pour un besoin réel?
  (En essayant d'attendre quelque temps avant d'acheter, parfois, l'envie passe.)
- Comprenez-vous bien le contrat de crédit que l'on vous propose?
- Pouvez-vous augmenter votre paiement initial? (Si oui, faites-le.)
- Avez-vous une réserve d'argent* pour assumer les urgences? (Sinon, conservez une possibilité de crédit pour y faire face.)

Après avoir analysé vos réponses, est-il toujours souhaitable de faire un emprunt?

Restez maître de votre crédit, n'en devenez pas l'esclave.

---

* Si votre réserve est établie, voyez le remboursement maximal que le contrat vous permet de faire, en plus des paiements périodiques.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

Les institutions et les établissements financiers offrent plusieurs types de crédit. Chacun d'entre eux possède des avantages et des désavantages.

- **Le chèque personnel : forme de crédit limité puisqu'il s'écoule un court temps entre le moment où vous remettez le chèque et le moment où le retrait est effectué de votre compte.**

- **La marge de crédit : somme d'argent mise à la disposition d'une personne par un établissement financier. Vous pouvez y recourir au besoin.**

- **Le coût du crédit : somme d'argent totale comprenant l'intérêt et les frais afférents que vous coûte l'emprunt. (Le taux de crédit est le coût exprimé en pourcentage annuel.)**

- **Le prêt personnel : prêt consenti par un établissement bancaire à une personne sans autres garanties que sa situation financière.**

- **La carte bancaire : elle vous permet de faire des achats presque partout. Lorsque vous acquittez votre compte chaque mois, vous ne payez pas d'intérêt. Si vous ne le faites pas, la compagnie émettrice vous prête la différence à un taux d'intérêt élevé.**

- **La carte de crédit : elle est sensiblement la même que la carte bancaire, sauf qu'elle est utilisable uniquement dans les commerces ou dans un domaine particulier, comme la restauration.**

- **La vente à tempérament : forme de crédit liée à l'achat d'objets généralement coûteux. Vous versez un acompte au marchand et vous payez votre solde en versements échelonnés sur une période de temps prédéterminée. Le vendeur demeure propriétaire du bien tant que vous ne finissez pas de le payer.**

(SUITE)

- **Le <u>prêt hypothécaire</u> : prêt garanti par un immeuble; il porte sa propre garantie et n'est pas considéré comme une dette.**

  Pour des fins de comparaison entre les institutions et établissements qui offrent du crédit, il faut connaître les limites du crédit imposées par les diverses institutions de crédit. Ces dernières portent un jugement sur la capacité de rembourser de l'emprunteur.

  La principale limite est la capacité de rembourser de l'emprunteur. Il faut utiliser le crédit de façon rationnelle et avec discernement.

L'utilisation du crédit constitue un endettement. La personne qui emprunte peut avoir des problèmes d'endettement graves ou des problèmes de surendettement. Le prochain objectif intermédiaire vous fera voir les solutions à ce genre de situations.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 3.2

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

Distinguer les caractéristiques des différents types de crédit.

3.2 EXERCICE 100

Parmi les situations qui suivent, indiquez celles où vous ne paierez pas de frais de crédit.

A) Vous achetez des meubles. Vous prenez le plan de paiements à tempérament d'une compagnie de finance, échelonné sur deux ans. _____

B) Vous achetez des vêtements que vous payez à l'aide de votre carte bancaire; vous réglerez la totalité de ces dépenses à la fin du mois. _____

C) Vous invitez des amis à dîner au restaurant et vous payez la facture avec votre carte de crédit «Dinner's Club» dont l'usage est réservé exclusivement aux restaurants. _____

D) Vous achetez une voiture, vous obtenez un prêt personnel de 8 000 $ que vous rembourserez pendant cinq ans. _____

E) Vous achetez un réfrigérateur et vous payez par chèque le montant total de votre achat. Vous disposez de ce montant dans votre compte bancaire. _____

F) Vous achetez un réfrigérateur que vous payez à l'aide de votre carte bancaire. Vous prévoyez rembourser votre achat en six mois. _____

3.2 EXERCICE 101

Parmi les éléments de la question précédente, indiquez les deux cas où les taux d'intérêt seront les plus élevés. (Indiquez les lettres.)

_____

3.2 EXERCICE 102

Bien que l'on tienne compte de vos revenus, qu'est-ce qui sert de base dans le calcul d'un prêt hypothécaire?

_____

3.2 EXERCICE 103

Pourquoi les taux d'intérêt des hypothèques sont-ils plus bas que ceux des prêts personnels?

_____

_____

3.2 EXERCICE 104

Parmi les formes de crédit suivantes :

. prêts hypothécaires,
. cartes bancaires et de crédit,
. ventes à tempérament (pour une automobile, par exemple),

quelles seront les deux formes les plus coûteuses?

_____

_____

3.2 EXERCICE 105

La famille Dubé a économisé l'argent nécessaire à la mise de fonds (10 %) pour l'achat d'une maison.

Elle désire maintenant calculer si le revenu familial brut de 45 000 $ sera suffisant pour acquérir une propriété dont l'hypothèque s'élève à 100 000 $, les taxes à 1 920 $ par année, le chauffage et l'électricité à environ 100 $ par mois.

En consultant le tableau 11, faites les calculs basés sur un taux d'intérêt de 8,5 % et des paiements échelonnés sur 40 ans.

A) Calculez le coût du capital et de l'intérêt pour un an.

B) Vérifiez si le revenu est suffisant à l'aide du tableau 12.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

Expliquer le phénomène de l'endettement et du surendetttement.

OBJECTIF TERMINAL 3.

Différencier les principaux types de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Définir les avantages et les inconvénients du crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

Distinguer les caractéristiques des différents types de crédit.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

Expliquer le phénomène de l'endettement et du surendettement.

Nos deux amis semblent bien s'accommoder du crédit. Annette et Jean-Paul dorment sur leurs deux oreilles sans voir les paiements de leurs dettes comme des facteurs de stress, dirait leur ami Michel, psychologue à ses heures. Ils voient autour d'eux que toutes les formes de crédit sont accessibles à la majorité des gens, qu'il est assez facile d'en obtenir et que les occasions de l'utiliser sont nombreuses. Malheureusement, lorsque les dettes deviennent trop nombreuses, il se produit un endettement qui entraîne de graves difficultés pour les personnes prises dans cette situation.

Pour atteindre l'objectif intermédiaire que nous abordons maintenant, nous allons étudier les phénomènes de l'endettement grave et du surendettement.

L'endettement grave peut se résorber en appliquant différentes solutions dont le réaménagement budgétaire, la vente de biens, l'entente avec les créanciers ou la consolidation de dettes.

Le surendettement ne laisse guère de choix. Deux solutions sont possibles : le dépôt volontaire ou la faillite.

La majorité des gens connaissent le crédit et l'utilisent de façon utile. Mais d'autres dépassent les limites. Que faut-il faire en pareil cas?

CARACTÉRISTIQUES DE L'ENDETTEMENT GRAVE

Beaucoup de gens ont des dettes, mais sont-ils tous gravement endettés pour autant? L'endettement grave signifie avoir trop de dettes ou avoir de la difficulté à rembourser ses dettes.

Voici quelques symptômes de l'endettement grave.

. Vous devez occuper un deuxième emploi pour augmenter vos revenus de façon à payer vos comptes.

. Vous recevez régulièrement des avis de retard pour vos comptes.

. Vous payez le montant minimal exigé chaque mois sur vos cartes de crédit.

. Vous achetez maintenant à crédit ce que vous achetiez comptant auparavant; par exemple, les vêtements, l'essence.

. Vous empruntez pour payer vos dettes.

Si des situations semblables se répètent plusieurs mois de suite, vous êtes gravement endetté. Comment en êtes-vous arrivé là?

Pour répondre à cette question, voici un texte de l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) qui décrit les causes de l'endettement grave. Avant d'aller plus loin, souvenez-vous que les responsabilités concernant l'endettement sont à la fois sociales et individuelles.

DE L'ILLUSION DE L'ABONDANCE À LA RÉALITÉ DE L'ENDETTEMENT

1) **Si la publicité et le marketing** visent à uniformiser les formes de consommation, il en coûtera beaucoup plus cher aux consommateurs pour participer à cette abondance si leurs revenus sont faibles. En d'autres termes, plus les revenus d'une personne sont bas, plus le fardeau de l'endettement est difficile à supporter.

2) **La perte d'un salaire**, due à certaines situations, tels le chômage, les grèves, la maladie, est une cause directe d'endettement, soit parce que le salarié refuse de réduire sa consommation, soit parce qu'il est privé de son revenu suffisamment longtemps pour ne plus pouvoir vivre sans avoir recours au crédit.

3) Il est intéressant de voir le **rapport qui existe entre l'augmentation des revenus et celle du crédit**. Il semble que plus les revenus augmentent, plus le crédit suit une courbe ascendante lui aussi. Les dépenses que les jeunes consommateurs font quand ils ont une vingtaine d'années s'accentuent dans la trentaine (automobiles, meubles, maisons, voyages...) et se stabilisent quand ils atteignent la deuxième moitié de la quarantaine.

4) Si deux courants, **l'épargne et le crédit**, existent parallèlement, il faudrait peut-être noter que certains consommateurs considèrent important d'emprunter pour pouvoir conserver des économies, même si, pour ce faire, ils doivent payer un taux d'intérêt plus élevé que le taux d'intérêt qu'ils reçoivent pour leur dépôt d'épargne. En effet, plusieurs jugent que l'épargne leur assure une certaine sécurité, tout en protégeant leur capacité de remboursement. Ils leur semblent important de ne jamais faire un remboursement en retard, car cela pourrait leur nuire lors d'une future demande de crédit; les bureaux de crédit analysant ces demandes pourraient manifester une certaine réticence à leur accorder leur confiance.

Le milieu social a une grande influence sur l'endettement. Le fait que les autres possèdent des biens et des services et qu'ils en acquièrent constamment de nouveaux, et que le consommateur ait cela sous les yeux sans relâche, soit au travail, soit dans des clubs sociaux, soit dans des rencontres de famille, ce fait a souvent un effet d'entraînement. Que quelques membres d'une famille s'endettent, que l'idée qu'il n'y a rien de dangereux à s'endetter se glisse dans le milieu de travail, et le mouvement peut faire boule de neige.

5) **L'endettement des ménages constituait une obligation, une contrainte et un asservissement des ménages**. Sur le fond, ce jugement ne nous semble pas excessif : la façon dont une partie des ménages doit subir la pression de l'endettement, le type de crédit disponible (plus dispendieux pour les ménages à faibles revenus), le genre d'influence exercée par le fournisseur pour inciter les ménages à s'endetter, et le contexte global de la consommation de masse... sont autant de facteurs qui peuvent nous justifier d'adopter une telle optique...

«Le crédit n'est pas cependant qu'une force destructrice». Lorsque le contexte s'y prête et que les conditions favorables sont réunies, il peut s'avérer être, au contraire, un outil avantageux, voire indispensable, pour le ménage qui veut conserver son équilibre financier et améliorer ses conditions de vie.

Source : ACEF, *De l'illusion de l'abondance à la réalité de l'endettement*, juin 1974, p. 529.

3.3 EXERCICE 106

Donnez quelques caractéristiques de l'endettement grave.

_____

_____

_____

3.3 EXERCICE 107

Plus les revenus d'une personne sont bas, plus le fardeau d'une dette est

_____

3.3 EXERCICE 108

Pourquoi le fait de subir une perte de salaire peut-il vous entraîner dans l'endettement grave?

_____

_____

_____

3.3 EXERCICE 109

Pour quel groupe d'âge les frais de crédit sont-ils les plus élevés?

_____

_____

_____

Maintenant, voici deux exemples de situations financières, l'une bonne, l'autre mauvaise.

DEUX HISTOIRES DE BUDGET
L'histoire rose

Annette a deux amis, Sylvie et Michel (20 et 22 ans), qui vivent ensemble. Ils travaillent tous les deux. Voici leur budget mensuel.

REVENUS NETS D'IMPÔT ET DE CHARGES SOCIALES :		
Revenu de Sylvie	1 200 $	(elle est secrétaire)
Revenu de Michel	1 050 $	(il est vendeur dans une librairie)
TOTAL	2 250 $	
DÉPENSES FIXES :		
Loyer	375 $	(ils habitent un 3 1/2 chauffé)
Électricité	22 $	(environ 42 $ tous les deux mois)
Téléphone	30 $	(quelques appels interurbains aux parents)
Taxe d'eau	7 $	(compte annuel, environ 60 $)
Assurance feu et vol	15 $	(ils sont assurés au minimum)
Achats à crédit	75 $	(ils remboursent une chaîne stéréo achetée à crédit sur 12 mois)
TOTAL	524 $	
DÉPENSES VARIABLES :		
Nourriture	420 $	(ils calculent l'épicerie à 360 $ par mois plus 60 $ pour le dépanneur)
Vêtements	150 $	
Loisirs	180 $	(ils sortent tous les samedis et ils font du sport)
Dépenses de Sylvie	112 $	(cigarettes, coiffeur, collations)
Dépenses de Michel	165 $	(journaux, restaurant le midi, coiffeur)
Soins de santé	15 $	(sirop, aspirine, examens dentaires)
Transport	78 $	(chacun achète sa carte d'autobus)
Divers	150 $	(cadeaux, décorations, nettoyages, réparations, imprévus)
TOTAL	1 270 $	
TOTAL DES REVENUS	2 250 $	
Dépenses fixes	524 $	
Dépenses variables	1 270 $	
TOTAL DES DÉPENSES	1 794 $	
ARGENT ÉCONOMISÉ	**456 $**	

L'histoire triste

Jean-Paul connaît un camarade de travail, Richard (20 ans), qui vit seul en appartement. Voici son budget.

REVENUS NETS D'IMPÔT ET DE CHARGES SOCIALES :		
Revenu de Richard	1 500 $	(il est technicien de laboratoire)
DÉPENSES FIXES :		
Loyer	300 $	(il habite un 2 1/2 chauffé)
Électricité	15 $	(environ 20 $ tous les deux mois)
Téléphone	22 $	
Taxe d'eau	7 $	
Assurances	75 $	(feu, vol et automobile)
Banque	300 $	(il a emprunté 6 000 $ pour acheter une voiture)
Compagnie de crédit	220 $	(il a emprunté 2 000 $ pour acheter des meubles, une cuisinière et un réfrigérateur)
Carte de crédit	32 $	(il est en retard dans ses paiements et c'est le versement minimal)
TOTAL	971 $	
DÉPENSES VARIABLES :		
Nourriture	375 $	(il mange souvent au restaurant)
Vêtements	75 $	(lui aussi, il suit la mode)
Loisirs	150 $	(soirées sportives, clubs, cinéma)
Dépenses diverses	105 $	(journaux, équipements sportifs, cigarettes)
Soins de santé	15 $	(examen dentaire, médicaments)
Transport	112 $	(essence et entretien de l'automobile)
Divers	75 $	(cadeaux, nettoyages, imprévus)
TOTAL	907 $	
TOTAL DES REVENUS	1 500 $	
Dépenses fixes	971 $	
Dépenses variables	907 $	
TOTAL DES DÉPENSES	1 878 $	
DÉFICIT	**378 $**	

SOURCE : *Protégez-vous*, septembre 1985, p. 48 et 49.

3.3 EXERCICE 110

En quoi la situation financière de Sylvie et de Michel diffère-t-elle de celle de Richard?

_____

_____

_____

_____

Sylvie et Michel accumulent cette épargne tous les mois. C'est ainsi qu'ils planifient des vacances en Floride pour l'hiver prochain et, si tout va bien, ils espèrent acheter une automobile au cours des deux prochaines années.

Par contre, il est évident que Richard vit très au-dessus de ses moyens. Même s'il a un emploi relativement bien rémunéré, il ne parvient pas à payer toutes ses dettes et à maintenir son train de vie. Dans son cas, il convient de réévaluer ses besoins et de diminuer ses paiements en revendant une partie de ce qu'il a acheté à crédit et en fréquentant moins les restaurants.

Vous avez sans doute remarqué, dans ces deux cas, que le budget sert à établir clairement la situation financière. Pour éviter l'endettement grave, il convient donc de faire un budget; c'est un moyen simple et qui ne coûte rien. Tout le monde devrait faire un budget. Il y a aussi d'autres solutions à l'endettement grave, ce que nous allons voir un peu plus loin.

CURIEUSES ET CURIEUX

Établissez votre situation financière en faisant votre budget.

1- Revenus mensuels net

2- Dépenses mensuelles fixes ☐

Loyer _____
Électricité _____
Téléphone _____
Taxe d'eau _____
Assurance feu-vol _____

TOTAL ☐

3- Dépenses mensuelles variables

Nourriture _____
Vêtements _____
Loisirs _____
Dépenses personnelles _____
Soins de santé _____
Transport _____
Divers _____

TOTAL ☐

4- TOTAL DES DÉPENSES (2 + 3) = ☐

DÉFICIT ou ARGENT ÉCONOMISÉ (4 - 1) = ☐

SOLUTIONS À L'ENDETTEMENT GRAVE

Toutes les solutions à l'endettement grave font appel à un effort de la personne endettée pour s'en sortir. Pour échapper à l'endettement, il faut changer d'attitude par rapport au crédit, sinon on s'en sort une fois et on y retombe.

LE RÉAMÉNAGEMENT BUDGÉTAIRE

Beaucoup de gens vivent sans faire de budget. Pourtant, le budget est un instrument indispensable à une bonne gestion de ses revenus et dépenses. Bien des malheurs financiers seraient évités par l'établissement d'un budget.

Pour se tirer de l'endettement grave, il faut réduire les dépenses dans certains secteurs pour consacrer son argent au remboursement des dettes. Vous avez vu le cas de Richard : il pourrait réduire ses dépenses de restaurant et couper ses sorties.

Évidemment, cesser de fumer pour payer ses dettes, ne pas aller au restaurant, passer ses vacances en ville ne sont pas des solutions très drôles ni très plaisantes, mais elles sont efficaces. Richard pourrait, à la limite, se passer d'une auto.

Si vous faites face à l'endettement grave, la première solution est de modifier la structure de vos dépenses, de revoir votre budget, de couper les dépenses où cela est possible et même, pour éviter la tentation, de retourner à l'émetteur vos cartes de crédit.

LA VENTE DE BIENS

Vous pourriez, en cas d'endettement grave, envisager de vendre certains de vos biens, du moins ceux qui ne sont pas liés à un contrat de crédit (à moins que par leur vente, vous remboursiez votre dette).

Une planche à voile, une motoneige, une automobile, une motocyclette sont des biens agréables, mais en cas de difficultés financières, un choix s'impose; vous ne pouvez tout avoir. Si vous éprouvez des difficultés, n'hésitez pas à vendre ce qui ne vous est pas de première nécessité.

Envisagez toutes les possibilités. Votre logement est peut-être trop grand ou trop cher; le quartier voisin ne représenterait-il pas une économie?

Posez-vous des questions sur votre mode de vie. Par exemple, le transport en commun coûte moins cher que l'automobile. Ne reculez devant aucune possibilité.

L'argent récupéré par la vente de quelques biens épongera certaines de vos dettes. Ainsi, vous rétablirez en partie votre situation financière.

L'ENTENTE À L'AMIABLE

Si vous éprouvez des difficultés à rembourser vos dettes, n'attendez pas que les créanciers vous menacent de poursuites judiciaires. Prenez les devants en avertissant vos créanciers et essayez de vous entendre avec eux. La majorité des établissements financiers préfèrent en arriver à un arrangement, pour autant que votre situation le permette.

En effet, pour obtenir le remboursement d'un emprunt, les procédures peuvent être longues et coûteuses pour l'institution financière. Celle-ci choisira une entente valable plutôt qu'une perte sèche.

3.3 EXERCICE 111

Pourquoi les institutions et établissements financiers acceptent-ils des arrangements à l'amiable?

_____

_____

LA CONSOLIDATION DES DETTES

Vous avez contracté des dettes un peu partout. Ces dettes exigent des remboursements trop élevés pour vos moyens. Pourtant, si vous parveniez à faire tous les paiements à venir, la majorité de vos dettes seraient payées dans 15 à 18 mois. Pour y arriver, il y a une solution : la consolidation de vos dettes. Il s'agit de regrouper toutes vos dettes en une seule; de cette façon, vous n'aurez plus qu'un seul versement à faire une fois par mois. De plus, cela vous permet d'allonger la période de remboursement pour amortir votre dette. Par contre, les frais d'intérêt totaux risquent d'être plus élevés, car le taux d'intérêt sera probablement assez haut.

De fait, le crédit ainsi obtenu n'est pas gratuit; vous vivrez peut-être une période difficile, mais vous aurez ainsi l'occasion de redresser votre situation financière. Il faut cesser de faire des emprunts et développer une nouvelle attitude quant au crédit. Peut-être êtes-vous sorti de l'embarras? Mais il faut aussi savoir tirer profit de l'expérience.

3.3 EXERCICE 112

A) En situation d'endettement grave, quel avantage vous apporterait la consolidation des dettes?

_____

_____

_____

B) Quel inconvénient cela entraînerait-il?

_____

RÉFLEXION

- **En vous référant à votre budget personnel, êtes-vous gravement endetté?**
- **Si oui, quel réaménagement pourriez-vous faire?**
- **Si vous aviez un problème d'endettement grave, de quels biens pourriez-vous vous départir?**

SURENDETTEMENT

Pour trouver une solution à ce très grand problème, lisez l'article qui suit.

LE SURENDETTEMENT

Au-delà d'un certain seuil, l'endettement peut devenir du surendettement qui aura alors des conséquences graves sur la vie de la famille, même en dehors du contexte strictement financier. Nous allons tenter de définir le surendettement et de décrire certains de ses effets et de ses causes. Nous verrons également les solutions possibles.

a) définition

Il est difficile, voire impossible, de déterminer un seuil monétaire au-dessus duquel l'endettement devient du surendettement. A défaut, cependant, d'une définition quantitative*, on peut en donner une définiton qualitative.

Le surendettement survient au moment où la quantité des dettes empêche une famille de fonctionner au point de vue financier. À un certain seuil, la seule façon de régler la dette et, surtout, le coût de la dette réside dans un nouvel endettement encore plus onéreux. Il s'instaure alors un cercle vicieux pratiquement impossible à briser. Autrement dit, le recours au crédit sert à satisfaire des besoins tellement vitaux que les conséquences de ce recours au crédit n'entrent même pas en ligne de compte au moment de la décision.

Par exemple, si une personne doit recourir au crédit pour nourrir ou loger sa famille, il y a peu de chance qu'elle s'interroge sur les possibilités qu'elle aura de rembourser l'emprunt ou encore sur son coût. De plus, ce premier emprunt forcera probablement un nouveau recours au crédit non seulement pour satisfaire les besoins vitaux mais aussi pour rencontrer le premier emprunt. De là, le cercle vicieux qui s'instaure.

b) les causes

Un certain nombre d'études ont été faites sur les débiteurs surendettés. La description des caractéristiques et des causes du surendettement est fondamentalement reliée à un problème de revenu.

Les surendettés ont des charges familiales plus lourdes que la population en général, sont peu ou pas spécialisés au niveau de l'emploi, éprouvent des problèmes de stabilité d'emploi. Leur revenu s'établit sous le seuil de pauvreté ou, s'il dépasse ce seuil, l'instabilité de leur emploi les rend vulnérables au moindre imprévu. Pour ces personnes, le recours même limité au crédit les amène irrémédiablement vers le surendettement.

L'usage abusif du crédit, c'est-à-dire le recours inconsidéré au crédit pour l'achat de biens de luxe, compte pour une proportion négligeable des causes de surendettement.

c) les effets

Le surendettement comporte des effets sur le patrimoine : un débiteur pourra voir ses biens ou son salaire saisis par un créancier.

Mais ce sont les effets sur la famille qui sont les plus graves. On a pu constater, par exemple, que la fréquence des problèmes matrimoniaux est beaucoup plus élevée parmi les familles surendettées.

En fait, c'est la qualité même de vie qui est affectée et le risque le plus grave se situe au niveau de la continuation de cette situation chez les enfants obligés souvent, par exemple, d'abandonner leurs études à cause du fardeau qu'ils représentent au niveau de la situation financière de la famille.

---

* On note cependant qu'en général, le surendetté consacre plus de 75 p. 100 de son revenu à ses besoins essentiels : se loger, se nourrir, se vêtir.

d) les solutions

Il n'existe malheureusement que peu de solutions aux problèmes de surendettement. Une seule véritable solution consisterait à éliminer la cause même, c'est-à-dire le manque de revenu. Le crédit représente trop souvent, pour ces familles, la seule source possible de revenu supplémentaire essentiel.

Des mesures comme le supplément de revenu de travail tendent vers la solution du revenu minimum garanti, qui permettrait d'obtenir le minimum vital sans avoir à recourir au crédit.

Pour les surendettés, on présente surtout deux mesures comme solutions : la faillite et le dépôt volontaire.

Toutes deux ne s'attaquent cependant qu'aux effets : l'endettement.

Office de la protection du consommateur
Document de recherche :
Le consommateur et le crédit, p. 71, 72, 73 mai 1981

Voici une histoire encore plus triste. Pierre (28 ans), un camarade de travail de Jean-Paul, vit seul dans un appartement avec son enfant. Son budget est le suivant et on dit qu'il est surendetté. Examinez sa situation.

REVENUS MENSUELS NETS D'IMPÔT		
.....	1 000 $	(il fait de petits travaux par-ci, par-là)
DÉPENSES FIXES :		
Habitation	250 $	(il habite un 1 1/2 chauffé et meublé)
Électricité	15 $	
Téléphone	22 $	
Taxe d'eau	7 $	
Assurances	50 $	(feu, vol)
Banque	100 $	(prêt personnel contracté dans une compagnie de finance)
Compagnie de crédit	150 $	(il a emprunté 500 $ pour acheter un réfrigérateur)
Carte de crédit	25 $	(il est en retard dans ses paiements et c'est le versement minimal)
TOTAL	619 $	
DÉPENSES VARIABLES :		
Nourriture	330 $	
Vêtements	50 $	
Loisirs	16 $	(soirées sportives, clubs, cinéma)
Dépenses diverses	20 $	(journaux, équipements sportifs, cigarettes)
Soins de santé	30 $	(médicaments)
Transport	75 $	
Frais pour l'enfant	250 $	(vêtements et nourriture)
Divers	50 $	(cadeaux, nettoyages, imprévus)
TOTAL	821 $	
TOTAL DES REVENUS	1 000 $	
TOTAL DES DÉPENSES	1 440 $	
**DÉFICIT ..... **	**440 $**	

Quelle analyse peut-on faire de la situation de Pierre? Les besoins essentiels étant de se loger, se vêtir, se nourrir, on constate que Pierre dépense pour :

- se loger :	344 $ (15 + 22 + 7 + 50 + 250)
- se vêtir :	50 $
- se nourrir :	330 $
- son enfant :	250 $
TOTAL :	974 $

Donc, 974 $ constitue 97,4 % d'un revenu de 1 000 $.

Pierre est surendetté. En effet :

- Il consacre plus de 75 % de son revenu à ses besoins essentiels et à ceux de son enfant.
- Son revenu n'est pas suffisant pour satisfaire à ses besoins et à ceux de son enfant. Il a dû recourir à un emprunt personnel dans une compagnie de finance. Cet établissement lui charge des intérêts élevés, ce qui aggrave son cas.
- Il doit de l'argent pour son réfrigérateur.
- Il a de la difficulté à rembourser le solde de sa carte de crédit. Il a fait un paiement minimal. Il devra donc payer des intérêts élevés sur le solde non payé.
- Il a un déficit mensuel qui n'est pas dû à de «folles dépenses» ou à un mauvais aménagement budgétaire.

La cause du surendettement étant le manque de revenus en général, Pierre a comme solutions : le dépôt volontaire ou la faillite personnelle.

CURIEUSES ET CURIEUX

La Fédération des Associations Coopératives d'économie familiale (FACEF) en collaboration avec la revue *Protégez-vous* propose divers instruments pour vous aider à analyser votre situation financière. Nous vous invitons à entrer en contact avec eux. De plus, ils publient régulièrement un guide pour permettre d'établir une prévision de vos revenus et de vos dépenses et un suivi budgétaire mensuel et annuel.

LE DÉPÔT VOLONTAIRE

Si une personne est salariée et qu'elle croule sous les dettes, la Loi du dépôt volontaire (loi Lacombe) peut lui éviter la faillite, les frais judiciaires, la saisie de son salaire et des meubles payés pour son domicile jusqu'à une valeur de 4 000 $ (ce montant peut changer avec les années).

Par cette loi, le débiteur s'engage à déposer au greffe de la Cour provinciale de sa région la portion saisissable de son salaire dans les cinq jours de sa réception. Cette portion est calculée en fonction du revenu brut et du nombre de personnes à charge.

Par la suite, le greffier utilise ces dépôts pour rembourser les créanciers inscrits, jusqu'à l'extinction des dettes. La loi limite aussi l'intérêt exigé sur les créances, mais elle ne protège pas les immeubles, ni l'automobile, à moins que celle-ci soit un outil de travail. Notez qu'en cas de chômage, les obligations de paiement sont suspendues.

Ainsi, ce moyen d'assumer ses dettes, «dans l'honneur» comme on dit parfois, permet de le faire avec une certaine protection de l'État.

Par exemple, à la fin des années 1980, on procède de la façon suivante pour fixer le montant à payer : le débiteur déduit 40 $ de base de son salaire hebdomadaire brut, 20 $ pour les deux premières personnes à sa charge et 10 $ pour chaque autre personne à charge. Il remet ensuite 30 p. 100 de ce qui reste au dépôt volontaire. Ainsi, une personne qui a un conjoint et deux enfants à charge et qui gagne 250 $ brut par semaine devra verser approximativement 200 $ par mois au dépôt volontaire.

LA FAILLITE

Si le dépôt volontaire n'est pas la solution aux problèmes financiers de certaines personnes, il ne leur reste que celle de la faillite personnelle.

La faillite est une intervention judiciaire qui permet à une personne surendettée d'être libérée de ses dettes à la condition de donner tous ses biens à ses créanciers.

Le syndic, officier de justice, prend possession des biens, les vend et répartit le produit de la vente entre les créanciers. La personne qui fait faillite, le failli, est libérée de la plupart de ses dettes, sauf les dettes contractées pour des biens essentiels à la vie, comme les factures d'électricité impayées, les amendes ou peines imposées par un tribunal, la pension alimentaire et les dettes contractées sous de fausses déclarations. Le tribunal des faillites fixe les conditions de la faillite. Une fois que celle-ci est réglée, la ou le failli est libéré de ses dettes.

La faillite est souvent perçue négativement par la société. Pourtant, il s'agit d'une solution légale à un problème, et la personne qui fait faillite n'a pas à être jugée en bien ni en mal. Souvent, le surendettement n'a pas pour cause la personne elle-même. Les marchands et les compagnies qui lui ont prêté ont aussi leur part de responsabilités.

La faillite est une solution difficile pour la personne surendettée, une solution extrême. S'il ne reste que celle-là, il faut l'envisager. Après la faillite, la personne recommence à zéro, mais des renseignements concernant sa faillite peuvent rester inscrits dans les banques de données financières que les «bureaux de crédit» mettent à la disposition des institutions et établissements financiers.

3.3 EXERCICE 113

Lorsque le crédit sert à satisfaire des besoins vitaux, il y a

_____

3.3 EXERCICE 114

Donnez quelques caractéristiques des personnes surendettées.

_____

_____

_____

_____

3.3 EXERCICE 115

Pourquoi la qualité de vie est-elle affectée par le surendettement?

_____

_____

_____

_____

3.3 EXERCICE 116

Quelles dettes ne sont pas effacées par la faillite?

3.3 EXERCICE 117

Jean-Paul est en chômage. Le restaurant qui l'employait l'a licencié. Il lui reste 6 000 $ de dettes pour sa voiture, qu'il a financée par un prêt personnel à 13 % à la banque. Sa chaîne stéréo, qu'il vient d'acheter avec sa carte de crédit, lui coûte 300 $. Un vendeur itinérant lui a vendu, il y a deux jours, un aspirateur très moderne pour 500 $. Que faire?

RÉFLEXION

- **Dans votre budget, y a-t-il des dépenses que vous ne pourriez pas diminuer? Lesquelles?**
- **Si vous étiez surendetté, auriez-vous recours au dépôt volontaire?**
- **Quels avantages auriez-vous à recourir au dépôt volontaire?**
- **Parmi vos biens, lesquels ne seraient pas protégés par le dépôt volontaire?**
- **Quand a-t-on avantage à choisir le dépôt volontaire plutôt que la faillite?**

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

L'ENDETTEMENT GRAVE

Définition : **c'est l'incapacité à faire face aux obligations engendrées par les emprunts.**

Solutions :

A) **le réaménagement budgétaire qui compresse les dépenses afin de dégager de l'argent pour payer les dettes;**

B) **la vente de biens non essentiels;**

C) **l'entente à l'amiable avec les créanciers qui préfèrent un arrangement valable à une perte ou à des procédures judiciaires coûteuses;**

D) **la consolidation des dettes, qui regroupe les divers emprunts en un seul et qui fixe une nouvelle période de paiement.**

LE SURENDETTEMENT

Définition : **c'est l'endettement maximal où le recours au crédit devient essentiel pour répondre aux besoins vitaux.**

Solutions :

A) **le dépôt volontaire d'une partie du salaire pour rembourser les dettes empêche les créanciers d'agir contre l'emprunteur;**

B) **la faillite, mécanisme judiciaire, permet à une personne d'être libérée de la plupart de ses dettes à la condition de donner tous ses biens saisissables à ses créanciers.**

EXERCICES DE SYNTHÈSE 3.3

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

Expliquer le phénomène de l'endettement et du surendettement.

3.3 EXERCICE 118

Nommez trois solutions à l'endettement grave en excluant le recours à une nouvelle source de crédit ou de revenu.

3.3 EXERCICE 119

Comment fait-on une consolidation des dettes?

3.3 EXERCICE 120

Quel type de dépenses est le plus facilement compressible? Pourquoi?

3.3 EXERCICE 121

Quelle différence faites-vous entre l'endettement grave et le surendettement pour ce qui est des causes et des solutions?

3.3 EXERCICE 122

Comment fonctionne le dépôt volontaire?

3.3 EXERCICE 123

Quel est l'avantage de la faillite?

_____

_____

_____

_____

_____

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 3.

Le crédit vous permet d'emprunter de l'argent que vous remboursez en payant des intérêts.

Le principal avantage du crédit est qu'il vous permet de profiter immédiatement d'un bien et de le payer plus tard.

Le crédit présente plusieurs inconvénients et peut conduire à l'endettement grave et au surendettement.

Il existe plusieurs types de crédit. Il s'agit :

- **du chèque personnel,**
- **du prêt hypothécaire,**
- **de la marge de crédit,**
- **de la vente à tempérament,**
- **du prêt personnel,**
- **de la carte bancaire,**
- **de la carte de crédit.**

L'endettement grave, c'est l'incapacité de faire face aux obligations engendrées par les emprunts. On peut s'en sortir par l'entente à l'amiable ou par la consolidation des dettes, et en se privant.

Le surendettement, c'est l'endettement maximal où le recours au crédit devient essentiel pour combler les besoins vitaux. On peut s'en sortir par le dépôt volontaire ou par la faillite.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 3.

OBJECTIF TERMINAL 3.

Différencier les principaux types de crédit.

1. Pourquoi le crédit est-il devenu si populaire?

2. Si vous offrez des garanties en échange d'un prêt, le taux d'intérêt changera-t-il? Pourquoi?

3. Vous est-il possible d'utiliser des cartes bancaires sans jamais payer d'intérêts? Comment?

_____

_____

_____

4. Nommez quatre moyens de réduire le total des intérêts d'un prêt hypothécaire.

_____

_____

5. Les taux d'intérêt varient selon le type de crédit. À quel type de crédit les associez-vous? (Cochez.)

	11,50 %	13,50 %	20 %	28 %
CARTE BANCAIRE	____	____	____	____
VENTE À TEMPÉRAMENT	____	____	____	____
CARTE DE MAGASIN	____	____	____	____
PRÊT PERSONNEL	____	____	____	____

6. Quels sont les facteurs qui limitent votre accès au crédit?

_____

_____

_____

_____

_____

7. Si, après avoir fait votre budget, vous vous retrouvez avec un déficit, que devez-vous faire en premier?

_____

_____

_____

8. Vous renoncez à la presque totalité de vos biens et vos dettes sont presque toutes effacées. Comment se nomme ce processus judiciaire?

_____

9. Comment le crédit peut-il permettre un meilleur niveau de vie s'il réduit le pouvoir d'achat?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

10. Les solutions au surendettement sont souvent de faire un budget personnel et de vendre des biens non essentiels. Commentez cet énoncé.

_____

_____

_____

_____

11. Jean-Paul veut acheter une automobile. S'il désire être propriétaire dès la prise de possession du véhicule, même s'il doit pour cela payer plus d'intérêts, à quel type de crédit doit-il avoir recours?

---

12. Annette désire acheter un téléviseur. Si elle veut en prendre possession immédiatement, ne pas payer d'intérêts et effectuer le paiement à l'aide de sa prochaine paye qu'elle recevra dans deux semaines, quel type de crédit doit-elle utiliser?

---

13. Lisette a pour projet de rénover sa maison. Pour cela, elle doit emprunter 10 000 $. Par contre, elle désire payer le moins d'intérêts possible et elle peut mettre sa maison en garantie.

    Quel type de crédit lui convient?

FICHE DE PARTICIPATION COURS GEC-158

OBJECTIF TERMINAL 3.

Différencier les principaux types de crédit.

ÉVALUATION

J'ai répondu correctement à_____exercices sur l'ensemble des exercices de synthèse de l'objectif terminal. Selon moi, j'ai réussi cet objectif à _____p. 100.

EFFORTS

	Cochez
J'ai fait tous les efforts nécessaires pour réussir.	_____
J'ai fait plus ou moins d'efforts pour réussir.	_____
J'ai fait peu d'efforts pour réussir.	_____

PRISE EN CHARGE

J'ai eu peu recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu régulièrement recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu très souvent recours à la formatrice ou au formateur.	_____

DÉMARCHES ENTREPRISES	DIFFICULTÉS RENCONTRÉES
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

SUITES

Je peux poursuivre mon apprentissage. _____

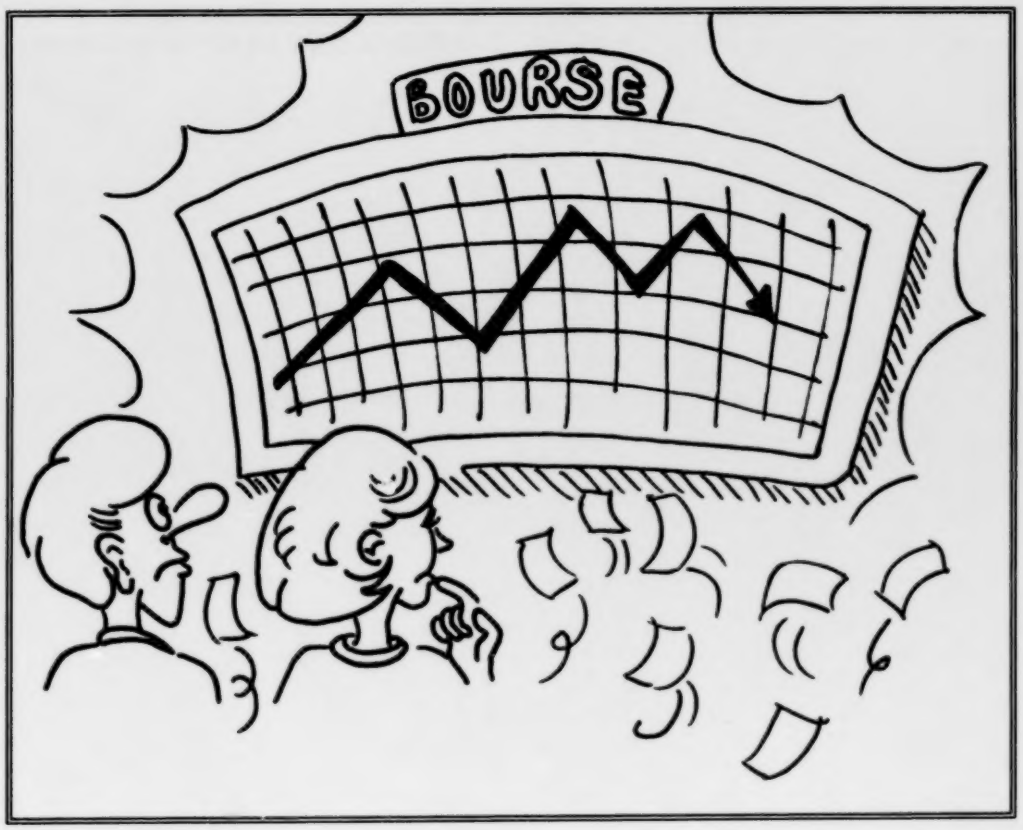
Avant de poursuivre mon apprentissage, je dois revoir les parties suivantes de l'objectif terminal :

_____

_____

_____

OBJECTIF TERMINAL 4. **Expliquer le fonctionnement du marché boursier.**



Le voisin d'Annette est courtier à la Bourse de Montréal et, à quelques occasions, il lui a parlé de son métier. Elle avait déjà entendu parler, comme tout le monde, de la bourse et du marché boursier car chaque soir, au bulletin d'informations, on donne les cotes de la bourse.

Mais qu'est-ce que la bourse, exactement? Pourquoi parle-t-on de Montréal, de Toronto et de New York? Toutes les bourses ont-elles les mêmes activités?

Dans les objectifs intermédiaires qui suivent, vous verrez le rôle de la bourse et vous apprendrez les principales caractéristiques du marché boursier. De plus, vous étudierez les agents du marché boursier et les principaux types de placements. Pour vous aider à choisir parmi ces placements, vous considérerez différents facteurs déterminant la composition d'un portefeuille et vous connaîtrez les principales sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

OBJECTIF TERMINAL 4.

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

Peut-être avez-vous déjà vu, lors d'un reportage, une scène de la bourse? Des hommes et des femmes semblent s'affoler, s'échangent des signes incompréhensibles, se remettent des bouts de papier devant des écrans aux messages chiffrés : c'est le parquet de la bourse en pleine action. Que s'y passe-t-il donc?

Le prochain objectif intermédiaire vous donnera une description du marché boursier. Ainsi vous connaîtrez :

- **la bourse comme lieu de rencontre et de transactions;**
- **quelques marchés boursiers nord-américains.**

LIEU DE RENCONTRE ET DE TRANSACTIONS

C'est à la bourse que les gens achètent et vendent des VALEURS MOBILIÈRES; on discute le prix à la hausse ou à la baisse, on s'entend sur un prix et on effectue la transaction. Cette transaction et le prix sont transmis à tous, sur les écrans qui entourent la salle.

La bourse est donc un lieu de rencontre entre des personnes qui achètent et des personnes qui vendent. La bourse est un marché où l'on s'échange des valeurs mobilières. Vous pouvez acheter ou vendre des actions à la bourse, mais vous devez le faire par l'intermédiaire d'un courtier ou d'une courtière. Le courtier, à qui vous avez demandé d'acheter ou de vendre, le fera à la bourse en votre nom. Votre courtier, pour acheter ou vendre, doit communiquer avec d'autres courtiers, et c'est la bourse qui lui offre cette possibilité.

La bourse est une société à but non lucratif, c'est-à-dire qu'elle ne vise pas à faire de profits. Elle appartient aux maisons de courtage qui, en la créant, se donnent un lieu de rencontre centralisé. La bourse se donne des règles et des normes de fonctionnement et elle accepte de nouveaux membres. De plus, la bourse établit les conditions que doit remplir une compagnie pour que ses actions soient transigées sur le parquet.

Il existe un marché souvent confondu par le grand public avec celui de la bourse; il se nomme marché hors-bourse ou marché au comptoir.

Le marché hors-bourse est, en fait, un réseau électronique qui relie les courtiers et certaines institutions financières. Il ne se tient pas dans un endroit précis. Sur ce marché se transigent des obligations et des actions de compagnies non cotées à la bourse. C'est un marché plus considérable que la bourse.

La bourse et le marché hors-bourse sont régis et sont étroitement surveillés par les gouvernements dans le but de protéger les gens qui investissent. La bourse elle-même et les courtiers se fixent des normes pour que le marché soit invitant et sûr pour les investisseurs. Au Québec, c'est la Commission des valeurs mobilières qui surveille le marché boursier.

RÉFLEXION

- **Possédez-vous ou avez-vous déjà possédé des actions?**
- **Si oui, de quelle(s) compagnie(s)?**

4.1 EXERCICE 124

Est-ce que vous pouvez acheter ou vendre des actions à la bourse vous-même? Expliquez.

_____

_____

4.1 EXERCICE 125

Dans quel but la bourse et le marché hors-bourse sont-ils étroitement surveillés par les gouvernements?

_____

_____

QUELQUES MARCHÉS BOURSIERS NORD-AMÉRICAINS

Des bourses existent un peu partout dans le monde. Certaines exercent des activités locales et ont peu d'envergure; d'autres sont très importantes et ont une influence mondiale. Il y a des bourses qui agissent dans un vaste ensemble de secteurs industriels ou commerciaux; d'autres agissent dans des secteurs restreints. Voici quelques bourses nord-américaines.

NEW YORK

La Bourse de New York est peut-être la plus connue au monde; elle est considérée comme la plus importante. Une hausse ou une baisse sur le marché boursier de New York influence grandement les autres bourses. Lorsque vous entendez à la radio ou à la télévision «Aujourd'hui à Wall Street»*, vous devez comprendre qu'il s'agit de la Bourse de New York. La majorité des grandes sociétés industrielles, commerciales, bancaires, minières et pétrolières américaines sont inscrites à la Bourse de New York.

MONTRÉAL

La Bourse de Montréal, celle qui vous est la plus accessible, est la deuxième bourse en importance au Canada. Son champ d'activité est semblable à celui de la Bourse de New York. Vous pouvez donc y investir dans différents secteurs de l'économie. Il est possible, à la Bourse de Montréal, d'effectuer des transactions dans quatre marchés distincts, soit le marché des actions, le marché des options, le marché à terme et le marché des certificats de métaux précieux. Vous verrez ces différents marchés ainsi que le marché des obligations et les fonds mutuels dans l'objectif intermédiaire 4.3.

La Bourse de Montréal est mieux connue du public depuis l'avènement du RÉA (régime d'épargne-actions). À la Bourse de Montréal, il s'est transigé 2,02 milliards d'actions pour une valeur de 21,87 milliards de dollars en 1987. Par contre, à cause d'une conjoncture plus défavorable en 1989, le nombre d'actions a été de 1,63 milliard pour une valeur de 20,45 milliards de dollars.

---

* Nom de la rue de New York où est située la Bourse.

Le document qui suit, extrait d'une publication de la Bourse de Montréal, vous explique l'historique de celle-ci ainsi que les principaux éléments de son mode de fonctionnement.

LE RÔLE DE LA BOURSE

La Bourse de Montréal est au cœur de l'économie et son rôle comporte différentes facettes. D'une part, la Bourse constitue un instrument de développement puissant. En effet, elle facilite le financement public des entreprises. Ainsi les compagnies qui veulent croître et se développer peuvent obtenir les fonds nécessaires. D'autre part, en ajoutant nombre d'instruments financiers au cours des dernières années, la Bourse a donné une nouvelle dimension à son rôle traditionnel.

La Bourse a créé de nouveaux marchés qui permettent aux investisseurs soit de s'assurer contre les risques inhérents à leur activité commerciale, soit de profiter des fluctuations des prix.

C'est ainsi que le marché à terme et le marché des options sur les actions, l'or, les devises, les obligations et sur les indices ont été créés par la Bourse.

En plus de ces deux aspects, la Bourse doit répondre aux besoins des entreprises en développant ses services et doit également renseigner le grand public sur ses activités et sur l'évolution de ses marchés.

La fonction première de la Bourse de Montréal est d'offrir un marché de qualité et capable de rendement pour les valeurs inscrites à sa cote.

Ceci implique non seulement une surveillance continue du fonctionnement des marchés mais également un effort soutenu pour s'assurer que les investisseurs puissent être en mesure d'exercer un choix judicieux.

Extrait de

Qu'est-ce que la Bourse?, publication de la Bourse de Montréal, p.3.

TORONTO

La Bourse de Toronto est la plus importante du Canada. La majorité des grandes sociétés canadiennes y sont inscrites. Comme celles de New York et de Montréal, cette bourse agit dans différents domaines.

Les Bourses de Montréal et de Toronto se livrent une concurrence farouche pour attirer compagnies et investisseurs.

En 1987, 7 393 milliards d'actions ont été transigées à la Bourse de Toronto pour une valeur de 100,22 milliards de dollars.

AUTRES SECTEURS RESTREINTS

D'autres bourses agissent dans des secteurs déterminés, mais il s'agit d'activités qui sont très spécialisées et, donc, qui exigent des connaissances particulières. C'est le cas des bourses pour les produits agricoles, le pétrole, les diamants, etc.

Le marché boursier est maintenant universel et la téléinformatique permet de connaître l'état du marché dans n'importe quel endroit du monde. Cela est important, car investir ici signifie souvent qu'il faut connaître ce qui se fait ailleurs. N'oubliez pas que New York est très près de Montréal et que les produits japonais sont très présents dans votre vie. En réalité, une bourse comme celle de Montréal réagit aux nouvelles en provenance de New York, de Toronto ou de Tokyo.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

La bourse est le lieu où les personnes qui achètent et les personnes qui vendent des valeurs mobilières se rencontrent par l'entremise d'un courtier ou d'une courtière.

C'est une société sans but lucratif qui appartient à ses membres, les courtiers et courtières.

Elle permet aux personnes qui le désirent d'investir dans les compagnies en achetant des actions.

La bourse est le lieu de transactions pour l'échange, l'achat et la vente des valeurs mobilières.

La Bourse de New York est la plus importante au monde.

La Bourse de Toronto est la plus importante au Canada.

La Bourse de Montréal, la plus près de vous, agit dans plusieurs secteurs.

La bourse permet la rencontre de deux groupes, les personnes qui achètent et les personnes qui vendent, par l'intermédiaire d'un autre groupe, les courtiers. Dans le prochain objectif intermédiaire, vous verrez le rôle de chacun de ces groupes. Qui sont-ils exactement et pourquoi ont-ils recours à la bourse?

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.1

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

4.1 EXERCICE 126

Qu'est-ce que la bourse?

_____

_____

_____

4.1 EXERCICE 127

Quelle bourse est considérée comme la bourse la plus importante au monde?

_____

4.1 EXERCICE 128

La bourse la plus importante au Canada est celle de

_____

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

OBJECTIF TERMINAL 4.

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

Annette dispose de 2 000 $. Elle se demande comment aborder le marché boursier et comment il fonctionne.

Sur le marché boursier, comme dans tous les types de marchés, il y a rencontre entre quelqu'un qui vend et quelqu'un qui achète. À la bourse, ces deux personnes ne se rencontrent pas directement; elles utilisent un intermédiaire, le courtier ou la courtière. De la même façon que vous n'achetez pas votre voiture directement du manufacturier vous passez par le concessionnaire, c'est un peu la même chose à la bourse.

Dans cet objectif intermédiaire, vous verrez les trois groupes qui agissent à la bourse :

- **le groupe des acheteurs,**
- **le groupe des vendeurs,**
- **le groupe des courtiers (ou les intermédiaires).**

ACHETEURS

Il y a trois types d'acheteurs sur le marché boursier : les courtiers (ou maisons de courtage), les grands investisseurs institutionnels, les investisseurs privés (ou les particuliers).

LES COURTIERS OU MAISONS DE COURTAGE

Les courtiers sont les premiers acheteurs du marché boursier. Ils achètent en bloc les émissions d'actions ou d'obligations d'entreprises qui désirent se financer par l'intermédiaire du marché boursier. Ils peuvent aussi se regrouper en syndicat de placement pour répartir l'effort de vente et les risques.

Après avoir acheté les nouveaux titres, les courtiers vont alors tenter de les vendre à leurs clients. Parfois, vous verrez dans les journaux l'expression «prise ferme». Cela signifie que le courtier ou la courtière qui a acheté les titres ne peut les retourner à l'entreprise qui les a émis. Comme l'entreprise paie directement le courtier pour procéder à l'émission, vous n'aurez pas de commission ni de frais à payer au courtier lorsque vous achèterez ces titres. Vous êtes alors sur le marché «primaire», c'est-à-dire le marché des nouveaux titres.

Le courtier ou la courtière est le premier acheteur du marché boursier. Vous pouvez acheter de lui des actions au prix déterminé par la société émettrice.

Il y a aussi le marché secondaire, qui est celui de la revente des actions achetées sur le marché primaire. C'est le marché le plus significatif de la bourse. Les titres, sur ce marché, sont soumis à la loi de l'offre et de la demande. Les titres prennent ou perdent de la valeur au gré des fluctuations du marché secondaire.

En résumé, il y a deux marchés à la bourse : le marché primaire et le marché secondaire. Sur le premier, le prix des titres est déterminé par la société émettrice. Sur le second, le prix des titres varie selon l'état du marché, que ce soit à la hausse ou à la baisse.

LES GRANDS INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS

Les sociétés privées ou gouvernementales qui administrent des fonds de pension sont d'importants acheteurs sur le marché boursier. La Caisse de dépôt et de placement du Québec est un bon exemple d'une grande institution financière qui est active à la bourse. Elle détient le plus gros portefeuille au Canada.

Les sociétés d'investissement, les fiducies, les compagnies d'assurances et les fonds mutuels ont tous une partie ou la totalité de leurs fonds investis à la bourse.

Après en avoir fait l'analyse, ces grandes sociétés achètent en grand nombre des titres boursiers. On désigne ces sociétés par l'expression «investisseurs institutionnels». Les investisseurs institutionnels investissent des millions sur les marchés boursiers mondiaux. Leurs investissements sont variés et les portefeuilles bien équilibrés parce que diversifiés.

LES INVESTISSEURS PRIVÉS OU LES PARTICULIERS

Si vous détenez des titres boursiers, vous faites partie de ce groupe. Bien sûr, il y a une différence entre investir 1 000 $ et 500 000 $, mais si vous le faites à titre individuel, quel que soit le montant que vous investissez, vous êtes dans la catégorie des investisseurs privés. Vous pouvez acheter, par l'entremise d'un courtier ou courtière, des titres boursiers sur le marché primaire ou secondaire, et les revendre, toujours par son entremise.

Il n'est pas nécessaire de posséder une fortune pour investir à la bourse; vous pouvez placer de petites économies. La prudence et la réflexion sont de mise. Vous devez essayer, autant que possible, de divertir votre portefeuille, c'est-à-dire de répartir vos risques.

4.2 EXERCICE 129

Quels sont les trois principaux groupes qui agissent à la bourse?

_____

_____

_____

4.2 EXERCICE 130

Indiquez à quel type d'acheteurs appartiennent les rôles qui suivent. Inscrivez le chiffre correspondant.

1) Courtiers ou maisons de courtage
2) Grands investisseurs institutionnels
3) Investisseurs privés ou particuliers

A) Ils sont chargés de la vente de nouveaux titres.

B) Ils ont investi 2 000 $ dans des actions de compagnies.

C) Ils investissent des millions sur le marché boursier partout au monde. Leurs portefeuilles sont bien équilibrés.

D) Ce sont les premiers acheteurs des titres boursiers au moment de leur émission.

E) Ce sont des fiducies ou des compagnies d'assurances qui ont une partie ou la totalité de leurs fonds investis à la bourse.

F) Lorsqu'ils sont regroupés, on les nomme syndicat de placement.

4.2 EXERCICE 131

Faites la différence entre le marché primaire et le marché secondaire.

VENDEURS

LES COMPAGNIES

Sur le marché primaire, le vendeur est une compagnie qui cherche à financer son expansion et son développement en faisant appel à l'épargne du grand public. Par l'intermédiaire de courtiers, l'entreprise vend des actions ou des obligations. Les nouvelles émissions faites par les entreprises sont offertes sur le marché à un prix déterminé par la compagnie, souvent avec les conseils des courtiers. Il faut donc acheter à un prix fixe.

LES INVESTISSEURS

Toute personne qui détient des titres boursiers est un vendeur en puissance. Par exemple, si vous détenez des actions et que vous décidez de vous en départir, vous êtes devenu vendeur. Donc, tout acheteur peut se transformer en vendeur et agir sur le marché secondaire.

Le vendeur de titres boursiers peut prendre l'argent de sa vente et procéder à de nouveaux achats.

À la bourse, le marché secondaire est essentiellement composé de vendeurs et d'acheteurs qui portent tour à tour les deux chapeaux. En fait, les acheteurs et les vendeurs analysent souvent le marché de façon différente; les premiers espèrent que le prix des titres va monter pour pouvoir les revendre plus cher et les derniers souhaitent qu'il va descendre pour pouvoir en racheter à meilleur prix.

Par exemple, vous avez acheté, il y a trois mois, une action de 5 $ de la compagnie X et vous la vendez aujourd'hui à 8 $ parce que vous croyez qu'elle ne montera plus; l'acheteur, lui, la prend parce qu'il pense qu'elle augmentera encore et qu'il pourra la revendre plus cher. En résumé, c'est ça la bourse! Les particuliers achètent et vendent à la bourse pour diverses autres raisons; ils vendent, par exemple, par besoin d'argent pour la retraite ou pour investir leur argent ailleurs qu'à la bourse, ou parce que le prix de leurs titres ne croît pas assez vite comparativement à celui d'autres titres. Mais en définitive, le but ultime de ces particuliers est de réaliser un gain par la vente et l'achat d'actions.

COURTIERS OU MAISONS DE COURTAGE

Les maisons de courtage ou les courtiers sont les intermédiaires entre le vendeur et l'acheteur. Les firmes de courtage réalisent leurs revenus en retenant une commission sur les ventes et les achats qu'elles transigent pour leurs clients. Les courtiers établissent les liens entre les investisseurs et les compagnies qui ont besoin d'argent ou entre les acheteurs eux-mêmes. Il y a deux types de courtiers sur le marché des actions et ils diffèrent par les services qu'ils offrent à leurs clients.

LE COURTIER DE PLEIN EXERCICE

En plus d'exécuter les ordres (vendre ou acheter) de ses clients, le courtier ou la courtière de plein exercice donne des conseils, offre des analyses et, dans la mesure du possible, seconde la cliente ou le client dans ses choix. Il conserve vos valeurs mobilières et il peut vous prêter de l'argent pour vos placements moyennant certaines conditions. Il donne toute l'information possible. Ce type de courtier offre beaucoup de services et il faut évidemment en payer le prix. Plus il y a de services, plus c'est cher. Par contre, les investisseurs peu informés ont tout intérêt à faire des affaires avec ce type de courtier.

LE COURTIER À ESCOMPTE

Le courtier ou courtière à escompte exécute les ordres de vente et d'achat de ses clients. Il conserve leurs valeurs mobilières et il peut, selon certaines conditions, leur prêter de l'argent pour leurs placements. Par contre, aucun service de conseillers n'est offert par ce type de courtier. Un investisseur expérimenté peut recourir aux services d'un courtier à escompte. Les tarifs de ceux-ci sont moins cher.

Les établissements bancaires, les caisses populaires et les fiducies agissent maintenant dans le domaine du courtage des valeurs mobilières. Les services offerts se résument principalement à l'achat et à la vente de valeurs mobilières.

Si la bourse vous intéresse, vous apprendrez qu'il existe plusieurs façons de donner des ordres à votre courtier ou à votre courtière selon votre jugement de l'évolution des marchés. De plus, l'éthique professionnelle oblige votre courtier à chercher la meilleure affaire pour la transaction qu'il effectue pour votre compte. Le plus simple de ces ordres est de demander d'acheter ou de vendre au prix du marché dans les plus brefs délais et, en général, votre ordre a la priorité sur celui d'un professionnel. Par exemple, si vous avez donné un ordre et qu'un ordre similaire provient d'un directeur ou d'une directrice de courtage, c'est votre ordre qui sera exécuté en premier lieu.

4.2 EXERCICE 132

A) Qui sont les vendeurs sur le marché primaire?

_____

B) Quel est leur but?

_____

4.2 EXERCICE 133

«Les acheteurs et les vendeurs analysent le marché boursier de façon différente». Commentez cet énoncé.

_____

_____

_____

_____

_____

4.2 EXERCICE 134

Dites de quel type de courtier il s'agit.

A) Ce courtier offre un seul service, soit l'exécution des ordres de vente et d'achat.

_____

B) Ce courtier donne des conseils, offre des analyses et seconde la cliente ou le client dans ses choix.

_____

4.2 EXERCICE 135

Lequel de ces deux courtiers vous coûtera le plus cher à consulter?

_____

4.2 EXERCICE 136

Quels établissements agissent maintenant dans le domaine du courtage des valeurs mobilières?

_____

_____

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

LES ACHETEURS

Les courtiers ou les maisons de courtage achètent les actions et les obligations de compagnies pour les revendre à leurs clients. Ces premiers acheteurs agissent sur le marché primaire.

Les investisseurs institutionnels sont les entreprises spécialisées dans la gestion de fonds; ils investissent des sommes importantes dans le marché boursier selon des critères qui leur sont propres.

Les épargnants ou petits investisseurs sont des gens qui consacrent une partie de leurs épargnes au marché boursier. Les courtiers achètent et vendent pour eux.

LES VENDEURS

Les compagnies vont chercher du financement par la vente d'actions et par la vente d'obligations.

Les investisseurs vendent leurs actions à d'autres acheteurs; cette vente et ce rachat constituent le marché secondaire.

LES COURTIERS

Les courtiers agissent au nom d'une cliente ou d'un client en achetant des titres. Ils prélèvent une commission sur les ventes et les achats.

(SUITE)

Le courtier ou courtière de plein exercice peut conseiller la cliente ou le client grâce à ses analyses, en plus d'exécuter ses ordres de vente et d'achat.

Le courtier ou courtière à escompte ne conseille pas ses clients; il ne fait qu'exécuter les ordres de vente et d'achat.

Maintenant que vous savez ce que le courtier peut faire pour vous, il vous faut connaître les différents types de placements disponibles à la bourse.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.2

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

4.2 EXERCICE 137

Sur le marché boursier, comme dans tous les types de marché, il y a rencontre entre deux parties _____ et _____.

4.2 EXERCICE 138

A) Énumérez les trois types d'acheteurs sur le marché boursier.

_____

_____

_____

_____

B) Si vous investissez à la bourse, quel type d'acheteurs serez-vous?

_____

_____

4.2 EXERCICE 139

Pouvez-vous acheter des actions directement de l'entreprise qui les a émises? Que devez-vous faire?

4.2 EXERCICE 140

Si vous investissez à la bourse, vous pouvez être «vendeur». Serez-vous alors sur le marché primaire ou secondaire?

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

OBJECTIF TERMINAL 4.

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

Les bourses offrent différents types de placements aux gens qui désirent investir. Le plus connu est sans nul doute le marché des actions. Il y a aussi le marché des options, le marché des obligations et les fonds mutuels qui peuvent représenter un bon moyen de faire fructifier les épargnes. Dans cet objectif intermédiaire, vous verrez chacun d'eux, leurs avantages et leurs limites.

MARCHÉ DES ACTIONS

Le marché des actions intéresse plus de 10 % des Québécoises et des Québécois à qui la bourse ne fait plus peur. Mais ce marché est complexe et sujet à beaucoup de fluctuations. Vous avez vu précédemment qu'il existe deux grands types d'actions, l'action ordinaire et l'action privilégiée. Peu importe le type, les actions s'échangent à la bourse.

Le marché des actions repose sur la confiance des acheteurs à réaliser des gains à plus ou moins long terme. Lorsque beaucoup de détenteurs d'actions perdent confiance, ils vendent. Les prix ont alors tendance à baisser, car l'offre d'actions est devenue plus grande que la demande. Les prix montent lorsque la situation inverse se produit. Et ces variations sont fréquentes. On dit que le marché des actions est un marché très volatile, c'est-à-dire susceptible à de nombreux changements, dont les causes sont complexes et difficiles à saisir. L'achat d'actions doit rapporter plus que les autres formes d'investissement financier car il comporte plus de risques.

Les «récompenses» auxquelles s'attend le détenteur ou détentrice d'actions sont de deux ordres. L'une est une augmentation de la valeur du titre, c'est ce qu'on appelle le gain en capital; l'autre est une rémunération périodique pour l'usage de ce capital, le dividende, autrement dit, les profits distribués aux actionnaires.

LE GAIN EN CAPITAL

Le gain en capital forme la principale source de profit d'un actionnaire. Le gain en capital est la différence entre le prix d'achat et le prix de vente d'une action, les deux prix incluant les commissions prélevées par le courtier ou la courtière à titre d'intermédiaire.

Par exemple, si vous achetez une action à 7,25 $ et que vous la revendez à 12,50 $, votre gain en capital est de 5,25 $. Par contre, vous pouvez connaître une perte en capital si vous vendez à un prix plus bas qu'à l'achat. Ainsi, si vous achetez à 7,25 $ et que vous vendez à 5,00 $, votre perte en capital est de 2,25 $. Rappelez-vous que l'impôt intervient dès que vous avez épuisé votre exonération* sur le gain en capital, que ce gain provienne de transactions boursières ou immobilières.

---

* En 1991, vous n'aviez pas d'impôt à payer sur les premiers 100 000 $ de revenus sur le gain en capital provenant de transactions boursières ou immobilières.

LES DIVIDENDES

Les dividendes représentent le partage des profits d'une compagnie. Les détenteurs et détentrices d'actions privilégiées peuvent recevoir plus de dividendes que les détenteurs d'actions ordinaires. Car les dividendes des actionnaires privilégiés sont versés avant ceux des actionnaires ordinaires. Les actionnaires ordinaires ne reçoivent pas toujours de dividendes.

Les dividendes peuvent être payés sous deux formes. La première consiste en de l'argent versé aux actionnaires qui détiennent les actions à une date précise. La deuxième forme est un versement de nouvelles actions. Un actionnaire peut vendre immédiatement ces actions ou essayer d'obtenir plus d'argent en retardant la vente.

4.3 EXERCICE 141

A) Si vous achetez des actions de l'entreprise X au coût de 6 $ chacune et que vous les revendez à 8,50 $ le mois suivant, la différence entre les deux sommes se nomme :

_____

B) Si vous détenez des actions de l'entreprise X et que celle-ci vous verse un montant d'argent qui provient du partage des profits, vous recevrez des :

_____

LA TENDANCE DU MARCHÉ

Le marché des actions fluctue continuellement tout en ayant une constante dans les faits : les tendances à la hausse sont suivies de tendances à la baisse, et l'inverse. On parle de marché haussier puis baissier.

Dans un marché haussier, il est facile de vendre vos actions parce qu'il y a beaucoup d'acheteurs disponibles. Dans un marché baissier, il devient plus difficile de vendre parce qu'il y a moins d'acheteurs prêts à payer votre prix.

Le prix des actions varie selon l'évaluation que font les investisseurs du marché. En effet, certaines personnes achètent dans un marché à la hausse parce qu'elles croient que cette hausse se poursuivra. Quant à celles qui vendent, elles pensent que la hausse va cesser et elles préfèrent vendre avant la baisse.

Au contraire, l'investisseur achète dans un marché à la baisse parce qu'il croit que le prix est à son plus bas et qu'il prévoit une hausse. Quant à celui qui vend, il prévoit que le marché va poursuivre sa baisse.

Le fait est qu'il faut vendre lorsque le marché est à la hausse et acheter lorsque le marché est à la baisse. Le seul problème, c'est que vous ne saurez jamais si le marché hausse ou baisse au moment de l'achat. C'est ça, le jeu de la bourse! L'investissement boursier est affaire d'analyse et de raisonnement mais aussi affaire d'émotion : on dit souvent que l'investissement est régi par l'intuition et la peur.

Le marché des actions oblige l'investisseur à suivre de près ses placements. Vous devez consacrer du temps à choisir vos titres, à suivre leur évolution et à analyser le comportement général de l'économie. Il faut investir du temps si vous voulez acquérir des actions.

Le marché boursier peut connaître des chutes rapides et brutales; certains spécialistes parlent alors de l'effondrement du marché ou d'un «krach» (mot allemand), d'autres parlent d'une correction du marché.

Depuis 1930, la Bourse de New York a connu plus d'une douzaine de corrections de plus de 25 p. 100. On veut dire par là que le marché a perdu 25 p. 100 de sa valeur; par exemple, une action qui valait 10 $ se retrouve à 7,50 $ en l'espace de quelques jours, parfois de quelques heures.

Le 19 octobre 1987, la chute des cours atteignait 35 p. 100, on nomma ce jour le «lundi noir». Une chute du marché signifie toujours une perte de valeur du prix de l'action. Cependant, même si le marché recule, cela ne veut pas dire que vous perdez vraiment de l'argent.

Par exemple, vous avez acheté une action 4 $ qui, 18 mois plus tard, vaut 8 $. Si le marché tombe de 25 p. 100 (ou du quart), votre action ne vaut plus que 6 $. Votre action a perdu 2 $ de sa valeur, ce qui entraîne une perte théorique de votre actif. Mais comme son prix d'achat était de 4 $, vous avez encore 2 $ de gain. À la bourse, les gains et les pertes se font à la revente des actions; c'est à ce moment que vous réalisez un gain ou une perte en capital.

MARCHÉ DES OPTIONS

Dans un restaurant où il mangeait avec un ami, Jean-Paul a entendu deux clients de la table voisine parler avec passion d'options à la Bourse de Montréal. Curieux de nature, il a trouvé des documents à la bibliothèque de son quartier et voici ce qu'il en a tiré.

Il existe des marchés boursiers où, au lieu d'échanger des titres contre de l'argent, on échange des droits d'acheter ou de vendre des actions, des devises, des titres sur des métaux précieux et même des prévisions sur les indices boursiers.

Il s'agit de marchés extrêmement spéculatifs où les rendements en pourcentage peuvent être élevés, mais où les sommes engagées peuvent disparaître complètement.

Il existe deux types d'options :

- les options d'achat, qui donnent le privilège d'acheter une certaine quantité d'un titre précis, à un prix donné, durant une période donnée (par exemple trois mois, six mois, neuf mois);

- les options de vente, qui donnent le privilège de vendre dans les mêmes conditions que pour les options d'achat.

Les acheteurs d'options payent un prix appelé prime pour obtenir soit une option d'achat, soit une option de vente.

CURIEUSES ET CURIEUX

Voici un exemple permettant de comprendre la relation entre l'achat d'une action ou l'achat d'une option d'achat.

L'ACTION DE BCE INC. se transigeait comme suit :

VOLUME	HAUT	BAS	FERMETURE	CHANGEMENT
1 999 438	47 3/8 $	47 $	47 1/4 $	- 1/2

Voilà comment on peut interpréter ces données datant du 20 novembre 1991. Il s'est transigé 1 999 438 actions de Bell Canada dont le prix le plus élevé pour une action a été de : 47 3/8 $ et le prix le plus bas : 47 $. La dernière transaction de la journée s'est effectuée au prix de : 47 1/4 $, soit une baisse de - 1/2 par rapport au prix de clôture de la veille.

Or un investisseur peut trouver ce prix très avantageux mais il ne dispose pas du capital nécessaire à l'achat des actions. Il craint que le prix augmente davantage et il est disposé à payer jusqu'à 50 $ l'action. Il peut alors se réserver le droit d'acheter une action à un prix fixé d'avance. Pour ce, il devra acquérir une option d'achat.

Voici des exemples d'options d'achat tirés de la section économique de *La Presse* sous la rubrique «OPTIONS TRANS-CANADA».
OPTIONS BCE INC.

BCE inc. MAI	OFFRE	DEMANDE	DERNIÈRE OPTION	VOLUME	OPTIONS EN COURS
50 $	60	80	75	10	83

Voici comment interpréter ces données datant du 20 novembre 1991.

Si nous prenons une option de six mois, voici ce qu'il en coûtera à l'investisseur : MAI 50 $ ce qui veut dire qu'il se réserve le droit d'acheter une action à 50 $ jusqu'au mois de mai. Ce droit d'acheter l'action à 50 $ lui coûtera le prix de la dernière option : 75 cents. Les contrats d'options se vendent en lot de 100. C'est-à-dire qu'il déboursera 0,75 X 100 = 75 $ pour pouvoir acheter 100 actions de BCE inc. à 50 $.

Quels sont les avantages de ce contrat d'options? Si l'action de BCE inc. grimpait à 60 $, notre investisseur exercerait son option c'est-à-dire son droit d'acheter l'action à 50 $. Il aurait alors payé 50 $ (prix d'exercice) + 0,75 (prix d'option) = 50,75 $ pour un titre qui en vaut 60 $.

Si au contraire le marché se détériore et l'action de BCE inc. chute à 45 $, l'investisseur peut alors essayer de revendre son option avant l'échéance. À l'échéance, si l'option n'est pas exercée, le contrat d'options a une valeur nulle.

CURIEUSES ET CURIEUX

Saviez-vous qu'il existe un organisme d'éducation au courtage en valeurs mobilières. Cet organisme d'envergure nationale a été créé par l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières, la Bourse de Montréal, la Bourse de Toronto, la Bourse de l'Alberta et la Bourse de Vancouver. Il s'agit de : L'INSTITUT CANADIEN DES VALEURS MOBILIÈRES.

Écrivez et demandez la liste de leurs publications. Vous pouvez entre autres vous procurer, à peu de frais, les ouvrages suivants.

- ***Comment lire les états financiers*** **- Brochure sur les états financiers des sociétés et les méthodes de calcul de ratios importants.**
- ***Fonds mutuels et catégories spéciales de titres*** **- Étude des fonds mutuels canadiens et du placement de leur actif; aperçu général des catégories spéciales de titres.**
- ***La fiscalité au Canada et l'épargnant*** **- Guide sur l'imposition des gains en capital et les revenus de placement.**
- ***Le placement : termes et définitions*** **- Petite brochure sur les principes de base du placement complétée par un lexique.**
- ***Lexique des termes employés dans le commerce des valeurs mobilières.***
- ***Les valeurs minières et pétrolières canadiennes*** **- Vue d'ensemble des valeurs minières et pétrolières au Canada.**

MARCHÉ DES OBLIGATIONS

Jean-Paul, un peu refroidi par l'examen du marché des options, cherche quelques placements financiers plus faciles à comprendre et moins spéculatifs. «Voyons les obligations, dit-il.»

Les obligations sont des titres de créance, c'est-à-dire un prêt d'argent. Elles portent un intérêt fixe pour une période de temps déterminée; les dates de paiement des intérêts durant l'année sont aussi fixées dans le contrat.

Ainsi, vous pourriez acheter une obligation de la compagnie X de 1 000 $, à un taux d'intérêt de 10 p. 100 payable annuellement et un terme de dix ans. Vous encaissez l'intérêt chaque année et vous payez l'impôt sur ce revenu. Finalement, vous récupérez votre capital au bout de dix ans. Donc, pour la majorité des petits investisseurs, l'obligation est un placement relativement sûr et facile à gérer. Mais il exige un suivi des taux d'intérêt du marché.

Pour profiter du marché des obligations, il faut retenir le principe suivant :

- plus le taux d'intérêt du marché augmente, plus le prix (valeur réelle) d'une obligation diminue; plus le taux d'intérêt du marché baisse, plus le prix d'une obligation augmente.

Vous pouvez revendre votre obligation en tout temps sur le marché hors-bourse en tenant compte de ce principe, ce qui vous permet d'ajouter au rendement des intérêts un gain en capital. Mais une perte est aussi possible.

Tout comme sur le marché boursier, il faut tenir compte que toute transaction sur le marché hors-bourse entraîne un coût pour les services du courtier ou de la courtière, coût qui est absorbé dans l'écart entre le prix demandé et le prix offert.

Sur le marché hors-bourse, plusieurs types d'obligations existent. Avant d'y investir, voyez votre courtier ou courtière en précisant vos objectifs de placements.

Il est à noter, que nous parlons des obligations ordinaires, principalement des obligations de compagnies. Les obligations d'épargne, pour leur part, sont émises par les gouvernements fédéral et provinciaux. Il n'y a pas possibilité d'obtenir de gain en capital sur les obligations d'épargne.

4.3 EXERCICE 142

Pour un investisseur, quels avantages présentent les obligations?

_____

_____

4.3 EXERCICE 143

Vous détenez une obligation de 10 000 $ de la compagnie X. Cette obligation a un terme de 10 ans et vous rapporte 10 p. 100 d'intérêt par an.

A) Au bout de cinq ans, les taux d'intérêt augmentent à 12 p. 100. Qu'arrive-t-il au prix de votre obligation?

_____

B) Sera-t-il avantageux pour vous de la vendre à ce moment?

_____

C) Si, par contre, les taux d'intérêt avaient diminué à 8,5 p. 100, que serait-il arrivé au prix de votre obligation?

_____

D) Aurait-il été avantageux de la vendre à ce moment?

_____

4.3 EXERCICE 144

Les obligations se transigent sur le marché_____

FONDS MUTUELS

Annette a appris de sa grand-mère qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Elle a lu quelque chose de semblable dans une chronique d'un journal financier, puisqu'on lui conseille de diversifier ses placements, c'est-à-dire d'avoir au moins une douzaine de titres variés. Mais elle n'a pas assez d'argent pour cela et elle ne connaît presque rien sur la santé financière des sociétés cotées en bourse. Qu'à cela ne tienne, elle peut avoir recours aux fonds mutuels.

Les fonds mutuels ont connu au Québec leur heure de gloire dans les années soixante. Peut-être vos parents y ont-ils investi une partie de leurs économies? Peut-être ont-ils subi des pertes ou fait des gains?

Aujourd'hui, que sont véritablement les fonds mutuels?

Les fonds mutuels sont des entreprises de gestion. Ils réunissent les capitaux de dizaines d'investisseurs pour former un vaste portefeuille. Bien sûr, ils comportent des frais administratifs.

La création d'un fonds mutuel est profitable, puisqu'elle regroupe en un seul investissement les investissements de centaines de particuliers.

Pour un petit investisseur, pour vous, quel intérêt peut représenter un fonds mutuel?

D'abord, si vous agissez seul, vos investissements à la bourse sont limités à un petit nombre de titres. En effet, la plupart des gens ont un faible capital à y investir. Mais dans un fonds mutuel, votre investissement est réparti dans un plus grand nombre de titres. Les risques sont ainsi mieux répartis.

Ensuite, comme vos compétences comme investisseur sont limitées, le fonds mutuel vous dégage de la gestion pour la confier à une équipe spécialisée.

Ainsi, le fonds vous offre la possibilité de répartir un petit investissement entre plusieurs compagnies en diminuant vos risques et il vous permet de profiter de l'expertise de gestionnaires.

Mais les fonds mutuels ne sont pas tous pareils. Il y en a plus de 200 au Canada. Lequel choisir?

Vous devez faire votre choix selon vos objectifs, votre goût du risque ou les profits escomptés. Certains fonds se spécialisent dans les actions seulement et d'autres, dans les actions et les obligations; enfin, certains agissent dans l'immobilier. Donc, il y en a pour tous les goûts. Choisissez, après vous être bien informé, comme vous le feriez avant d'acheter des actions d'une compagnie. Les journaux financiers traitent régulièrement des fonds mutuels et ils les classent par ordre de rendement. Renseignez-vous.

Les fonds mutuels sont soumis aux lois du marché, comme tous les investisseurs. Si la bourse connaît une baisse soudaine, votre fonds sera touché, comme vous seriez touché en contrôlant vous-même vos placements. Les fonds mutuels ne font pas de miracles, mais ils peuvent être une bonne forme de placements pour un petit investisseur qui n'a ni le temps ni les connaissances qu'il faut pour jouer à la bourse. Les fonds mutuels ont un portefeuille composé de placements sécuritaires, peu risqués ou risqués. C'est la composition du portefeuille à partir de ces trois choix de placement qui fait la différence de rendement d'un fonds mutuel à l'autre.

4.3 EXERCICE 145

VRAI ou FAUX

A) Les fonds mutuels sont des entreprises de gestion. Ils réunissent les capitaux de plusieurs investisseurs. _____

B) Les fonds mutuels sont avantageux puisqu'ils ne vous coûtent aucun frais d'administration. _____

C) Vous faites vous-même le choix des investissements pour composer le portefeuille de votre fonds mutuel. _____

D) Pour un petit investisseur, les fonds mutuels sont avantageux puisque l'investissement est réparti dans un plus grand nombre de titres. _____

E) Les fonds mutuels investissent uniquement dans les actions. _____

F) Les fonds mutuels ne sont pas soumis aux lois du marché. Ce sont des placements sûrs qui rapportent un taux d'intérêt fixe. _____

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

À la bourse, il y a différents types de marchés.

LE MARCHÉ DES ACTIONS

- **Il repose sur la loi de l'offre et de la demande;**
- **il est volatile, c'est-à-dire soumis à de nombreuses variations;**
- **la source de profit se nomme gain en capital, qui est la différence entre le prix d'achat et le prix de vente;**
- **il peut vous faire subir une perte en capital si vous vendez vos actions moins cher que vous les avez payées;**
- **il vous permet de recevoir des dividendes, particulièrement dans le cas des actions privilégiées.**

Lorsque le marché des actions est à la hausse, on parlera d'un marché haussier et lorsqu'il est à la baisse, on parlera d'un marché baissier.

LE MARCHÉ DES OPTIONS

- **C'est un marché plus spéculatif que le marché des actions;**
- **il donne à une personne qui investit la possibilité d'acheter à un prix déterminé à l'avance des actions, des devises et des métaux précieux, et cela, durant une période déterminée et fixe;**
- **il représente un droit pour l'acheteur, qui peut se prévaloir de l'option si celle-ci est avantageuse;**
- **il représente une obligation contractuelle pour le vendeur, si l'acheteur désire se prévaloir de ses options.**

(SUITE)

LE MARCHÉ DES OBLIGATIONS

- **Il présente des placements sûrs et faciles à gérer;**
- **il vous rapporte un taux d'intérêt fixe pour une période de temps déterminée et il peut vous donner un gain en capital ou une perte en capital si vous vendez l'obligation avant l'échéance;**
- **les obligations se transigent sur le marché hors-bourse et vous pouvez les revendre si elles ne sont plus rentables ou si vous voulez profiter de leur prix à la hausse.**

LES FONDS MUTUELS

- **Ce sont des entreprises de gestion qui réunissent les capitaux de plusieurs investisseurs afin de former un vaste portefeuille;**
- **ils sont avantageux pour les petits investisseurs parce qu'ils permettent de répartir le montant investi dans un plus grand nombre de titres, et ainsi de répartir les risques;**
- **ils ne nécessitent pas un suivi constant de la part de l'investisseur et sont d'administration facile.**

Mais parmi tous ces types de placements, lesquels choisir? Les critères pour composer un portefeuille vous seront expliqués dans le prochain objectif intermédiaire. Vous verrez aussi où trouver les renseignements pour investir de la façon la plus profitable.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.3

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

4.3 EXERCICE 146

Classez les formes de placements qui suivent en ordre décroissant de risque et commentez brièvement.

A) Actions B) Options C) Obligations D) Fonds mutuels

4.3 EXERCICE 147

Les énoncés qui suivent correspondent à quel type de marché? Inscrivez le chiffre correspondant.

1) Marché des actions
2) Marché des options
3) Marché des obligations
4) Fonds mutuels

A) Il donne à la personne qui investit la possibilité d'acheter, à un prix déterminé à l'avance, des actions, des devises, des métaux précieux.

_____

B) Il réunit les capitaux de plusieurs investisseurs afin de former un vaste portefeuille.

_____

C) Il représente un placement sûr qui rapporte un taux d'intérêt fixe.

_____

D) Il est d'administration facile pour le petit investisseur, puisque des spécialistes sont chargés de le gérer afin de composer des portefeuilles rentables.

_____

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

OBJECTIF TERMINAL 4.

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

Jean-Paul et Annette ne se sentent pas encore prêts à risquer quelques milliers de dollars à la bourse. Ils préfèrent attendre d'en savoir plus pour se joindre à un club de placements. Avant de faire le saut, il leur faut s'interroger sur la composition d'un portefeuille de titres.

Une fois choisi le montant total à investir, la composition de votre portefeuille repose sur plusieurs critères :

- **la sécurité du capital;**
- **le rendement;**
- **la liquidité;**
- **la facilité de gestion du portefeuille.**

Mais comment décider et savoir exactement ce qui vous convient? Où vous informer? Les recommandations de votre courtier ou courtière sont-elles suffisantes? Que peuvent vous apporter les journaux et les médias électroniques spécialisés en économie? Les états financiers des compagnies peuvent-ils vous aider à choisir le bon placement?

Cet objectif intermédiaire répondra à ces questions et vous indiquera comment et où vous informer.

MONTANT À INVESTIR

Investir à la bourse est une étape dans un cheminement financier. Mais avant d'investir, il faut mettre de l'ordre dans ses finances.

D'abord, faites un budget convenable et respectez-le. Éliminez ou réduisez les dépenses inutiles et utilisez vos revenus de façon à économiser. Avant d'investir à la bourse, il est bien de songer à des placements plus sécuritaires, comme l'obligation d'épargne et l'immobilier.

Au point de départ, le montant est peu important; il faut principalement avoir le désir de vous constituer un avenir financier et de faire fructifier votre argent. De riches femmes et hommes d'affaires ont construit leur fortune en investissant de petites sommes d'argent.

Emprunter pour investir à la bourse, est-ce une bonne idée? La majorité des analystes financiers déconseille le recours aux emprunts pour investir, car une dette crée rarement un profit. Cependant, d'autres analystes conseillent de faire des placements boursiers à partir de vos actifs; par exemple, votre maison entièrement payée offre une bonne garantie pour obtenir de l'argent pour investir. Agissez avec prudence! C'est peut-être le meilleur conseil lorsqu'il s'agit d'investir.

FACTEURS DÉTERMINANT LES CHOIX

Les facteurs déterminant les choix ou les objectifs de placement varient d'une personne à l'autre. Chacune a un caractère différent et chacune sera un investisseur différent.

Certains aiment le risque, d'autres recherchent la sécurité; les uns veulent aller rapidement au but et les autres préfèrent un cheminement plus lent mais plus sûr.

Votre situation financière, vos responsabilités familiales, votre âge et votre disponibilité détermineront vos objectifs de placement. Votre situation est différente de celle des autres; faites donc vos choix selon vos besoins et désirs.

LA SÉCURITÉ DU CAPITAL OU LE RISQUE

La sécurité du capital n'est jamais absolue; un placement comporte toujours un certain risque. Le risque, le prix et le profit sont étroitement unis. Moins le risque est grand, moins les espérances et le gain sont grands.

En général, il est plus sûr d'acheter des actions de grandes entreprises bien établies qui ont réalisé des profits dans le passé*. Il est plus risqué d'investir dans une nouvelle et petite compagnie. Par exemple, les actions de Bell Canada sont plus sûres que celles d'une nouvelle entreprise en communication. Combien y a-t-il de firmes florissantes aujourd'hui parmi les dizaines de petites entreprises qui sont devenues publiques en émettant des actions dans le cadre de régimes d'épargne-actions? Pas beaucoup...

LE RENDEMENT

Obtenir un bon rendement sur ses placements boursiers est l'objectif fondamental de tous les investisseurs. D'abord, un rendement acceptable à la bourse est le résultat d'un placement. À l'opposé d'un compte d'épargne dont le rendement est une certitude absolue, le rendement d'une action est connu à la fin, non au début. Cependant, on peut fixer au départ un taux de rendement acceptable ou souhaité sur les actions qu'on a achetées.

---

* Mais il faut être prudent. Il peut arriver que des «géants» éprouvent des difficultés.

Pour calculer le rendement, il faut tenir compte de plusieurs facteurs :

. les frais de courtage,
. votre taux d'imposition,
. le niveau d'inflation.

En effet, si pour réaliser 100 $ de profit sur la vente de vos actions, vous versez à votre courtier ou courtière 50 $ de commission, votre profit réel n'est que de 50 $.

Comme les budgets des gouvernements modifient les lois de l'impôt chaque année, un comptable ou votre courtier vous expliquera la fiscalité au moment voulu.

Si une obligation vous rapporte 9 p. 100 et que le fisc en prend la moitié, il vous reste 4,5 p. 100. À cela, il faut enlever l'inflation, par exemple 3 p. 100. Dans ce cas, le bénéfice net réel ne sera que de 1,5 p. 100 au lieu des 9 p. 100 annoncés. N'oubliez pas que le rendement est proportionnel au risque. En général, pour obtenir un rendement élevé, il faut prendre un risque élevé. Le marché boursier connaît des hauts et des bas; il faut jouer selon la tendance du marché. Si votre portefeuille est diversifié, vous pourrez retirer un profit plus stable d'année en année.

Il n'y a pas de trucs miracles pour obtenir un rendement maximal. S'ils existaient, votre courtier ou courtière serait à la retraite depuis longtemps!

LA LIQUIDITÉ

La liquidité (ou convertibilité) étant la capacité de recouvrer rapidement votre capital, il est évident que certains types de placements sont plus facilement revendables.

Une obligation qui porte un intérêt à 7 p. 100 perd beaucoup d'attrait pour un éventuel acheteur si le taux général d'intérêt est de 9 p. 100. Par contre, les actions d'une grande entreprise trouvent toujours preneurs, quelles que soient les conditions du marché.

Vos investissements à la bourse doivent donc être faits de façon à respecter vos objectifs. Par exemple, si vous prévoyez avoir besoin de votre argent dans un avenir prochain, faites des investissements facilement récupérables; le facteur liquidité sera pour vous prioritaire. Le rendement de vos placements pourra en souffrir, mais respectez toujours vos objectifs.

LA FACILITÉ DE GESTION

Pour réussir à la bourse, il vous faut suivre le marché. Cela demande un investissement de temps, beaucoup de temps même. Vous devez aller chercher l'information, analyser les documents fournis par les compagnies, comparer les différents choix possibles, vous intéresser à la documentation spécialisée et lire quotidiennement les cotes du marché. Même si vous prenez congé de la bourse pendant vos vacances, la bourse, elle, continuera ses activités.

Puisque vous aurez à gérer vos investissements, choisissez-les d'après le temps et l'effort que vous avez à leur consacrer.

Voici un tableau de comparaison entre différents titres et différents objectifs de placement.

TABLEAU 15 -
CARACTÉRISTIQUES DE DIFFÉRENTS MOYENS DE PLACEMENT

TITRES	SÉCURITÉ	RENDEMENT	LIQUIDITÉ	GESTION
Obligations d'épargne des gouvernements	Excellente	Sûr	Excellente	Facile
Actions privilégiées	Variable à bonne	Sûr	Très bonne mais risque de perte en capital	Exige du temps
Actions ordinaires	Variable à passable	Aléatoire	Excellente mais risque de perte en capital	Exige du temps, du suivi et une bonne connaissance du marché
Options	Passable	Spéculatif	Excellente mais risque de perte en capital	Exige du temps, du suivi et une très bonne connaissance du marché
Autres obligations	Variable	Sûr	Bonne mais risque de perte en capital	Facile mais exige un suivi des taux d'intérêt du marché

Quel serait le portefeuille idéal?

Vous pourriez vous constituer un portefeuille idéal, mais entre l'idéal et la réalité, la marge est si grande et les besoins et objectifs si différents qu'il est difficile de guider le petit investisseur dans le détail de ses choix. Cependant, vous devez considérer les cinq catégories suivantes pour établir votre portefeuille :

1- les placements liquides, c'est-à-dire faciles à recouvrer;
2- les obligations de trois à cinq ans;
3- les actions privilégiées;
4- les actions ordinaires;
5- les actions étrangères.

Vous devrez constamment réviser les actifs de votre portefeuille, faire varier les proportions d'un secteur à l'autre et redéfinir à l'occasion vos objectifs.

CURIEUSES ET CURIEUX

Pensez-vous qu'il vous serait souhaitable de placer de l'argent à la bourse? Pourquoi?

4.4 EXERCICE 148

Pourquoi est-il pratique de diversifier vos placements?

_____

_____

4.4 EXERCICE 149

Dans quels types d'entreprises votre capital est-il le plus en sécurité?

_____

_____

4.4 EXERCICE 150

Le rendement à la bourse est fonction du_____

4.4 EXERCICE 151

Dans quels types de placements

A) la gestion est-elle simple?

_____

B) la gestion vous demande-t-elle beaucoup d'attention?

_____

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Un portefeuille, c'est l'ensemble de vos placements. Le rendement de celui-ci repose sur différents facteurs, qui sont ceux qui suivent.

LE MONTANT À INVESTIR : la somme d'argent que vous investirez n'a pas une importance capitale. Ce qui est important, c'est de savoir si vous êtes prêt à prendre des risques, ce qui déterminera vos objectifs de placements.

LA SÉCURITÉ DU CAPITAL : sur le marché boursier, la sécurité du capital n'est jamais absolue; il y a toujours un certain risque.

LE RENDEMENT : c'est le résultat de vos investissements. Il est l'objectif de tous les investisseurs. Il est généralement proportionnel au risque que prend l'investisseur.

LA LIQUIDITÉ : c'est la capacité de récupérer rapidement votre capital. C'est à vous de bien planifier vos investissements en fonction de votre budget et de vos objectifs.

LA FACILITÉ DE GESTION : pour réussir à la bourse, il faut consacrer du temps à vous informer et à analyser le marché et les choix que vous pourriez faire. Il vous faut suivre les activités boursières presque quotidiennement. C'est pourquoi le choix de votre courtier ou courtière est très important, car c'est lui ou elle qui vous conseillera.

Quelles informations vous fourniront les cotes boursières et les indices boursiers? Comment influenceront-ils vos décisions et le rendement de vos placements? C'est ce que vous verrez dans le prochain objectif intermédiaire.

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.4

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire **les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.**

4.4 EXERCICE 152

Nommez les facteurs qui déterminent la composition d'un portefeuille.

4.4 EXERCICE 153

Vous avez peu de temps à consacrer à la gestion de vos placements, mais vous désirez quand même acheter des valeurs mobilières. Que devez-vous choisir?

4.4 EXERCICE 154

Vous désirez prendre plus de risques pour accroître le rendement. Quel type d'investissements boursiers vous conviendra?

_____

_____

4.4 EXERCICE 155

Résolution de problèmes.

Vous avez hérité de 100 000 $. Vous désirez placer votre argent en tenant compte des objectifs suivants :

- 20 p. 100 de placements sous forme liquide à retirer en cas de besoin;
- 80 p. 100 de placements devant fructifier le plus rapidement possible même s'ils comportent des risques.

Quel portefeuille parmi les suivants vous convient-il le mieux?

A)

- 40 000 $ en obligations d'épargne
- 20 000 $ en actions du Canada Pacifique, entreprise de transport très connue
- 40 000 $ dans l'achat d'œuvres d'art

B)

- 30 000 $ en obligations d'épargne
- 50 000 $ en actions d'une brasserie canadienne bien connue
- 20 000 $ en achat de métaux précieux (or, argent)

C)

- 45 000 $ en actions d'une compagnie spécialisée dans la prospection minière
- 35 000 $ en actions d'une compagnie spécialisée dans la recherche du pétrole
- 20 000 $ à l'achat d'une part pour la production d'un film à gros budget

D)

- 20 000 $ en obligations d'épargne
- 40 000 $ en obligations de la ville de Port-Cartier
- 40 000 $ en actions d'une compagnie active dans la recherche minière

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

OBJECTIF TERMINAL 4.

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

Vos décisions sur le marché boursier doivent se prendre rapidement. Une décision éclairée repose sur une foule de renseignements. Pour réussir, il faut prendre le temps de s'informer.

Vous vous rendrez compte que les informations semblent souvent contradictoires; il vous faudra les comparer les unes aux autres en conservant toujours en tête vos objectifs. C'est l'information qui doit vous guider dans vos choix pour atteindre vos objectifs; ce n'est pas à vous de modifier constamment vos objectifs selon l'information du jour.

Mais où chercher l'information? Chez le courtier ou la courtière bien sûr, mais aussi dans les médias électroniques, dans les journaux spécialisés, dans les périodiques et les livres qui traitent du sujet. Allez à la bibliothèque, c'est gratuit! Il y a aussi les états financiers des compagnies qui peuvent vous fournir des informations.

Cet objectif intermédiaire traitera d'information économique et des cotes boursières.

INFORMATION ÉCONOMIQUE

LA RECOMMANDATION DU COURTIER

Votre courtier ou courtière est le premier informateur. Comme il est le lien entre vous et le marché boursier, il faut bien le choisir. Si vous en êtes à vos débuts à la bourse, il vaut mieux choisir une maison de courtage qui offre un service d'analyse.

La relation entre le courtier ou la courtière et son client ou sa cliente est très personnalisée. Donnez à votre courtier tous les renseignements pour qu'il vous connaisse à fond et qu'il comprenne clairement vos objectifs. Bien éclairé, il vous donnera de précieux conseils.

N'oubliez pas qu'un courtier peut faire des erreurs, comme n'importe qui. S'il vous donne un conseil avec lequel vous êtes en désaccord, discutez-en avec lui. La franchise entre le client et le courtier est un élément de succès.

Votre courtier ou courtière dispose de nombreuses informations qui sont à la fine pointe du marché; ses recommandations ont pour vous une importance de premier ordre. Malgré cela, vous êtes la seule personne responsable de vos investissements.

Vous et votre courtier partagez un désir de réaliser de bons investissements. Comme son salaire est payé par les commissions faites sur vos transactions, il a intérêt à bien vous conseiller, ce qui est d'ailleurs un atout pour conserver sa clientèle.

LES JOURNAUX ET LES MÉDIAS ÉLECTRONIQUES

Depuis quelques années au Québec, les quotidiens font de plus en plus place à l'activité économique et boursière. Certains canaux spécialisés en information boursière sont disponibles par le câblosélecteur. De plus, des journaux et des revues se spécialisent en économie. Cette information est facilement accessible et vous donne un bon point de départ dans l'analyse de la situation financière en général.

La radio et la télévision accordent aussi une place grandissante à l'économie. De plus, il existe des systèmes informatiques qui vous fournissent des données sur les marchés boursiers par téléphone.

Mais tous ces renseignements ne remplacent pas vos propres choix; en fait, ils sont là pour aider à mieux choisir, mais c'est vous qui devez toujours respecter vos objectifs.

Dans la prochaine partie, vous verrez en quoi les journaux et les revues peuvent vous informer.

LES ÉTATS FINANCIERS DES COMPAGNIES

Chaque compagnie doit fournir à ses actionnaires des états financiers complets. Avant d'investir dans les actions d'une compagnie, lisez ses états financiers; vous découvrirez si elle fait des profits et si elle a payé des dividendes. Les états financiers et les prospectus des compagnies sont des documents de première main. Si vous éprouvez des difficultés à les comprendre, demandez conseil à votre courtier ou courtière.

Voici en gros ce qu'on trouve dans les états financiers d'une compagnie et ce qu'on doit surveiller en tant qu'investisseur.

. Profit ou bénéfice;
. augmentation des ventes;
. augmentation des actifs;
. endettement;
. dividendes;
. liquidité;
. projets.

4.5 EXERCICE 156

Comment peut-on obtenir des renseignements financiers et d'autres renseignements sur une compagnie?

_____

_____

_____

COTES BOURSIÈRES

Les journaux publient quotidiennement les cotes de la bourse. Ces cotes reproduisent l'activité boursière de la veille au moment de la fermeture. En réalité, elles fluctuent toute la journée durant la période d'activité sur le parquet.

Les cotes vous informent sur la valeur de vos actions : sont-elles à la hausse ou à la baisse? Voici un tableau qui vous expliquera comment lire les cotes dans les journaux.

TABLEAU 16 -
COMMENT LIRE LES COTES BOURSIÈRES DANS LES JOURNAUX

Marché des actions à Montréal (le 12 avril 1991)

Titres	Vente	Haut	Bas	Fermeture	Changement net
PROVIGO	40 046	11 5/8 $	11 3/8 $	11 5/8 $	+ 1/8 $
BOMBARDIER	19 325	17 3/8 $	17 1/4 $	17 1/4 $	0 $

Titres ou valeurs ou compagnies

Abréviation du nom de la compagnie parfois explicite comme Bell E (Bell Entreprise), parfois plus hermétique. Renseignez-vous.

Vente ou volume

Nombre d'actions négociées durant la journée.

Haut

Le plus haut prix obtenu pour une action durant la journée.

Bas

Le plus bas prix obtenu pour une action durant la journée.

Fermeture ou clôture

Le prix de la dernière vente d'une action à la fin de la journée.

Changement net

Indique la différence entre le prix d'une action à la fin de la journée et le prix de fermeture de la veille.

Au-dessous de 5 $, les données sont exprimées en cents.

Dans le premier exemple de ce tableau, 40 046 actions de la compagnie Provigo ont été négociées durant la journée. Le prix le plus haut a été de 11,625 $ (le dollar est divisé en 1/8 sur les marchés boursiers); le prix le plus bas, de 11,375 $. Le prix de la dernière vente à la fermeture du marché des actions à 16 heures était de 11,625 $, soit 1/8 ou 0,125 $ de plus qu'à la fermeture de la journée précédente.

Les différentes classes d'actions ordinaires sont déterminées par A, B ou C, selon le cas. On ne publie chaque jour que la liste des actions ordinaires pour lesquelles il y a eu des transactions à la séance précédente. De plus, chaque samedi, les quotidiens publient les cotes pour la semaine qui vient de se terminer. Vous pouvez aussi les trouver, établies pour un mois ou un an, dans les journaux et revues plus spécialisés. Le principe de lecture est toujours le même.

4.5 EXERCICE 157

A) Vous possédez des actions de Bombardier, classe B; en lisant le tableau 16, vous vérifiez leur rendement pour la journée.

Expliquez ce que signifient les différentes colonnes.

B) Si vous avez payé les actions de Provigo 10 $ chacune, faites-vous une perte ou un gain si elles ont diminué de 0,5 $ la journée qui suit celle de l'exemple? Pourquoi?

_____

_____

_____

C) Si vous aviez payé les actions de la compagnie Bombardier 18 $ chacune, faitez-vous un gain si elles ont augmenté de + 1/4 $ durant la journée qui suit celle de l'exemple? Pourquoi?

_____

_____

_____

INDICES BOURSIERS

Si les cotes boursières représentent l'activité, titre par titre, de la bourse, les indices boursiers, eux, représentent l'ensemble ou une partie spécialisée du marché.

Voici un texte qui vous explique ce qu'est un indice boursier.

QU'EST-CE QU'UN INDICE BOURSIER?

Un indice boursier représente une moyenne des cours d'un ensemble d'actions. Cette moyenne est exprimée sous la forme d'un indice, c'est-à-dire qu'un nombre arbitraire lui est assigné, 100 ou 1000, pour une période donnée. Cette période sert donc de point de référence à l'indice. Son évolution se mesure par rapport à ce nombre.

Il existe plusieurs indices boursiers aux États-Unis. Le plus connu, le Dow Jones (DJIA), ne regroupe que 30 titres. Mais comme ces titres sont émis par des firmes haut cotées, les «blue chips», l'évolution du Dow Jones est très représentative de la tendance de fond des marchés boursiers américains. D'autres indices très suivis aux États-Unis sont les suivants : l'indice «Standard and Poor», qui comprend 500 compagnies; le «New York Stock Exchange Composite» (NYSE), qui regroupe les titres transigés sur la Bourse de New York; le «American Stock Exchange Index», qui vise les titres transigés sur la Bourse du même nom; le «Value Line Index», l'un des plus complets, qui compte 1 400 titres. Le «Dow Jones» est une moyenne simple des cours des titres qu'il comprend. Les autres indices pondèrent les prix des titres par l'importance de ces titres en termes des volumes émis. Il convient de noter qu'aux indices généraux s'ajoutent des sous-indices qui concernent les principaux secteurs de l'activité économique. Au Canada, l'indice boursier le plus cité est le «Toronto Stock Exchange» (TSE), qui concerne quelque 300 titres transigés à la Bourse de Toronto.

Les produits de base pèsent très lourd à l'intérieur de cet indice de telle sorte qu'il a moins bien performé que le Dow Jones depuis le début de la présente reprise économique. Le profit haussier des produits de base fut en effet très atténué. Il reste qu'il a moins diminué que le Dow Jones lors du krach. La modération a sans doute ses vertus. Un autre indice très connu au Québec est l'indice général de la Bourse de Montréal, le XXM, qui est formé de 25 titres.

Revue économique,
Banque Nationale du Canada,
vol. 8, n° 4, vol. 9, n° 1, 1988.

XXM : L'INDICE CANADIEN DU MARCHÉ

Cet indice comprend 25 compagnies choisies parmi les titres les plus largement détenus au Canada et il représente les principaux secteurs de l'économie canadienne. Il a été calculé sur une base de mille (1000). Une hausse ou une baisse de XXM Indice canadien du marché* indique tout simplement le pouls des cours pendant la journée.

---

* Marque de commerce de la Bourse de Montréal.

Parmi ces 25 grandes compagnies, vous trouverez Bell Canada, une grande banque canadienne et un grand groupe comme le CP (Canadien Pacifique).

Il y a aussi six indices spécialisés à Montréal :

XCB : indice bancaire canadien*;
XCF : indice canadien des produits forestiers*;
XCI : indice canadien des biens d'équipement*;
XCM : indice canadien des mines et métaux*;
XCO : indice canadien des hydrocarbures*;
XCU : indice canadien des services publics*.

Ces indices permettent de suivre l'évolution du marché par secteur.

Grâce aux indices boursiers, vous pourrez savoir s'il y a progression dans un secteur et s'il y a régression dans un autre. Cela peut vous aider à prendre vos décisions avant d'investir.

4.5 EXERCICE 158

L'indice boursier le plus connu à :

A) New York est le_____

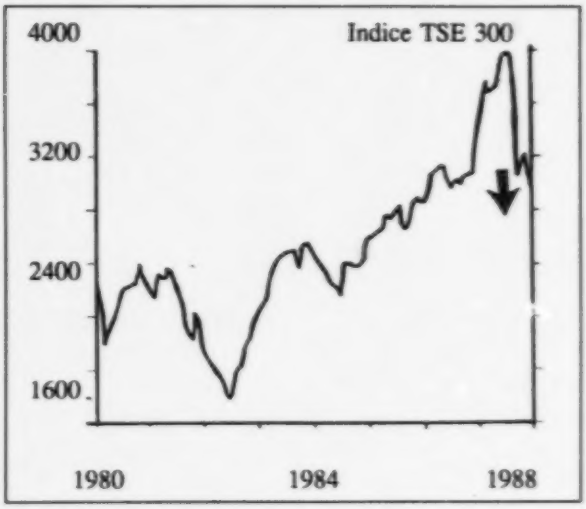
B) Toronto est le_____

C) Montréal est le_____

Les indices sont non seulement fournis sous la forme d'un chiffre, une fois par jour, mais aussi sous la forme de graphiques illustrant l'évolution de l'indice sur une période de temps plus ou moins longue. D'un coup d'œil, on constate, à l'aide du schéma qui suit, les fluctuations constantes du marché et les tendances.

---

* Marque de commerce à la Bourse de Montréal.



Source : *Revue économique*, Banque Nationale du Canada, vol. 8 n° 4, vol. 9 n° 1, 1er trimestre.

Les indices sont structurés de façon différente et ils ne reflètent pas tous les mêmes secteurs d'activité. Pour un petit investisseur, l'important n'est pas leur composition, mais l'information qu'ils apportent.

Les cotes et les indices boursiers ne sont pas des instruments de prévisions; ils ne vous diront pas vers où se dirige le marché boursier. Ils reflètent l'état du marché d'aujourd'hui et du passé. Ils donnent la tendance du marché. Aucun indice ne peut prévoir les hausses ni les baisses du marché.

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Les médias (journaux, télévision, radio) vous fournissent quotidiennement des renseignements sur le marché boursier. Qui n'a pas entendu : «Aujourd'hui, à la Bourse de Montréal, l'indice XXM...» «Le Dow Jones...» Qui n'a pas vu, dans les journaux, des pages entières consacrées à la bourse, où figurent des noms d'entreprises et des chiffres.

- **Les cotes boursières reproduisent l'activité de la bourse, titre par titre, de la journée précédente au moment de la fermeture. Elles vous informent sur la valeur de vos actions. Vous les trouverez tous les jours dans les quotidiens.**

- **L'indice boursier représente l'ensemble de l'activité du marché boursier. C'est une moyenne des cours d'un ensemble d'actions. Il existe plusieurs indices boursiers, chacun regroupant un certain nombre de titres.**

  Les indices boursiers sont fournis une fois par jour sous forme de chiffres et de graphiques. (Dow Jones - New York; TSE 300 - Toronto; XXM - Montréal.)

- **Les cotes et les indices ne sont pas des instruments de prévisions; ils sont simplement le reflet de l'état du marché boursier de la journée ou du passé.**

EXERCICES DE SYNTHÈSE 4.5

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

4.5 EXERCICE 159

Quels éléments trouvez-vous dans les cotes boursières?

4.5 EXERCICE 160

Comme vous n'êtes pas constamment en contact avec votre courtier ou courtière, en quoi peuvent vous être utiles les cotes boursières?

4.5 EXERCICE 161

Définissez l'indice boursier.

_____

_____

_____

4.5 EXERCICE 162

A) Quel est le plus connu des indices boursiers?

_____

B) D'où provient-il?

_____

RÉSUMÉ DE L'OBJECTIF TERMINAL 4.

- La bourse, société sans but lucratif appartenant à ses membres, est le lieu de rencontre entre acheteurs et vendeurs de valeurs mobilières.
- L'échange, l'achat et la vente des valeurs mobilières se font par l'intermédiaire d'un courtier ou d'une courtière.
- La Bourse de New York est la plus importante au monde; celle de Toronto, la plus importante au Canada; celle de Chicago se spécialise dans le marché des denrées alimentaires.
- La Bourse de Montréal est la plus près de vous et elle agit dans plusieurs secteurs.
- Les acheteurs sont : les courtiers des compagnies qui achètent des actions pour les revendre à leurs clients; les investisseurs institutionnels; les épargnants ou petits investisseurs.
- Les vendeurs sont : les compagnies qui vont ainsi chercher du financement; les investisseurs institutionnels; le public.
- Les courtiers sont : ceux qui agissent au nom des clients en achetant ou en vendant des titres. Il existe deux types de courtiers : les courtiers de plein exercice et les courtiers à escompte.
- On trouve à la bourse le marché des actions et celui des options. Il existe également le marché des obligations et les fonds mutuels.

(SUITE)

- **Un portefeuille est l'ensemble de vos placements. La composition de celui-ci repose sur divers facteurs : le montant à investir, les objectifs de placement, la sécurité du capital, le rendement, la liquidité, la facilité de gestion et le choix du courtier.**

- **Les courtiers, les journaux, les médias électroniques et les états financiers des compagnies peuvent vous offrir des renseignements économiques.**

- **Les cotes boursières reproduisent l'activité boursière de la journée précédente, à la fermeture, en indiquant la valeur des actions.**

- **L'indice boursier représente l'ensemble de l'activité du marché boursier pour une période de temps déterminée. Il peut être présenté sous forme de chiffres et de graphiques.**

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF TERMINAL 4.

OBJECTIF TERMINAL 4.

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

1. Quelle est la bourse nord-américaine qui donne le ton à toutes les autres bourses?

   _____

2. À qui appartient la Bourse de Montréal?

   _____

3. À la bourse, de qui achetez-vous vos actions sur le marché

   A) primaire? _____

   B) secondaire? _____

4. Pour vos premiers placements à la bourse, quel type de courtier vous conviendrait le mieux?

   _____

5. La bourse est utile pour les personnes et pour les entreprises. Justifiez cette affirmation.

_____

_____

_____

6. La valeur des obligations est intimement liée au taux d'intérêt du marché. Expliquez.

_____

_____

_____

_____

7. Vous avez peu de temps pour investir sur le marché boursier. Quel moyen pourrait vous permettre de diversifier vos placements tout en n'ayant qu'un seul titre à surveiller?

_____

8. Quelle démarche essentielle une personne qui désire investir devrait-elle entreprendre avant de placer son argent? (Cochez.)

1. En discuter avec sa directrice ou son directeur de banque. _____
2. Se rendre à la bourse. _____
3. S'abonner à un journal financier. _____
4. Étudier les lois portant sur le commerce des placements. _____
5. Établir ses objectifs de placement. _____

9. Pour déterminer ses propres objectifs de placement, on doit d'abord : (Cochez)

   1. Tenter sa chance en faisant quelques placements. ____
   2. Étudier la rentabilité possible de quelques placements actuellement disponibles. ____
   3. Analyser sa situation personnelle ou familiale. ____
   4. Disposer d'au moins 10 000 $ en argent liquide. ____
   5. Être prêt à prendre beaucoup de risques. ____

10. Quel est le rôle de votre courtier ou courtière dans vos placements?

_____

_____

11. Comment les cotes et les indices boursiers peuvent-ils vous aider à investir?

_____

_____

_____

_____

12. Nommez différentes sources d'information accessibles sur les données et le comportement boursiers.

_____

_____

_____

_____

13. Avant d'acheter des obligations ou des actions, quels renseignements peuvent vous fournir les résultats financiers d'une compagnie?

_____

_____

_____

_____

_____

FICHE DE PARTICIPATION COURS GEC-158

OBJECTIF TERMINAL 4.

Expliquer le fonctionnement du marché boursier.

ÉVALUATION

J'ai répondu correctement à_____exercices sur l'ensemble des exercices de synthèse de l'objectif terminal. Selon moi, j'ai réussi cet objectif à _____p. 100.

EFFORTS

	Cochez
J'ai fait tous les efforts nécessaires pour réussir.	_____
J'ai fait plus ou moins d'efforts pour réussir.	_____
J'ai fait peu d'efforts pour réussir.	_____

PRISE EN CHARGE

J'ai eu peu recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu régulièrement recours à la formatrice ou au formateur.	_____
J'ai eu très souvent recours à la formatrice ou au formateur.	_____

DÉMARCHES ENTREPRISES

_____
_____
_____
_____

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

_____
_____
_____
_____

SUITES

Je peux poursuivre mon apprentissage. _____

Avant de poursuivre mon apprentissage, je dois revoir les parties suivantes de l'objectif terminal :

_____
_____
_____

TROISIÈME SECTION

EXERCICES DE RÉVISION

EXERCICES DE RÉVISION

OBJECTIF TERMINAL 1. **Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.**

1. Au Québec, différents types d'institutions et d'établissements financiers offrent leurs services aux Québécoises et aux Québécois. Donnez les deux énoncés qui représentent des situations pouvant se passer dans les caisses populaires.

   A) En vertu d'une loi nationale qui leur confère certains pouvoirs fondamentaux, le siège social de cette institution financière nomme une directrice à la nouvelle succursale de la rue Patriote.

   B) Souvent, lorsque vous achetez des meubles à crédit, le marchand me cède votre contrat de crédit.

   C) Les marchands ne pouvant répondre aux demandes croissantes de crédit, ils furent les premiers à promouvoir cette institution dont les objectifs principaux sont : la survie et le profit.

   D) Le caissier dit à un client insatisfait de la ristourne qu'il vient de recevoir : «Pour moi, vous êtes un client et par conséquent un propriétaire, alors vous n'avez qu'à exercer votre droit de vote lors des assemblées annuelles».

   E) Lorsque les «profits» sont distribués aux propriétaires, ils sont calculés en fonction de l'utilisation des services et non en fonction de l'investissement requis pour obtenir les titres de propriété.

---

2. Choisissez l'énoncé qui convient le mieux aux banques.

   A) Nous sommes des unités autonomes regroupées en une fédération.

   B) Ces établissements sont régis par une loi provinciale.

   C) Ces établissements, en raison de leur nombre restreint, occupent une place peu importante sur le plan national.

   D) L'achat du titre de propriété permet parfois de recevoir des dividendes.

   E) Les profits sont versés sous forme de ristourne.

   _____

3. Les banques à charte et les caisses populaires offrent des services similaires.

   A) Comment se nomme le type de comptes qui vous rapporte chaque jour des intérêts sur le solde de votre compte?

   _____

   B) Comment se nomme le type de crédit que vous pouvez obtenir pour faire l'achat d'un condominium?

   _____

   C) Comment se nomme le type de placements que vous pouvez y faire pour une période de trois mois?

   _____

   D) Comment se nomme le service qui vous permet d'avoir accès à votre compte en tout temps?

   _____

4. **QUI SUIS-JE?**

A) J'offre souvent des services bancaires. Je peux vous consentir un prêt hypothécaire. Je peux administrer vos biens et votre testament.

_____

B) Je suis réglementée très sévèrement, car mes clients et clientes doivent compter sur moi en cas de désastre.

_____

C) Mes taux d'intérêt sont plus élevés que les taux d'intérêt des autres sociétés de dépôt et de crédit.

_____

5. Expliquez la différence entre les caisses populaires et les banques pour ce qui est :

- du mode de propriété

_____

_____

_____

- des services offerts

_____

_____

_____

- de la loi qui les régit

_____

_____

_____

6. Quelles sont les trois entreprises qui offrent de l'assurance? Différenciez-les.

_____

_____

_____

OBJECTIF TERMINAL 2. **Différencier les principaux types d'épargne et de placements.**

7. A) Annette reçoit deux payes par mois. Elle dépose alors son salaire à la caisse et elle retire graduellement les sommes dont elle a besoin. À chaque mois, elle réalise quelques petites économies.

   Dans quel type de compte devrait-elle déposer son salaire?

   _____

   B) Jean-Paul a déposé un montant de 1 000 $ dans un compte bancaire en cas d'imprévu. Il ne prévoit pas avoir besoin de ce montant pour les prochains mois, mais il veut avoir la possibilité de retirer son argent en tout temps.

   Dans quel type de compte devrait-il déposer ce montant?

   _____

8. Quel titre émet le gouvernement pour se financer à court terme?

   _____

9. Laquelle des personnes suivantes devrait placer ses économies dans un certificat de dépôt?

   A) Anne-Marie économise des petites sommes à chaque semaine puisqu'elle prévoit une réparation majeure pour son auto.

   B) Roberte entrevoit s'acheter un ordinateur dans quelques mois et elle dispose déjà de la somme nécessaire.

   C) Serge a économisé 3 000 $ avec lesquels il projette de faire un voyage en Europe dans deux ans.

D) Carmen vend sa motocyclette 2 000 $ et elle prévoit faire l'achat d'une voiture au printemps.

E) Claude a reçu 4 000 $ en héritage. Il se servira de cette somme pour régler différentes factures au cours des prochains mois.

---

10. Louise achète habituellement des obligations d'épargne. Cependant cette année elle désire acquérir des obligations ordinaires. Choisissez deux caractéristiques qui se rattachent exclusivement aux obligations ordinaires.

A) Cette obligation lui permet de réaliser un gain en capital.

B) Elle peut vendre l'obligation en tout temps et récupérer sa mise de fonds originale.

C) Cette obligation lui versera des intérêts.

D) Si le taux d'escompte diminue, le prix de son obligation risque de varier.

E) Elle peut acheter l'obligation en acceptant des retenues sur son salaire.

---

11. Annette discute avec Jean-Paul de son prochain investissement. Elle déclare : «L'achat des actions est beaucoup plus avantageux». Pourtant Jean-Paul soutient qu'il est préférable d'acheter des obligations ordinaires.

Pouvez-vous aider Annette à trouver deux avantages liés exclusivement à l'achat d'actions parmi les énoncés suivants.

A) Permet de retirer un gain en capital.
B) Permet de retirer un gain en capital et des dividendes.
C) Assure le détenteur de retrouver à l'échéance une valeur fixe.
D) Permet aux entreprises de se financer avec l'épargne du public.
E) Permet d'accéder au RÉA à la condition d'acheter les titres des entreprises inscrites à ce régime d'épargne.

---

12. Marthe veut réduire ses impôts à payer cette année. Elle investira donc dans un régime d'épargne. Cependant, elle hésite entre le RÉA et le REÉR car elle confond les avantages liés aux deux régimes.

Associez chacune des propositions suivantes au régime d'épargne correspondant.

A) L'argent que vous avez investi est déductible de vos impôts mais plus tard, au moment du retrait, vous devrez l'ajouter à vos revenus.

B) L'argent investi permet aux individus de payer moins d'impôt et aux PME de participer à l'activité boursière en ayant recours à l'épargne publique pour se financer.

C) Les déductions sont permises tant au niveau provincial que fédéral.

D) Après deux années fiscales, il vous est permis de retirer l'argent du régime sans aucune pénalité.

RÉA :_____REÉR :_____

13. Lise veut placer ses économies en toute quiétude. De plus, la retraite approche et elle désire voyager. Elle sait qu'elle aura besoin périodiquement de sommes importantes pour couvrir ses frais de transport. Elle opte donc pour des obligations d'épargne du Canada.

Quels sont les facteurs qui ont guidé son choix?

1- Risque
2- Liquidité
3- Rendement élevé
4- Sécurité

---

14. Henri travaille pour la municipalité. Il a l'occasion de s'acheter un appartement à un prix qu'il juge très intéressant, il doit verser 10 000 $ dans les 48 heures.

Parmi les types d'épargne qu'il a accumulés, quels sont les deux qu'il aurait avantage à liquider?

1. Compte d'épargne stable à la banque.
2. Obligations d'épargne du Canada.
3. Dépôt à terme du Trust Général.
4. Assurance-vie à la Laurentienne.
5. Actions d'Alcan, qui devraient sous peu donner un dividende.

---

15. **QUI SUIS-JE?**

La forme de placements la plus populaire. Pour la grande majorité des gens, je suis le placement le plus important de leur vie.

---

16. Expliquez la différence entre les obligations d'épargne, les obligations ordinaires et les bons du trésor, pour ce qui est :

	OBLIGATIONS D'ÉPARGNE	OBLIGATIONS ORDINAIRES	BONS DU TRÉSOR
De la possibilité de faire un gain en capital			
Des émetteurs			

OBJECTIF TERMINAL 3. **Différencier les principaux types de crédit.**

17. Parmi les énoncés suivants :

1) Vous permet de profiter des soldes.
2) Limite votre pouvoir d'achat.
3) Améliore le niveau de vie.
4) Augmente le coût des biens.
5) Permet l'utilisation immédiate d'un bien.
6) Peut vous dépanner en cas d'urgence.

A) Lesquels sont des avantages du crédit?

_____

B) Lesquels sont des inconvénients?

_____

18. Margot et Julie comparent le coût de leur emprunt. Elles ont emprunté le 20 juin 1990 un montant de 5 000 $ pour deux ans dans la même institution financière. Pourtant Margot obtient 2 % de moins que Julie. Déçue du coût de son emprunt, Julie est convaincue que la banque a fait une erreur dans son cas. Elle contacte alors l'institution financière qui lui signale que les prêts n'ont pas été effectués dans les mêmes conditions et qu'il n'y a pas eu d'erreur dans l'attribution du taux d'intérêt.

Pourquoi Margot a-t-elle obtenu un meilleur taux pour son emprunt?

_____

19. A) Lina et Michel espèrent s'acheter bientôt une propriété. Lorsqu'ils rencontreront leur gérant de banque, quel type de prêt devront-ils demander?

_____

B) Lina reçoit régulièrement des commissions qui s'ajoutent à son salaire. Pour cette raison, elle voudrait bien utiliser ses économies supplémentaires pour rembourser son prêt hypothécaire le plus rapidement possible afin de payer moins d'intérêt.

Que devrait-elle faire?

---

20. Quels types d'emprunt ces personnes ont-elles choisi?

A) Ghislaine s'est acheté un réfrigérateur et elle veut être immédiatement propriétaire du bien, même si elle doit prendre deux ans pour le payer.

B) Odette dispose de la somme nécessaire pour acheter le téléviseur qu'elle désire. Toutefois même si elle effectue l'achat au début du mois, elle préfère en retarder le paiement à la fin du mois, puisque de toute façon elle n'aura pas à payer d'intérêt.

---

21. Normand examine les taux d'intérêt de son institution financière. Il constate qu'il existe deux formes de crédit lui permettant de financer l'achat d'un mobilier. Il opte donc pour un contrat de vente à tempérament qui est moins coûteux que le prêt personnel à son institution financière. Quelque temps plus tard, il discute de son choix avec un ami qui lui explique le désavantage de la vente à tempérament.

Quel est le principal inconvénient d'une vente à tempérament?

---

22. Laure a un emploi stable qui lui procure un revenu de 1 000 $ par mois. Elle a utilisé plusieurs formes de crédit pour acquérir une automobile et des meubles et pour faire un voyage. De plus, chaque mois, elle n'effectue que le versement minimal requis par Mastercard, soit environ 125 $ par mois. Ses revenus ne suffisent plus à payer les factures.

Si Laure veut garder tous ses biens, que devra-t-elle faire?

---

23. Raymond fait face à des saisies. La compagnie de finance a déjà récupéré son auto. Il n'arrive plus à payer ses factures courantes. Il consacre 75 % de ses revenus au logement, à la nourriture et aux vêtements. La compagnie où il travaille ferme ses portes. Il se retrouve sans emploi.

Quelles solutions devra-t-il employer afin de mettre fin à son surendettement?

---

24. Francine a un revenu net de 1 600 $ par mois. Elle emprunte fréquemment de petites sommes d'argent à ses amis pour acheter ses cigarettes et aller au cinéma. Quel moyen devrait-elle prendre pour mettre fin à cette situation?

---

25. Denis vante continuellement les mérites du crédit. Il utilise régulièrement des cartes de crédit et il verse le paiement minimum à chaque mois. De plus il bénéficie déjà d'un prêt hypothécaire et d'une marge de crédit. Il dispose heureusement d'un très bon salaire. En somme, pour lui, le crédit ne comporte que des avantages.

Voici ses arguments; lequel est faux?

A) Le crédit permet aux gens d'acheter davantage de biens et services. Les entreprises vendent plus, ainsi une plus grande production crée des emplois.

B) Le crédit permet de profiter des soldes et d'utiliser immédiatement un bien.

C) Le crédit permet d'investir dans l'achat de certains biens comme une maison.

D) Le crédit augmente le pouvoir d'achat.

E) Le crédit peut dépanner en situation d'urgence.

---

26. Faites la différence entre l'intérêt et le taux d'intérêt; entre le coût du crédit et le taux de crédit.

27. Pourquoi la faillite n'est-elle pas une solution à l'endettement grave?

OBJECTIF TERMINAL 4. **Expliquer le fonctionnement du marché boursier.**

28. La bourse permet la rencontre des acheteurs et des vendeurs. Qui sert d'intermédiaire entre ces deux groupes?

_____

29 **QUI SUIS-JE?**

Je regroupe les épargnes de milliers de petits investisseurs.
J'investis ces sommes à la bourse.
Je minimise les risques en diversifiant mon portefeuille.

_____

30. Complétez le tableau suivant.

TITRES	SÉCURITÉ	RENDEMENT	LIQUIDITÉ	GESTION
Obligations d'épargne des gouvernements				
Actions privilégiées				
Actions ordinaires				
Options				
Autres obligations				

31. Pierre vit seul avec ses deux enfants. Sa fille aînée a 17 ans et son fils a 10 ans. À son travail, avec un groupe, Pierre a gagné à la loterie; sa part est de 50 000 $. Voici comment il entend placer son argent.

1) Il achètera une voiture qui lui sera livrée dans six mois; elle coûte 12 000 $.

2) Lorsque son fils aura terminé son primaire, Pierre déménagera et il s'achètera un appartement. Il fera cela dans deux ans. Pour l'instant, il conserve 20 000 $ qu'il utilisera comme paiement initial. Il place cet argent de façon sûre.

3) Il fait un placement de 10 000 $ pour les études de ses enfants. Il veut en tirer un bon rendement avec un minimum de risque.

4) Avec les 8 000 $ restants, il fait un placement spéculatif dans l'espoir d'avoir un bon rendement.

Parmi les portefeuilles qui suivent, lequel choisira-t-il?

A)

Dépôts à terme	12 000
Obligations d'épargne	20 000
Actions privilégiées des grandes entreprises	10 000
Actions ordinaires des PME	8 000

B)

Dépôts à terme	12 000
Obligations d'épargne	10 000
Actions privilégiées des grandes entreprises	20 000
Actions ordinaires des PME	8 000

C)

Dépôts à terme	20 000
Obligations d'épargne	12 000
Actions privilégiées des grandes entreprises	8 000
Actions ordinaires des PME	10 000

D)

Dépôts à terme	20 000
Obligations d'épargne	8 000
Actions privilégiées des grandes entreprises	12 000
Actions ordinaires des PME	10 000

32. Line entend constamment parler de la reprise boursière. Elle aimerait bien investir à la bourse mais elle ne dispose pas du temps nécessaire pour suivre les titres. De plus, elle voudrait diversifier ses placements même si ses économies sont plutôt modestes. Elle a donc deux objectifs.

A) Confier à des spécialistes la gestion de ses placements.

B) Avoir un portefeuille équilibré pour minimiser les risques.

Quels titres devrait-elle acquérir?

_____

33. David, Marie-Pierre et Simon veulent former un club de placement pour investir à la bourse. Depuis deux ans déjà ils discutent des possibilités d'investir. Toutefois, ils ont des objectifs très différents et ils ne s'entendent pas sur les titres à acheter.

David est prêt à tout risquer, il veut investir des sommes qui lui rapporteront très rapidement. Il opterait donc pour des titres très spéculatifs.

Marie-Pierre est plus modérée, elle veut réaliser des gains en capital et elle veut aussi recevoir des dividendes.

Simon est prêt à investir des sommes pour une longue période, il entrevoit obtenir un gain en capital ainsi que des intérêts. Il veut une échéance où il pourra récupérer son capital.

Quels titres choisiraient-ils?

David :_____

Marie-Pierre :_____

Simon :_____

34. Votre vieille tante a des économies. Elle en a investi la moitié dans un dépôt à terme à la caisse populaire et l'autre moitié dans des obligations émises par sa municipalité. Comme tous les épargnants, elle cherche le meilleur rendement possible. Quel est le second critère qui explique son choix de placement?

_____

35. Quel est le meilleur moyen de suivre l'évolution des titres boursiers dans lesquels vous avez investi?

---

36. Est-ce que les courtiers représentent les vendeurs ou les acheteurs sur le parquet de la bourse?

FICHE DE PARTICIPATION — COURS GEC-158

(POUR L'ENSEMBLE DU COURS)

Date du début _____ Date de fin prévue _____ Date de fin réelle _____

TEMPS REQUIS

J'ai consacré_____heures sur un total de_____heures à l'apprentissage de ce cours.

J'y ai consacré suffisamment de temps. _____
J'y ai consacré plus ou moins de temps. _____
Je n'y ai pas consacré assez de temps. _____

ÉVALUATION

Selon moi, j'ai réussi les exercices de révision à _____ p. 100

RENDEMENT

	Cochez
Je suis hautement satisfaite ou satisfait de mes résultats.	_____
Je suis très satisfaite ou satisfait de mes résultats.	_____
Je suis moyennement satisfaite ou satisfait de mes résultats.	_____
Je suis peu satisfaite ou satisfait de mes résultats.	_____
Je ne suis pas du tout satisfaite ou satisfait de mes résultats.	_____

EFFORTS

J'ai fait tous les efforts nécessaires pour réussir.	_____
J'ai fait plus ou moins d'efforts pour réussir.	_____
J'ai fait peu d'efforts pour réussir.	_____

SUITES

Je peux me présenter à l'examen du ministère de l'Éducation. _____

Avant de me présenter à l'examen du ministère, je dois revoir les parties suivantes de ce cours :

_____ _____

_____

_____

QUATRIÈME SECTION
ANNEXES

CORRIGÉ DES EXERCICES DES OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les banques à charte.

1.1 EXERCICE 1

Votre réponse doit contenir cinq des six éléments suivants :
- l'augmentation de la population;
- la colonisation;
- la naissance du système industriel;
- l'uniformisation de la monnaie pour mettre fin aux confusions;
- le désir de réunir l'épargne de la communauté.

1.1 EXERCICE 2

La Banque du Canada émet des directives pour les banques à charte; en particulier, elle fixe les réserves que celles-ci doivent détenir; elle fixe également le taux d'escompte. Ces éléments régularisent la quantité de monnaie.

1.1 EXERCICE 3

A) et C)

1.1 EXERCICE 4

A) Succursales : Banque Nationale du Canada.
B) Employés : Banque Nationale du Canada.

1.1 EXERCICE 5

A) Le compte d'épargne sans chèques : l'épargne stable;
le compte-chèques d'épargne;
le compte d'épargne à intérêt quotidien;
le compte-chèques à intérêt quotidien;
le compte mixte ou à intérêt progressif;
le compte courant.

B) Le compte courant.

1.1 EXERCICE 6

A) $\frac{1}{12} \times 80\,\$ \times \frac{5{,}75}{100} = 0{,}38\,\$$

B)

14 jours / 365 jours	X 430 $ X	5,25 / 100 =	0,866 $
12 jours / 365 jours	X 80 $ X	5,25 / 100 =	0,138 $
4 jours / 365 jours	X 200 $ X	5,25 / 100 =	0,115 $
1 jour / 365 jours	X 160 $ X	5,25 / 100 =	0,023 $
Total :			1,142 $

Si vous avez de grandes variations dans le solde de votre compte, il est préférable d'avoir un compte à intérêt quotidien même si le taux d'intérêt est inférieur au taux d'intérêt d'un compte d'épargne stable.

1.1 EXERCICE 7

A) Compte d'épargne à intérêt quotidien.
B) Dépôt à court terme.
C) Certificat de dépôt garanti.

1.1 EXERCICE 8

Le taux personnel est plus élevé parce qu'il n'y a pas de garanties à part le revenu et l'actif de l'emprunteur. Par contre, dans un prêt hypothécaire la maison elle-même est une garantie

1.1 EXERCICE 9

A) Les chèques de voyage.
B) Le coffret de sûreté.
C) Le paiement des factures de services publics.
D) Le guichet automatique.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.1

1.1 EXERCICE 10

La Banque du Canada est la «banque des banques». Son rôle est de contrôler la masse monétaire pour combattre l'inflation ou le chômage. Elle régularise les taux d'intérêt en donnant des directives aux banques et elle intervient sur certains marchés financiers comme ceux des obligations gouvernementales. Les banques, elles, fournissent des services financiers, canalisent les dépôts et font des prêts.

1.1 EXERCICE 11

A) 5 B) 6 C) 6 D) 4 E) 1 F) 2 G) 3

1.1 EXERCICE 12

A) Plus le capital est immobilisé, moins il est liquide; vous pouvez donc demander un meilleur prix (l'intérêt).

B) Le facteur principal est généralement le risque que l'emprunteur représente pour la banque. Ce risque est lié à la probabilité de rembourser.

1.1 EXERCICE 13

A) 2 B) 1 C) 4 D) 3

1.1 EXERCICE 14

En prêtant l'argent des épargnantes et des épargnants à un taux plus élevé que celui qui est versé sur les dépôts.

1.1 EXERCICE 15

Il permet de transférer les épargnes d'une région à l'autre. Une succursale aux prises avec des problèmes est appuyée par l'ensemble du réseau.

1.1 EXERCICE 16

A) 2 B) 1 C) 3

OBJECTIF INTERMÉDAIRE 1.2

Décrire le mode d'organisation ainsi que les services offerts par les caisses populaires et d'économie.

1.2 EXERCICE 17

Faire cesser l'exploitation des agricultrices et des agriculteurs et des travailleuses et des travailleurs par des usurières ou usuriers. Encourager l'épargne chez les travailleuses et les travailleurs.

1.2 EXERCICE 18

Le conseil d'administration dirige la caisse.

La commission de crédit étudie, accorde ou refuse les prêts ou encore fixe les normes pour ces prêts.

Le conseil de surveillance représente l'assemblée générale des membres auprès des autres commissions et du personnel.

1.2 EXERCICE 19

A) Pour ouvrir un compte et devenir membre, une personne doit prendre une part sociale. On est donc client et propriétaire.

B) Non, parce que le client d'une banque n'est pas obligatoirement propriétaire de celle-ci.

1.2 EXERCICE 20

A) Non, en raison de leur nature coopérative, les caisses populaires n'ont pas pour but premier de faire des profits; elles doivent d'abord servir leurs membres.

B) Lorsqu'une caisse génère des «profits», ils sont appelés «trop-perçus» et ceux-ci peuvent être répartis entre les membres sous forme de ristourne.

1.2 EXERCICE 21

Le Mouvement Desjardins.

1.2 EXERCICE 22

Dans une caisse d'économie, les personnes ont en commun leur profession ou leur travail, tandis que les caisses populaires sont ouvertes à tous.

1.2 EXERCICE 23

La Caisse centrale Desjardins du Québec.

1.2 EXERCICE 24

A) Sixième.* B) Première. C) Première.

---

* Plus loin nous verrons que les caisses populaires sont au premier rang au Québec en ce qui concerne les actifs totaux.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.2

1.2 EXERCICE 25

Les caisses populaires constituent le plus important établissement financier du Québec. Leurs actifs sont plus importants que ceux des banques à charte au Québec. Elles comptent plus de 4,5 millions de membres.

1.2 EXERCICE 26

Une caisse populaire est dirigée par un conseil d'administration élu par l'assemblée générale. Ce conseil est responsable devant les membres de la caisse des orientations, des politiques et des résultats financiers de la caisse. Celui-ci est aidé par une commission de crédit, pour les prêts, et par un conseil de surveillance de la caisse qui fait rapport aux membres de l'assemblée générale qui les ont élus.

1.2 EXERCICE 27

Le palier provincial.

1.2 EXERCICE 28

A) Les secteurs des assurances, de l'immobilier, des valeurs mobilières, de la fiducie, des transports des valeurs, du capital de risque, etc.

B) Les caisses populaires offrent sensiblement les mêmes services que les banques.

OBJECTIF INTERMÉDAIRE 1.3

Décrire quelques autres institutions financières et les services qu'elles offrent.

1.3 EXERCICE 29 Aider les jeunes à constituer des épargnes qui leur permettraient de construire leur maison.

1.3 EXERCICE 30 L'immobilier et le prêt hypothécaire.

1.3 EXERCICE 31 Gestion de votre fonds de pension, gestion de votre fortune, exécution testamentaire, garde de valeurs, prêt hypothécaire, comptes de banque, prêts personnels.

1.3 EXERCICE 32 Nombre de succursales : Trust Général du Canada.
Nombre d'employés : Trust Général du Canada.
Actifs : Trust Général du Canada.

1.3 EXERCICE 33 Une assurance-vie temporaire, moyennant une prime, verse une somme d'argent déterminée qui ne dépend que des facteurs de risque de la personne assurée. Une assurance-vie avec épargne verse un supplément dû à l'accumulation d'un capital. La prime est donc plus élevée.

1.3 EXERCICE 34

A) La prime augmente par rapport à la prime d'une ou d'un non-fumeur.

B) Pour la protection des personnes assurées et afin qu'elles puissent recevoir, lors d'un sinistre, les prestations auxquelles elles ont droit.

1.3 EXERCICE 35 Parce que leurs taux d'intérêt sont plus élevés que les taux d'intérêt des autres sociétés de dépôt et de crédit.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 1.3

1.3 EXERCICE 36 Parce qu'elles se spécialisent dans la réception des dépôts à terme.

1.3 EXERCICE 37 Parce qu'elles se spécialisent dans la gestion de fonds de pension, de fortunes personnelles et de grands ensembles immobiliers.

1.3 EXERCICE 38 C'est la possibilité qu'un événement imprévisible survienne.

1.3 EXERCICE 39

1) La protection des proches dans le cas d'un décès prématuré de la personne assurée.

2) L'accumulation d'un capital comme protection pour les vieux jours.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

Décrire les notions d'épargne et de placements.

EXERCICE DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.1

2.1 EXERCICE 40

Non, parce qu'elle a simplement transformé un objet qui avait une valeur (un actif) en argent liquide qu'elle a ensuite placé.

Discutez de votre réponse avec votre formatrice ou votre formateur.

OBJECTIF INTERMÉDAIRE 2.2

Décrire les principaux types d'épargne et de placements.

2.2 EXERCICE 41

A) Vous-même. B) Le gouvernement du Canada.

2.2 EXERCICE 42

Si vous détenez l'obligation d'épargne depuis trois mois ou plus, il n'y a aucune pénalité. C'est-à-dire que vous recevrez le capital en entier et les intérêts courus. Dans le cas contraire, il y aura une pénalité.

2.2 EXERCICE 43

Oui, parce que ce placement comprend peu de risques et qu'il est très liquide.

Notez bien : il faut cependant vérifier si le taux d'intérêt offert est intéressant. En 1991, le taux d'intérêt sur les obligations d'épargne du Canada n'était que de 7,5 p. 100.

2.2 EXERCICE 44 À 30 jours, le premier bon rapporte 18,49 % (Arrondir au millième près.)

Pourcentage : Prix payé : 985 $ Prix de vente : 1 000 $ Gain : 15 $	$\frac{(1\,000\,\$ - 985\,\$) \times 100}{985\,\$}$	=	1,52 %
Rendement : temps : 30 jours année : 365 jours	1,52 % X	= =	30 jours 365 jours
	$\frac{1{,}52\,\% \times 365}{30}$	=	18,49 %

À 90 jours, le second bon rapporte 16,9 %

Pourcentage : Prix payé : 960 $ Prix de vente : 1 000 $ Gain : 40 $	$\frac{(1\,000\,\$ - 960\,\$) \times 100}{960\,\$}$	=	4,17 $
Rendement : temps : 90 jours année : 365 jours	4,17 % X	= =	90 jours 365 jours
	$\frac{4{,}17\,\% \times 365}{90}$	=	16,91 %

2.2 EXERCICE 45 Pour régulariser leurs entrées et sorties de fonds.

2.2 EXERCICE 46 Gain en capital.

2.2 EXERCICE 47 Le cours, ou prix, des obligations augmenterait. En effet, comme le taux d'intérêt du marché est plus bas, il est moins attrayant de faire des dépôts. Par le fait même, les obligations deviennent plus intéressantes, car leur prix augmente.

2.2 EXERCICE 48

	Droit de vote	Dividendes
Actions ordinaires	oui*	peut-être
Actions privilégiées	non	oui

* Depuis quelques années, il existe cependant des actions non votantes.

2.2 EXERCICE 49 Il est plus avantageux de recevoir 1 000 $ en dividendes qu'un gain en capital ou de l'intérêt du même montant (pour l'année 1990).

2.2 EXERCICE 50 Jean-Paul réalise un meilleur placement parce que l'achat d'un REÉR comporte de nombreux avantages.

- Les intérêts de la somme placée dans un REÉR ne sont pas imposables tant que la somme n'est pas retirée. Ce qui n'est pas le cas pour un compte régulier.
- Le rendement supérieur du REÉR permet une croissance plus rapide du capital. 35 062 $ pour le REÉR contre 27 166,99 $ pour un compte régulier.
- Le REÉR procure des économies d'impôt. Le compte régulier n'a pas cet avantage.

2.2 EXERCICE 51 Vrai.

2.2 EXERCICE 52 Maintenir et développer l'emploi à l'aide du capital de risque venant des travailleuses et des travailleurs.

2.2 EXERCICE 53 Pour fournir des capitaux aux sociétés québécoises en développement et pour permettre à certains Québécoises et Québécois de s'initier à la bourse tout en bénéficiant d'une économie d'impôt.

2.2 EXERCICE 54 Le RÉA est une épargne fiscale définitive, tandis que le REÉR reporte l'impôt à plus tard.

2.2 EXERCICE 55

Oui, on peut vendre des actions pour en racheter d'autres admissibles au RÉA afin de ne pas sortir d'argent du régime.

2.2 EXERCICE 56

Il y a plusieurs réponses possibles, mais un exemple serait le suivant par ordre croissant de risque (les trois premiers sont aussi sécuritaires l'un que l'autre) :

- le compte d'épargne dans une banque importante, les obligations d'épargne des gouvernements et les certificats de dépôts garantis;
- les obligations ordinaires d'une firme très connue;
- les actions d'une entreprise connue;
- les actions d'une petite firme inconnue.

2.2 EXERCICE 57

Plusieurs réponses sont possibles. Vous avez pu répondre :

A) <u>Très liquides</u>
- le compte d'épargne;
- les obligations d'épargne.

B) <u>Moyennement liquides</u>
- les actions;
- les RÉA;
- les REÉR;
- le dépôt à terme rachetable;
- l'obligation ordinaire.

C) <u>Pas liquides</u>
- les certificats de dépôts garantis;
- les parts du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FSTQ).

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

2.2 EXERCICE 58

$$\frac{\text{Gain en capital}}{\text{Prix d'achat}} \times 100 = \frac{90\ \$}{1\ 000\ \$} \times 100 = 9\ \%$$

2.2 EXERCICE 59

5, 25 % - 4,2 % = 1,05 %

2.2 EXERCICE 60

Son pouvoir d'achat diminue.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.2

2.2 EXERCICE 58

$$\frac{\text{Gain en capital}}{\text{Prix d'achat}} \times 100 = \frac{90\ \$}{1\ 000\ \$} \times 100 = 9\ \%$$

2.2 EXERCICE 59

5, 25 % - 4,2 % = 1,05 %

2.2 EXERCICE 60

Son pouvoir d'achat diminue.

2.2 EXERCICE 61

A)

	Les certificats de dépôt et de placement	Les bons du trésor	Les obligations d'épargne	Les obligations ordinaires
TYPE DE REVENUS				
les intérêts	X	X	X	X
les dividendes				
les gains en capital				X
ACHETEUR				
un particulier	X	X	X	X
un établissement financier	X	X		X
une société	X	X		X
ÉMETTEUR				
un gouvernement		X	X	X
un établissement financier	X	X		X
une société				X
LIEU D'ACHAT				
un établissement financier	X	X	X	X
une firme de courtage	X	X	X	X
PÉRIODE D'ACHAT				
en tout temps	X	X		X
à des périodes fixes			X	

B)

	LES ACTIONS	LES RÉA	LES REÉR
TYPE DE REVENUS			
les intérêts			X
les dividendes	X	X	note 1
les gains en capital	X	X	note 1
les avantages fiscaux	X	X	X
ACHETEUR			
un particulier	X	X	X
un établissement financier	X		
une société	X		
ÉMETTEUR			
un gouvernement		Régis par le gouvernement note 2	Régis par le gouvernement note 2
un établissement financier	X	X	X
une société	X	X	
LIEU D'ACHAT			
un établissement financier	X	X	X
une firme de courtage	X	X	X

Note 1 : Possible avec des REÉR autogérés.

Note 2 : Les RÉA et les REÉR sont régis par le gouvernement en ce sens qu'il modifie ou applique des règles ou modalités. Il en est de même pour les dividendes des actions et tout l'encadrement du domaine financier.

2.2 EXERCICE 62 Les prêteurs demandent des taux d'intérêt plus élevés.

2.2 EXERCICE 63 Il faut le diversifier.

2.2 EXERCICE 64

A) Vrai
B) Vrai
C) Faux
D) Vrai
E) Faux (en général)

2.2 EXERCICE 65

A) 100 $

B) $$11{,}25\ \% = \frac{(100\ \$ - 97{,}30\ \$)}{97{,}30\ \$} \times 100 \times \frac{365 \text{ jours}}{90 \text{ jours}}$$

2.2 EXERCICE 66

En revendant l'obligation plus cher que ce que vous l'avez payée.

2.2 EXERCICE 67

Le rendement, la sécurité, la liquidité.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

Décrire d'autres formes de placements.

2.3 EXERCICE 68 619 $.

2.3 EXERCICE 69 Immobilier.

2.3 EXERCICE 70

A) Non, il s'agit plutôt d'un long mouvement assez régulier à la hausse jusqu'à maintenant.

B) Pour la personne qui est patiente, le gain en capital est intéressant d'autant plus qu'il n'est pas imposable et qu'il faut se loger de toute façon.

2.3 EXERCICE 71 Ce sont des valeurs refuges internationales en plus de leur rareté.

2.3 EXERCICE 72

A) Si 0,82 $ US = 1,00 $ CAN
X = 500, $ CAN

Une règle de trois nous donne :

$$X = \frac{0{,}82\ \$\ US \times 500\ \$\ CAN}{1{,}00\ \$\ CAN} = 410\ \$\ US$$

B) Si 0,82 $ US = 1,00 $ CAN
200, $ US = X

Une règle de trois nous donne :

$$X = \frac{200\ \$\ US \times 1{,}00\ \$\ CAN}{0{,}82\ \$\ US} = 243{,}90\ \$\ CAN$$

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 2.3

2.3 EXERCICE 73 Oui, parce que les gens échangent leurs devises étrangères pour se réfugier dans l'or.

2.3 EXERCICE 74 A) Voir votre formatrice ou votre formateur.

B) 1 franc = 0,1987 $ CAN
X = 2000, $ CAN

Une règle de trois nous donne :

$$X = \frac{1 \text{ franc} \times 2\,000 \$ \text{ CAN}}{0{,}1987 \$ \text{ CAN}} = 10\,065{,}43 \text{ francs}$$

2.3 EXERCICE 75 Le dollar canadien varie par rapport au mark, au yen et au dollar US. Donc, s'il convertit ses devises dans six mois, il y a de grandes chances qu'il n'ait pas la même somme que s'il les avait converties aujourd'hui.

2.3 EXERCICE 76 Ni les uns ni les autres, car les acheteurs devront payer plus d'intérêts pour leur hypothèque. Cela risque de décourager certains acheteurs. Les vendeurs auront peut-être plus de difficultés à vendre.

Il faut aussi noter que lorsqu'on vend sa maison, c'est souvent pour en acheter une autre. Le vendeur est donc aussi acheteur.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

Définir les avantages et les inconvénients du crédit.

3.1 EXERCICE 77 L'intérêt.

3.1 EXERCICE 78

A) Avantages :

- il permet de profiter d'un solde alors qu'on n'a pas assez d'argent comptant;
- il permet de payer ce bien dans un mois seulement et sans intérêt.

Discutez de votre réponse avec votre formatrice ou votre formateur.

Inconvénients :

- il favorise les achats impulsifs;
- après un mois, si vous n'avez pas payé votre compte de carte de crédit, les intérêts sont élevés.

Discutez de votre réponse avec votre formatrice ou votre formateur.

B) Annette peut retourner au magasin le meuble pour le four à micro-ondes. Le montant sera alors débité de son compte.

Elle devra ensuite analyser sa situation. Est-ce que la carte de crédit comporte pour elle plus d'inconvénients que d'avantages? Est-elle souvent en retard dans le paiement de sa carte?

Si oui, elle devra se défaire de sa carte et bien faire son budget.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.1

3.1 EXERCICE 79 Coût du crédit.

3.1 EXERCICE 80 Le crédit permet aux entreprises de vendre davantage. Une plus grande production crée des emplois. Les consommatrices et consommateurs achètent plus de biens et de services dont ils jouissent maintenant et qu'ils paieront plus tard. Un abus de crédit est cependant néfaste pour le consommateur.

3.1 EXERCICE 81 Le coût du crédit réduit la quantité d'argent disponible pour faire des achats.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

Distinguer les caractéristiques des différents types de crédit.

3.2 EXERCICE 82

A) Parce qu'entre le moment où vous avez fait le chèque et celui où il a été encaissé, vous avez joui d'un crédit.

B) Parce que vous ne pouvez pas faire un chèque si vous n'avez pas le montant en banque et que le temps durant lequel vous jouissez de ce crédit est de plus en plus court à cause des progrès de l'informatique.

3.2 EXERCICE 83

Sur votre solvabilité (vos actifs, vos revenus), c'est-à-dire sur vos capacités financières à le rembourser.

3.2 EXERCICE 84

A) Il sera plus bas.

B) D'avoir une personne qui endosse votre prêt.

3.2 EXERCICE 85

A) Cartes bancaires.

B) Payer une multitude de biens et de services. Exemples : essence, vêtements, restaurant, dentiste.

3.2 EXERCICE 86

- Cartes à usage limité ou cartes de magasins et de compagnies.
- Cartes de service ou cartes de voyage et de loisirs.

3.2 EXERCICE 87

. Permettre d'emprunter temporairement sans payer d'intérêt, si on rembourse en temps.

. Permettre de planifier les dépenses en fonction d'un ou de deux paiements par mois.

. Offrir un crédit facile à obtenir.

3.2 EXERCICE 88

. Peut donner un faux sentiment de richesse. En effet, la personne qui achète cède à des impulsions et elle dépense plus que si elle payait comptant.

. Peut donner l'habitude de vivre au-dessus de ses moyens.

3.2 EXERCICE 89

La protection du consommateur.

3.2 EXERCICE 90

Des biens coûteux, sauf les biens immobiliers.

3.2 EXERCICE 91

Le vendeur peut dans certains cas reprendre les biens puisqu'ils lui appartiennent tant que vous n'avez pas fini de les payer. De plus, il n'est pas tenu de vous remettre l'argent déboursé à titre de paiement.

3.2 EXERCICE 92

Un prêt hypothécaire permet d'acquérir un immeuble qui prend de la valeur; donc, en le payant, vous faites un placement.

3.2 EXERCICE 93

Entre 25 p. 100 et 32 p. 100

3.2 EXERCICE 94

A) 8,78 $

B) 526,80 $ = 8,78 $ X 60. Voir les explications du tableau 11.

3.2 EXERCICE 95

A) La carte de crédit.

B) Parce que vous pourrez régler la totalité de votre compte à la fin du mois sans payer un sou d'intérêt.

3.2 EXERCICE 96

A) Le prêt personnel.

B) Le taux d'intérêt est moins élevé que celui de la carte de crédit et l'établissement financier qui consent le prêt n'est pas propriétaire du bien, contrairement à la vente à tempérament.

3.2 EXERCICE 97

A) De tous les frais afférents au crédit : l'intérêt, l'assurance, la prime, la commission, les frais d'acte.

B) Le coût du crédit.

C) Taux de crédit.

3.2 EXERCICE 98

Coût du crédit mensuel pour 1 000 $ = 26,09 $

Coût du crédit pour 1 000 $ pour 48 mois :
26,09 $ X 48 = 1 252,32 $

Obligation totale pour 9 000 $: 1 252,32 $ X 9 = 11 270,88 $

Moins le montant emprunté : 11 270,88 $ - 9 000 $ = 2 270,88 $

Ou 252,27 $ X 9 = 2 270,43 $ (approximation).

3.2 EXERCICE 99

A) Non.

B) Ils vont diminuer chaque mois, parce que l'intérêt est perçu sur un capital décroissant.

C) Il demeure le même.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.2

3.2 EXERCICE 100 B, C, E.

3.2 EXERCICE 101

A) Parce que les compagnies de finance chargent l'intérêt le plus élevé de tous les autres établissements et institutions.

F) Parce que lorsque vous ne payez pas en dedans d'un mois, les taux d'intérêt sont élevés.

3.2 EXERCICE 102 La valeur de l'immeuble. L'acheteur doit verser un minimum de 10 p. 100 de la valeur de la maison.

3.2 EXERCICE 103 Parce que l'immeuble sert de garantie.

3.2 EXERCICE 104 Cartes bancaires et de crédit.
Ventes à tempérament.

3.2 EXERCICE 105 À l'aide du tableau 11, on trouve les mensualités hypothécaires de base comprenant le capital et l'intérêt. Calculées pour un prêt de 1 000 $, soit pour 40 ans à 8 1/2 p. 100 : 7,22 $.

A) La maison de la famille Dubé a une hypothèque qui s'élève à 100 000 $. Comme le tableau 12 donne le résultat pour 1 000 $, multiplions par 100 :

7,22 $ X 100 = 722 $

Pour avoir un résultat annuel, multiplions par 12.

722 $ X 12 = 8 664 $

B) Calculons le coût annuel du logement.

1.	Paiement du principal et de l'intérêt (voir A) :	8 664 $
2.	Taxes foncières (voir donnée du problème)	1 920 $
3.	Coûts du chauffage et de l'électricité : 100 $ X 12 mois =	1 200 $
4.	Charges de copropriété	0 $
	Coût annuel du logement	11 784 $

Le rapport suivant :

Coût annuel du logement
Revenu annuel brut

doit se situer entre 25 p. 100 et 32 p. 100 pour qu'une personne soit admissible. Pour la famille Dubé, ce rapport est :

11 784 $ X 100 = 26,19 %
45 000 $

La deuxième condition est d'avoir une mise de fonds de 10 %. Cette condition est satisfaite.

La famille Dubé est admissible.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

Expliquer le phénomène de l'endettement et du surendettement.

3.3 EXERCICE 106

Recevoir des avis de retard pour les comptes.
Les comptes courants s'accumulent.
Toujours payer le montant minimal requis.
Acheter à crédit des choses courantes.
Emprunter pour payer les dettes.

3.3 EXERCICE 107

Haut, difficile à supporter.

3.3 EXERCICE 108

La perte d'un revenu peut vous forcer à avoir recours au crédit pour vivre ou pour maintenir votre niveau de vie.

3.3 EXERCICE 109

Pour les 20 à 45 ans.

3.3 EXERCICE 110

Sylvie et Michel ont un budget qui leur permet des économies. Ils sont endettés, car ils doivent rembourser leur chaîne stéréo, mais ce n'est pas un endettement grave. Le budget de Richard présente un déficit. On peut parler d'endettement grave car il ne parvient pas à rembourser ses dettes.

3.3 EXERCICE 111

Pour économiser sur les dépenses juridiques.
Pour ne pas tout perdre.

3.3 EXERCICE 112

A) Vous pourrez payer toutes vos dettes en répartissant votre dette totale sur une plus longue période et à un coût moins élevé chaque mois.

B) Les frais d'intérêt risquent d'être élevés.

3.3 EXERCICE 113

Surendettement.

3.3 EXERCICE 114

Peu spécialisées en emploi. Faible stabilité d'emploi. Revenu sous le seuil de la pauvreté.

3.3 EXERCICE 115

Les problèmes matrimoniaux sont plus nombreux.
Les enfants abandonnent l'école prématurément.
(Les réponses sont variables. Voir votre formatrice ou votre formateur.)

3.3 EXERCICE 116 Les amendes ou les peines imposées par un tribunal, la pension alimentaire, les dettes de nécessité de la vie, les dettes contractées sous de fausses déclarations.

3.3 EXERCICE 117 (Les réponses sont variables. Voir votre formatrice ou votre formateur.)

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 3.3

3.3 EXERCICE 118

Réaménagement budgétaire.
Vente de biens.
Entente à l'amiable.
Note : la consolidation des dettes constitue un recours à de nouvelles sources de crédit.

3.3 EXERCICE 119

Un nouvel emprunt permet de payer les dettes antérieures et il n'y a qu'un seul versement à faire.

3.3 EXERCICE 120

Les dépenses qui représentent un luxe ou un surplus et non un besoin essentiel. Exemple : restaurant.

3.3 EXERCICE 121

L'endettement grave est une situation temporaire réversible par des moyens simples. Le surendettement empêche le fonctionnement financier et les solutions sont difficiles, car on parle de faillite et de dépôt volontaire. La cause du surendettement est habituellement la pauvreté. Les causes de l'endettement grave sont présentées dans l'article *De l'illusion de l'abondance à la réalité de l'endettement*.

(Les réponses sont variables. Voir votre formatrice ou votre formateur.)

3.3 EXERCICE 122

Vous remboursez toutes vos dettes. Une partie de votre salaire est prélevée par le greffe de la cour qui s'occupe de payer vos créanciers. Vos créanciers ne peuvent saisir vos biens et les intérêts cessent de s'accumuler.

3.3 EXERCICE 123

Vous pouvez recommencer à zéro une fois que vos dettes sont réglées.

(Les réponses sont variables. Voir votre formatrice ou votre formateur.)

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

Décrire les principales caractéristiques du marché boursier.

4.1 EXERCICE 124 Non, seuls les courtiers sont autorisés à le faire.

4.1 EXERCICE 125 Afin de protéger les investisseurs.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.1

4.1 EXERCICE 126 La bourse est un lieu de rencontre, un marché où l'on vend des valeurs mobilières.

4.1 EXERCICE 127 La Bourse de New York.

4.1 EXERCICE 128 Toronto.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

Décrire les principaux agents du marché boursier.

4.2 EXERCICE 129

Le groupe des acheteurs, le groupe des vendeurs et les courtiers ou intermédiaires.

4.2 EXERCICE 130

A) 1 B) 3 C) 2 D) 1 E) 2 F) 1

4.2 EXERCICE 131

Le marché primaire, c'est lorsque l'entreprise paie directement le courtier pour procéder à l'émission. Vous n'avez pas de commission, ni de frais à payer.

Le marché secondaire est un marché de revente d'actions.

4.2 EXERCICE 132

A) Ce sont les compagnies (ou les entreprises).

B) Elles cherchent à se financer en vendant des actions.

4.2 EXERCICE 133

Lorsque le vendeur se départit de ses actions, c'est qu'il croit généralement que la valeur ne montera plus. L'acheteur, lui, pense que la valeur augmentera.

4.2 EXERCICE 134

A) Courtier à escompte.
B) Courtier de plein exercice.

4.2 EXERCICE 135

Un courtier de plein exercice.

4.2 EXERCICE 136

Les établissements bancaires, les caisses populaires, les fiducies et les maisons de courtage.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.2

4.2 EXERCICE 137 L'acheteur et le vendeur.

4.2 EXERCICE 138

A) Les courtiers ou maisons de courtage.
Les grands investisseurs institutionnels.
Les investisseurs privés ou particuliers.

B) Un investisseur privé (ou un particulier).

4.2 EXERCICE 139 Non, vous devez passer par un courtier.

4.2 EXERCICE 140 Le marché secondaire.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

Décrire les différents types de placements.

4.3 EXERCICE 141

A) Gain en capital.
B) Dividendes.

4.3 EXERCICE 142

C'est un placement relativement sûr. Il est facile à gérer, mais il exige un suivi des taux d'intérêt du marché.

4.3 EXERCICE 143

A) Il diminue.
B) Non.
C) Il aurait augmenté.
D) Oui.

4.3 EXERCICE 144

Hors-bourse.

4.3 EXERCICE 145

A) Vrai B) Faux C) Faux
D) Vrai E) Faux F) Faux

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.3

4.3 EXERCICE 146

A) Les actions

La bonne marche de l'entreprise influencera le gain en capital et les dividendes (profits redistribués).

B) Les options

C'est un placement très spéculatif; les sommes peuvent disparaître complètement.

C) Les obligations

Si vous détenez des obligations, vous êtes une créancière ou un créancier, car l'obligation est un prêt. Le taux d'intérêt est fixe.

D) Les fonds mutuels

Il sont constitués de divers placements. Plus le portefeuille est diversifié, plus le placement est sécuritaire.

4.3 EXERCICE 147 A) 2 B) 4 C) 3 D) 4

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

Décrire les facteurs déterminant la composition d'un portefeuille.

4.4 EXERCICE 148 Pour mieux répartir les risques entre différents placements.

4.4 EXERCICE 149 En général, dans les grandes entreprises établies depuis un certain temps et ayant réalisé des profits dans le passé.

4.4 EXERCICE 150 Risque.

4.4 EXERCICE 151

A) Les obligations d'épargne.
B) Les options.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.4

4.4 EXERCICE 152 Le montant à investir et les objectifs de placement qui sont la sécurité du capital, la liquidité, la facilité de gestion et le rendement.

4.4 EXERCICE 153 Les obligations, les actions privilégiées ou les fonds mutuels.

4.4 EXERCICE 154 Les actions ordinaires ou les options.

4.4 EXERCICE 155 D.

OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

Décrire les sources d'information permettant de suivre les tendances du marché.

4.5 EXERCICE 156

En lisant les journaux financiers, en recueillant des états financiers chez les courtiers et dans les bibliothèques, en écrivant à la compagnie, en étant actionnaire.

4.5 EXERCICE 157

A) Le 12 avril 1991, il y a eu 19 325 actions, classe B, qui ont été vendues. Le prix le plus haut fut de 17,375 $, le plus bas de 17,125 $. À la clôture du marché, le prix fut aussi de 17,125 $. Il n'y a pas eu de changement dans le prix de clôture depuis la veille.

B) Le prix de Provigo est passé, le 12 avril, de 11,625 $ à 11,625 $ - 0,500 = 11,125 $; vous faites donc un profit potentiel (sur papier) de : 11,125 $ - 10,000 $ = 1,125 $.

C) Le prix de Bombardier est passé de 17,250 $ à 17,5 $. Soit 17,50 $ + 0,250 $. Vous faites donc une perte potentielle de 18,00 $ - 17,5 $ = 0,50 $.

4.5 EXERCICE 158

A) Dow Jones.
B) Toronto Stock Exchange (TSE).
C) XXM.

EXERCICES DE SYNTHÈSE DE L'OBJECTIF INTERMÉDIAIRE 4.5

4.5 EXERCICE 159 Le nom de l'entreprise ou de la compagnie, le nombre d'actions transigées, le prix le plus haut, le prix le plus bas, le prix à la fermeture, le changement net avec le prix de la veille.

4.5 EXERCICE 160 Elles indiquent la performance de vos titres de la journée précédente. Elles vous permettent de décider des ordres d'achat ou de vente à donner à votre courtier.

4.5 EXERCICE 161 C'est la moyenne des cours d'un ensemble de titres, exprimée sous forme de chiffres.

4.5 EXERCICE 162

A) Dow Jones.
B) De la Bourse de New York.

CORRIGÉ DES EXERCICES DES OBJECTIFS TERMINAUX

OBJECTIF TERMINAL 1. **Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.**

1. Complétez ce tableau.

	CAISSES POPULAIRES	BANQUES
But de ce type d'entreprise	A)	D)
Nom des propriétaires	B)	H)
Titre de propriété	L)	F)
Utilisateur des services	E) ou G)	K)
Bénéficiaire des profits	E) ou G)	J)
Gouvernement responsable	I)	C)

2.

Annette :	A) non	B) oui	C) non	D) non
Jean-Paul :	E) non	F) oui	G) oui	H) oui
Jean :	I) oui	J) non	K) oui	L) oui

3. L'assurance-vie et l'assurance générale.

4. Non. Chaque caisse est autonome bien qu'elle fasse partie d'une fédération. Cependant, quelques caisses ont de vraies succursales dans des quartiers différents d'une même ville. On les nomme le plus souvent comptoirs.

5. A) 3 % X 780 $ = 23,40 $
   B) 3 % X 1 200 $ = 36,00 $

OBJECTIF TERMINAL 2. **Différencier les principaux types d'épargne et de placements.**

1. Épargnes.

2. - Le compte d'épargne à intérêt mensuel donne un intérêt plus élevé que le compte à intérêt quotidien, mais cet intérêt est basé sur le plus petit solde du mois.

   - Par comparaison, le compte d'épargne à intérêt quotidien porte un intérêt plus bas, mais il est calculé sur le solde quotidien.

3. Le remboursement d'un dépôt à terme est possible avant terme mais avec pénalité. Son intérêt est plus bas que celui d'un certificat de dépôt. Le certificat de dépôt d'un à cinq ans ne permet pas de récupérer votre argent avant échéance, mais il peut servir de garantie pour un prêt.

4. Le certificat de dépôt parce que l'intérêt est supérieur vu que vous placez votre argent pour un temps déterminé sans possibilité de le retirer.

5. Les bons du trésor sont à très court terme et on les achète à escompte. Les obligations d'épargne sont à moyen terme et sont remboursables en tout temps.

6. On les achète avec un escompte et le gouvernement les rembourse à leur pleine valeur. Le gain en capital ainsi obtenu est considéré comme de l'intérêt du point de vue fiscal.

7. Les obligations d'épargne sont très liquides, car elles sont remboursables en tout temps dans les banques et les caisses populaires et sans risque de baisse de valeur, tandis que les obligations ordinaires sont spéculatives, car leur valeur varie avec le taux d'intérêt et la santé financière des sociétés émettrices; de plus, il faut passer par des courtiers pour les obtenir et les vendre.

8. Les obligations ordinaires.

9. Actions.

10. Les sommes placées dans un REÉR sont déductibles d'impôt et l'intérêt gagné est à l'abri de l'impôt jusqu'au retrait des sommes.

11. Des actions avec un avantage fiscal définitif au provincial si le placement est conservé durant deux années fiscales.

12. Le REÉR, parce que c'est un dépôt à terme avec avantage fiscal. Vous êtes certain de recouvrer votre argent. Le RÉA étant l'achat d'actions avec avantage fiscal, c'est plus risqué parce qu'il peut y avoir perte en capital.

13. Dividendes : 2,50 $ X 300 X 3 = 2 250 $.

    Gain en capital : (43 $ - 38 $) X 300 = 1 500 $
    Attention, ce calcul ne tient pas compte des frais de courtage.

14. A) REÉR.
    B) RÉA.
    C) REÉR.
    D) RÉA.

15. L'épargne est synonyme de prévoyance parce que la personne épargne dans le but de se protéger contre les imprévus, de faire une dépense importante ou de préparer sa retraite. Lorsque les épargnes sont confiées à une institution ou à un établissement financiers, ceux-ci les mettent à la disposition des entreprises et des gouvernements (sous forme de prêts) pour leur financement, ce qui rend les épargnes productives.

OBJECTIF TERMINAL 3. **Différencier les principaux types de crédit.**

1. La fabrication en grande quantité de nombreux biens et le désir de posséder immédiatement les biens sans avoir l'argent comptant ont rendu le crédit populaire.

2. Oui, il sera plus bas parce que l'institution ou l'établissement financier prend un faible risque.

3. Oui, en payant votre compte en entier à la fin de chaque mois.

4. Effectuer des paiements anticipés.
   Augmenter les mensualités.
   Doubler un certain nombre de versements.
   Faire des versements hebdomadaires.

5. Les pourcentages varient suivant la situation économique générale, mais la position relative est la même :
   Carte bancaire : 20 % Vente à tempérament : 11,50 %
   Carte de magasin : 28 % Prêt personnel : 13,50 %

6. Un revenu faible, la non-permanence d'emploi, vos dettes, une mauvaise réputation de crédit.

7. Continuer de tenir un budget et couper dans les dépenses inutiles. (Les réponses sont variables. Voir votre formatrice ou votre formateur.)

8. La faillite.

9. Le crédit réduit le pouvoir d'achat parce qu'il occasionne une dépense supplémentaire : les intérêts. De plus, il se peut qu'une trop grande partie du salaire soit consacrée au remboursement des intérêts. Les dettes diminuent le revenu disponible. D'autre part, le crédit augmente la demande de biens dans la société. La production augmente par le fait même et le chômage diminue. De plus les consommatrices et consommateurs jouissent immédiatement de biens qu'ils paient plus tard.

10. Le budget personnel et la vente de biens non essentiels sont davantage des solutions à l'endettement grave qu'au surendettement. Dans le cas plus sérieux du surendettement, il faut avoir recours à la faillite ou au dépôt volontaire.

11. Au prêt personnel.

12. La carte de crédit.

13. Un prêt hypothécaire.

OBJECTIF TERMINAL 4. **Expliquer le fonctionnement du marché boursier.**

1. La Bourse de New York.

2. À ses membres, c'est-à-dire les maisons de courtage.

3. A) Des courtiers, mais le prix est fixé par la société émettrice.

   B) D'un investisseur-vendeur, mais par l'intermédiaire d'un courtier.

4. Le courtier de plein exercice.

5. Pour les individus, la bourse fournit des rendements sur le capital investi sous forme de dividendes et de gain en capital.

   Pour les entreprises, la bourse fournit un accès au capital dont elles ont besoin pour naître ou croître.

6. Une baisse du taux d'intérêt du marché augmente la valeur d'une obligation, tandis qu'une hausse du taux d'intérêt fait diminuer sa valeur.

7. Les fonds mutuels.

8. 5

9. 3

10. Vous conseiller en tenant compte de vos objectifs.

11. En indiquant le cheminement d'un titre sur une période de temps et le comportement de ce titre par rapport au marché.

12. Les courtiers.
    Les journaux (section économique).
    Les médias électroniques.
    Les états financiers des compagnies, etc.
    Les réponses sont variables. Consultez la section économie des quotidiens et rencontrez votre formatrice ou votre formateur.

13. Le niveau de profit.
Les dividendes.
Les liquidités.
L'endettement.
Les projets, etc.

CORRIGÉ DES EXERCICES DE RÉVISION

OBJECTIF TERMINAL 1. **Différencier les principales institutions d'épargne et de crédit.**

1. D, E.

2. D.

3. A) Compte à intérêt quotidien.
   B) Prêt hypothécaire.
   C) Dépôt à court terme.
   D) Guichet automatisé.

4. A) Fiducie.
   B) Compagnie d'assurances.
   C) Compagnie de finance.

5. Le mode de propriété :

   Les banques sont des compagnies (les propriétaires sont des actionnaires). Les caisses sont des coopératives (les propriétaires sont des membres).

   Les services offerts :

   Il n'y a pratiquement pas de différence. Sauf que les caisses offrent aussi de l'assurance-prêt, de l'assurance-habitation, de l'assurance-vie, etc.

   La loi qui les régit :

   Les caisses sont régies par la Loi des caisses d'épargne et de crédit (provincial), les banques par la Loi des banques (fédéral).

6. Compagnies d'assurances :

Leur principal rôle est de vendre des assurances de toutes sortes.

Caisses populaires :

Leur principal rôle est de recueillir l'épargne des particuliers et de la prêter. Vendre de l'assurance de toutes sortes est pour elles un rôle secondaire.

Assurance-dépôt :

Cette entreprise assure les dépôts des particuliers dans les entreprises jusqu'à une certaine limite.

OBJECTIF TERMINAL 2. **Différencier les principaux types d'épargne et de placements.**

7. A) Compte à intérêt quotidien.
   B) Compte d'épargne stable.

8. Bons du trésor.

9. C) Serge.

10. A et D.

11. B et E.

12. RÉA : B, D.
    REÉR : A, C.

13. 2 et 4

14. 1 et 2

15. Placement immobilier.

16.

	OBLIGATIONS D'ÉPARGNE	OBLIGATIONS ORDINAIRES	BONS DU TRÉSOR
De la possibilité de faire un gain en capital	NON	OUI	Oui, car ils sont vendus à escompte
Des émetteurs	Gouvernement du Canada et des provinces	Les gouvernements fédéral et provinciaux, les municipalités, les entreprises et les sociétés d'État	Gouvernement fédéral

OBJECTIF TERMINAL 3. **Différencier les principaux types de crédit.**

17. A) 1, 3, 5, 6.
    B) 2, 4.

18. En déposant des garanties.

19. A) Prêt hypothécaire.
    B) Paiement anticipé.

20. A) Prêt personnel.
    B) Carte de crédit bancaire.

21. Vous n'êtes pas propriétaire du bien tant que celui-ci n'est pas entièrement payé.

22. Consolidation de dettes ou réaménagement budgétaire ou revenu supplémentaire.

23. La faillite personnel et le dépôt volontaire.

24. Faire un budget.

25. D.

26. L'intérêt est un montant d'argent qu'on doit (reçoit) en plus du capital qu'on a emprunté (prêté). Le taux d'intérêt, c'est le pourcentage qu'on doit utiliser pour calculer l'intérêt.

    Le coût du crédit, c'est le montant total que coûte le fait de recourir au crédit (c'est-à-dire l'intérêt, l'assurance, etc.). Le taux de crédit, c'est le pourcentage qu'il faut utiliser pour calculer le coût.

27. Après une faillite, la réputation de la personne qui l'a déclarée est compromise et il lui est difficile d'emprunter à nouveau ou d'obtenir du crédit. La faillite est la solution au surendettement. Pour remédier à l'endettement grave, il y a des solutions moins draconiennes, par exemple : faire un budget, faire une consolidation de dettes, vendre ses biens ou trouver un autre revenu.

OBJECTIF TERMINAL 4. **Expliquer le fonctionnement du marché boursier.**

28. Le courtier.

29. Les fonds mutuels.

30.

TITRES	SÉCURITÉ	RENDEMENT	LIQUIDITÉ	GESTION
Obligations d'épargne des gouvernements	Excellente	Sûr	Excellente	Facile
Actions privilégiées	Variable à bonne	Sûr	Très bonne mais risque de perte en capital	Exige du temps
Actions ordinaires	Variable à passable	Aléatoire	Excellente mais risque de perte en capital	Exige du temps, du suivi et une bonne connaissance
Options	Passable	Spéculatif	Excellente mais risque de perte en capital	Exige du temps, du suivi et une très bonne connaissance du marché
Autres obligations	Variable	Sûr	Bonne mais risque de perte en capital	Facile mais exige un suivi des taux d'intérêt du marché

31. A.

32. Fonds mutuels.

33. David : options.
Marie-Pierre : actions.
Simon : obligations.

34. La sécurité.

35. Prendre connaissance des cotes boursières fournies par les journaux, les revues spécialisées, la télévision, le canal spécialisé et les bureaux de courtiers.

36. Ils représentent les deux.

LECTURES ET ACTIVITÉS PROPOSÉES

Voici des lectures et des activités que nous vous suggérons*. Si la vie économique vous intéresse particulièrement, vous pouvez consulter les documents suivants :

DE FAÇON GÉNÉRALE

La section économique de tous les quotidiens, par exemple : **La Presse, Le Soleil.**
Les hebdomadaires spécialisés tel **Le Journal Les Affaires.**
Les revues mensuelles comme : **Commerce, Les Affaires, Financial Post.**

Des vidéos sont aussi disponibles. Vous pouvez les emprunter à votre caisse populaire ou à la Confédération des Caisses populaires Desjardins.

- «Les Assurances» et le livret qui l'accompagne.
- «L'Épargne» et le livret qui l'accompagne.
- «Le crédit» et le livret qui l'accompagne.
- «L'achat d'une maison» et le livret qui l'accompagne.
- «Préparation à la retraite» et le livret qui l'accompagne.
- «Premiers pas en investissements» et le livret qui l'accompagne.

OBJECTIF TERMINAL 1.

Les établissements financiers abondent d'information et publient périodiquement des documents :

- Les Caisses populaires publient . **Suivi des indicateurs économiques** et **En perspective**.

  Une bande dessinée «La Grande aventure d'Alphonse Desjardins» est aussi disponible. Il y a des frais. La revue «Ma Caisse» est distribuée gratuitement dans les caisses populaires.

  Vous pouvez vous informer des publications disponibles à :

---

* Les références sont du mois de juin 1991. Vous serez sûrement amené à faire quelques recherches pour les mettre à jour.

La Confédération des Caisses populaires Desjardins
Division des approvisionnements
30, du Vallon, Lévis (Québec) G6V 7N5
Téléphone : (1-418) 833-0077

- La Banque Royale publie **La Voie Royale** et **Le Bulletin de la Banque Royale**. Vous pouvez vous informer dans les succursales ou vous adresser au :

  Département des communications pour le Québec
  1, Place Ville-Marie
  8e étage, Aile Sud
  Montréal (Québec) H3C 3A9
  Téléphone : (1-514) 874-6556

- La Banque Nationale du Canada publie : **Perspectives économiques** et **Lettres Financières**, ainsi qu'une revue économique et des périodiques variables. Vous pouvez vous informer au :

  Service des études économiques
  600, de la Gauchetière Ouest
  11e étage, Montréal (Québec) H3B 4L2
  Téléphone : (1-514) 394-4148

- Vous pouvez commander gratuitement les documents suivants (en nombre restreint) :

  - **Le crédit**
  - **La Banque, vous connaissez**
  - **Le guichet automatique bancaire sécurité**
  - **Vers un meilleur système financier au Canada**
  - **L'Association des banquiers canadiens**
  - **L'informatique bancaire - questions et réponses**
  - **L'Accès**

  en vous adressant à : L'Association des banquiers canadiens
  1981, avenue du Collège McGill
  Bureau 675
  Montréal (Québec) H3A 2X2
  Tél : (1-514) 282-9480

- La Banque du Canada a également ses publications.

  - **Banque du Canada Gestion et Responsabilité**

  - **La politique monétaire à l'œuvre au Canada**

  Conférence donnée sous les auspices de la Fondation Eric J. Hainson par John W. Crow, gouverneur de la Banque du Canada, janvier, 1988.

- **Quelques principes de base de la politique monétaire**

  Allocution prononcée par John W. Crow, gouverneur de la Banque du Canada, devant les représentants des milieux financiers à l'occasion d'un déjeuner organisé par l'Hôpital pour enfants de Vancouver (Colombie-Britannique), avril, 1991.

  Pour vous renseigner sur les publications, vous pouvez vous adresser à :

  Banque du Canada
  Département du secrétariat
  901, Carré Victoria
  Montréal (Québec) H2Z 1R2
  Téléphone : (1-514) 393-4381

Il y a aussi des activités auxquelles vous pouvez participer :

- **La Semaine Desjardins**

  Cette semaine se déroule généralement en octobre. Informez-vous auprès de votre caisse pour savoir quelles sont les activités organisées. Celles-ci diffèrent pour chaque caisse et chaque région. La Confédération des Caisses organise également des activités.

- **Une visite à la Confédération des caisses populaires Desjardins (Lévis)**

  Il est possible de faire une visite à la Confédération des Caisses populaires Desjardins en s'adressant au :

  Service du protocole
  100, avenue des Commandeurs
  Lévis (Québec) G6V 7N5
  Téléphone : (1-418) 835-2323

  . Vous devez faire une réservation.

- **Le centre d'interprétation : La maison Alphonse Desjardins (Lévis)**

  Le centre d'interprétation est ouvert au grand public. Il est préférable de réserver à l'avance pour les groupes :

  La maison Alphonse Desjardins
  6, du Mont-Marie
  Lévis (Québec) G6V 1V9
  Téléphone : (1-418) 835-2090

OBJECTIF TERMINAL 2.

- **«Les placements : Affaire d'argent»**

  Ce document a été publié en 1985 par la Banque Royale. Informez-vous à une succursale pour obtenir cette publication.

OBJECTIF TERMINAL 3.

- **«Si vous envisagez la faillite personnelle»**

  Pour obtenir cette publication, adressez-vous à :

  Consommation et Corporations Canada
  Direction des communications
  Ottawa (Ontario) K1A 0C9

- **«Comment bien utiliser son crédit»**

  Ce guide est offert par la Banque Nationale du Canada. Il a été produit par Coscient Finance inc. et Radio-Québec. Vous pouvez l'obtenir par l'intermédiaire d'une succursale.

OBJECTIF TERMINAL 4.

- Vous pouvez vous procurer le document «Qu'est-ce que la Bourse?» et différentes brochures qui expliquent le marché boursier en écrivant à :

Bourse de Montréal
Affaires publiques
800 Square Victoria
C.P. 61
Montréal (Québec) H4Z 1A9
(1-514) 871-2424 ou
(1-800) 361-5356

- Outre des cours d'initiation au marché boursier, la Bourse offre au public des séminaires portant sur des aspects plus particuliers des marchés. Elle organise un concours de simulation de portefeuille pour les jeunes et elle participe à divers salons d'épargne-placement.

- Il y a des visites guidées de la Bourse. Il faut réserver à l'avance et il y a des frais.

BIBLIOGRAPHIE

ACEF, PROTÉGEZ-VOUS. Mon premier budget, Montréal, 1984.

ASSOCIATION DES BANQUIERS. Accès, n° 5, Montréal, janvier 1991.

ASSOCIATION DES BANQUIERS CANADIENS. Dix bons moyens de protéger vos cartes de crédit, Montréal, 1981.

BANQUE NATIONALE DU CANADA. «Qu'est-ce qu'un indice boursier?», Revue économique, vol. 8, n° 4, vol. 9, n° 1, Montréal, 1988.

BEAUDRY, Paul, BOIS, Luc, TANGUAY, Gilles. L'éducation économique, Guérin, Montréal, 1984.

BÉLAND, Claude. «Les caisses d'épargne et de crédit sont-elles des banques?» Ma caisse d'économie, vol. 4, n° 3, Lévis, 1980.

BÉRUBÉ, Gérard. Initiation aux valeurs mobilières, Bibliothèque finance, Publifor, Montréal, 1984.

BOURSE DE MONTRÉAL. La négociation des options sur devises, Montréal, 1983.

BOUVIER, Émile. Les ravages de l'économie Québec / Canada, Guérin, Montréal, 1978.

BROWN, Marck C. La Bourse, Mieux connaître pour y investir, Éditions de l'homme, Montréal 1988.

BRUNELLE, Monique, MARTIN, Lise. Cours-circuit, HRW, Montréal, 1985.

Bulletin du FMI, vol. 19, n° 18, 17 septembre 1990.

CAISSES POPULAIRES DESJARDINS. Le mouvement des caisses populaires Desjardins, organisation, développement et services des caisses populaires Desjardins et de leurs institutions, Québec, 1979.

DROUIN, Marie-Josée. «C'est confirmé de nouveau : Rien n'est plus craintif qu'un million de dollars», La Presse, Montréal, 4 avril 1981.

INSTITUT CANADIEN DES VALEURS MOBILIÈRES. Le placement : termes et définitions, Montréal, 1980.

KRADOLFER, Alain. La Bourse c'est facile. Guide de l'investisseur québécois, Bibliothèque Finance, Publifor, Montréal, 1987.

LAMARCHE, Jacques. La saga des Caisses populaires, La Presse, Montréal, 1985.

LANGFORD, Charles. Les options, Bibliothèque Finance, Publifor, Montréal, 1985.

Le Soleil. Québec, mardi 19 novembre 1991.

Le Soleil. «Intérêt sur les cartes de crédit. Blais veut une réduction des taux», Québec, 19 novembre 1991.

Le Soleil. «La mise de fonds réduite à 5 %», Québec, 4 février 1992.

Les Affaires, cahier spécial, Montréal, 16 juin 1990.

Les Affaires, Montréal, 16 mars 1991.

MARTIN, Serge. Comment vivre avec un dollar, Éditions Héritage, Montréal, 1980.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Le système bancaire, Québec, 1975.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Le consommateur, Québec, 1975.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Les institutions financières, Québec, 1975.

MOUVEMENT DESJARDINS. Desjardins, l'incroyable force de la coopération depuis 90 ans, Lévis, mars 1990, (brochure).

NESBITT, THOMSON, BONGARD. Les marchés à terme des marchandises, 1983.

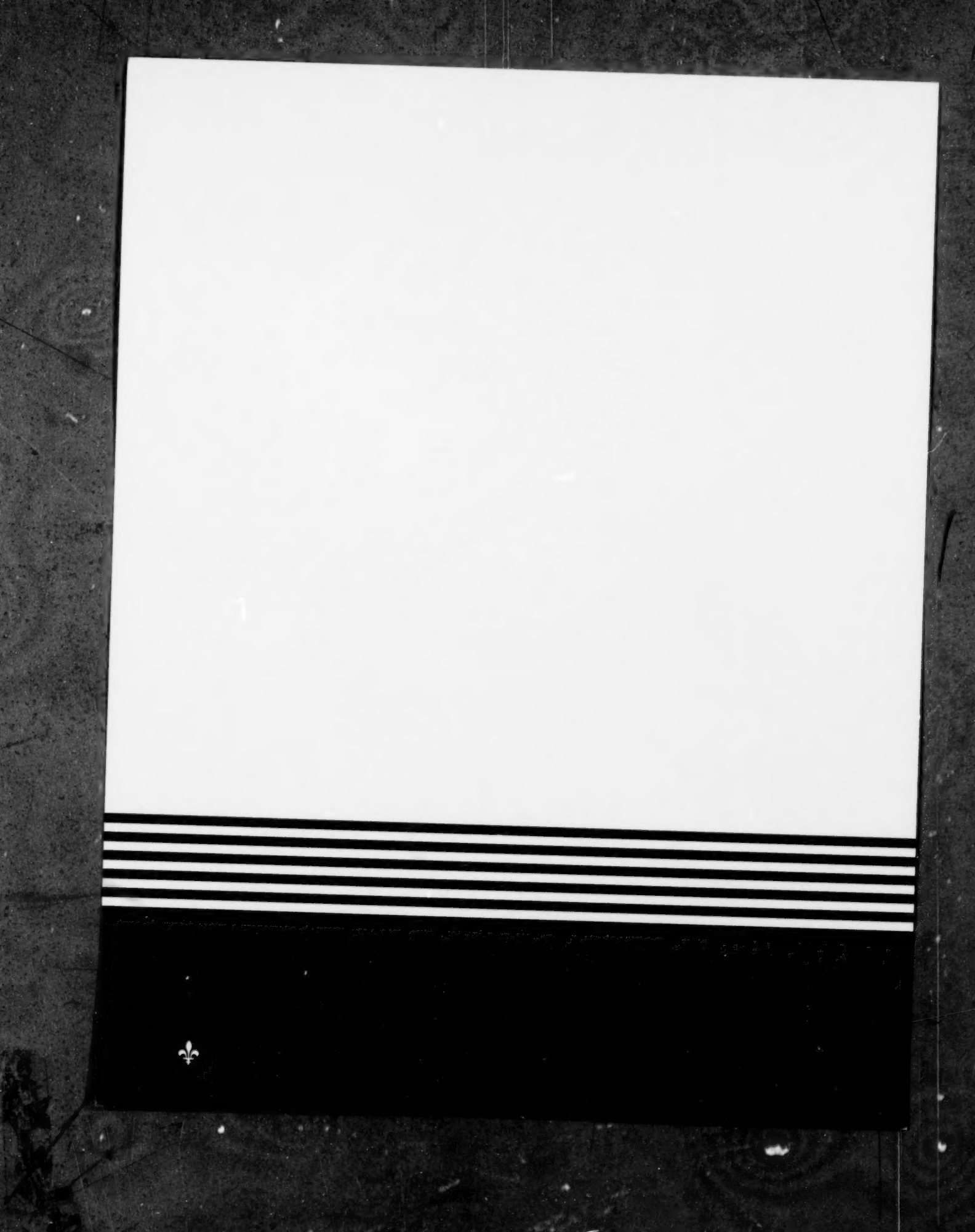
OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR. «Deux histoires de budget», Protégez-vous, Québec, septembre 1985.

OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR. Les contrats de crédit, Québec, 1980.

OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR. «Du crédit facile», Protégez-vous, Québec, novembre 1981.

OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR. «Le Surendettement», Document de recherche, Le consommateur et le crédit, Québec, mai 1981.

OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR. «Les économies réalisables selon le type de prêts hypothécaires choisi», Protégez-vous, Québec, mars 1985.

SCHL. «Comment détermine-t-on l'admissibilité à un prêt hypothécaire?», Pour une plus grande facilité d'accès à la propriété, Ottawa, 1987.

VIGNOLA, Jacques. «Quel est le coût réel de votre emprunt?» Justice, vol. II, n° 5, Québec, 1980.